- SAMEDI 30 OCTOBRE 1982

李懋

3,50 F

Algária, 2 DA; Murce, 3,00 dr.; Tunisle, 280 ta.; Alázmagos, 1,50 DM; Autricha, 15 soh.; Belgiqua, 25 fr.; Catanda, 1,10 \$; Câte d'Ivoire, 276 F CFA; Danouerk, 4,50 Kr.; Espagie, 30 pes.; E-li., 35 c.; C.-B., 45 p.; Grâce, 80 dr.; Irianda, 70 p.; Italia, 1000 l.; Limus, 350 P.; Linye, 0,350 Dl.; Limusabourg, 27 f.; Norvège, 5,00 kr.; Paye-Ban, 1,75 R.; Perissyal, 50 esc.; Sénégal, 290 F CFA; Selde, 5,00 kr.; Selésse, 1,40 f.; Yongcolavie, 58 d.

Tarif des abonnements page 21 5, RUE DES FTALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

L'ample succès des socialistes en Espagne

La victoire... en tremblant

Sept ans après la mort de Franco, cinq ans après le réta-blissement de la démocratie, l'Espagne prend le risque - plus vite qu'on ne l'aurait cru - de pratiquer l'alternance. L'écrasante victoire des socialistes rassure d'abord parce qu'elle a pu avoir lieu : les complots mili-taires successifs laissaient, en effet, redouter le pire.

Que la droite ait fait en même temps une remarquable percée, cela justifie-t-il qu'on agite le spectre des « denx Espagne », cette profonde coupure du pays qui aboutit à la guerre civile et dont le souvenir était si pesant, plusieurs années après, qu'il fai-sait dire à un écrivain célèbre s'adressant à un enfant : « Quand tu grandiras, l'une des deux Espagne te glacera le

En réalité, c'est sans doute parce que la droite n'était pas suffisamment représentée au Parlement que la menace puts-chiste a pu si longtemps subsister. Le centrisme de M. Adolfo Suarez, puis de M. Calvo Sotelo déchiré entre sa volonté de réforme et le souci de assintenir l'acquis, — ne pouvait être qu'un nhénomène transitoire : la traduction, sur le plan politique, de la volonté des héritiers du franuisme d'assurer entre la dictature et la démocratie une transition sans heurts et sans purges. li est naturel, aujourd'hui, que le pays revienne à la confrontation, bituelle sous nos latitudes, entre les forces conservatrices et les forces de progrès. Il y a une chance, après tout, que M. Mades applaudissements qui allaient au lieutenent-colonel

Quant au projet de M. Felipe Gonzalez, il apparaît particulièrement bien adapté à son pays. Le chef du P.S.O.E. n'a aucus raison de vouloir bouleverser nie espagnole pour y meper cette « révolution socialiste » teatée ailleurs, avec plus ou moins de succès. Il a mieux à faire. Il lui faut moderniser un pays encore archaïque. Moraliser et dynamiser une administration publique corrompue et endormie par près de quarante aus de dictature. Mettre les travailleurs au travail, les patrons à la table de la « concertation ». et les militaires dans le rang.

Ce qui inquiète, c'est l'extrême fragilité de son parti grandi trop vite, où les amateurs et les idéologues semblent plus nombreux que les profession de la chose publique. C'est anssi cette stratégie de relance qu'il entend appliquer, ca augmentant considérablement les dépenses de l'Etat, ce qui risque d'aggrade dresser contre lui le patronat. C'est, enfin, cette armée dont ou se demande comment elle pourra accepter un gouvernement socialiste qui est la négation même de ce qu'elle a appris à croire. La victoire de M. Gonzalez suscite bien des espoirs. Mais elle fait,

EN POLOGNE

Le général Jaruzelski déclare que la levée de l'état de guerre dépend « avant tout » des travailleurs

LIRE PAGE 3

M. Gonzalez, disposant de la majorité absolue des sièges (201 sur 350) va former le gouvernement

- A droite, l'Alliance populaire de M. Fraga fait une percée spectaculaire
- La formation du premier ministre sortant, le P.C. et l'extrême droite s'effondrent

Les élections du 28 octobre out accentué la bipolarisation en Espagne. Les deux forces politiques arrivées en tête laissent loin derrière elles les autres formations puisque, à elles seules, elles obtiennent au Congrès des députés 306 sièges. Dix groupes se partagent les 44 autres sièges.

Disposant de 201 sièges sur 350, avec environ 46 % des suffrages exprimés, M. Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste, va former le nouveau gouvernement. L'opposition sera conduite par l'autre vainqueur de ce scrutia, M. Fraga, dont l'Alliance populaire euregistre une percée spectaculaire : elle passe de 13 à 105 sièges et, selou les résultats non encore définitifs, de 5,76 % à un peu plus de 25 % des voix. Ces succès ont évidenment pour contre-partie un

effondrement des formations qui avaient encore quelque importance dans la précédente législature. L'Union du centre démocratique, qui avait triomphé aux élections de 1979 avec 168 sièges et 34,96 % des voix - ne conserve que 11 mandats et recueille eaviron 7 % des suffrages. Il est vrai qu'elle a couus à la fois l'usure du pouvoir et des dissidences qui l'ont privée de nombre de ses fondateurs. Le parti communiste euregistre lui aussi un échec sévère : son effectif parlementaire passe de 23 (en 1979) à 5 sièges, et son pourcentage de voix de 10,81 à un peu moins de 4. L'extrême droite, elle, perd les quelques positions qu'elle avait au Congrès.

D'entrée de jeu, le nouveau gouvernement aura à affronter une situation économique extremement difficile. Depuis dix jours, rapporte le Financial Times, les réserves de l'Espagne out diminné de plus de 700 millions de dollars. La monaie espagnole reste stable par rapport aux monaies européemes, mais par rapport au dollar elle a perdu 4,5 % en deux mois, et 20 % depuis janvier. Conscient des difficultés qui l'attendent, M. Gonzalez a, dès l'amonce de sa victoire, lancé à toutes les forces politiques un appel pour « une attitude de dialogue et de coop

Le succès de M. Gonzalez, préva par tous les instituts de soudage, a encore suscité pen de commentaires à l'étranger. Seuls quelques dirigeants socialistes se félicitent du résultat obtenu par leurs amis espagnols, et ils y voient une confirmation de la politique qu'ils préco-

Bipolarisation

De nos envoyés spéciaux

Madrid. - C'est un véritable razde-marée socialiste qui a balayé le pays, Huit millions et demi d'Espagnois ont voté pour le P.S.O.E. (parti socialiste ouvrier espaceos) socialiste ouvrier espagnol), qui rem-porte la majorité absolue des sièges su Congrès des députés. Le prochain gouvernement, qui ne devrait pas entrer en fonctions avent le début du mois de décembre, sera, selon toute probabilité, dirigé par M. Felipe Gonzalez. C'est un secrétaire général du P.S.O.E. sérieux et un peu tendu qui l'a ui-même amoncé à la télévision de ventraté 29 octobre à 3 heures ce vendredi 29 octobre, à 3 heures

« Consolider la démocratie, lutter contre la crise économique. c'est ainsi que M. Felipe Gonzalez a défini les trois tâches principales qui ettendent son gouvernement. Il a lancé avec émotion un insistant appel à toutes les « forces vives » de la nation pour qu'elles participent et « se sentent intégrées à l'œuvre commune ». Il a aussi réclemé la plus grande sérénité à ses partisans massés par milliers devant le grand hôtel du centre, où les socialistes avaient installé leur quartier général, afin d'éviter, a-t-il dit, « toute provocation ». Mais sucun incident n'a été signalé ni durant la journée électo-

péninsule sous un chaud soleil d'automne ni pendent la nuit. Des manifestations populaires d'allé-gresse se sont produites dans la capitale, à Bilbao et à Séville. Les ultras sont restés à la maison.

On comptait cent vingt et un socialistes au Congrès des députés élus en 1979. Le P.S.O.E. en aura cette fois deux cent un, soit vingt-cinq de plus que la majorité ebsolue. C'est dire que M. Felipe Gonzalez disposera d'une marge de sécurité suffisante pour assumer les respon-sabilités du pouvoir. C'est un gouver-

assise parlementaire qui devrait succéder, en décembre, à l'équipe dis-geante — discréditée — de M. Calvo Sotelo, victime de l'effondrement progressif de l'Union du centre démocratique, qui avait gagné les deux précédentes élections législa-

Mala cetta victoire socialiste. attendua, s'accompagne d'une prossion non moins remarquable de l'Alliance populaire dirigée par M. Manuel Fraga, qui remporte un

> MARCEL NIEDERGANG et THIERRY MALINIAK. (Lire la suite page 3.)

UNE RÉUSSITE EN BIOLOGIE

Synthèse de la molécule qui règle la fabrication de l'hormone de croissance

Une équipe scientifique du Salk Institute de La Jolla (Cali-fornie) dirigée par le docteur Roger Guillemin, prix Nobel de médecine, est parvenue à isoler et à synthétiser un composé céré-bral qui, chez l'homme, règle la fabrication de l'hormone de

Cette performance, à laquelle est associée une équipe médicale française (le docteur Guillemin est lui-même d'origine fran-çaise), est décrite dans le pro-chain magazine scientifique américain Science daté du 5 novembre. Elle constitue une nouvelle étape dans la connaissance du mécanisme biologique qui règie la croissance humaine et ani-

cerveau étaient déjà parvenues, de-puis une dizaine d'années, à des découvertes importantes, dont cer-taines commencent à trouver un prolongement thérapeutique et des applications chez l'homme. Le nouveau résultat obtenu par le docteur Guillemin et son équipe se situe « en amont » des données déjà acquises sur les mécanismes hormonaux qui règient la croissance dans l'espèce humaine. Il ouvre de pron perspectives médicales et indus-trielles.

(Lire page 34 l'article de JEAN-YVES NAU.)

La composition du Congrès

PARTIS	Après les élections de 1979	En juillet 1982 (fin de la dernière session)	Ea octobre 1982
P.S.O.E. (parti socialiste)	9	118 13	201 105
U.C.D. (Union du centre démo- cratique)	168	149	11
C.I.U. (Convergence et union na- tionaliste, catalan)	8	8	12
que) P.C.E. (parti communiste espe-	7	7	. 8
gnol) U.C.DA.P. (coalition du Pays	23	21	5
Basque) C.D.S. (Centre démocratique et	- !	-	2
social) H.B. (Herri Batasuna, nationa-	-	-	2
listes radicaux basques)	3	3	2
Euskadibo Eskerra (gauche basque)	. – 1	-	1
E.R.C. (Esquerra Republicana Catalana)	-	-	1
P.S.A. (Parti socialiste andalou). Divers	5 6	7 24 (1)	-

(1) Y compris les députés ayant quitté l'U.C.D. sans s'intégrer à un autre

Lacouture

La sortie du blocage

Le blocage des prix et des revenus prendra offiat fin le 1" notembre : des accords de régulation ou des engagements de lutte contre l'inflation cent à être conclus entre les professions et l'administration. Selon le ministère de l'économie et des finances, une trentaine de protocoles - sur les quatre ceuts attendes - ont été signé par des branches, notamment celle du cinéma, et par des entreprises. Les engagements portent sur des prix dont l'évolution est en cobérence avec les objectifs gouvernementaux (+ 10 % en 1982, + 8 % en 1983). Il est établi qu'un dispositif de contrôle restera en place et que le blocage continue à

s'appliquer tant que des accords n'astront pas été

Matignon a confirmé que la prochaine revalorisa-tion du SMIC aurait lieu le 1^{et} décembre et que non on SMIC aurait lieu le 1" décembre et que l'engagement d'une hause de pouvoir d'achat de 4% pour 1982 ne sera pas tesa. Le SMIC a progressé de 10,60 % depuis le début de l'aumée, soit un gain de pouvoir d'achat de 2,2 %. Le coup de pouce qui accompagnera le relèvement du salaire minimum au 1" décembre devrait porter la hausse de pouvoir d'achat autour de 3 %. Cette orientation continue de susciter des remous dans les syndicats et an sein du P.S. et suscite l'opposition du P.C.

Le rêve éveillé

par PAUL FABRA

Sortir du blocage, c'est comme sortir d'un rêve eveillé. Dans l'état de rêve, on façonne le monde environnant conformément à ses désire (comme on essaie de le faire dans une économie gérée de manière « volontariste ») : on arrête la marche du temps, on pervient même à se donner l'illusion qu'il est réversi-

ble en suppriment les conséq d'actes passés. Le rêve était trop beau; on cherche à toute force, en rusent avec soi-même, à le prolonger. Ne serait-ce pas aussi la raison principale pour laquelle au blocage on va substituer un régime de semi-

Depuis trois mois, le gouverne-nent assure qu'il a brisé l'élan inflaniste : les indices n'enregistrent plus que des hausses aussi modérées que dans les songes d'un ministre de l'économie et des finances : + 0.3 % en juillet, + 0,3 % en août, + 0,4 % bre. Le gouvernement fait mine de croire à ces chiffres : il en tire la conclusion que la compétiti-vité de l'économie française est en train de s'améliorer. Le gouverne-ment a tort. Ces statistiques sont, si-non tout à fait dépourvues de signification, du moins entachées de doute. La vérité est qu'en période de contrôle, l'indice des prix à la ation, qui est déjà en temps formal une mesure très approxima-

tive de l'inflation (pourquoi privilégier cet indice plutôt que celui des prix de gros ou des prix à la production?), cesse complètement de remplir cet office car il devient un indice artificiel dont l'évolution est commandée, non pas par les plus ou moins fortes pressions inflationnistes qui s'exercent sur l'économie par la plus ou moins grande efficacité d'une réglementation destinée à chlitérer les conséquences les plus vinibles de ces pressions.

Il reste que le blocage mis en vi-gueur le 14 juin dernier est intervenu dans une conjoncture très différente de celle qui régnait à l'époque de le plupart des blocages précédents. C'est pourquoi le question de savoir dans quelle mesure le ralentissement très spectaculaire de la bausse des poir au condeté. la hausse des prix qu'on a constaté depuis juin est, ou n'est pas, durable, se pose en termes également quel-que peu différents. Un des traits qui caractérisent les économies indus-trielles, dans cette phase de la réceszion, est la décélération du sythme

de l'inflation. (Lire la suite page 30.)

LE FINANCEMENT DE L'UNEDIÇ

L'Etat fixera l'augmentation des cofisations

Nouvelles négociations sur les économies entre syndicats et

(Lire page 29 l'article de JEAN-PIERRE DUMONT.) LA CRISE DU LOGEMENT LOCATIF A PARIS

PSYCHOSE ET PÉNURIE

(Lire page 31 l'article de VÊRONIQUE MAURUS.)



Philosophie

Dans la confusion des idées. des voix s'élèvent. à intervalles, pour préconiser le retour à des philosophes qui ont pignon sur rue. A Descartes, par exemple, auguel Jean-René Vernes a consacré un petit livre que Christian Delacampagne juge tout à fait remarquable. Ou, pour remonter plus loin encore, à Étienne de La Boétie et à son Discours sur la servitude volontaire, autrement dit sur les menaces qui pèsent sur la liberté. dont André Bernancee nous montre toute l'actualité. Ou, pour revenir à notre temps, au personnalisme d'Emmanuel Mounier, qui voulait * être dans le politique sans être du politique », et auquel. rend hommage Jacques Le Goff.

Revenir à Descartes ?

CRIRE, en 1982, un court essai philosophique ne dépassant pas les cent pages ; entreprendre de traiter, dans un espace aussi réduit et dans une langue par-faitement claire, un problème méta-physique aussi central que celui des fondements de la connaissance : prétendre le résoudre sans s'embarrasser des milliers de livres qui ont pu être écrits sur ce sujet, en évitant toute érudition superflue ainsi que tout jargon — voità qui relève, Pourtant, ce pari le plus insensé.

Pourtant, ce pari, je serais tenté de dire que Jean-René Vernes l'a d'une certaine façon gagné. Même si la thèse qu'il défend — celle d'un retour à Descartes par-delà Kant — exige sans doute, pour amporter la conviction, une approche plus précise des réalités scientifiques (1).

Reprenons la question avec la même simplicité que Verne, Kant, dit celui-ci, s'ast demandé à quelles conditions une connaissance était possible. Une telle interrogation, auourd'hui, n'a plus grand sens. Nos connaissances, dans certains do-maines, sont devenues tellement vastes que la possibilité même de leur existence ne fait aucun doute. L'entreprise constituée par la Critique de la raison pure n'est plus d'une brûlante actualité (2). La véritable question, actuellement, n'est pas de savoir si il y a une science, mais com-ment elle tonctionne. Elle n'est plus de juger la légitimité de la connaissance ; elle est de comprendre com-ment s'opère l'accord de celle-ci avec le réel. Question cartésienne, donc, beaucoup plus que kantienne.

C'est - curieusement - sous l'influence de Hume que Jean-René Vernes affectue ce retour à la philo-sophie du cogito. Selon lui, en effet, Kant n'a pas expliqué comment il se faisait que les lois scientifiques se trouvaient constamment vérifiées dans la réalité. Il s'est contenté de transformer la question en réponse, en affirment que la causal une catégorie a priori de l'entende-ment humain. Il n'a, en somme, pas répondu aux objections de l'empirist Hume; celles-ci conservent toute leur validité pour un esprit non prévenu. Ne puis-je concevoir, una seconde avant que se produise le choc de deux billes de billard, une infinité de mouvements possibles ? Pourpar CH. DELACAMPAGNE

tant, l'expérience prouve que les mouvements issus de ce choc obéiront finalement à des lois immuables. Il y a donc contradiction apparente entre le désordre de mes imaginations et la régularité de mes perceptions. Et cette contradiction ne peut être levée, explique Vernes, que si je reconnais que l'existence de la matière hors de mon esprit est non seuement une certitude de feit mais une véritable nécessité intellectuelle qui garantit, à son tour, la constance des

C'est cet argument que Hume, enfermé dans son scepticisme, n'a pas su voir. C'est aussi le point où Des-cartes a éprouvé les plus grandes difficultés : une fois posé que seul le co-gito existe de façon indiscutable, il lui était difficile d'en sortir pour démon-trer la réalité des objets extérieurs. Cette démonstration est pourtant indispensable, affirme Jean-René Vernes. Et celle qu'il nous propose est, selon kui, indépendante de tout postulat — ce qui n'est pas la cas de la critique kantierne.

Le lecteur sera-t-il convaincu ? La notion de « possible a priori », fré-querament utilisée par Vernes, pose de redoutables problèmes, et le dernier chapitre du livre, consacré à une réflexion sur le calcul des probabilités et l'idée d'une « reison aléatoire », soulève certaines difficultés que les épistémologues ne manqueront pas de souligner. Toujours est-il que la démarche de Vernes possède, comme le souligne Paul Riccour dans sa préface, une double originalité. D'une part elle refuse de se satisfaire du « conventionnalisme » si répandu de nos jours, et tient que la métaphy sique constitue un préambule indis-pensable à la science. D'autre part, elle aboutit à revaloriser l'œuvre de Descartes, un peu trop négligée par l'épistémologie française depuis Koyré. Pour ces raisons, le travail de Vernes mérite indiscutablement de suscitar un débat philosophique.

Débat d'actualité, d'ailleurs, si l'on en juge par un autre livre récent qui, d'une manière très différente du précédent, agite au fond les mêmes questions. Ordres et désordres, de Jean-Pierre Dupuy (3) est un recueil

d'articles qui se situent dans la mourance du fameux colloque de Stanford (septembre 1981), dont certains parlent déjà comme d'un événement historique. Economiste de formation, mais lecteur attentif de tous les travaux qui, dans le champ de la théorie des systèmes ou dans celui de la communication, ont contribué à enri-chir l'épistémologie de ces dix ders années, Dupuy conduit sa propre réflexion en symbiose étroite avec les recherches du biologiste Harri Atlan ou du physicien Ilya Pri-gogine. Comme l'un et l'autre – et aussi comme Vernes – il médite sur la notion de probabilité. Les concepts de « hasard organisateur » et d' « ordre par le bruit » sont, pour lui, les instruments privilégiés d'une investi-gation du réel qui, loin de s'enfermer dans telle ou telle doctrine, se veut

D'autre part, Dupuy pense, comme Prigogine et comme Atlan, que la science n'est pas une simple convention mais qu'elle apporte une connaissance effective du réel tel qu'il est. Refusant le pregmatisme et le nominalisme dont, depuis le début du siècle, se satisfait l'épistém anglo-saxonne, il se démarque per làmême de ce qu'il pouvait y avoir de trop chumien a chez Kant, Bref. ii croit profondément dans la capacité de l'entendement humain à pénétrer la structure des « choses en soi ». à aller au-delà de ce que Kant appe ies « phénomènes » - fût-ce à travers una forme de rationalité plus riche que la raison kantienne, une forme de rationalité qui parviendrait à intégrer l'aléatoire.

Ce faisant, Dupuy - et les auteurs dont il se réclame - se montrent plus proches du réalisme cartésien que du criticisme kantien. Le débat, è vrai dire, ne fait que commencer. Mais il s'avère, d'emblée, qu'il s'agit d'un débat capital.

(1) Jean-Rané Vernes, Critique de la (1) Jean-kene Vernea, Critique de la raison aléatoire, ou Descartes contre Kana, éditions Aubier, 112 pages, préface de Paul Riccaur.

(2) Michel Serres fait, de son côté, la même remarque dans un entretien récomment accordé à la Quinzaine litté-

(3) Jean-Pierre Dupey, Ordres et desordres : enquête sur un nouveau para-digme, édicions du Souil, 288 pages.

Être personnaliste aujourd'hui

par JACQUES LE GOFF (*)

N demi-siècle après la création de la revue Esprit (octobre 1932), plus de trente ans après la disparition d'Emmanuel Mounier (mars 1950), son fondateur et l'artisan du renouveau-personnaliste en France et à l'étranger, un jeune, appartenant à la généra-tion de 68, peut-il se réclamer du lisme en 1982 sans s'exposer à la commisération attendrie ou goguenarde réservée aux combat-tants d'arrière-garde ?

Nous acceptons ce risque. Son œuvre demeure, malgré l'indiffé-rence qui l'entoure en France, l'une des plus riches et des plus influentes du vingtième siècle. Elle peut encore nourrir très activement une existence et un engagement individuel, personnel et collectif, comme en témoigne le combat pour la liberté et la libération de très nombreux Polomais, Tchèques et Sud-Américains pour qui Mounier reste un compagnon de route et de lutte. Pensons par exemple à Lech Walesa, à Tadeas Mazowiecki, l'un de ses plus proches conseillers, tous deux fervents lecteurs de Mounier, comme l'était Camilo Torres, comme l'est Wiktor Woroszylski, actuelle emprisonné ou un nommé Karol Wojtyla... et combien d'autres connus ou encore inconnus, qui por-tent la briliure incientrisable de l'appel personnaliste à la présence, à la responsabilité dans le grand combat pour l'homme, »

Présence et responsabilité

« Au premier plan sont les pro-bièmes de l'homme. Nous le voyons débordé par la machine, en division avec lui-même, exilé des réolités spirituelles qui naguère soutenaient sa ferveur. Diminué du dedans, menacé au-dehors, en situation de détresse. Il faut donc parler de l'homme ». (Révolution personna-liste et communautaire). Penser le problème central de l'homme ne prend sens pour Mounier que dans la perspective d'une libération qu'il veut intégrale. Libération matérielle des servitudes économiques, certes, et il y insiste fortement. . Ne méprisent généralement l'économique que ceux qu'a cessé de harceler la nêvrose du pain quotidien. » Mais libération spirituelle surtout, à laduelle tout homme est appelé, par quelle tout homme est appelé, par vocation, parce qu'il est dans le mouvement qui le fait Eure dépasse-ment, c'est-à-dire tension vers plus grand que soi. Nui Etat, nul parti, nul syndicat, nulle Eglise ne peut se substituer à lui dans cette tâche où il répond de lui-même et des antres, de lui-même à travers les autres par la médiation de la communauté des

La personne, c'est l'homme, l'homme responsable, et qui répond dans un acte de présence au monde. On a trop souvent assimilé le personnalisme à un individualisme rénové et enrichi. Il en est l'exact contraire. Eure personnaliste, c'est bien croire, en effet, que le seus d'une existen passe non sculement par la rencon tre de l'autre homme dans sa féconde altérité mais par l'engagement dans le combat pour sa dignité et sa liberté. Mounier aimait à citer le mot de Bakounine : - Je ne sids vraiment libre que lorsque tous les autres êtres humains qui m'entourent, hommes et femmes, sont égale-ment libres... Je ne deviens libre que par la liberté des autres. » · La vocation de la personne

c'est l'homme qui répond, l'homm responsable, et qui répond dans un acte de présence au monde. On a trop souvent assimilé le perso enrichi (...). = La vocation de la personne n'est pas une vocation solitaire -, mais solidaire. Il faut bien sûr organiser la solidarité par les moyens politiques, administratifs, légaux et réglementaires. Une tech-nologie sociale de la solidarité est indispensable. Elle ne suffit pas, af-firme Mounier, et elle échouera à terme si les hommes eux-mêmes ne sable. Elle ne suffit pas, afui donnent son épaisseur par une pratique de la responsabilité fermement appuyée et à la conscience des droits de chacun, et à la conscience de la participation et de la compli cité de tous, à quelque degré, au désordre établi. • C'est non seulement la société qui doit être repensée, nais également l'homme qui doit se remettre en question et ne pas taut attendre du progrès écono scientifique. - Jacques Delors rete-nait, il y a quelques années, de la ré-flexion de Mounier cette conviction fondamentale à laquelle la crise d'aujourd'hui confère un relief particulier. Cette perspective marque une rupture franche et salutaire avec une certaine logique des droits qui, légitime dans son principe et ses objectifs, en vient, par une sorte d'effet pervers, à susciter des comportements de démissionnaires de la responsabilité et de la solidarité dans une forme de démocratie par abstention ou par procuration. On (3) Pour en savoir plus sur La | ne connaît que trop bien le sameux Boétie voir ses œuvres complètes - c'est la faute à... ». cri de rallier aux éditions Slatkine Reprints à Gement où se condense la philosophie de cette attitude, de ce comporte-

mun pour se retrancher dans la forteresse de « ses » droits avec une bonne conscience sans ombre. Il y a toujours de bonnes raisons de ne pas agir, de ne pas s'associer à l'entreprise commune en prétextant de la pratique de l'autre, des autres, ellemême miroir de la nôtre. Et l'on s'enferme ainsi dans le cercle vicienz de ce on'il fant bien nommer d'un mot qui sonne en 1982 terriblement vieux, et pourtant ! l'égoisme : dont les mentalités particularistes et corporalistes des groupes sociaux ne sont que l'efflorescence dans le domaine collectif.

Susciter et ressusciter là où l'idée en a été perdue ou occultée le sens de la responsabilité personnelle comme droit et exigence est une tâ-che que le personnaliste tient pour prioritaire, tâche éminemment pédagogique, qui croise le politique en

Contestation et orientation

« Etre dans le politique sans être du politique. La formule de Mou-nier exprime la caractéristique essentielle de la démarche person liste sur le terrain politique : le paradoxe et la tension irréductible entre le spirituel et le politique.

Le spirituel joue, en effet, simultanément comme principe de dis-tance et comme principe d'union. Il appelle le politique, le requiert, et dans le mouvement même de la présence se retire et se met à distance. Tout tient dans cette tension féconde entre l'œuvre d'attestation par le politique d'une éthique collective et le travail de mise en crise permanente du politique par un espace de valeurs qu'il ne saurait annexer.

Car le personnalisme procède de l'idée que, si le politique est important et urgent, il ne peut prétendre dire sur l'homme le dernier mot. Aussi loin qu'on aille dans sa un principe de transcendance et un insondable mystère résistant à tout projet de transparence dans des systèmes idéologiques et politiques guettés par la tentation de l'enfermer dans de véritables prisons de verre, augurant de non moins véritables prisons de pierre. Mounier fut probablement l'un des premiers à souligner la paternité du système bégéliano-marxiste dans la généalogie du totalitarisme de type zoviétique. Il exhumait la matrice spiri-tuelle d'une logique infernale, celle de l'Un, fondé sur l' » annulation de toute distance - entre le spirituel, le social et le politique, et par là por-teuse de cette - mort de l'hômme » dont Michel Fouceult dressait il y a quelques années le constat. On voit tout ce qu'une pensée de la démocratie, du pluralisme, des droits de l'homme peut tirer de cette réflexion sur la distance fondatrice.

La distance n'est jamais pour le personnaliste une séparation. Elle est le prélude nécessaire d'une nouvelle articulation entre le spirituel et le politique, sur des bases d'autono-mie et de l'écondation réciproques. Sans le politique, le spirituel court le danger de n'être qu'une pure idéa-lité. En retour, le politique risque de égarer ici dans la terreur, là dans la « molle prairie des éclectiames et des opportunismes », s'il ne s'inscrit pas dans la ligne de visée du spirituel. Autrement dit, le politique est justiciable de la question - qu nom quoi ? -, qui renvoie à la vision de l'homme placé à l'alpha et à l'oméga de sa démarche, vision déterminante, car le spirituel est lui aussi une - infrastructure .. Il faut

Ce travail exige des responsables de la cité, à quelque niveau qu'ils se situent... autant de courage que de lucidité. Car la perspective spirituelle qui entend grandir l'homme en suscitant chez lui le sens du dépassement par le partage, la solida-rité, la responsabilité ne manifeste que peu de complaisance pour logie dominante, celle de l'accumulation et de l'objectivation

dans l'argent, l'objet et la puissance. Malgré son côté tragique pour ses millions de victimes, la crise que nous traversons n'est-elle pas comme l'appel à une pratique politique mieux enracinée dans le spirituel, à une pédagogie capable d'ouvrir des perspectives nouvelles par l'éveil à d'autres dimensions que celles, médiocres, du précarré de ses privilèges et douillettes sécurités. La démocr tie disait Proudhon, l'un des grands inspirateurs de Mounier, est fonda mentalement - démopédie -, cusciment, formation, et pour tout dire institution de l'homo tique manque l'essentiel de sa mission s'il ne voit qu'il est lui aussi l'instituteur de l'homme comme être intégral.

Renoncer à cette perspective re-viendrait à désespérer tacitement de l'homme. Le personnalisme s'y refuse obstinément car il a la « certitude difficile . qu'il y a en l'homme plus que l'homme et sait que · dé-sespérer de l'homme c'est le déses-

(*) Prix Emmanuel Mounier 1977.

Le message de La Boétie

1 Christian Descamps (le Monde du 28 août) nous fait découvrir la pensée de Jean Bodin, théoricien du seizième siècle qui trouvait à l'État - une forme de - un fondement humain volontaire », on peut se demander avec Monde du 29 août) și elle empêcherait le fait que « *le pouvoir sécrète* toujours en bout de chaîne l'oppres-

Un homme a tenté de s'aventurer sur les chemins de la servitude volontaire et a proposé des solutions qui, étudiées à la lumière des connaissances scientifiques actuelles (voir l'article du professeur René Bernard dans le Monde du 17 initlet), ne peuvent paraître ni utopipar ANDRÉ BERNANOSE (*)

teneur était explosive.

Le récit utopique

DROIT NATUREL ET ROMAN DE L'ÉTAT.

Par Pierre-François Moreau.

Quel est le vrai sens de l'Utopie classique, de Thomas More à Louis-Sebastien Mercier? Pour expliquer les lois rigoureuses de ce genre philosophique on retrouve ici son présuppose : l'anthropologie juridique, la formation du sujet de droit sous la monarchie absolue. Entreprise d'annulation du temps et de la propriété, non pour supprimer l'individu, mais pour fonder l'égalité dans et par l'État. put Colleges "Purise: the reject Logic per Énore Buideres Descripe Laures-144 pages-31F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Il s'agit d'Étienne de La Boétie, naturel du tyran. (...) Quant à celui né à Sarlat en 1530, superficiellement connu pour son amitié avec Montaigne et auteur, entre autres, d'un Discours de la servitude volondés qu'il se voit élevé en si haut d'un Discours de la servitude volontaire (1) qui va courir sous le man-teau pendant quatre siècles tant sa

La Boétie y tord le con bien avant George Orwell au distinguo subtil que certaies font encore sur la maère d'arriver au pouvoir. Pour lui, de toute façon, le pouvoir rend ty-rannique : « (...) Ceux qui l'ont ac-quis par le droit de la guerre s'y nt, on le sait trop bien et on le sait avec raison, comme en pays conquis. Ceux qui naissent rois, ne sont pas ordinairement meilleurs : nés et nourris au sein de la tyrannie, ils sucent avec le lait le

cendre. Il considère presque toujours la puissance qui lui a été être transmise à ses enfants. Or des qu'eux et lui ont conçu cette funeste idée, il est vraiment étrange de voir de combien ils surpassent en toutes sortes de vices, et même en cruautés, tous les autres tyrans. . Un homme de nature

flatté par le ne sals quoi qu'on appelle « grandeur », il ne prenait la

ferme résolution de ne plus en des-

Il définit mieux que quiconque ce que devrait être un homme de nature et ce qu'il est, en fait, de par la nature. « Si, dans le partage qu'elle nous fait de ses dons, la nature a prodigué quelques avantages de corps ou d'esprit aux uns plus qu'aux autres, toutefois elle n'a jaais pu vouloir nous mettre en ce monde comme dans un champ clos et n'a pas envoyé ici bas les plus forts et les plus adroits comm brigands armés dans une foret pour y traquer les plus faibles. Il faut croire plutôt, que faisant ainsi les parts, aux uns plus grandes, aux faire naitre en eux l'affection fraternelle et les mettre à même de la

pratiquer. (...)

» Si elle a cherché, par toutes sortes de moyens, à former et resserrer le nœud de notre alliance, les liens de notre société; si enfin, elle a montré en toutes choses le désir que nous soyons, non seulement unis, mais qu'ensemble nous ne fossions, pour ainsi dire, qu'un seul dès lors, peut-on mettre un seul instant en doute que nous ne soyons TOUS naturellement libres. égaux, (...) Je ne pense pas me tromper en croyant qu'il est en notre âme un germe de raison qui, réchauffe par les bons conseils et les bons exemples, produit en nous la vertu. - Et plus loin : - Apprenons donc à bien faire. Levons les yeux our l'amour même de la vertu.

Nous savons aujourd'hui que le cerveau de l'homme est comm fusée à trois étages dont les deux premiers (le reptilien et le mam (ère) sont programmés. C'est la partie innée de l'homme, celle qui nous échoit à la conception, celle sur laquelle l'environnement social n'ap-

(*) Doyen honoraire de la faculté

portera et ne retranchera rien. Le oisième étage de la fusée est un fabuleux ordinateur non programmé
où chaque individu dès sa naissance va inscrire ses expériences physiques, biologiques et sociales pour faire de chacun de nous un être unique tout en appartenant à la même èce : celle des homme

Finie la querelle de l'inné et de l'acquis! L'inné relève de l'animal qui subsiste en nous par nos cerquis vient de notre cerveau humain :

Dans cette perspective, le message de La Boétie est clair :

· Apprenons à bien faire - : 😉 ljberté s'apprend dès l'école, les bonnes semences qui sont en chacun de nous doivent être défrichées et cultivées pour le bien de tous. Levons les yeux vers le ciel

c'est être en relation avec Dieu et l'enseignement des siens pour les croyants, c'est participer à l'éct tême de la planête, contribuer à son équilibre par une action harmoniense au sein de l'écosystème social (2) pour les pon-croyants. · Pour notre honneur - et notre

dignité restons debout, l'égal de tous, sans sorte prétention ni vanité stérile, en reconnaissant à chacun ses mérites mais n'étant le serviteur

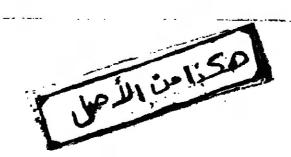
« Pour l'amour même de la vertu - : sans vertu il n'y a pas de société de liberté, ne pas chercher. cultiver et aimer la vertu, c'est ne pas vouloir une société plus juste, plus humaine, plus sereine, plus heu-

C'est le secret. l'assurance de l'impunité et l'ignorance qui perpétuent les manvaises actions de tout uvoir. Or, tous les hommes veunt paraître beaux aux yeux des autres. Dans ces conditions, un ensei-gnement basé sur la versu, une galité effective basée sur la fraternité et l'amitié et une connaissance universelle de toutes les atteintes aux droits de l'homme devraient permettre à nos sociétés d'être plus humaines (3).

(1) Vient d'être réédité en souscrip-tion par l'association Périgord Culture, 9, rue Montaigne, 24200 Sarlat

(2) Voir le Guide de l'écologie à l'école aux éditions Fayolle à Paris qui définit les voies et moyens de déelopper dès l'école des relations cuses avec les éléments physiques, biologiques et sociaux de notre écosystème.

nève et La Boêtie et la question du politique par Pierre Clastres et Claude Lefort aux éditions Payot. | ment = spectaculaire > dans lequel | l'homme se sépare du destin com-



Machine and the second

THE STATE OF THE STATE OF

voix, qui expédiera les affaires courantes.

Le chef du parti socialiste a lancé un appel à tous - forces politiques et syndicales, organisations paironales, militaires et forces de l'ordre — pour « collaborer à la tâche commune de consolider la démocratie ». Il a assuré que tous les Espagnols trouveraient dans son parti une attitude de dialogue et de

Le secretaire général du P.C. espagnol, M. Santiago Carrillo, a affirmé que son parti appuierait le P.S.O.E. face à la droite pure et dure », dont si a souligné les progrès. De son côté, le président de la confédération patronale, M. Carlos Ferrer, a félicité le P.S.O.E. pour sa victoire. L'ampleur de la participation, a-t-il dit, représente « un grand pas en avant pour la démocratie ». Il a ajouté qu'il • n'avait pas peur » des socialistes au pouvoir, même si le danger existe, selon lui, d'une montée du chômage

Bipolarisation

(Suite de la première page.)

L'alliance populaire a multiplié le M. Felipe Gonzalez pour sa victoire. cabil de ses voix par cinq.

Un quart des suffrages exprimés se sont portes sur les listes patronndes par M. Manuel Fraga, qui pourse compler sur cent cinq députés. Les sondages avalent prévu la victoire du P.S.O.E. mais pramonçalent pas une percée aussi importante de l'Alfiance populaire, qui entend constituer une - opposition loyale mais sans concession = ati prochain gouvernement socia-tieta. Aussi est-ce un homme manitestament satisfall at détendu qui a répondu dans la milt aux acciane de ses certisans, qui brandissaient des drapeaux espagnols eang et or. . Si nous avons à lover le rôle d'opposante, a dit

LE CHEF DU GOUVERNEMENT SORTANT BATTU

M. Calvo Sotelo, président de gouvernament sortant, et M. Juan José Roson, ministre de l'intérieur, qui se présentaient à Madrid sur la liste de l'Union du centre démocratique ont tous deux perdu leur siège de député. Dans le capitale sed le président de l'U.C.D., M. Landelmo Lavilla, elégera au

paiz civile et le défesse du sys-lème constitutionnel et démocra-

son chief de Sie, M. Landelino ville poleitient soment du Congrès elle, qui s'est attorce en ien de régime démocratique, Elle passe de cent scixente-huit à com députés, et de 35 % à soulesens précédent pour un ment dans l'Europe erre. La paritre, systèc tel per M. Calvo Soteio, premisdent le pays, qu' a sasisté avec espeur et écourament au spec-

L'effondrement de l'U.C.D. profite eens douse au parii socialiste, mais escore plus à l'Affiance populaire, qui recreide les voix de lous ceux. wipoerd had, qui sont revenue à une conservatrice de la socilet . Je seis yralment déçu, s

L'EXTRÊME DROITE ÉCRASÉE

Replement up peu plus de wingt-comp mile Espagnola, soit 1.1% de l'électorat ont voté peur le parti d'audrème droite Solidanté en pagnole de l'anmen Dautemant-colonel Tejero. condemné à trente ans de prison pour le putsch manqué du 23 Normal 1981. Cette formation n'obtent sucun siège, pas plus que l'autre parti d'extrême droits, Fuerza Nueva.

dictors M. Lendelino Laville. Jespersis que nous tarions un melleu rientat, mais le pauple à parlé. None affors recomposer FU.C.D. pour offrir le seule solution de rechange possible à un gouverne-

M. Adollo Suarez, ancien chef de gouvernament, fondateur de l'Union du cardra démocratique, qui avait vier 1961 (à la veille de la terristion de putsch du lleutenant-colonel Tejero) a fait encore moins bien, à la tête de sa nouvelle formation, le Centre démocratique et social. Il a été plus que d'autres, il est vrai. pris de court par la dissolution des Chainbres at l'annonce d'élections Mg. sistings anticipées. Le C.D.S. obliscé deux sièges de députés avec 2.8 % des voix! M. Suarez, très

l'annonce des résultats et a félicité ibre de ses députés par onze et Souriant, il a affirmé qu'il n'était pas surpris. - Comment faire mieux avec un parti qui n'a pas trois mois d'axistance 7 Mais nous allons continuer evec nos faibles moyens. Notre objectif est une opération politique à moyen et à long terme. »

La déroute du P.C.

La déroute du parti communiste de M. Santiago Carrillo n'est pas une surprise. Bien qu'il ait fait beaucoup d'efforts pendant la campagne. le secrétaire général du P.C.E. n'a pu remonter la courant. Les multiples scissions qui ont secoué son parti,

de - nageur de fond -, a déjà démenti les rumeurs qui circulaient sur sa possible démission. Pourtant, la question de son maintien au poste bonne logique, sa poser rapidement,

L'extrême droite disparaît de la scène parlementaire. M. Blas Pinar. leader du parti Force nouvelle, avec 0,4 % des votx, a perdu son siège de député de Madrid. Le « vots utile - a joue cette fois en faveur de M. Fraga, qui fait le plein des nostalgiques du franquisme. L'extrème gauche, qui avait fait un score très nonorable en 1979 avec 300 000 volx, sans toutefola obtenir de sièges, est rédulte à sa plus simple



(Dessin de PLANTU.)

nalités et d'intellectuels connus par on chef hostile à toute critique de ses conceptions, les débats idéologiques sans fin, et les aller et ratour sotre - eurocommunistes - et pendant la campagne électorale, est · prosoviétiques - catalans : tout cela a considérablement affaibil un parti cui essit eccore le troislème du pays après les élections de 1979, comme la capitale que calui d'une Le - vote utile - de très nombreux Dans la province de Madrid, l'U.C.D.,

communistes s'est porté vers le qui avait obtenu douze sièges en P.S.O.E. Le P.C.E. a perdu les deux 1979, soit autant que le P.S.O.E., tiera de sas voix par rapport à 1979, n'en a plus catte fois qu'un seul, et sa représentation tombe de vingt-trois à cinq députés. C'est le recul villa. Le P.S.O.E., qui obtient dix-FUCD est pratiquement balayée. le plus grave depuis sa législation. huit alèges, est désormals, sans

Socialistes et conservateurs de l'Alliance populaire aeront donc les deux grandes forces de demain su Parlement, La bipolarisation, sensible une réalité dans toutes les régions de pays. Elle caractérise aussi bien le vote d'une circonscription urbaine

Pologne

Le général Jaruzelski déclare que la levée mote de tenes incestines et de rive- de l'état de guerre dépend « avant tout » des travailleurs

Concluant jeudi 28 octobre la réunion du comité central polonais, le général Jaruzelski a déclaré que « les tout prochains mois donneront la réponse à la question de savoir avec quelle rapidité il seru possible de lever ou suspendre l'état de guerre. Ce que le conseil militaire et les autorités seront à même de décider dépend avant tout des transulleurs s, a-t-il ajouté. Pas plus que le texte intègral de ce disnulleurs s. a-t-il ajouté. Pes plus que le texte intégral de ce discours, les résolutions adoptées par le comité central n'ont cependant encore été publiées, et il est difficile, tant sont pour l'instent minces les comptes rendus donnés par l'agence PAP, de se faire une idée précise du ton des débats.

débats.

Il semble néanmoins que la seconde journée de ce plenum ait été marquée par un vigoureux pleidoyer de l'ancien premier secrétaire de Varsovie, M. Kociolek, actuel ambassadeur à Moscou, en faveur d'un renforcement de la coopération économique a ve c l'Union soviétique et les autres pays de l'Enrope communiste. Ce renforcement, a déclaré M. Kociolek, est d'une a importance primordiale » et a deviait être un des principes de base de la politique économique de la Pologne ». Aliant dans le même sens, celui d'un durcissement accentué et d'un retour encore plus strict à l'orthodoxie, phusleurs orateurs ont vivement déconcé les augmentations de prix abusives auxquelles procèderaient les directeurs d'entreprise à la faveur de l'antonomie de gestion qui leur a été accordée par les mesures de décentralisation économique prises au début de l'année.

Ces attaques (« nous nous heur-

Ces attaques (« nous nous hete-Ces attaques (a nous nous neur-tons à des gangsters », a-t-on notsumment entendu) reflètent à la fois l'hostilité de l'appareil à une réforme jugée trop auda-cisuse et l'imquiétude de l'ensem-ble du parti devant les consè-quences que pourrait avoir là constante dégradation des condi-tions d'existence de la population.

Dans une intervention étonnamment critique, le premier secrétaire de l'usine automobile F.S.O. de Varsovie, M. Kucharski, a quant à lui déclaré que la « situation dans le parti n'était pas moins compliquée » que la situation socio-économique. « De nombreux membres du POUP sont absents de ces réunions, les gens qui demandent à y prendre la parole sont peu nombreux et il est difficile d'insuffer un esprit de combat aux militants », atuil de combat aux militants », atuil d'aire que les ouvriers n'avaient « d'argent que t-il dit, avant d'ajouter que les ouvriers n'avaient « d'argent que pour les trois-quarts du mois ». Allant plus loin encore, un mem-hre suppléant du C.C., M. Kame-cki, a déclaré que « la crise de confiance à l'égard du pouvoir persistait », que la population était pour une bonne part « apa-thique » et « funtrée » et reprothique » et « frustrée » et repro-ché aussi à la direction du parti de faire preuve a d'inconséquence en ce qui concerne la réconcilia-tion et l'entente nationale ».

Tout su long des débats, de très violentes attsques ont enfin été lancées contre les Etals-Unis en raison des sanctions économiques décrétées par le président Reagan et plus particulièrement de la plus rècente d'entre elle, le retrait à la Pologne de la clause de la nation la plus favorisée. Cette décision, effective depuis mercredi, a été vivement dénoncée par le gouvernement polonais comme une a nouvelle étape dans la politique de confrontation » et comme contraire aux a relations normales entre deux pays ». M. Waldemar Swirgon, l'un des responsables des jeunesses communistes, a fait son entrée au secrétariat du comité central.

preuve de beaucoup de fair play à M. Santiago Carrillo, qui s'est qualifié conteste, la première force politique de Madrid, sulvi de l'Alliance populaire, qui passe de trois à onze dépuun seul député. Il se retrouve pratiquement éliminé dans une circonscription où il dispose pourtant d'une solide base ouvrière et syndicale.

Le triomphe des socialistes est particulièrement remarquable en Castille, une région rurale et conservatrice où la domination des - caciques - politiques est traditionnelle. C'est sa percée dans cette véritable « Espagne des profondeurs », où li n'était en 1979 que la seconde force politique, loin derrière l'U.C.D., qui a permis au P.S.O.E. d'assurer sa majorité absolue. D'autant que les déplacement de voix en milieu rura se traduit par un changement spectaculaire au niveau des sièges. Dans l'ensemble de la Castille, son fiel traditionnel, l'U.C.D. n'obtient que deux sièges, alors que la P.S.O.E. en compte trente (50 % de plus qu'en 1979) et l'Alliance populaire une vingtaine (elle n'en avait aucun H y

Les socialistes ont également particulièrement difficile : le Pays basque. Ils y obtiennent cette fols autant de sièges que le P.N.V. (parti nationaliste basque), qui était sans conteste, en 1979, la première force politique de la région et qui augmente pourtant son propre nombre

En Catalogne, les socialistes sont largement en tête, et l'Alliance populaire, a nettement progressé, comme partout ailleurs, mais les nationalistes catalans de Convergence et Union ont eux-mêmes réalisé un excellent résultat, gagnant près de 300 000 voix par rapport à 1979. L'événement le plus remarquable est cependant l'écroulement des communistes qui réalisaient traditionnellement dans cette région leur meilleur

UN SCRUTIN PROPORTIONNEL... QUI NE L'EST PAS TELLEMENT

C'est le scrutin de liste pro-portionnel qui a été utilisé en Espagna le 28 octobre, comma lors des deux précédentes étections. Mais il est inégale-ment proportionnel. La répar-tition des sufrages s'est faits tition des suffrages s'est faite en effet sulvant le système d'Hondt - du nom d'un luriste d'Hordt — du nom d'un juriste belge — qui est complexe et qui avantage les grandes for-mations. C'est ca qui explique l'écart entre le pourcentage de voix remporté par le parti socialiste, et celui des sièges qu'il occupera au Congrès des députies.

Le découpage favorise outre les zones rurales aux dépens des régions industrielles. L'exemple classique, et toujours cité, est celui de la province de Soria — la moins peuplée d'Espagne — qui élit un député avec quatre fois moins de voix que la région madrilène.

M. MERMAZ : une preuve que le socialisme démocrafique est à l'ordre du jour

M. Mermaz, président de l'Assemblée nationale, a déclaré : « Le succès de très grande ampleur remporté par les socialistes espagnois vient apporter une preuve supplémentaire que le socialisme démocratique est bien à l'ordre du jour en Europe. Après les victoires successives du parti socialiste en France, du PASOK en Grèce, des sociaux-démocrates en Suède, et aujourd'hui des socialistes en Espagne, la carte politique de PEurope est en train de changer.

acore et qui sont passés de huit à tique de son gouver daux sièges. Il est vral que le lutte sérieux litige, toutefois, oppose les entre les élément eurocommunistes nationalistes catalans, tout comme et pro-soviétiques du parti a été les Basques, au P.S.O.E. : la « loi bourgs ouvriers de Barcelone.

Cos élections risquent de mettre en facheuse posture, à Barcelone, le gouvernement autonome de M. Jordi Pujol, qui s'appuyait au Parlement catalan sur une alliance entre son parti, Convergence et Union, l'U.C.D., et la petite formation nationaliste Esquerra Republicana. Le mauvais résultat enregistré par ces deux demlers partis pourrait contraindre M. Pujol à se rapprocher des socialistes pour consolider la base poli-

particulièrement vive dans les lau- d'harmonisation des autonomies », nement de Madrid et les socialistes. et approuvée en juillet dernier par le Congrès. En commentant les résuftats de la consultation, tant M. Puio que le président du gouvernement autonome basque, M. Garaikoetxea, ont souligné qu'ils attendaient d'une administration socialiste un virtuel gel de cette loi, ce qui semble

MARCEL NIEDERGANG

A l'heure où l'on nous propose de choiair entre la fallifie étatiste et le haufrage Boéral, entre la dictainné de l'argent et l'impérialisme du fonctionnaire, entre l'emploi sacrifié au profit et l'investissement thre à la doctrine, ce livre est d'une brûlante acquelité:

Jean François Kalın

Le Pari français "est mieux qu'un fivre c'est un programme d'action pour les gouvernants qui veulent e arracher aux litantes de l'impressance. Jean-François Revel

Une matière à réflexion exceptionnelle

Michel Albert n'est pas de ces docteurs "yaka qui pensent qu'ils ont trouve "le hinc." pour remédier à tous tros mains Pierre Rosanvallon / Liberation

Turgence par 54 manore René Poujoi / Le Pélerie A lire d'urgence par 54 millions de Français.

A ceux qui entendent pénétrer la tragédie du chomage au-delà de l'anathème, je conseillerat de ne pas menager le temps qu'ils consecreront à cette autre magistrale.

Alfred Sauvy / L'Express





LES ÉLECTIONS EN ESPAGNE

jamais avec les terroristes tant qu'il y aura des bombes et des morts », affirment les socialistes.

Au Pays basque

Malgré la poussée socialiste les nationalistes ont maintenu leurs positions

De notre envoyé spécial

Bilbeo. — Un vainqueur, sans le moindre conteste, mais pas de vral vaincu. Le Pays basque ferait-il à demi exception dans cette Espagne qui se réveille, sans s'étonner, fraichement repeinte en rose? Les socialistes y ont, à l'unisson de la péninsule, réalisé une redoutable percée. Mais les nationalistes, modérés et radicaux, ne perdent rien des forces acquises depuis cinq ans. Le centre fait donc seul les frais d'un « changement » qui, par là même, ne saurait être perçu ici comme il l'est dans le reste du pays. morts a, affirment les socialistes.

Tout le monde, cependant, attend que se concrétise l'offre de dialogue avec a toutes les jorces nationalistes à laite par M. Pelipe Gonzalex à San-Sebastien an terme de sa campagne électorale. La démarche a séduit, même si certains ne nourrissent pas la moindre illusion sur ses chances de succès. «Felipe a eu raison de se montrer ouvert, explique ainsi M. Florencio Arostegui, secrétaire général de l'Alliance populaire en Pays basque. Mais nous savons déjà que cette négociation ne peut avoir de happy end. Dans six mois, les socialistes devront se résoudre à adopter, face ou terrorisme, une attitude qui nous est d'ailleurs commune: 2 faut créer contre lui un vaste mouvement d'opinion qui isole les forces politiques qui le soutiennent. Il jaut soutenir les forces de l'ordre et convaincre aussi la France à changer de politique face aux poseurs de bombes...»

Les socialistes, hien sûr, he sont pas d'convaincus de l'échee inexo.

pays.

« Felipe a mangé le centre. Fraga n'en a retenu que des miettes, Parfait, Mais Madrid, au ringa n'en a retenz que des miettes. Parfait. Mais Madrid, au bout du compte, n'a rien reconquis en Euskudi a, résumait un jeune saberirale » (patriote) au terme d'une nuit fiévreuse. Toutes additions faites, dans les salons d'un palace de Bilbao où les modérés du parti nationaliste haque (P.N.V.) avaient installé leur quartier général, comme dans les locaux plus modestement « militants » des radica ux d'Herri Batasuns (expression politique de l'ETA-militaire), on arborait un air plutôt satisfait. Les deux grandes tendences du nationalisme basque, loin d'être entamées par la «vague rose», ont enregistré quelques gains de voix, modestes mais réels. Et si, par le jeu des restes, les plus « durs » perdent un de leurs trois députés aux Cortes, le siège échoit finalement au P.N.V., qui aura donc désormais huit représentants à Madrid.

« Nous sommes la seule région de la soule région de la contraire de les des restes des plus donc désormais huit représentants à Madrid.

tants à Madrid.

«Nous sommes la scule région où le P.S.O.E. n'arrive pas en tête, souligne un dirigeant du vieux parti. Les Catalans sont débordés par les socialistes. Les Basquez leur tiennent encore tête. » Personne pourtant ne crie trop fort victoire dans les rangs « nationaux ». D'abord par ce qu'on ne peut y faire oublier les espoirs nourris et souvent affichés à la veille du scrutin. Le P.N.V. et Herri Batasuma ne cachelent guère alors leur assurance : les socialistes, annoncachalent guère alors leur assi-rance : les socialistes, annon-calent-ils, sonffriront en Euzkadi de leur politique et de leur image « centraliste». Ils paleront même le coup de pouce apporté au gouvernement centriste pour restreindre, « sous prétezte d'har-monisation », les pouvoire dévolus aux souvernements autonomes. monisation », les pouvoirs dévolus aux gouvernements autonomes.
En privé, les dirigeants du P.N.V. se donnaient déjà neur ou dix députés. Ceux d'Herri Batasuna, une fois jetés les brocards de rigueur contre ces élections e qui ne peuvent être démocratiques », se sentaient eux aussi quelques alles. Tous, ont donc du déchanter... et se contenter d'une échanter... et se contenter d'une

victoire » un peu plus modeste. Lucides, lis doivent aussi et surtout admettre que a percée du P.S.O.E., même si elle est le fruit d'un a transfert de la droite vers ia gauche au sein du camp espa-gnoliste », modifie profandément la donne en Pays basque. Les so-cialistes gagnant lei trois sièges font maintenant jeu égal avec le P.N.V. et penvent légitimement lui contester une hégémonie hier

Une chance d'entente avec Madrid

core presque sans partage.

« Les pendules sont enfin remi-ses à l'heure, explique M. Ricardo Garcia Damborenea, dirigeant du P.S.O.E. en Biscaye. Avec un gou-vernement socialiste à Madrid et vernement socialiste à Madrid et un rapport de forces largement modifie en Eurkadi même, le P.N.V. — qui doit en outre subtr la pression constante des radicaux — ne fouit plus de cette marge de manarure qui faisait sa force. Qu'il le creuike ou non, il sera rite condamné à s'entendre avec nous o Les nationalistes modérès sembent déjà l'avoir compris Certes. Ve assurant que contra Certes Ve assurant que contra la dérès semblent déjà l'avoir com-pris. Certes, l's assirent que ces résultats, vu la progression de leur propre paril, n'affecteront en rien leur politique à la tête du gouver-nement autonome. Mais ils s'em-pressent aussi de souligner l'im-portance du dialogue qui doit désormais s'engager avec les so-cialistes sur l'avenir de la région.

Chacun semble finalement convaincu que l'équilibre instauré par la poussée socialiste renforce les possibilités d'entente, Nul ne peut pius feindre d'ignorer l'autre ou de le prendre pour quantité néglizeable. Reste pour quantité registrante. Resie pour-riame qui n'a pas désaymé. Loin de là. Les claudestins de l'ETA peuvent-ils rester longiemps in-différents à la nouvelle donne politique? Sauront-ils s'imposer; les agrafaces qu'une trèse pour ne serait-ce qu'une trève pour jauger les intentions du nouveau pouvoir ? « Nous ne discuterons

Massif, corpulent, le viage large et plein, le front dégarni, le regard mobile : M. Manuel Fraga est d'abord une force de la nature, un homme puissant, dé-hordant d'énergie et de dyna-nisme, qui ne semble connaître

M. MANUEL FRAGA: le rassembleur de toutes les droites l

que i mouvement. C'est un san-guin qui peut brusquement s'em-porter, s'enerver et qui interrompt porter, g'enerver et qui interrompt le contradicteur aven sécheresse. Mais c'est anssi un personnage jovial, haut en couleur, au rire tontiruant, qui sait être cordial, attentif et courtoia. Tout à la fois homme d'action et intellectuel cultivé, s'intéressant apparemment à tout, et à pen près incollable sur quelque sujet que ce soit. ce soit.

ca soit.

Il a une réputation justifiée d'autoritarisme, voi re d'intolérance. Il semble ne douter de rien, et surtout pas de lui-même, et pourtant en décèle au détour d'une réflexion ou d'une attitude une certaine anxiété. Les Espagnois parlent du « cuclone Fraga», de l'animal politique toujours sur la hrèche qui assène ses vérités plus qu'il ne cherche à convaincre. Méais le chef de l'Alliance populaire n'est pas tout d'une pièce : manifestement, il lui reste quelque chose de sa Galice natale.

Manuel Fraga, né il y aura

Manuel Fraga, né il y sura solvante ans en novembre prochain à Villailes, a une vingtaine de kilomètres de la Corogne, n'a pas si mai mené sa barque politique. Ce violent a souvent pris le temps de la réflexion. Il s'est fait oublier au bon moment, par fait oublier au bon moment, par exemple en acceptant un poste d'ambassadeur en Grande - Bre-tagne dans les années décisives ayant précédé la mort de Franco. C'est à Londres qu'il a mis au point son projet de grand parti conservateur espagnol moderne, alors que la ciesse politique ma-drilène préparait fiévreusement la succession. Parti avec une cas-quette de charon » du franquisme, il est revenu habillé en gentle-man de la City, son programme « libéral » en poche.

poseurs de bombes...)

Les socialistes, hien sûr, he sont pas si convaincus de l'échec inexorable de leur adversaire : a Nous venons d'acquerir la légitimité nécessaire pour combattre les ennemes de la liberté, assure M. Damborenes. Nous le jerons en respectant les droits qu'impliques la démocratie et nous pourrons ainsi convaincre les Français qu'il est nécessaire de collaborer avec nous. Mais l'heure est au dialogue : le gouvernement, jusqu'à présent, a ugi trop souvent par peur et par incompréhension. C'est cela qu'il faut changer. Il jant que le terrorisme cesse de trouver ici des appuis politiques, voire une base sociale...»

Herri Batssuna, le groupe qui In than de la Chy, son programme le libéral » en poche.

3. Né dans une famille modeste — ses parents d'origine paysanne avaient émigré à Cuba. — il a fait ses études à Madrid : droit, sciences politiques puis école de la diplomatie. Professeur de droit constitutionnel, c'étafit, et c'est encore, un travailleur infatigable. Député aux Cortés, il a des plus en vue puisqu'il dirigeatt d'une main de fer le ministère de l'information et du tourisme dans les années 60. Une période pendant laquelle il a suscité de grabdes fidélités et aussi de irès nombreux conflits. Peu de Herri Batasuna, le groupe qui appuie l'ETA-militaire, ne paraît pas totalement sourd aux appels lancés et renouvelés. « Il est a priori plus facile de népocier avec le PS.O.E. qu'opec les gens d'hier, affirme l'un de ses dirigeants. Mais il ne faut pas se bercer d'ulusions : les socialistes ont le gouvernement... Ils n'ont pas le pouvoir. » Seul un véritable démenti pourra demain faire taire les bombes...

ministres de l'information out été autant dénigrés par les journa-listes espagnois de l'époque. Mais la « loi Praga » sur la presse a cependant permis le premier vrai dégel de la liberté d'expression

de l'Espagne franquiste.

Tous les proches collaborateurs de Franco ont disparu dans la trappe. M. Manuel Fraga, lui, a resurgi au poste de ministre de l'intérieur dans le premier gouvernement de la monarchie, dirigé jusqu'au printemps 1976 par Arias Navarro. Retour en partie manqué: M. Fraga n'e pas été comme il l'espérait, nommé président du gouvernement par le roi. Il a alors choisi de faire campagne à droite plutôt que de railier l'Union du centre démocratique regroupée autour du r jeune » Adolfo Suares.

Débordé par ses troupes? Débordé par ses troupes :

La traversée du désert n'a pasété trop longue pour M. Fraga, qui s'est rapidement imposécomme l'un des ténons des Cortés maigré la faiblesse de ses troupes. L'asure du gouvernement Susrez, sensible dès la fin de l'année 1979, la montée des périls et des problèmes, les dissensions internes de l'U.C.D., puis aa désintégration lui ont permis de se lancer dans l'opération de regroupement de toutes les drottes. L'Alliance populaire a bénéficié des déceptions d'un électorat qui était centriste par raison plus que par conviction.

Renforcer l'ordre public et les par raison plus que par conviction.

Renforcer l'ordre public et les moyens de la justice, lutter énergiquement contre le terrorisme (en rétablissant éventuellement la peine de mort pour les anteurs de graves attentats politiques), détendre la famille et les valeurs chrâtiennes, la droit de propriété privée et l'unité de la nation : tels sont les grands thèmes de l'Alliance populaire. M. Fraga, proeuropéen, pro-occidental et fermement anticommunista, complète son programme par des promesses sociales.

« Il faut savoir, dit-il, que qua-

sociales.

« Il faut savoir, dit-il, que quatre ans de socialisme, ce n'est pas une plaisanterie. Si les Français y avaient songé avant de voter en 1981, ils n'auraient pas élu M. Mitterand...» Les masses qui ont rallié M. Fraga se situent souvent nettement à droite d'un homme que toute le classe politique juge sincèrement acquis au système démocratique et hostile à toute tentative de déstabilisation.

« Vous êtes le Gil Roblès de

entative de déstabilisation.

« Vous êtes le Gil Roblès de 1983...», lui a lancé un dirigeant entriste. Allusion au dirigeant du cartel de droite sous la République, qui fut débordé par les forces les plus conservatrices à l'approche de la guerre civile. ... M. N.

Le parti socialiste ouvrier espagnol: une formation jeune et disciplinée

ranquiste.

Le P.S.O.E. nouvells mantère a rapidement progressé. Cent trois députés aux Cortès après les élections législatives du jendi 45 fuin 1977. Il convenait d'y ajouter dous députés socialistes ostalans et trois députés socialistes ostalans et trois députés du p ril socialiste populaire de M. Tiemo Galvan, formations qui se sont fondnes ensuite dans le P.S.O.E. Aux élections de mans 1979, le P.S.O.E. conquient camp républicain avant in guerre civile, le P.S.O.E. redevient la première formation de gauche moins de quatre ans après la mort de Franco.

Le parti ne reconnaît pas les

après la mort de Franco.

Le parti ne recomnaît pas les tendance. A l'heure du triomphe et du «sacre», les rangs emithen serrés et les «familles» de sensibilités différentes ne se manifestent pas. Mais elles existent (marxistes, chrétiens, sociaux-démocrates) et elles pourraient bien réapparaître si la situation changesit.

changesit.

Seconde force politique du pays aux élections législatives de 1979 (30 % des suffrages), le parti renforce encore son emprise après les municipales de 1979 (mille cent mairies représentant 70 % de l'électorat), grâce à une excellente implantation dans les sones urbaines et industrielles et à sa prédominance en Andalousie et sur les côtes méditerranéennes.

et sur les côtes méditerranéennes.

Le base ouvrière du PROE, reste solide, en raison des liens organiques avec l'U.G.T. (Union générale du travail), syndicat qui a ravi ja première place aux commissions ouvrières dominées par le P.C.E., mais les travailleurs manuels sont rares à la direction où l'on trouve, en revanche, beaucoup de professeurs, de médecins et d'avocats, les enseignants étant nettement prioritaires.

Outre M. Gonzalez la plunart.

Outre M. Gonzalez, la plupart des autres dirigeants du parti sont des hommes neufs. · M. Alfonso Guerra, numéro

Un seni représentant du secteur « historique » du parti socialiste ouvrier espagnol. M. José
Prats, ancien sous-secrétaire dans
le gouvernement Negrin pendant
la guerre civile, étadt candidat à
un stège de sénateur. Elen n'illustre mieux le bouleversament
qu'a connu la direction d'un
parti qui se réclame encore avec
orgueil de son fondateur. Pablo
ligiesias. Le plus vieux parti socialiste d'Europe (il a cent toois
ans) a sued la formation la plus
« neuve » de l'Espagne postfranquiste.

Le P.S.O.E. en contrôle
tous les rouages. Il joue un peu
la rôle du « vilain », la modération étant réservée à M. Felipe
Gouzalez. A lui les formules à
l'emporte-pièce, les mises en
garde sévères aux putschistes, les
démondations sans pitié de la
droite. Licencié ès lettres et ingénieux, âgé de quarante-deux ans,
M. Alfonso Guerra a la cote
d'amour ches les militants de
deux du P.S.O.E. en contrôle
tous les rouages. Il joue un peu
la rôle du « vilain », la modération étant réservée à M. Felipe
Gouzalez. A lui les formules à
droite. Licencié ès lettres et ingénieux, âgé de quarante-deux ans,
M. Alfonso Guerra a la cote
d'amour ches les militants de
deux du P.S.O.E. en contrôle
tous les rouages. Il joue un peu
la rôle du « vilain », la modération étant réservée à M. Felipe
Gouzalez. A lui les formules à
l'emporte-pièce, les mises et
la réduction fun
parti qui se rôle du « vilain », la modération étant réservée à M. Felipe
Gouzalez. A lui les formules à
l'emporte-pièce, les mises en
la rolle du « vilain », la modération étant réservée à M. Felipe
Gouzalez. A lui les formules à
l'emporte-pièce, les mises en
la rolle du « vilain », la modération étant réservée à M. Felipe
Gouzalez. A lui les formules à
l'emporte-pièce, les mises en
la rolle du « vilain », la modération étant réservée à M. Felipe
Gouzalez. A lui les formules à
l'emporte-pièce, les mises relation étant réservée à M. Felipe
deux du P.S.O.E. en contrôle
la rôle du « vilain », la modération étant réservée à M. Felipe
deux du P.S.O.E. en contrôle

électorales socialistes de M. Francisco Fernandez Ordones, Ancien ministre et ancien chef de file du courant social-démocrate de l'U.C.D. Une opération vontue personnellement par « Felipe».

**Emponeshie de l'organisation, considérée comme le numéro trois dans les instances dirigeantes. Elle a longtemps vécu en France, ce qui lui permet d'entresentr des contacts privilégiés avec les dirigeantes du P.S.

**M. Enrique Tierno Gaborn.

dirigeants du P.S.

• M. Eurique Tierno Galoon,
scinants-quatre ans, ancien dirigeant du parti socialiste populaire.
Maire de Madrid, dont la gestion
est appréciée, président d'houneur
du P.S.O.E., il ne joue pas de rôle
dirigeant à proprenent parier
mais garde un grand prestige
auprès des militants.

aupres des miniatus.

9 MM, Miguel Boyer, Enrique
Baron et Carlos Sochaga, le trio
de pointe de l'équipe économique
du parti.

du parti.

• M. Leguina, président de la fédération de Madrid, classé à la ganche du parti.

Les leaders du secteur « critique », éloignés depuis 1978, sont MM. Pablo Castellanos (qui se présentait en Estrémadure, à Caceres) et Gomez-Llorente, vice-président sortant du Congrès dés députés, qui a renoncé cette fois à faire acte de candidature.

• M. Gracorio Penes Barba.

a faire acte de candidature.

M. Gregorio Peces Barba, avocat, anciem défenaeur de prisonniers politiques. Encellent parlementaire et bon négociateur, il s'est opposé à la loi d'harmonisation des autonomies régionales, votée par le P.S.O.E. En retrait pour cette ratson, il a accepté à la demande instante de M. Feilpe Gonzales d'être de nouveau candidat du P.S.

M. Trikis Benegas, député basque, M. Narois Serra, maire de Barcelone, sont des hommes dont l'étole semble monter, tandis que celle de M. Enrique Mingica, antre Basque, l'un des hommes forte du paris socialiste en 1977, chargé des relations avec l'armée, est en baisse. — M. N.

Les questions qui se posent après le scrutin

DOMINIQUE POUCHIN.

parlementaire. C'est le roi qui propose un candidat à la présidence du gouvernement, après consultation avec les représentants des partis politiques. Bien sûr, son choix se porte sur le vainqueur des élections, et celui de M. Gonzalez ne fait aucun doute. Mais rien ne le spécifie dans la Constitution: s'il y avait un duel serré entre deux candidats, le souverain pourrait très blen présenter, non celui qui a le plus de chances d'obtenir l'investiture des députés, à qui il expose son programme. Au premier tour, il doit obtenir la majorité absolue, et le che' du PS.O.E. l'a déjà. S'il ne l'avait pas, la majorité simple suffirait au secon d scrutin, quarante-huit beures après.

Le nouveau Parlement a un délai maximale de vingt-cinq jours pour se réunir, et étire son bureau. C'est ensuite que les consultations royales commencent. Il y a deux Chambres législatives, le Sénat et le Congrès des députés, mais c'est le Congrès qui tranche en cas de confit, et qui incarne la souveraineté nationale. Il investit le chef du gouvernement et peut le démetire par le vote d'une motion de censure. Celle-cl. pour être recevable, doit être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence, et pour être accumpagnée du nom d'un candidat à la présidence a éviter l'instabillée ministérielle.

QUELS SONT LES OBJECTIFS DES SOCIALISTES?

Le parti socialiste n'entend par Le parti socialiste n'entend pas bouleverser l'économie. Il veut faire la crévolution bourgeoise » que les partis représentant la bourgeoisie n'ont pas faite, c'est-à-dire moderniser et démo-cratiser l'administration, pour la rendre plus efficace et la sous-traire aux groupes de pression.

renare plus efficace et a sous-traire aux groupes de pression privés. La seule nationalisation qu'il envisage est celle du réseau élec-trique à haute tension. Il a renoncé à celle de l'acter et du

COMMENT SERA DÉSI
GNÉ LE NOUVEAU CHEF DU

GOUVERNEMENT?

L'Espagne est une monarchie pariementaire. C'est le roi qui propose un cardidat à la présidence du sempre de controlle et chaque companie et chaque companie et commandements des propose un cardidat à la présidence du sempre de controlle et chaque companie et

que entreprise et chaque commerce», dit-il.

Il se pose néanmoins d'augmenter l'investissement public
(donc la pression fiscale) pour
créer huit cent mille emplois en
quatre ans, afin de résorber une
partie du chômage (16 % de la
population active).

En politique étrangère, un
bouleversement est à prévoir : la
remise en cause de l'appartenance de l'Espagne à l'OTAN.
Dans un premier temps, le
P.S.O.E. veut geler l'intégration
du pays aux organismes militaires
du pacte atlantique. Ensuite, il
entend organiser un référendum
sur la question.

• QUEL EST LE POIDS DE L'ARMEE ?

L'ARMÉE?

Avec l'Eglise et le patronat, l'armée est ce qu'on appelle en Esnagne un a poutoir de fait ». Cela tient à l'histoire (la guerre civile et le pouoir exercé pendant près de quamnite ans par un a généralissime»). En outre, officiers et sous-officiers sont en nambre p l'ét to or l'qu e. On en compte soixante-cinq mille pour les trois armes, soit un gradé pour cinq soldats.

Les généraux sont particulièrement âgés. Jusqu'à présent, les officiers devalent attendre cinquante-huit ans pour avoir leur première étoile. Ils pouvaient rester généraux pendant dix ans, et, au lieu d'être mis à la retraite, ils paspalent dans une sorte de réserve active. Une nouvelle loi

VOUS CHERCHEZ

UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 F/mais (région parisienne)

VENTE DEPUIS 270 F/mois (sans apport oi caution)

Livr. gratnite dans tte la France 25 MARODES REPRESENTEES Garantie jusqu'à dix ares Ouv. du lundi au samedi 9 h-19 h

DAUDE

principales unues operationnélles sont basées aux alentours de Madrid, et non près des frontières, ce qui montre que l'armée est plus préparée à la guerre interne qu'à la défense du territaire.

interne qu'à la défense du territoire.
En ouire, les capitaines-généraux des onze régions militaires
(neul continentales, deux insulaires) ont également des prérogatives administratives et judiciaires. Ils sont non seulement
les vrais chefs de l'armée, mais
aussi en quelque sorte des vicerois dans leurs régions.
Le parti socialiste prévoit de
réformer le statut des capitainesgénéraux, pour leur donner des
compétences organiques (le com-

généraux, pour leur donner des compétences organiques (le commandement de divisions) plus que territoriales.

On considère que 10 % des officiers sont acquis à la démocratie, 10 % sont d'éventuels puischistes, et que 80 % maintiennent, à l'égard du régime constitutionnel, une attitude d'a hostilité passive ».

• Y A-T-IL UNE POSSIBI-

LITÉ DE SÉPARATISME? Les seuls aéparatistes sont ceux de l'ETA basque, et de sa repré-sentation politique, Herri-Batasuna, dont le serutin du 28 octobre montre qu'ils sont

28 octobre montre qu'ils sont minoritaires.

La Constitution de 1978 reconnaît qu'il existe en Espagne des régions et, surrout, des «nationalités ». Les unes et les autres out le droit d'avoir leurs institutions. Treise sont déjà devennes des communautés autonomes, six le seront hientôt. Au Pays baque, en Catalogne, en Galice et en Andalousie, un enécutif a été formé après des élections : il est formé des élections : il est formé après des élections : il est formé ap

ville.

Les Basques ont obtenu l'autonomie fiscale et la possibilité de créer une police autonome, chargée du maintien de l'ordre. Les Catalans ont surtout porté leur effort dans le domaine culturel, pour enseigner leur langue à égalité avec le castillan dans les écoles. Les uns et les autres disposeront de leur chaîne de télévision.

Une loi dits d'harmonisation des autonomies, votée par la ma-

Une loi dite d'harmonissaon des autonomies, votée par la majorité centriste et les socialistes sous le précédente législature, reduit les compétences des régions autonomies : elle prévoit qu'en cas de conflit c'est Madrid qui tranche. Elle retire aux exécutifs locaux la possibilité de constituer leurs propries corpa de fonctiur leurs propries corpa de fonctiur. tuer leurs propres corps de fonc-

II y a 103 ans...

Le parti socialiste espagnol est en 1879 par Publo Igiesias, 11 est apparu au moment de la C.N.T. (Confédération nationale du travall) et à la FAI (Fédéra-tion anarchiste ibérique). L'U.G.T. ion générale du travail) a été fondée seulement lors du pre-mier congrès du parti socialiste, qui s'est tenu à Barcelona en

que les centres d'éducation pour peuple » se sont multipliées ainsi adultes et les cantines populai-res. Pablo iglesian a été étu député de Madrid en 1910. Le choc provoqué par le triomphe de la révolution soviétique, en Espagne. Me le, lors de son congrès d'avril 1921, la majorité du P.S.O.E. refusalt d'adhérer à l'internationale. Les minoritaires créérent alors le parti commu

Le P.S.O.E. a lutté contre la désastreuse expédition coloniale du Meroc et s'est maintenu, de taçon précaire, jusqu'à l'instaura-tion de la dictature du général

Primo de Rivera, qui a réorimá s'est montré reletivement tolérants avec iss organisations

la guerre civile, c'est un parti socialiste puissant, mais déchiré par des quarelles internes, qui plaça son secrétaire général, Francisco Largo Caballero, à la présidence du gouvernament. Le

Inverse à la fin de la guerre civila. Le parti communiste l'avait amporté successivement sur les trotskistes, les anarchistes et les tement structură, organisă pour la clandestinită, qui a ătă le plus actif dans la lutte contre le régime franquiete pendant près de trois décumies, alors que les socialistes, en exil, se penchalent svec nostalgie sur leur pessé et sur leurs discordes. Mais ceux de - l'Intérieur - devalent prendre résolument la relève dans les années 70. L'irrésistible sacension de M. Felipe Gonzalez, « Isidoro - dans la clandestinità. commençait. - M. N.

Champs-Élysées: la venue de Volvo.



Volvo Paris s'agrandit avec une nouvelle adresse prestigieuse. Pour découvrir une gamme complète: 138, avenue des Champs-Elysées 75008 Paris, tél.: 225.60.70

VOLVO

L'ambassade de la République islamique d'Iran à Paris a l'intention d'organiser des cours en langue persone pour les enfants des ressortissants inaniens résidant à l'étranger.

De la petite c'asse à la terminale.

Afin de connaître le nombre des personnes intéressées et de ce fait arganiser le programme des études, les personnes susceptibles d'être intéressées sont priées de s'inscrire, le mardi 9 novem 1982, de 14 heures à 16 heures, au 4, avenue d'Iéna, 75116 Paris.

227-88-54/743-34-17

LES ÉLECTIONS EN ESPAGNE

M. Felipe Gonzalez : le chantre d'une « révolution morale »

Madrid. - Le parti socialiste serait-il devenu la première force politique espagnole, après quarante nuces de clandestinité, sans M. Felipe Gonzalez? Non seule-ment les militants du parti, mais aussi leurs adversaires politiques, répondent non Dans un pays où les partis renaissent à peine et ou l'électorat se prosonce plus en fonction des personnalités que des sigles, le triomphe du P.S.O.E. c'est, avant tout, ceiui de son secrétaire général.

Marie William

Maria

Comment expliquer le pouvoir d'attraction de celui que les Espagnols tutoient et appellent familière ment - Felipe - ? A quoi tient cet indéniable pouvoir de conviction dont il fait preuve dans les réunions publiques et les conversations pri-vées? Pourquoi unt d'Espagnols qui n'adhèrent pas au socialisme ou seniement du bout des lèvres, sont-ils prêts à lui signer un chèque en bianc ?

D'abord, parce que « Felipe » 3 réussi, plus que tout autre homme politique, à incarner un pays nouesa qui tourne le dos aux affrontements des deux Espagne et aspire à s'intégrer dans une Europe occidentale où les controverses politiques se règlent par les débats d'idées et non par la force. Tout en symbolisant cette nouvelle génération, qui veut faire table rase des psychoses du passé, il a réussi, à quarante ans, à donner une impresion de materité politique à un pays déconcerté et inquiet face aux dangers qui pèsent sur la démocratie.

Plus que chef de parti, M. Gonzalez se veut le rassembleur d'une majorité qui s'étend bien au-delà des frontières de sa formation. Son adversaire, sime-t-il à dire, ce n'est par « la bourgeoisie » mais seulemest - une infime minorité qui ne veut pas abandonner les leviers de unde qu'elle détient depuis deux cents ans . Au risque de mécontenter les secteurs - critiques - de son parti, qui lui reprochent d'abandonner la spécificité du message socialiste, il cherche, dans ses interventions publiques, le dénominateur commun d'un électorat particulièrement ample, donc hétérogène. Plusôt que de parler de

ques, il tente de galvaniser son public en lui promettant une • révo-lution morale • : il faut rendre aux Espagnols le goût du travail soli-daire. Il faut les persuader qu'ils peuvent et doivent participer à la reconstruction du pays. Face au désenchantement perceptible après les entbousiasmes de la démocratie retrouvée, il veut être le porteur d'un nouvel espoir collectif.

Rien ne paraissait pourtant pré-disposer M. Gonzalez à incarner pour tant d'Espagnois la mystique du futur. Elève studieux d'un collège catholique de Séville, puis étudiant de la faculté de droit, il fréquente d'abord les milieux démocrates-chrétiens et ceux de la Jeunesse catholique, sans manifester beaucoup d'intérêt pour la politique.

Un séjour à l'université catholique de Louvain, en Belgique, où il entre en contact avec de nombreux représentants de la gauche latino-américaine, l'ouvre au militantisme. Le parti communiste, principale force d'opposition en Espagne, est alors en pleine crise (MM. Claudin et Semprun viennent d'en être expulsés). Aussi M. Gonzalez présère-t-il se tourner vers le parti socialiste, que certains de ses amis de l'université de Séville cherchent à réorganiser dans la clandestinité. Il y entre en 1962 et fonde un cabinet d'avocats qui défendent les syndicalistes socialistes. C'est l'époque où, après vingt ans d'une - paix sociale » imposée par la répression, l'Andalousie connaît ses premières

La bataille des militants de l'intérieur

De pouvelles sections du parti naissent dans toute l'Espagne. Comme de nombreux jeunes militants de l'intérieur qui affrontent quotidiennement les risques de la clandestinité, M. Felipe Gonzalez ne se sent guère en harmonie avec les vieux dirigeants - historiques -, en exil en France. Ces dermers entendent préserver les grands principes du P.S.O.E. de Pablo Iglesias, mais sont de plus en plus coupés de la réa-lité sociale d'une Espagne en mutaDe notre correspondant

tion rapide. Tandis que les « jeunes loups ., soucieux d'enterrer le passé, veulent réaliser sans exclusive l'union des forces anti-franquistes. les « historiques » continuent de lancer des diatribes sectaires contre la bourgeoisie, l'église, la monarchie et le parti communiste.

En juillet 1969, M. Gonzalez se rend pour la première fois à une réunion du comité national du P.S.O.E. à Bayonne. Il y attaque sans ména-gement les « historiques » et notamment le tout-puissant secrétaire général, M. Rodolfo Llopis, qu'il accuse de rejeter les nouveaux militants. D'autres responsables de l'intérieur, qui ont réussi à pénétrer dans la direction du parti, comme MM. Enrique Mugica et Nicolas Redondo, prennent contact avec ce jeune audacieux. Bientôt naît, en Espagne même, un nouvel appareil qui entend disputer le contrôle du parti à la direction officielle.

La bataille est inévitable. Elle éclate lors du congrès tenu à Toulouse en 1970. M. Gonzalez prend l'offensive et exige que les décisions de politique intérieure soient prises par les membres de la direction qui résident en Espagne. M. Llopis pro-teste, mais en vain : les trois quarts des délégués appuient la position de M. Gonzalez. A soixante-seize ans, le secrétaire général « historique » du P.S.O.E. doit constater que les vents out tourné.

Ce n'est qu'un début. Le « groupe des Sévillans », comme on appelle M. Gonzalez et ses amis andalous, renforce ses positions au sein de l'appareil. Les militants de l'intérieur décident de convoquer un nouveau congrès à Toulouse, en 1972. Leur objectif : s'emparer de la direc-tion. M. Alfonso Guerra, actuel « numéro deux », prépare le terrain en publiant dans le journal du P.S.O.E., qu'il contrôle, un article incendiaire où il dénonce la sclérose du parti, qu'il attribue à ses vieux dirigeants. Cette fois, c'en est trop : M. Llopis refuse de participer au congrès et décide d'en convoquer un autre, parallèle. C'est la scission. Après quelques hésitations, l'inter-

reconnaissance au - P.S.O.E. rénové », c'est-à-dire aux cadres de l'intérieur, les seuls réellement implantés sur le terrain.

Pour désigner leurs nouveaux dirigeants, ces derniers convoquent un autre congrès, qui se tient à Suresnes, en 1974. S'ils sont d'accord pour secouer le joug des «historiques», les nouveaux mai-tres du P.S.O.E. se divisent sur la stratégie à adopter face à un régime franquiste à l'agonie. C'est pourquoi ils décident de confier le secrétariat général à un délégué qui présente l'avantage de ne mécontenter aucun secteur : M. Felipe Gonzalez accède ainsi à la tête du P.S.O.E. Pour beaucoup, il n'est qu'un dirigeant de

Mais à la surprise générale, le « grou les seuls réellemenssimme rapidement son autorité. M. Guerra contrôle l'appareil tandis que M. Gonzalez résiste à l'offensive de l'aile gauche du parti, puissante à Madrid, tout en maintenant un subtil équilibre entre toutes les tendances. En 1976, sans être légalisé, le P.S.O.E. tient son congrès pour la première fois en Espagne depuis quarante ans, en présence de tous les grands - de l'Internationale socia-

On y parte encore de · socialisation des moyens de production - , du « rejet de tout accommodement avec le capitalisme ou de sa simple réforme », tandis que le parti se définit comme un parti . de classe, marxiste et démocratique ». Ces références aux vieilles valeurs n'empêchent pas M. Gonzalez d'imposer une ligne politique plus souple vis-à-vis d'un régime qui se propose de liquider le franquisme.

Le succès remporté aux élections de 1977 renforce sa position. En obtenant trois fois plus de voix que les communistes, les socialistes s'imposent comme la principale force d'opposition. Libre de surenchère sur sa gauche, M. Gonzalez signe en 1977, avec les représentants des autres forces politiques le « pacte de la Moncloa », tandis que nationale socialiste accorde sa son parti collabore activement à la

rédaction de la Constitution. A ceux qui lui reprochent de contonner le parti dans une - politique institu-tionnelle - et de negliger la - mobi-lisation de masse -, il répond que le P.S.O.E est en train de réaliser, par la - rupture négociée - et sans trau-matisme, tous les objectifs qu'il s'était fixés à la mort de Franco.

L'abandon de la référence marxiste

Le P.S.O.E. cherche alors à faire une opposition « responsable » afin de se présenter comme une option immédiate de gouvernement, ce qui implique quelques renoncements aux principes - historiques -. L'aile gauche est mécontente d'une telle déviation ». Le semi-échec enregistré par les socialistes aux élections de mars 1979 la décide à passer à l'offensive. Un parti ouvrier qui oublie le travail à la base finit par perdre les élections, affirment les critiques de M. Gonzalez. En ne pratiquant pas une opposition plus vigoureuse, ajoutent-ils, le P.S.O.E. a laissé l'initiative à M. Suarez sans obtenir l'expulsion des franquistes de l'appareil d'État.

M. Gonzalez répond qu'il n'y avait pas d'autre stratégie possible étant donné le rapport des forces et face au danger militaire. La polémique prend un tour apparemment sémantique : au congrés de mai 1979, M. Gonzalez propose la suppression du terme - marxiste - des textes de référence du parti. Celui-ci n'a plus de sens, affirme-t-il, avec un électorat socialiste hétérogène de cinq millions de personnes, qui va du travailleur agricole illettré d'Andalousie au cadre hautement spécialisé de Catalogne. Ses adversaires l'accusent de verser dans la socialdémocratie, · un système qui n'a aucune chance dans un pays capitaliste attardé comme l'Espagne, où la possibilité de redistribuer le revenu de façon concertée n'existe pas comme dans les pays riches -.

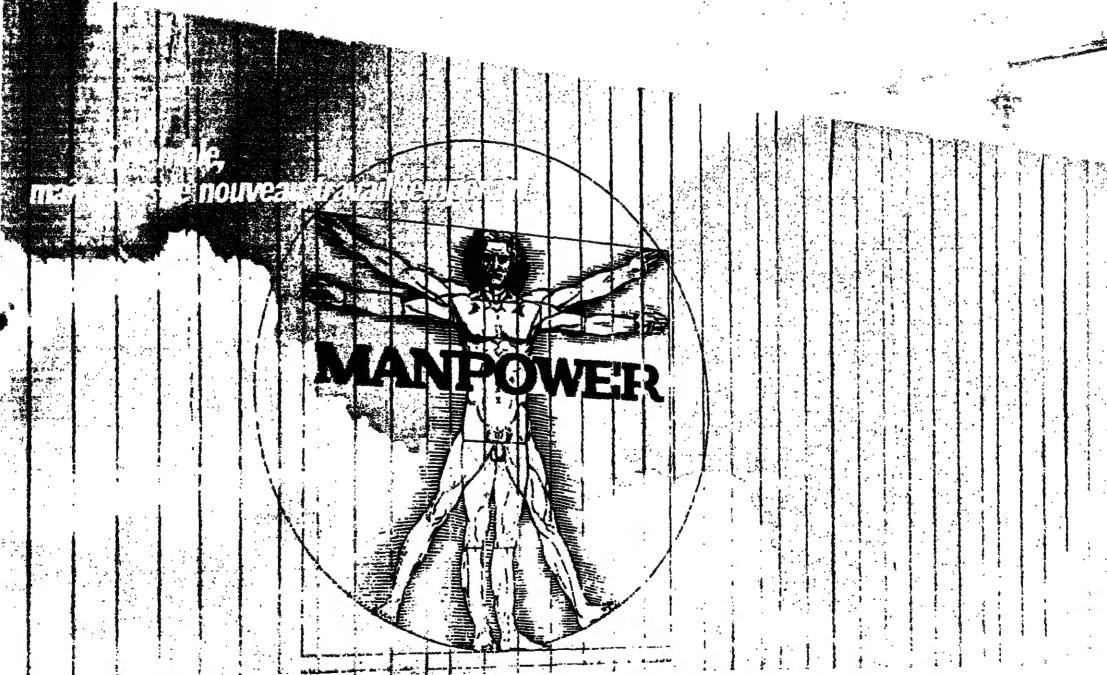
Pour la première et dernière fois, M. Gonzalez est vaincu. La majorité des délégués décident de voter une résolution qui réaffirme le caractère

général annonce alors qu'il ne se présenters pas à la réélection. Mais ceux-là mêmes qui ont voté contre lui ne conçoivent pas qu'il abandonne les renes du parti. Un congrès extraordinaire a lieu en septembre, et M. Gonzalez est triomph réélu, non sans avoir délesté le P.S.O.E. de son étiquette marxiste.

Au moment même où il semble avoir neutralisé ses opposants de gauche, M. Gonzalez durcit son atti-tude vis-à-vis du gouvernement. Il présente, en 1980, une motion de censure. Elle marque le début d'une offensive générale, menée aussi par certains secteurs de l'UCO, qui aboutit à la démission de M. Suarez en janvier 1981. La tentative de putsch militaire du 23 février amène cependant M. Gonzales à se montrer plus conciliant. Les socialistes adoptent désormais une attitude de • non-belligérance » face à un parti gouvernemental en proie à des dissensions croissantes et qui apparaît en pleine débàcle au moment de la dissolution des Chambres, en août 1982. Ils donnent même leur appui au gouvernement pour réaliser une délicate réforme de la politique régionale, qui semble indispensable pour tranquilliser les militaires.

Aujourd'hui, peu nombreux sont ceux, au sein du P.S.O.E., qui remettent en cause la politique de modération de M. Gonzalez. Lors du dernier congrès du parti, en octobre 1981 (auquel les quelques opposants de gauche resusèrent de participer), son rapport a été approuvé par 99,5 % des voix et sa réélection assurée de la même facon. Ces chiffres, plus propres aux formations révèlent le principal péril qui menace aujourd'hui le P.S.O.E.: celui d'une unanimité factice qui ne traduise pas la diversité du parti. Le refus des tendances organisées, le vote par délégation et non par individu lors des congrès, la désignation indirecte des délégués, le caractère monocolore » des organes de direction : autant d'éléments qui rendent plus difficile la représentation des minorités et risquent d'asphyxier les débats d'idées.

THIERRY MALINIAK.



103 ans.

Avec l'Ordonnance du 5 février 1982, le masai temporare a changé.

Manpower s'est adapté à cette nouvelle stranior. Avec optimisme et détermination. Amound had plus que jamais face aux dispositions ne uveiles, votre entreprise et Manpower doivent agri ensemble dans un espat de concertation et

dans le respect vigilant de la législation pour une prise de décision commune. Telle est notre philosophie d'action.

A votre confiance, Manpower repond par sa connaissance approfondie de l'univers professionnel, par sa súreté et sa rapidité d'intervention. Pour la mériter, nous avons choisi de rester

le spécialiste du travail temporaire, en refusant de diversifier nos activités.

Et si nous ouvrons aujourd'hui 25 nouveaux bureaux en France, c'est encore une façon de vous dire notre confiance dans l'avenir.

Nous sommes prèts à vous la faire partager.



Allemagne fédérale

Une fraction de la classe politique n'écarte pas l'hypothèse du recours à une «grande coalition» après les élections

De notre envoyé spécial

entale et que l'incertitude demeure sans partage? aur la possibilité d'organiser, le C'est d'autant moins sûr, désor-

aive ingénieusement conçue. Accu-laires, pendant six mois, faite par la sés d'avoir changé d'avis, su mé-ministre du travall, M. Norbert Blûm, S.P.D. : c'est le parti de l'ex-chenciale, nous obligeant à nous désolideriser de lui, et non l'inverse. Et les dirigeants libéraux de met-

tre en cause la comportement du

chef du gouvernement fédéral après M. Schmidt n'a obtenu de répit pour sa coalition qu'en échange d'une capitulation idéologique sur ce qui faisait précisément l'essentiel du te gouvernemental avec le F.D.P. il risque d'en falloir devantage pour empécher le parti de M. Genscher de disparaître du prochain Bundestag, Mais, à l'inverse, un réflexe peut jouer en sa faveur : de nombreux Allemands, tout en lugeant sens complaisance l'attitude du vice-chancelier et de ceux des raient par-dessus tout de voir les verts - se substituer eu F.D.P dans le rôle de troisième parti, risquant de rendre la R.F.A. ingouvernable. Beaucoup commencent à penser que, même si son image actuelle est peu flatteuse, la disparition du centre pourrait finalement coûter

dront compte, quoi qu'en laissent croire aujourd'itul les sondages. L'offensive des syndicats

cher à l'ensemble de la démocratie

teurs, au dernier moment, en tien-

mande, et que les élec-

Seconde hypothèse à laquelle on réfléchit de plus en plus à Bonn : une nouvelle « grande coalition », et les sociaux-démocrates, qui lendedégagé aucune majorité absolu Hier encore, le triomphe de la C.D.U. passait pour un fait sequis, ou en tout cas pour l'éventualité de loin la plus probable. Aujourd'hui, on ne paraît plus très bien auvoir. Sens doute le parti de M. Kohl l'emporterait-il encore sur cetui de M. Schmidt. Cette éventualité paraît même renforcés depuis l'annonce du retruit de ce demier. Mais l'écart serait-il tel que la C.D.U., euxtout si elle

Bonn. — Tandis que se met en devait être privée de son allié place la nouvelle équipe gouverne- libéral, puisse prétentire à régent

aur la possibilité d'organiser, le 6 mars prochain, les élections générales promises par M. Kohl, dans la primises promises par M. Kohl, dans la primises promises par M. Kohl, dans la primise promises qui la communitation des relatives austérité du nouveau gouvernement. Leur confédération, le D.G.B., availt appelé samedi 23 octobres des premises est que les libéraux premises est que les sidements premises que les syndicats critiquent de relative austérité du nouveau gouvernement. Leur confédération, le D.G.B., availt appelé samedi 23 octobres à des manifestations qui la comment la politique de relative austérité du nouveau gouvernement. Leur confédération, le D.G.B., availt appelé samedi 23 octobres à des manifestations qui la comment la politique de relative austérité du nouveau gouvernement. Leur confédération, le D.G.B., availt appelé samedi 23 octobres à des manifestations qui la comment la politique de relative austérité du nouveau gouvernement. Leur confédération, le D.G.B., availt appelé samedi 23 octobres à des manifestations qui la comment la politique de relative austérité du nouveau gouvernement. Leur confédération, le D.G.B., availt appelé samedi 23 octobres à des manifestations qui la comment la politique de relative austérité du nouveau gouvernement. Leur confédération, le D.G.B., availt appelé samedi 23 octobres à des manifestations qui la comment de la comment de la comment de relative austérité du nouveau gouvernement. Leur confédération, le D.G.B., availt appelé samedi 23 octobres à comment de la comment de l La proposition de blocage des sa-

pris de leur engagement électoral qui passe pourtant pour avoir de aux côtés des socieux-démocrates, et bons contacts dans le monde syndical et appartenir à l'alde gauche de Thereasy renvolent en effet ce la C.D.U., est catégoriquement reje-roche à leurs procureurs du tée par les centrales ouvrières. D. : c'est le parti de l'ex-chen-Celles-ci ne cachent pas qu'elles celler, disent-ils, qui a tourné casa- s'apprétent à mener la vie dure à que en matière économique et la nouvelle coalition, et à une politique qu'elles jugent - anti-soci Et ce n'est pas l'opposition social démocrate qui les en dissuadors... Les chrétiens-démocrates, même

a'ils conservaient la majorité au pourralent donc avoir le plus grand du monde du travall, pour y faire mieux admettre la politique de rigueur que leur semblant imposer les circonstances et l'héritage du « laxisme » de leurs prédécesseurs. ment du régime d'austérité (au demeurant bien relative déjà) pour qu'ils puissent sa prêter à une telle formule, rappalant celle qu'avait élaborée le chanceller Klesinger an 1965. D'autant plus que le risque serait alors grand, pour le parti de MM. Brandt et Schmidt, de voir entes una forma ou sous una autre. En particulier dans le climat d'incertitude provoque par la renonciation de M. Schmidt & la chancellerie.

Une chose au moins paraît Acquine : 5: une nouvelle « grande coalition » devait être appelée à cipaux protagonistes de la crise politique actuelle ne la dirigerait. Pas plus l'actuel chanceller que son prédécesseur, ni M. Genscher ni même tris probablement un chrétiendémocrate, de préférence un homme un contact point trop mauvals avec l'opposition de gauche, C'est, an tout cas, ce que l'on assure sans arrière-censés, bien sûr... chez les amis de M. Stottenberg. ministre C.D.U. de l'économis Mêrce si un certain durclesement du débat n'incite pas, dans l'immédiat, à tenir pour acquis le recours à ce genre de solution.

BERNARD BRIGOULEIX.

Grande-Bretagne

Le parti travailliste remporte deux élections partielles

De notre correspondant

Londres. — Le parti travailliste a remporté deux électiona légis-latives partielles jeudi 28 octobre. A Peckham, dans la banlieue sud de Londres, il a conservé le siège qu'il détenait traditionnellement, tandis que à Birmingham-North-field il a reserte une cirronerris. field, il a repris une circonectip-

field. Il a repris une circonscrip-tion gagnée par les conservateurs aux élections générales de 1979. C'est la première fois depuis onne ans que le Labour gagne un siège à une élection partielle. Les travaillistes n'out cepen-dant pas que des raisons de se réjouir. A Peckham, la partiel-pation a été très fable (38 %) et la majorité est très réduite, ce qui laisse à penser que beau-coup d'électeurs traditionnels du Labour sont restés chez eux. A Northfield, la victoire n'est pas non plus entièrement convaln-cante. Le circonscription, où se cante. La circonscription, où se trouve une usine de British Ley-iand, était travailliste depuis sa création en 1950. Mais, en 1979, les ouvriers qualifiés de la firme automobile n'avaiern pas hésité à voier conservateur. Le parti de Mme Thatcher avait gagné avec une majorité de deux cent quatre voix seulement. Depuis trois ans, le chômage a pratiquement triplé à Birmingham, et la victoire de M. John Spellar, syndicaliste, qui appartient à la droite travailliste, est trop courte (deux cent quatre-ringt-neuf suffrages) cante. La circonacription, où se pour que le Labour puisse se sentir rassuri.

Les conservateurs, qui obtien-nent 35.9 des voix contre 36.6 pour le candidat travailliste, peuvent é cannuat raissita : malgré la dureté de la crise éco-nomique, leurs électeurs ne les ont pas abandonnés en masse. Cette bonne tenue du parti

conservateur pourrait inciter Mme Thatcher à provoquer des élections des le printemps pro-chain, ainsi que le lui conseillent ses collaborateurs.

en collaborateurs.

L'Alliance présentait un socialdémocrate à Peckham et un libéral à Birmingham-Northfield;
tous les deux ont obtenu un bon
résultat, le social-démocrate arrivant même en deuxième position
à Birmingham, avec plus d'un
tiers des suffrages exprimés. Mais
reportés à Féchelle nationale, les
gains enregistrés par l'Alliance
ne sont pas suffisants pour ini
assurer un rôle d'arbitre dans le
prochain Parlement. Les plus
récents sondages, qui d'unent
une avance de douze points aux
travaillistes, confirment d'allieurs
que l'Alliance des libéraux et des
social de l'acceptant de l'acceptant
aux des popularité depuis l'an
dern er elle pout foulours aspirer

que l'Allance des libéraux et des sor « démocrates reste le troisis » rand parti. Maigré une ha. de popularité depuis l'an dern «r. elle peut toujours aspirer à une place importante dans la vie politique britannique. Mais il iu! manque les quelques points supplémentaires sans lesquels elle est condamnée à jouer les brillants seconds des conservateurs ou des travaillistes, selon les circonscriptions. Avec l'impitoyable système électoral britannique (1), elle risque de se retrouver au Parlement, avec une simple poignée d'élus.

DANIEL VERNET.

the H staget d'un eysteme uni-nominal majoritaire à un seul tour. Dans e h a q u e circon-cription est proclamé éin le caudidat arrivé en tête, ce qui donne évidemment un avantage considérable aux grandes formations et procoque la sous-représentation du centre.

Les élections du 2 novembre aux États-Unis

Des campagnes de plus en plus coûteuses...

De notre envoyé spécial

Washington. -- Malgré les réformes de 1974 et 1976 sur le financement des campagnes électorales, l'argent joue un rôle croissant dans la vie politique américaine comme le montre la préparation des élections du 2 novembre. Le financement public des campagnes, qui aurait évité tout excès, n'a été adopté que pour les élections présidentielles. Le limitation du moutant total des dépenses d'un candidat, décidée par le législateur en 1974, a été jugée en 1976 confraire à la Constitution par le Communique. des dependes d'un candidat, decides par le legistateur en 1976, a dè jugée en 1976 contraire à la Constitution par la Cour suprême. La Unitation des contributions des individus à 1000 dollars et des groupes d'intérêt à 5000 dollars (1) n'a pes suffi à elle seule à éviter le renchériesement continu des campagnes des candidats, dont est responsable surtout le recours croissant à la télévision.

En 1980, les dix candidats les plus dépensiers avaient consacré antre 2 et 3 millions de dollars des chiffres d'ores et délà ateinte le 30 juin dernier, à plus de quatre mois de l'échéance électorale. M. Marc Dayton, le candidat démocrate pour le Sénat dans le Microsota, avait déjà dépensé plus de 4 millions fonds fait appel à des techniques de plus en plus sophistiquées : lettras stéréotypées ou appeis allece aux sympat les plus fortunés conviés générelement à une soirés (payante)

La provenance des fonds peut devenir l'objet même du débat lectoral, vidé ainsi da sa subsfance : en Virginie, durant tout le mois d'août, le candidat démocrate au Sénat, M. Davie, a été accusé à tort per son concurrent républicain d'avoir fait appel aux syndicats, un dans cet Etat uitra-conservateur. Las polémiques concernant gánéralement les groupes d'intérêts particuliers (« Politica) Action Committees - (PAC), créés lègalement depuis 1974 à l'initiative notamment des entreprises privées ou des syndicats pour sider les candidats qui leur sont favorables. Le nombre de cas PAC a été multiplié par aix dapuis huit ans. Ils ont collecté plus de 138 millions de dollars pour l'ensemble des élections locales et fédérales ; lis financent désormais 30 % des dépenses électorales fédérales contre 25 % Il y a deux ans.

Vendeurs de voitures et producteurs de lait

Una minorité de ces PAC ques comités de la « nouvelle droite - avaient contribué & la défaite de plusieurs candidats En 1962. l'influence de ces

PAC conservateurs est nette-ment moins grande · les personnelités visées ont appris à tirer parti des excès de certalnes de ces - campagnes de la peur et de la diffamation -, vice-président Mondale. De nombeux comités libéraux se sont d'autre part créés : - Nous avons élé longs à résgir, déclare M. Peter Fenn. directeur du comité des Démocrates sour les années 80, - paros qu'avant l'élection de Resgan, nous contrôlions tout ». Son organisation aide cette année cent quinza candidats.

ont été créés ces demières années, surtout à l'initiative des entreprises (mille cinq cents PAC défendant des intérêts très particuliers, les leurs, sans tenir compte de l'appartenance politique des parlementaires). Au total, démocrates et républi-cains recoivent sensiblement les

La plupart des trois mille PAC

l'ensemble des PAC avec un léger avantage pour les pre-miers, en raison de l'alde presque systématique que les syn-dicata leur apportent. Ainei l'Association nationale

des vendeurs de voltures d'occesion, qui a distribué 840 000 dollars depuis trois ans à trois cents parlementaires, visalt-elle à modifier les règles de la commission fédérale de ta concurrence : elle y est par-venue. Ainsi, les PAC des pro-ducteurs de leit ont-ils tenté d'éviter touts coupe budgétaire dans leur domeins par le nou-veau gouvernement : leurs tantatives ont été couronnées de succès. Toutes ces contributions sont publiques, et c'est sens doute le principal mérite de la législation actuelle.

Les exigences de ces PAC pèsent pourtant sur les parte-mentaires qui en sont les bénéficiaires. . Quand ces groupes donnent de l'argent, ils atten-dent autre chose que de la bonne administration », déclarait teur républicain du Kansas, pré-sident de la commission des finances. Lours membres obtiennent un accès plus facile auprès des parlementaires, les amendements speciaux se multiplient et le travail législatif en est affecté. « Il sat de plus en plus difficile de légitérer », explique

Une commission tédérale, dont le conseil directeur est composé républicains, est chargés de veiller au respect de le loi, en ce qui concerne notamment le plafond des contributions individuelles, on de celles venant des PAC.

Certains, comme M. Alan Cranston, leader de la minorité démocrate du Sénat, vaulant cependant aller plus foin et Un tel projet a été repoussé en 1977. Une autre mesure votés en 1979 par la Chambre des représentants (mala non pas par fluence des PAC en ilmitant à 70 000 dollars le montant total à un candidat donné.

- Tent que le Sénat et le président seront républicains, alfirme-t-on à la commission a peu d'espoir d'un changement de législation ». Une majorité de républicains reste en effet hosbie par principe à tout ce qui pourrait rentorcer les réglemes tédérales — à moins que nêcee-sité ne fasse loi et qu'une augmentation toujours pine grande des dépenses électorales ne force une majorité de peri taires à mettre un frein à cette recherche affranée de fonds qui accapare et feur temps et leur

NICOLAS BEAU.

(1) Ces limitations pe concer-nent que les élections au Sépat et à la Chambre des représen-tants et non les élections po-cales.

Chez les mormons et les cow-boys

De notre envoyée spéciale

Salt - Lake - City. — C'est ici l'Ouest selon le coeur de M. Reagan, avec ses grands espaces, ses forêta, ses déserts et ses montagnes quasi inhabitées, ses cowboys solitaires, ses éleveurs et ses hommas d'affaires milliantaires. Le Nevada et l'Utah sont deux des fleis les plus sûrs du ressganomie » se porte bien, ce sont Las Vegas et Salt-Lake-City, dout les lustres de cristal et let colonnes de martre reflètent la prospérité mormone des années 20, M. Orrin Each s'adresse à un club d'hommes d'affaires. Son argumentation est sans appel : « Nous - vons le choiz : ou donner encore un peu de temps au programme du président et voir ensuite la prospérité resentr. — ou faire le jeu des démo-crutes, poir Ted Kennedy élu président dans deux uns et les lustres de cristal et les colonnes de martre reflètent la prospérité normone des années 20, M. Orrin Each et années name. Sil est des lieux ou la « resganomie » se porte blen, ce sont Las Vegas et Salt-Lake-City, les deux pôles des deux Riais voi-sins et si pen jumeaux : l'un doit 50 % de ses revenus à ses casinos, l'entre sa fortune sux vertus de ses fondateurs mormons.

L'Utah et le Nevada sont l'un et l'antre sur l'ithéraire des derniers jours de campagne de M. Resgan. Les deux Etats disposent de porte-parole puissants su Sénat : MM. Paul Lavalt, petit-fils d'un berger hacque français, et am personnel du président Reagan, et Orrin Hatch, conservateur rigomeux à ses débuts qui, denvis pau a mis res mal d'est valeur rigoureux à ses debuis qui, depuis peu, a mis pas mal d'eau dans son vin, au fur et à mesure que la situation économique se dégradait dans l'Utah, disent ses

Outre M. Laxalt, qui n'est pas soumis à réflection cette année, le Nevada compte un sénateur démocrate, M. Howard Cannon, qui, réélu sans discontinuer depuis 1953, ne devrait pas être inquiété le 3 novembre. D'autant qu'il a mis, hi aussi, une sour-dine à certaines de ses positions réputées « libérales ».

La bataille électorale

C'est entre deux candidates à la Chambre des représentants que la bataille électorale est la plus intéressants: la démocrate Mary Gojack et la républicaine Barbara Vucanovich. La première, qui affiche une quarantaine charmeuse est une ancienne combattants du Women's Lifb. Elle a occupé un siège au sénat du Nevada pendant quaire ans et a été l'adversaire de M. Lavalt en 1990. Très professionnelle, elle ne devrait rien avoir à redouter de sa concurrente, qui se présente simplement comme « mère et grandmère », et défend les vertus traditionnelles.

Visiblement parachusée par las républideins, Mime Vucanovich a des moyens financiers impressionnants. Elle a loué les services d'un « consultant » de Washington pour sa campagne, forçant Mime Gojack à adopter un profil discret sur les sujets tabons : le moratoire nucléaire, l'installation des fusées MIX (personne n'en veut, mais ils pourraient apporter plusieurs millers d'empagne de la population d'origina mormone, le actrifice fuit partie de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que sur les estimes à l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que sur la vie les entre les compter que sur les suies sabons : le compter que les estimants et l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que sur les les entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que sur les estimes et l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que sur les estimes et l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que sur les estimes et l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que sur les estimes et l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que sur les estimes et l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que les estimes et l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que les estimes et l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que les estimes et l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que l'entre les estimes et l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter que l'entre de la vie quotidienne et l'homme fort ne acti compter de la vie que l'entre de la vie que de la vie que de la vie que l'entre de la vie que de la vie que l'entre de la vie que apporter phisieurs millers d'emplois), la réglementation des
armes à fen et, blen entendu, les
questions plus particulièrement
e féminines », comme l'avortement et l'Equal Right Amendment (la modification de la
Constitution précisant l'égalité
des d'roîts entire les sexes).

Mime Gojack, qui ne peut pas
dépenser beaucoup d'argent à la
télévision, fait sa campagne au
téléphone et au porte-a-porte.

Les démocrates s'inquiètent cependant de la prochaine visite du président Reagan : ce sena sa troisième depuis le début de la campagne. Croît-il pouvoir arracher la victoire contre M. Cannon ou Mme Gojack? Veut-il faire un dernier voyage publicitaire avant le 2 novembre dans une région sans risques pour lui ?

Ce qui suscite surtout les com-mentaires des habitants de Reno on Le Las Vegas, c'est l'absence de M. Laxalt, parti en Afrique il y a queiques joura, et qui ne sera pas de retour avant le seru-tin. Prudence devant les incer-titudes de la situation électorale ou, comme on le chuchote, impos-sibilité de remetire un sosses sibilité de remettre un voyage d'affaires destiné à faciliter l'implantation de nouveaux casinos en Afrique australe?

Mais l'auditoire ne s'en laisse pas conter ansei facilement: « Comment anes-vous l'intention de dépenser des milliards de dollars pour la défense sans toucher à la Sécurité sociale (les pensions de retraites)? », demande un assistant chenu. M. Hatch biaise en expliquant qu'il est urgent de compenser les acandaleuses négligences du président Carter en matière d'équipaments militaires, et il nois son interlocuteur sous un déluge de chiffres. Que penset-il d'un moratoire nucléaire? « Nous ne gélistions que notre infériorité face aux Souiétiques », réplique le sénateur. Croit-il que la balsse des taux d'intérêt soit purement électorale? « Pourquoi M. Volcher (président de la Banque félérale de réserve), qui est démocrate, voudrait - il ai de r M. Reagan? » répond M. Hatch, qui ajoute cependant, mal à l'aise: « Si orétuit vrad, nous se turderions pus à avoir beaucoup d'enuits! » A la presse étrangère M. Hatch confie que l'affaire du gasoduc a été une « expérience très anders » pour M. Reagan. Interrogé sur le prochain acrutin, le s'en a te u raffirme : « Si nous se perdons que vingt sièges à la Chambre des représentants, ce seru une victoire. »

An quartier général de son adversaire. M. Ted Wilson, maire démocrate de Salt-Lake-City, on refuse de se faire des illusions : « Hatch a dépensé 3 millions de dollars pour sa compligne », dit M. Mark Graham. l'un de ses essistants les plus proches, qui ajoute d'ailleurs que, dans l'Utah, son « patron » serait catalogué comme un « républicain libéra! ». « Ici le chômage (8,7 %) est à petne un argument, dit-Il. Pour les 75 % de la population d'origine mormone, le sacrifice fuit partie de la vie quotidienne et l'homme fort ne sait compter que sur hel-même, »

Pourtaint, estime M. Graham, les problèmes locaux ne manquent pas; les citoyens de l'Utah ne veulent pas de M.K. L'opinion suit de très près le procès qui oppose plus de mille personnes qui se disent victimes des essais nucléaires à ciel ouvert des années 50, et il v a une canmagne contre le res à ciei cuvert des années 50, et il y a une campagné contre le projet d'installation de 33 000 tunnes de déchets nucléaires dans le sud de l'Etat. Quant aux projets du secrétaire à l'intérieur, M. Jemes Watt, de transformer les vastes espaces de l'Utah en eguyère » pour la prospection pétrollère, ils font bondir d'indignation les amateurs de chasse, de sid et de grandes randonnées. de ski et de grandes randonnées

M. Wilson seralt à six points derrière M. Elatch. Il e en effet affaire à forte partis : un lecteur écrivait ce matin au Desert Neue, le quotidien de la communauté mormone : « Si le sénateur Hatch perd, ce sera la plus grande erreur politique depuis que les électeurs de l'Utah ont participé à la défaite de Barry Goldwater et que nous avons ensuite joyeusement pris la route du socialisme... Si les démocrates reprennent le contrôle de notre gouvernement, nous au-rons beaucoup en commun avec le peuple polonais.»

NICOLE BERNHEIM.

Argentine

Des parents de « disparus » demandent l'ouverture d'une enquête sur un nouveau charnier

Correspondance

Buenos-Aires. — Les registres du cimetière « Grand Bourg » saisia par le juge d'instruction à la demande des organisations de défense des droits de l'homme contiennent au moins trente et un cas de personnes « non identifiées » qui seraient mortes au cours « d'affrontements militaires » et plus précisement « d'affrontements ave c l'armée de terre » ile Monde du 24-25 octobre). Telles sont les conclusions du magistrat instructeur qui du coup s'est déclaré incompétent et a transmis cet épineux dossier à la justice féderale. figurant dans les registres du cimetière sont au nombre de cent cinquante-aix. Les organi-sations de défense des droits de l'homme maintiennent le chiffre de quatre cents et affirment, à l'appui de leur thèse, que de nombreux cadevres ont pu être enterrés sans que l'inhumation soft suregistrée. Elles font resoit enregistrée. Elles font re-marquer d'autre part que le juge d'instruction n'a pas précisé si son enquête à parté sur une seule année on sur la période comprise entre mai 1976 et décembre 1979.

la justice fédérale.

Une chose est donc certaine :
trente-seux victimes de la répression, en comptant le dirigeant
syndical dont les restes ont été
ldentiflés par sa famille, ont été
enterrées sur ordre des forces
a r m e e s au cimetière a Grand
Bourg v. à proximité de la capitale. Selon le magistrat instructeur, les corps « non identifiés » entre mai 1976 et decembre 1979.

Que ve-t-fl se passer dénormals au plan judiciaire? Il y a tout lieu de penser que si la chambre d'appel confirme l'incompétence du juge provincial, la justice fédérale transmetica à son tour le dossier... à la justice militaire. Selon la thèse officielle, en effet, les « disparus » q'existent pas. Les

forces armées ne parient que de personnes tuées au cours de la syneres contre la subtersion » et dont l'identification n'a pas été possible en raison de l'état dans lequel se tronvaient les cadavres. Les organisations de défense des droits de l'hoomme estiment ce-pendant que les militaires ne parviendrent pas à étouffer une affaire qui a profondément ému l'opinion publique nationale et internationale.

internationale.

Les faits paraissent leur donner mison. Des parents de « disparus » résidant à La Plata, à une soltantaine de kilomètres de la capitale, viennent en effet d'esiger de la justice qu'elle procède à l'identification de toutes les tombes anonymes du cimetière de cette localité et qu'elle détermine les conditions de n's lesquelles g'est effectuée chaque inhumation. s'est effectuée chaque inhumation.

Il est fort possible que l'inves-tigation s'étendent à piusieurs tigation s'étendent à plusieurs autres cimetières du pays. Quelle sera la réaction des forces armées? La plupart des observateurs estiment qu'elles peuvent difficilement rester inactives. Certains même considérent que cette avalanche d'accusations risque d'entraîner un durcissement des militaires et peut manacer le rétour prévu à la démonsaile.

JACQUES DESPRES.

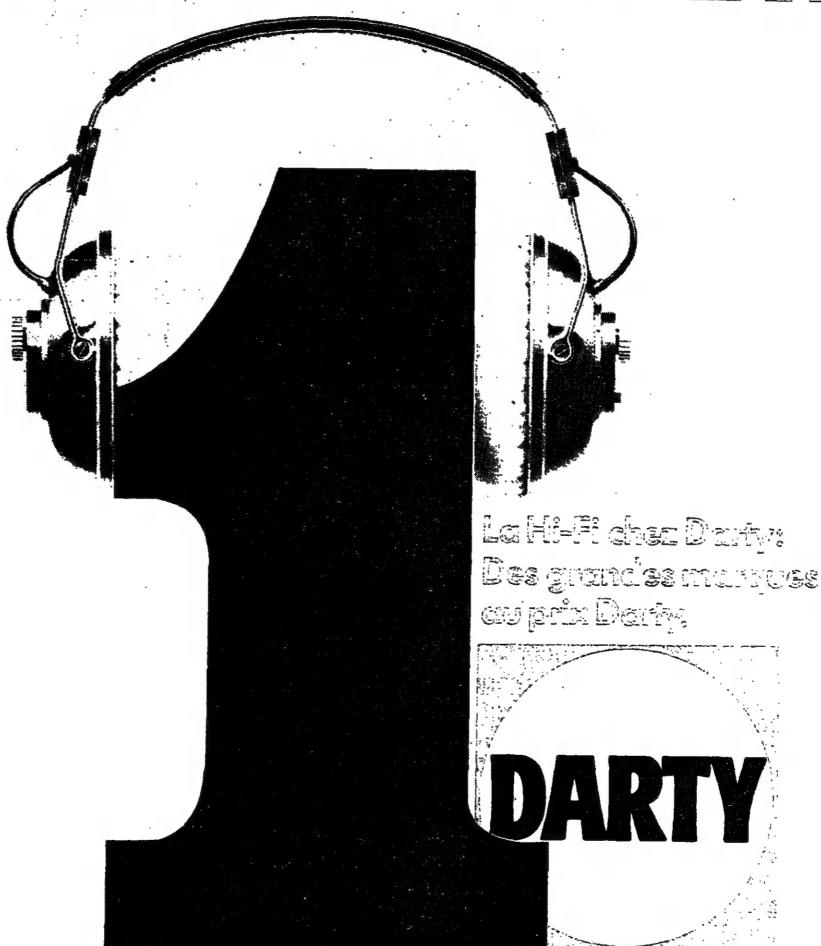
M. Jacques Huntzinger, se-crétaire national du P.S. aux relations internationales, astime, dans un communiqué publié jeudi 28 octobre à Paris, que la décon-verte du charnier de « Grand Bourg » a n'a jail que confirmer les dénonciations d'assassinats, d'enlèvements arbitraires, de dé-tentions clandestinés ». tentions clandestines a



Vos yeux font confiance au n°l de la TV et de la Vidéo.

Vos mains font confiance au n°1 de l'électroménager.

Vos oreiles delice de le le confiance au no los la littles



Darty 1et distributeur Français de TV, électroménager, Hi-Fi, vidéo. Source "La Distribution: ses coardonnées" édition 1982.

- 6": DARTY spet ic-Made
- 11": i, avenue de la République 11": 25 e 35, boulevard de Belleville
- 13" Centre Commercial "Galaxie" Niveau 3 20, avenue
- 14": Centre Commercial "Gaile Montparnasse" 68-80. sveece du Maire
- 15": From de Seine Centre Con 71, quo de Grenelle
- 17": 3. ovenue des Ternes 127: 178, avenue de Soint-Oues

RÉGION PARISIENNE

- 78: Orgeval. Centre Commercial "An de Vivre" Sortie Poissy Autoroute de l'Ouest 78: Parly 2: Centre Commercial "Parly 2" - Le Chesnay
- 91 : Les Ulis : Centre Cial "Les Ulis 2".
- 91: Mosang-sur-Orge 51, rue de Monthéry : Autoroute du Sud Sonie Savigny Direction Sainte-Geneviève-des-Bois! 92: Asnieres "Carrefour des 4-Routes" 384, avenue
- d'Argenteuil R.N. 369 92: Chânlion . 151, ovenue Morcel-Cachin R.N. 306

93 : Bagnolet : Parte de Bagnolet - Au pied du Novotel

- 40, avenue Gallieni 93: Bondy · 123-155, avenue Galieni - R.N. 3 93 : Aubervilliers : Centre "Pariferic" - Porte de la Villette - à bis
- 93: Naisy-le-Grand: Centre Commercial "Les Arcades"
- Marne-la-Vallée 93: Pierrefitte. 102-114, gvenue Lénine - R.N. 1
- 94 : Champigny : 10-12, as. R.-Salengro La Fourchette R.N. 4 94 : Crètail : Centre Commercial Régional "Crètail Soleil" 92; Boulogne: Pont de Sévres - 122 bis, av. du Géneral Leclerc 94: lvry: Centre Cial "Ivry bords-de-Seine" - 16, r. Westel
 - 94: Thicis-Rungis. Centre Cial Régional "Belle Epine" R.N. 7 95: Cergy-Pontoire: Centre Régional "3 Fontaines"

60 : Beauvois : Centre Commercial "Le Franc Marché" - 2 à 4, place du franc-Marché

60 : Crail : Centra Commercial de Crail-Nogent : 10, avenus de

MARNE

- 51 : Raims-Tinquaux : Zone artisanale du Moulin-del'Ecuille - Route de Dormans
- **ET 36 AUTRES MAGASINS** EN PROVINCE.

Upylin 1:50

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS : les élections à mi-parcours

Les élections du 2 novembre seront à la fois l'occasion de tesuion à l'égard de la politique économique suivie par l'administration Reagan, et la capacité des démocrates à canaliser ce stentement, (le Monde des 28 et 29 octobre).

Pour la classe politique - nationale », qui s'agite dans la capitale fédérale à l'affut des signes de changement, ces - élections à miparcours - (en milieu de mandat présidentiel) offrent un véritable suspense ». Combien de sièges les républicains perdront-ils à la Cham-bre des représentants? La majorité de fait qu'ils constituaient avec les démocrates conservateurs du Sud, et qui a permis jusqu'ici à M. Reagan de dominer cette Assemblée pourtant réputée difficile à managuyrer. va-t-elle voier en éclats? Le Sénat va-t-il čtre l'ultime bunker législatif d'un conservatisme reaganien désormais en perte de vitesse ?

Toutes ces questions captivent à Washington. Elles ne doivent cependant pas faire oublier l'autre enjeu de ces mid term election, plus diffi-cile à saisir parce que démultiplié à l'échelle d'un pays-continent : le pouvoir dans chaque Etat et au niveau locai. Pour nombre d'Américains, la désignation de leur maire ou de leur gouverneur, sans compter celle des nombreux responsables publics locaux dont les charges sont oumises à l'élection, est au moins aussi importante, puisqu'elle a des conséquences immédiates dans leur vie quotidienne, que celle de repré-sentants ou de sénateurs qui partent pour une capitale située parfois à des milliers de kilomètres de chez

Quarante-six Parlements en jeu

Moins politiques, et à coup sûr noins - idéologiques - que les élections au Congrès, ces joutes locales innombrables sont avant tout des embats individuels, où la personnalité des adversaires compte davantage que leur affiliation à l'un des deux grands partis. De façon signifitrès vivante aux Etats-Unis, où elle

est souvent en situation de monopole (seul le Wall Street Journal peut prétendre à une véritable audience « nationale ») a recours à des métaaccumulation de scrutins divers

qu'apparaissent pourtant certaines

tendances du « pays profond ». La volomé affichée par l'administration Reagan, sous le nom de nouveau fedéralisme », de rendre aux États une partie de leurs prérogatives grignotées depuis des décen-nies, et surtout d'accroître leur pouvoir financier, ranime l'intérêt pour des consultations bien oubliées, et négligées par les trois quarts des Américains (la participation ne fut que de 34,9 % en 1978) : les élec-tions aux Parlements des États euxmêmes. Quarante-six États sur cinquante (1) organisent le 2 novembre de tels scrutins pour lesquels on compte au total 6 323 sièges à pourvoir. Les démo-crates contrôlent vingt-huit Parlements, et les républicains quatorze Dans six États, le Sénat et la Chambre appartienment à des partis opposés. La situation est confuse en Alaska, et le Nébraska, qui a dejà la particularité d'être monocaméral, se singularise davantage encore par un système = en dehors des partis ».

La domination des démocrates, majoritaires dans deux fois plus de Parlements que les républicains, pourrait être légèrement écornée. La même tendance vaut pour les électrente-six États. Les démocrates ont plus à perdre que les républicains, es hasards du calendrier faisant que vingt postes de gouverneurs démocrates sont en jeu cette année et seu-lement seize républicains. La montée du conservatisme dans le « pays profond a avait d'ailleurs été en elque sorte « annoncée », avant la victoire de M. Reagan en 1980, par la progression du nombre de gouverneurs républicains. Coux-ci étaient douze en 1977 et vingt-trois en 1981. Il n'est pas exclu qu'ils dépassent cette année le chiffre de vingt-cinq, ce qui donnerait, pour la première fois depuis 1971, au Grand Old

III. - La démocratie à l'échelle d'un pays-continent par DOMINIQUE DHOMBRES

Party (GOP) la majorité des postes

Le respect quelque peu révérenciel qui entoure M. Reagan au sein du GOP et l'éventualité qu'il brigue un second mandat ne permettent pas, cette année du moins, à un quelconque gouverneur républicain de se poser ouvertement en candidat présidentiel. Il n'y a guère que M. James Thompson dans l'Illinois qui puisse passer pour un « présiden-tiable ». M. Thompson avait obtenu 59 % des voix en 1978, mais il doit faire face cette année à une opposi tion redoutable en la personne de M. Adlai Stevenson, fils de l'ancien Blanche. Si M. Thompson est réélu. il peut espérer entrer dans le petit club de ceux qui, à l'image du viceprésident Bush, posent discrètement les jalons d'une course à l'investiture

La question raciale

Aucune ambition de ce genre ne devrait animer M. Tom Bradley, le maire démocrate de Los Angeles, qui essaye de devenir gouverneur de effet, malgré les qualités de M. Bradley, qui s'est montré un bon administrateur de la mégapole de la côte ouest après avoir fait une car-rière saus histoire dans la police locale, que les États-Unis soient déjà prêts à élire un président noir. Les Californiens pourraient cependant envoyer à Sacramento le premie gouverneur noir de leur histoire, si rien ne vient troubler au dernier moment la campagne résolument terne menée par M. Bradley.

Ce dernier suit que les électeurs misme que d'un autre. Il s'est donc gardé comme de la peste de toute prise de position originale, voire de toute polémique un pen chaude avec son adversaire républicain, M. George Deukmejian. Une victoire de celui-ci serait d'ailleurs éga-lement une « première » paisqu'il deviendrait le premier gouverneur

américain d'origine arménienne. Il suffirait pour faire trébucher M. Bradley que 4 % ou 5 % des électeurs qui ont exprime l'intention de voter pour lui se déjugent au dernier moment. Il est plus facile en effet de céder à un vieux préjugé dans l'anonymat d'un bureau de vote que face à un sondeur d'opinion.

La question raciale est également, encore que de façon bien curiense, présente dans la lutte qui oppose dans l'Alabama M. George Wallace, jadis champion de la ségrégation et de la «suprématie» blanche, à un républicain ultra-conservateur M. Emory Folmar. M. Wallace, qui fut candidat à la Maison Blanche en 1968, brigue un quatrième mandat, malgré le handicap que constime sa semi-paralysie consécutive à l'attentat dont il a été victime en 1972. M. Wallace serait paradoxalement assuré de recueillir une part appré-ciable du vote de la communauté noire vis-à-vis de laquelle il a fait un effort exceptionnel de séduction.

Au Texas, M. William Clements, premier gouverneur républicain de cet État depuis un siècle, person-nage abrupt voire brutal, très lié aux milieux d'affaires, brigue un second mandat face à un opposant democrate, M. Mark White, qui a du mai à trouver son style. M. White est gouverneur sortant, mais il est plus nuancé dans ses formulations. Le « big business », qui domine la politique de cet Etat de manière presque caricaturale, ne s'est pourtant pas trompé de candidat. M. Clements a recueilli environ 10 millions de dollars pour sa campagne, ce qui

D'innombrables scrutins locaux

Dans les trois quarts des villes américaines de plus de 10 000 habitants, le maire est élu directement par ses concitoyens, tandis que, dans un quart d'entre elles, il est désigné par le conseil municipal (2). Les

mandats sont généralement de deux ou quatre ans, bien que chaque ville soit libre de choisir la durée qui lui convienne - et de la modifier. Les d'autant qu'aucun organisme fédéral n'est chargé de contrôler les résultats. Au total, on peut estimer cependant qu'environ deux cent mille collectivités locales organisent des élections le 2 novembre.

Dans les grandes villes, les candidats affichent généralement leur appartenance républicaine ou démocrate. En dessous d'un certain seuil de population, ce n'est plus toujours le cas, et l'électeur, de toute façon, ne s'en soucie pas outre mesure. L'identification avec l'un ou l'autre des deux grand partis est en bais constante. La proportion d'Améri-cains qui s'inscrivent sur les listes est passée de 22 % en 1952 à 41 %

La pratique du « straight ticket », qui consiste à voter en bloc pour tous les candidats d'un seul parti, est elle-même en régression. Dans les machines à voter (on ne voit plus guère d'urnes que dans quelques circonscriptions rurales reculées, trop pauvres pour s'acheter du matériel moderne), l'électeur a en effet la possibilité d'appayer sur un seul bouton, démocrate ou républicain. solution de facilité autant que le gage de la fidélité à un parti, permet d'élire d'un seul geste jusqu'à une centaine de personnes : un gouver-neur (dans trente-six Etats cette pal. l'exécutif du comté qui est la circonscription territoriale de base (3), les membres du bureau locale, un shérif, un coroner (officier civil chargé notamment d'accor-der ou de refuser le permis d'inhumer en cas de mort violente), etc.

Dans vingt-trois Etats, les élecà désigner des hommes; ils doivent aussi répondre à des questions. Tantôt ce sont les autorités qui leur demandent de se prononcer par référendum sur une loi déjà votée par le Parlement de l'Etat ou un conseil

municipal. I antôt l'« mutative » vient d'un groupe de citoyens qui ont recueilli un nombre suffisant de signatures au bas d'une pétition. Il n'existe pas de réglementation fédérule en la matière, puisque ces pratiques ne sont pas prévues par la Constitution. Chaque Etat, chaque ville, est libre par exemple de fixer la barre du nombre de signatures

Légaliser la marijuana ?

Dans une dizaine d'Etats (repréentant environ un quart de la population américaine), les citovens doi gel - de la production et du loiement des armes nucléaires. En Californie, dans l'Oregon et dans l'Etat de Washington s'ils voulent égaliser la marijuana. La Californie reste la terre d'élection de ces consultations. Ses habitants sont en effet invités à se prononcer sur une pouvelle réduction de l'impôt sur le revenu (ils y avaient déjà procédé en 1978 avec la proposition 13) et en sens inverse - sur une augmenta-tion de l'impôt sur les sociétés. Ils doivent en outre, avec ceux de l'Arizone, du Colorado, du Massachusetts et de l'Erat de Washington prendre position dans la grande querelle entre les partisans du verre perdu et les défenseurs de l'environnement qui souhaitent obliger les producteurs de boissons à mettre dans le commerce des bouteilles réu-

Ces consultations directes out tendance à se multiplier. Les Américains renouent ainsi avec une pratique très vivante jusqu'aux ses 30. En 1914, année record. 90 référendums en tout genre avaient abouti à une modification de la législation contre 17 en 1980. Ce foisonnement illustre en tout cas la vigueur de la démocratie locale aux

Seuls le Kentucky, la Louisiane, le Mississippi et le New-Jersey n'élisent pas leur Parlement cette année.

Une infine proportion de villes (1 % environ) ont recours à d'autres

POUR VOTRE MAGNETOSCOPE PHILIPS UN CHOIX FANTASTIQUE DE FILMS

PARIS

- TÉLÉ FRANCE VIDÉO CLUB 5" DRUGSTORE PUBLICIS
- " VIDEO CITY 85. rue de Sévres 734 78 48
- 7" SVC VIDEO HOME 4" av de La Matte-Proquet 763 75 18
- 14 rue de Bern 562 65 54 5" PUBLICIS MATIGNON
- 8" CHAMPS-DISQUES E4 av des Champs-Eystes 582 65 46
- 8º CINE CLUB VIDEO 44 rue de La Boetle 225 10 20 9" AUDIO 6
- rue de Châteaudun 285 25 33 P' DOMAINE DE LA VIDEO 73 rue de la Victoire 8743249
- 9" PRINTEMPS HAUSSMANN 84 DO Haussmann 285 22 22
- IO CCAE ue de Paradis 770 14 50
- 10" ILLEL VIDEO CENTRE 86 bd Magenta 201 94 68
- 10" TELEREC 178 rue St-Maur 209 36 94
- IF RADIOVISOR
 3 avenue du Trans 373 17 94
- IP TELETRONIC 148 bd Voltaire 3'9 62 14
- H" SVC PARAFRANCE



LE SYSTÈME 77-SEINE-ET-MARNE VERSAILLES DANY DISC. 35, 128 ROYGLE 950 24 84 EUROPEEN CHAMPEAUX TECHNIC MADIO TELE

4" VIDEO STORY

15" CENTRE XV ention 533 88 29

M' STE OPALE DE FEU

Marie Control of the Control of the

15" ÉLÉCTRONIQUE MIRABEAU 17121, rue de Javai 577 57 75 16" TÉLÉVISOR 69. avenue Kléber 727 70 80

17" TECHNOOUE SÉLECTION 70 pl du Dr-Félox-Lobbycos 627 60 18 17" S.V.C. VIDÉO HOME 12. av de Villiers 763 85 68

18" EECKMAN 46, rue de la Chapelle 607 54 99 ## MAGNIN 32 rue Marx-Dormoy 507 91 73

19" RADION MIRRA 96 av Jean-Jaurès 208 75 61

60 - OISE

CLERMONT TORBAY

COMPLEGNE SALL ALAIN BLEVET

CREIL LELEUP 19 rue 3 : Junter B P 26 455 03 59

54 rue Charles-de-Gaulle 459 12 40

ST-MAXIMIN MOVIES VIDEOTHÈMES Cantra Commercial R N. 16 425 46 94

CREPY-EN-VALOIS BASQUIN

LIANCOURT SAROUILLE

20" D.R.E. 47, rue des Orteaux 371 78 03 20" AVRON TELE MÉNAGER 25 rue d'Avron 373 09 03 CHELLES RADIO BELOS 50, av. de la Résistance 005 (8 5) COULDMMIERS QUESNES 13, rue de Meiun 403 02 07

GRETZ ROCCA 57, rue Arthur-Pape on 407 03 35 LAGNY ÉLECTRO DISTRIBUTION 2, rue des Roses 430 34 16 MELUN DELABRE

6, rue René-Pouteau 452 23 90 NEMOURS LAFONT 3 et 5, rue du Château 428 04 84

CONTAINER! FALL ARMONY

Contro artisanal les 4 arbres La Haie à Sorel (65) 08 44

VILLEPARISIS LE TOUZE 78 - YVELINES LANCOURT LELIÉVRE & CHITRAT

PRÈS DE CHEZ YOUS

HOUILLES GUTH 10, avenue Carnot 968 51 74

LES CLAYES-BOUS-BOIS VEYRAT

LES MUREAUX LE GRIFFON 31, rue Ariabde-Briand 474 04 71

MANTES-LA-JOLIE AUCHAN CD 110 Bucheley 002 67 74

MANTES-LA-JOLIE MANTES VI 17, rue Nationale 843 43 73

CD 161 Les Vicomtes 055 80 35

PLAISIR ROTTIERS Centre Cal Pastour 055 30 25

38, rue de Poissy 451 08 39

ST-GERMAIN-EN-LAYE MICHINET

SI-QUENTIN-EN-YVELINES EUROMARCH R N 10 043 81 26

VIROFLAY FORUM TELE 94 av du Géneral-Leclare 024 53

au 950 33 58

PLAISIR AUCHAN

VERSAILLES BBC

MASSY-VERRIÈRES DELALANDE Place de la Gare 920 05 14 YERRES VIDÉO BOUTIQUE

CHEZ CES SPÉCIALISTES

BAGNEUX T.D.M. 23, avenue de Chill

BOULOGNE THEO 239, bd Jean-Jaurès 621 26 90 BO/S-COLOMBES TÉLÉTEK 58, rue du Gal-Laciero 242 26 57 CLAMARY TELE CONDORCET 175, avenue Jeen-Jaurés 642 58 17 **CUCHY RADIO CENTRE LECORRE** COLOMBES GK TECHNICIENS COURBEVOIE INTER SERVICE 35 rue de Belfort 789 43 25 A GARENNE-COLOMBES TOM CAN 1. rue Émie-Delsol 242 45 05 LEVALLOIS DELCOMMUNE 76, av du Pol-Wilson 737 53 59 EVALLOIS ETS GARNIE), rue H -Barbusse 737 23 16 MEUDON PARENT 17, rue de la République 534 13 35

91 - ESSONNE

BALLANCOURT STUDIO MARTIN 3, rue Blanchard 488 2049 BRETIGHY-S-DAGE BRETIGHY BE 29, rue du Gal-Lociero 084 53 53 BRETIGHY-SUR-ORGE AUCHAN Centre Cail La Marson Nouve DÉS DZ 87 CHILLY-MAZARIN TELEFROID CORBEIL-EBSONNES CESSAC 5. rue Marcal-Cachin 496 05 84 CORBEIL-ESSONNES VITELEM 9, bd Jean-Jaunes 089 08 43 DOURDAN MADERNI **ETAMPES TELETAMPES**

ÉVRY GUIRAG Centre Commercial Évry 2 677 42 2 ÉVRY MOVIES VIDÉQUIÈMES Cantre Commercial Évry 2 Minera basis NEUILLY MALHOUS.A. 29, rue de Chartres 624 46 12

SCEAUX RADIO MODERNE VILLENEUVE-LA-GARENNE MOBIS Custra Commercial BHV 736 12 10

5 John M

TITO GO

THE PARTY

-

92-HAUTS-DE-SEINE 93 - SEINE-ST-DENIS

AUBERVILLIERS CIRONNEAU 6, rue Solferino 352 23 37 AUBERVILLIERS VIDEO CLUB? 79, avenus Jean-Jaurès 834 45 76 AULNAY-SS-BOIS RABIQ STRASBOURG 16. rue de Bondy 866 63 15 AULNAY-SS-BOIS VIDEO CLUB M BOBIGNY VIDEO CLUB BOBIG Centre Cial Bobigny 2 831 89 33 DRANCY RADIASTRAL Place de la Maine 831 49 99 LE BOURGET PERGAND 3. rue du Cdt-Roland 837 81 08 LIVRY-GARGAN KOEPPER 26, bd Chanzy 381 07 46 LIVRY-GARGAN TÉLÉMAIRIE 9. av du Consul Genéral-Hording 330 00 1 MONTREUIL MORELJEAN HORSY-LE-GRAND VIDEO CLUB ANCADE Centro Chai les Arcades 304 61 86 LA DÉFENSE DOMAINE DE LA VIDEO ROSNY-SS-BOIS MASTER VIDEO ?

LOCATION DE VIDÉO CASSETTES

ALFORTVILLE CLAUVELIN 44. rue Emile-Zola 376 64 22 CHAMPIGNY CITE RADIO 1. roe Coarles-Fourner 706 09 91

ROSNY-SOUS-BOIS ODIOVOX Centre Cai Rosny 2 855 64 00 ST-DENIS ARMORIC 19 bis, place Jean-Jaurès 243 92 00

===

94 - VAL-DE-MARNE

CHOISY-LE-ROI TELE YIDEO MENAGER 14. Avenue Victor-Hugo 890 95 84 MAISONS-ALFORT CHARLES LADNER TEL 175. av du General-Lecterc 368 37 72 NSONS-ALFORT EURODISCOURT 20 au du Général-Leclero 368 09 10 MAISONS-ALFORT FRANCE ELEC NOGENT-SUR-MARNE TELERAM'S SUCY-EN-BRIE SUCY TELE MEMAGER VILLECRESNES BERTHELOT George Cail du Manori d'Antoly 569 25 94

VILLENEUVE-ST-GEORGES DEBON 52 rue Henr-Jame 389 (A 40

CLEOFAES

95 - VAL-D'OISE

DOMONT DECQUE 26, avenue Curie 991 01 77 ENGHIEN-LES-BAINS BONDEAU MEKAGE 69. avenue 640-00-Gauge 472 33 53 FRANCONVILLE LAFONT LOUVRES PARROT CAMAY 70bis, rue de Paris 488 10 57 MONTMORENCY DEMIS SERVICE 14, pl. Roger-Levenneur 964 20 38 PONTOISE DECOBERT R N. 14 Sortie Pontoise 030 22 22 SANNOIS VIDEOSCOPE 36, bd Charles-de-Gaulle 962 68 92 SCHSY-SS-MONTHORENCY HIP SOR 95 Combe Cal Escale 417 15 83

LISTE MON EXHAUSTIVE AU 15 IO.82



Selon Alger

LE SOMMET DE L'O.U.A. POURRAIT AVOIR LIEU EN HOVEMBRE

La - maturité et le sens africain des Sahraouis - vont permettre la leaue prochaine - du sommet de l'Organisation de l'unité africaine, à firmé, jeudi 28 octobre à Bamako M. Taleb ibrahimi, ministre zigérien des affaires étrangères. A l'issue d'une réunion, commencée mercredi, des chais de la diplomatie de l'Algérie, du Mali, de la Mauritanie et du Niger, M. Ibrahimi a ajouté : - Nous avons abordé le tond du problès rentes mesures que dolt prendre la prochein eommet de l'O.U.A. pour sortir de la crise - de l'organisation panafricaine, divisée sur la question de l'admission de la République arabe sahraoule démocration (R.A.S.D.). Seion le ministre algérien le secrétariat de l'O.U.A. pourte dé cider en novembre de la date de la tenue du dix-neuvième sommet de l'organisation, qui n'avait pas pu avoir ileu, début août à Tripoli, faute

M. Ibrahimi a indiqué que le mois de novembre pourrait convenir à la tenue du dix-neuvième sommet, pays hôte, avec le secrétariet général de l'O.U.A., de décider de la date ». Le Mali fait partie d'un groupe da contact qui comprend également le Congo, la Libye, le Mozambique, la Tanzanie et la Zamble, chargé de règler le problème posé par l'admission de la RASD. au sein de l'O.U.A. Le « président de la R.A.S.D. » et secrétaire général du front Polisario,

secrétaire général du front Polisario.

M. Mohamed Abdelaziz, s'est entretenu avec le président mailen pareilétement à la réunion des quatre ministres des affaires étrangères. Rien
n's filtré de cet entretien.

D'autre part, le ministre kényan des
affaires étrangères a déclaré jeudi,
selon l'agence kényane de presse
KNA, que M. Arap Mol, président
em exercice de l'O.U.A., aliait demander au colonel Kachafi de lancer
des invitations pour un sommet, dans
la dernière semaine de novembre à
Tripoli. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

L'ambassadeur de France s'efforce de dissiper les inquiétudes suscitées par le report de la visite de M. Mitterrand

De notre correspondant

Rabat. - La presse maroceine a tenu à marquer la journée du 28 octobre, qui aurait du être celle de l'arrivée de M. Mitterrand au Maroc (sa visite était prévue pour les 28, 29 et 30 octobre). Deux journaux de langue fran-çaise, le Matin de Sahara dont le

Deux journaux de langue francaise, le Matin de Sahara, dont le
directeur politique est M. Moulay Ahmed Alaoul, ministre
d'État et Al Maghrib, organe du
Rassemblement national des indépendanta, parti qui jou e
aujourd'hui au Parlement le rôle
d'opposition, ont en ellet publié,
des interviews de M. Jacques
Moriset, ambassadeur de France
à Rabat.

Dans l'une et l'autre interviews,
M. Morizet s'est efforcé de dissiper les inquiétudes ou les interrogations suscitées par le report
de la visite de M. Mitterrand. Ces
inquiétudes et ces interrogations
ne pouvalent manquer de recevoir un nouvel aliment du fait
que le retour du roi Hassan II a
en lieu jeudi matin 27 octobre.

Dans ses déclarations au Matin
du Sahara, l'ambassadeur fait
d'a hor d' remarquer qu'aucun
communiqué officiel n'avait encore été publié pour annoncer les
dates de la visite e ce qui semble
indiquer qu'on souhaitait d'abord
être certain qu'il n'y cât pas
d'empéchement de part et d'autre.
Je voudrais insister aussi sur le
joit, a ajouté M. Morizet, que le
mot cannulation n'e convient
pas. Il n'a jamais été question
d'annulation d'une visite dont de
part et d'autre on mesurait l'importance et l'intérêt fondamental

A Rabat

ciers internationaux au Maroc. Cette double interview mani-feste évidemment le souci de l'ambassadeur de France de disl'ambassadeur de France de dissiper toutes les inquiétudes qui
pourraient se manifester tant du
côté français que du côté marocain à propos d'un a refroidissement à des relations franco-marocaines. Toutefois M. Morizet n'a
pas caché dans sa réponse au
Mughrib que la fixation d'une
date prochaine serait le meilleur
moyen d'y parvenir. Il a en effet
conclu: « Tout est propice à la
poursuite du dialogue à tous les
niveaux. Au plus haut niveau, il
ne reste qu'à déterminer une ne reste qu'à déterminer nouvelle date.»

ROLAND DELCOUR.

● Virite d'une délégation américaine en Somalie. — M. Noel Koch, secrétaire américain adjoint à la défense, est arrivé jeudi 28 octobre à Mogadiscio à la tête d'une délégation du Pentagone et du Département d'Elat, a rapporté l'agence somalienne de presse Souna. La délégation a été reçue par le ministre de la défense et «numéro deux» du régime, le général Mohamed Ali Samatar. Les entretiens ont porté sur les moyens d'accroître l'aide samestr. Les entreuers des portes sur les moyens d'accroître l'aide américaine à la Somelle pour lutter contre ce que Sonns a présenté comme étant « l'agression de l'Ethiopie » dans le désert de l'Ogaden. — (Reuter.)

LA RÉUNION DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE ASIATIQUE

Une petite communauté de soixante millions de fidèles

Bangkok. — La conférence de l'épiscopat asiatique qui s'est réunie du 20 au 27 octobre près de Bangkok (les deux précédentes emblées avaient en lieu à Taipeh en 1974 et à Calcutta en 1978l s'était donné pour thème de réflexion : «L'Église en tant que

Église en devenir. Ses solvante millions de baptisés na raprésentent, dans catte pertie du monde, qu'une infime minorité : 2,3 % de la population totala, 0,8 % seulement al l'on dé-compte les Philippines où 83 % des habitants se réclament du catholiciame. Cette Égiles de Rome conneît des fortunes diverses sur des terres « travail-léas » en protondeur, depuis des siècles, par d'autres religions ou, plus récemment, par des idéologies nouvelles.

La conférence épiscopale s'est ellorcée de réunir les maigres informations qui, par des voles détournées, lui parviennent de pays comme la Corée du Nord et le Cambodge où il n'y a plus ni clargé ni les lleux de cuite, où aubaistant, peut-être ancore, dana l'ombre, da minuscules communautés de prières. De même, n'ont pu venir témolgner tous ceux qui vivent leur toi sous des régimes communistes, la Chine bian aür mals te Vistfont pas mystère de leur intenDe notre correspondant en Asie du Sud-Est

une ratigion au service de l'Etat -. Les évêques d'Asia se sont aussi inquiétée des difficultés croissantes auxquelles se heurte croissantes auxquelles se heurts l'Église en lerre d'Islam, en Bangladesh, en Malaisle et eu Pakistan per exemple, face è la montée de l'Intégrisme musuimunière générale, le souci de toutes les religione d'adapter l'expression de la foi aux nécasaltás des temps modernes, et de se montrer ainal plus - combatives -. A cat égard, le « groupe de protection du boud-dhisme » vient de protester

auprès du gouvernement thallan-dais contre les enseignements de l'Église locale qui, selon certains documents, viseralent à présenter leur religion comme un « sous-produit » du cetholicisme, à faire du Rouddha un simple disciple du Christ. En revanche, l'Egilse catho-lique a, samble-t-li, dans car-

des débats, suxquels out participé cin-quante-deux évêques de quinze nationalités (pays communistes exceptés), 2 été lu un message de Jean-Paul II. Le pape a insisté sur la volonté du Christ de voir son figilise « être et devenir toujours plus asiatique ». tains pays, le vent en poupe. L'axemple le plus apectaculaire est, à cet égard, celui de la Corée du Sud où, l'an dernier, tion de « transformer l'Église en

communauté de foi en Asie. » A l'ouverture

fon n'a pas compté moins de deux cent mille conversions. Cráée en 1974, la société misalonnaire locale se prépare même à envoyar des prêtres evangellaer l'Airique. « L'Eglise coréanne récolts probablement les fruits d'une politique courageuse qui l'a conduite à pren-dre ses distances à l'égard du pouvoir, à se poser en force de contestation », ont expliqué La question demeura posée è

l'Egiles d'Asie, comme aux autres Egiles du tiers-monds. Comment et jusqu'où s'identifier aux pauvres et aux opprimés? d'en appelar à la bonne cons-cience de chacun ? Faut-li aller, dans des circonstances très exceptionnelles, comme Font falt qualques pratres ph lippine, jusqu'à prendre les armes pour annoncer la bonne

JACQUES DE BARRIN.

LA TENSION EST-OUEST

M. Weinberger voit dans le discours de M. Brejnev une raison de plus de reluser un « gel » nucléaire

noncé la veille par M. Brejnev devant les chefs militaires soviétiques (le Monde du 29 octobre).
« Le dirigeant soviétique, a dit M. Weinberger, a engagé l'U.R.S.,
à poursuitre et à intensifier su recherche de la supériorité militaire. Il est significatif qu'il n'ait rien dit sur les réductions d'armements, en dépit de la campagne soviétique en jaseur d'un gel nucléaire (...). Cela renjorce beaucoup plus que tout ce que nous pourrions jaire les raisons que nous avons de ne pas nous engager dans un tel gel. »

M. Weinberger a vu en conclu-

M. Weinberger a vu en conclusion de ce discours auxe conti-nuation de ce que les Soriétiques n'ont cesse de faire au cours des

pour permettre à cet Etat de repren-

dre le contrôle de son territoire.

An cours de sa conférence de presse, jeud, 28 octobre, le secré-

taire à la défense, M. Caspar Wein-

berger, a déclaré : - Nous devons

faire tout notre possible pour ren-torcer le gouvernement libenels et

On indique de bonne source au

Pentagone que le Liban va recevoir

assez rapidement vingt-quatre engins blindés de transport de troupes M-113, douze pièces d'ar-

tillerie de 155 mm et du matériei

de communication. La livraison de

prévue, mais pas dans l'immédiat.

Bianche, M. Larry Speakes, a pré-

cisé, de son côté, que les Etats-

besoins de l'armée libanaise - et

n'avait encore été prise sur l'am-

M. Weinberger a observé, jeudi,

que les effectits actuels de l'armée

libanaise (environ vingt-trois mile

devront être augmentés. Peu avant

étaient insuffisants et

qu' « aucune décision délinitive

pleur de l'aide militaire américaine.

- étudiaient actuellement les

Le porte-parole de la Maison

chara lourds M-60 est égales

l'armée de ce pays. »

M. Weinberger, secrétaire d'Etat que l'U.R.S.S. croit pouvoir gagner américain à la défense, a saisi l'occasion d'une conférence de presse au Pentagone, jeudi 28 octobre, pour commenter le discours propour commenter le discours propour commenter le discours propour la veille par M. Brejney plus, alors qu'en U.R.S.S. les lan-ceurs ont einq ans ou moins.

Pour sa part, M. Brejnev a profité d'un nouveau discours qu'il prononçait jeudi en présence de M. Kyprianou, président de Chypre en visite à Moscou, pour Chypre en visite à Moscou, pour relancer les projets soviétiques de création d'une u sone de pair sen Méditerranée et dénoncer les a projets aventaneur de l'OTAN's sur le déploiement des missiles américains. « Ces missiles, a-t-il dit, peurent être orientes non sculement ters l'est mais aussi rers le sud, ils pourront devenir un instrument de chantage nu-cléaire contre les pays africains de la Méditerrance, contre les pays du Proche-Orient. »— (AFP, AP, UPL. Tass.) pays du Proche-Orient. 1 (A.F.P., A.P., U.P.I., Tass.)

qué, lors d'un entratien, début septembre & Beyrouth, avec M. Wein

berger, qu'il envisageait de les porter à cent mille hommes. Par

allieurs, un groupe de conseillers

militaires américains pourraient se

avait indiqué, la semaine damière

que le Pentagone envisageait éga lement d'organiser des stage

d'entrainament accéléré pour des unités libanaises aux Etats-Unis.

pour mills cinq cents soldats

M. Weinberger n's, par contre

fourni aucune précision sur la

délicate question de la présence

militaire américaine au Liban. Au

Pentagone, comme au département

d'Etat, on se refuse, pour l'instan

à spéculer sur la durée de la mission du contingent américain

(mille deux cents - marines -) de la

force multinationale, à Beyrouth. La

relève, vendredi, de ce contingent

par une autre unité de - marines :

embarqués à bord du porte-héli

coptère inchon, laisse cependan

supposer que les Etats-Unis pré-

durant encore plusieurs semaines.

comme cela s'est fait récemu

salvadoriens.

PROCHE-ORIENT

Les Etats-Unis vont accélérer leur aide militaire

à l'armée libanaise

tas Etate-Une ont décidé d'accé-térer leur aide militaire au Liban libanais Bechir Gemayel avait indi-

irlande du Nord

• UN ADOLESCENT CATHO-LIQUE, M. Eamon Farrell, agé de seize ans, a dispara depois mercredi 27 octobre à Belfast, et demeure introu-vable malgré les recherches de la police. Celle-ci redoute qu'il s'agisse d'une nouvelle affaire d'enièvement, après celles qui se sont soldées par un triple assassinat an début de la semaine.

■ LE COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMEE DE L'AIR ISRAELIENNE, le général David Ivri a quitté mer-credi 27 octobre, Israël pour le Chili, où il effectuera une pisite officielle de six jours visite d'ilicelle de six jours, a-t-on appris de source offi-clellelle, à Jérusalem. Le géné-ral Ivri répond ainsi à la visite que son homologue chilien, le général Fernando Matthei, avait faite en Israël en 1981. Ces contacts, estime-t-on à Jérusalem, pourraient se tra-duire par un renforcement de duire par un renforcement de la coopération militaire israélo-chilienne. — (A.F.P.)

Italie

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ITALIENNE,
M. Sandro Pertini, a intercédé pour le mathématicien
soviétique Anatoli Chtcharanski effectue, depuis le 27 sepà M. Brejnev, a-t-on annoncé,
jeudi 28 octobre, au Quirinal.
Condamné, en 1977, à treize
ans de détention pour trahison
et espionnage, M. Chtcharanski effectue, depuis le 33 septembre, une grère de la faim
pour protester contre ses
conditions d'internement. —
(A.F.P.)

R. D. A.

OUEST-ALLEMAND, M. Die-OUEST-ALLEMAND, M. Die-trich Niestrol, a été condamné à la réclusion à perpétuité, jeudi 28 octobre, par le tri-bunai de Berlin-Est, sous l'accusation d'espionnage au profit du Bundesnachrichten-dienst (B.N.D.), service de ren-seignement ouest-allemand, à qui il aurait livré depuis plu-sieurs années des informa-

République **Sud-Africaine**

● « BANNISSEMENT » PRO-ROGE POUR M. BEYERS NAUDE. — Assigné à rési-dence et interdit de parole publique depuis octobre 1977. l'arcien directeur du défune Institut chrétien d'Afrique sustrale, le révérend Beyers Naude, a été officiellement instruit, jeudi 28 octobre, de la proiongation, pour trois nouveiles années, de son ordre de a ban-nissement s. Agé de soixante-six ans, le plus influent des dissidents Afrikaners est, pour

RECTIFICATIF. - Une erreur de transmission a déformé dans l'article de notre correspondant en Algérie (le Monde du 29 octobre) le nom de la ville de Khenchela, qui était orthographié par erreur Khenchena.

la seconde fois, condamné sans procès au silence et à l'isolement. Le « bannissement » s'apparente, en effet, à une strère assignation à résidence avec interdiction de parole. Il est décidé par le ministre de la police seul et n'est pas du ressort des tribunaux.—(Corresp.)

PLUSIEURS MILLIERS DE PERSONNES ont manifesté et observé des arrêts de tra-

(Publicité)

vail, jeudi 28 octobre, à Para-maribo, pour projester contres l'arrestation de M. Cyriel Daal, dirigeant de la centrale syn-dicale Moederbond. M. Daal est accusé d'avoir tenu des propos offensants à l'égard du chef du consell national militaire, le lieutenant-colonel Desi Bouterse. — (A.F.P.)

Turquie

SPECIALISE DANS LA PREVENTION DE LA CARIE

INVITE EN CHINE

sur les arrestations opérées durant les deux ans qui ont suivi le conp d'état militaire du 12 septembre 1980. Selon ce document, 56 486 personnes ont été arrêtées pour « activités terroristes » et 24 888 d'entre alles sont cette llement. d'entre elles sont actuellement d'entre elles sont actuellement détenues dans des prisons de l'armée. 6512 ont déjà été jugées et condamnées. Par ailleurs, plus de 200 anciens pariementaires, 80 avocats, une cinquantains de journalistes et plus de 3 000 ayndicalistes ant poursaits par le jurice. soni popranivis par la justice à des tiltres divers. — (A.F.P.)

LE COMMANDEMENT DE L'ETAT DE SIÈGE a public, jeudi 28 octobre, un rapport **UN LABORATOIRE FRANCAIS**

A TRAVERS LE MONDE

A Paris ou à Pékin, les préoccupations en matière de prévention sanitaire et dentaire sont les mêmes pour les autorités gouvernementales de santé. C'est ce qui est apparu lors du récent colloque franco-chinois sur les affections bucco-dentaires et leur prévention, qui s'est tenu à Pékin et à Shanohai.

A cette occasion, le Ministre de la Santé de Chine Populaire a invité officiellement les Laboratoires GOUPIL - DENTORIA à présenter leurs travaux sur les diverses applications du fluor en prophylaxie dentaire. C'était la première fois qu'un laboratoire étranger spécialisé dans l'art dentaire recevait une invitation de cette nature.

DU FLUOR DANS UNE PATE DENTAIRE **DES 1947**

Il est bon de rappeler que les Laboratoires GOUPIL-DENTORIA ont acquis en quarante ans une réputation scientifique internatio-nale concernant l'utilisation du fluor dans in prévention et les soins bucco-dentaires et, tout dernièrement, dans certains problèmes stomatologiques particuliers (caries galopantes consécutives à l'irradiation de la cavité buccale dans le traitement des cancers des voies aéro-

La France a été en effet le premier pays au monde (dès 1947, 10 ans nt les U.S.A.) à disposer d'un dentifrice fluoré pour la prophylaxie de la carie, la pâte dentaire FLUOCARII, mise au point par les Laboratoires GOUPIL Dans les années qui suivirent, les Laboratoires GOUPIL ont élaboré d'autres formules de pâtes dentaires à haute et très haute teneurs en

FLUOCARIL BI-FLUORE 180, FLUOCARIL BI-FLUORE 250, FLUOSALYL 1350.

Une autre innovation marite d'être particulièrement soulignée : le gel dentaire FLUOGABIL BI-FLUORE à très haute concentration fluorée, destiné à la prévention de la carie par applications topiques en cabinet dentaire, ment après détartrage.



"LA SCIENCE APPLIQUEE **AU SERVICE DES MASSES'** Offerte par les Laboratoires

LES SPECIALISTES FRANÇAIS ONT FAIT, LE POINT

par M. Joan-Paul LIESER, comprenait six specialistes commus pour leurs insvaux sur la prophylaxie bucco-dentaire par le

- Mme le Pr. FOREST, Doyen de

- l'Université de Perie VII Président des séances - M. le Pr. ROLLAND.
- Vice-Doyen de l'Université Paris VII - M. In Pr. KEREBEL
- de l'Université de Nantes, Directeur de l'Unité de Recherche 225 de l'INSERM. - Mme le Dr. KEREBEL
- de l'Université de Nantes, Dr és-sciences biologiques, - M. le Dr. MARTIN. Cancérologue,
- Radiothérapeute. Cetta délégation a eu l'occasion de s'entretenir au cours de trois réunions pleinières, dont une à

l'Ambassade de France, avec le Ministre de la Santé de Chine Populaire, le Dr. QIAN XIN ZHONG qui s'est montré très attentif aux questione soulevées. Les spécialistes français ont pu ainsi fournir à leurs homolo chinois des informations sur

. . .

plusieurs points précis : — les résultats positifs d'enquêtes épidémiologiques menées en France, démontrant les efféts bénéfiques des campagnes d'hygiene bucco-dentaires pour la régression de l'indice carieux,

- les résultats obtenus avec l'utilisation de préparations à très haute teneur en fluor en ions topiques pour éviter provoquées par les irradiations radiothérapiques dans le traitement des cancers des voies aéro-digestives-supérieures. Cette fluorothérapie peut être également utilisée chez les sujets devent absorber des neuroleptiques susceptibles de réduire la flux

UNE COOPERATION FRUCTUEUSE

Les trois symposiums au cours desqueis les spécialistes français ont pu faire le bitan de la fluorothéraple chez l'antant et chez l'adulte étaient d'un haut niveau scientifique et réunissaient plus de 400 participants à Pékin et

Par ailleurs, la haute technicité atteinte par les Laboratoires GOUPIL-DENTORIA à suscité un intérêt passionné de la part des responsables chinois de la santé publique et des praticiens

Au cours des débats organisés par la délégation française (illustrés de films et diapositives tradults pour l'occasion en chinois), de nombreuses questions ont été posées sur la prévention buccodentaire en Françe et ses moyens, tant publics que privés, et sur la motivation des français de tous ages a recourir à la prophylaxie

De très intéressants contacts scientifiques et commerciaux ont été pris, qui préligurent l'amorce d'une cooperation fructueuse entre les deux pays.

المنالاعل

La « zillmérisation » à la française...

La discussion des articles de la première partie du projet de loi de finances pour 1983 devait s'achever vendredi 29 octobre. Les députés out successivement adopté le barème de l'impôt sur le revenu, une simplification du régime d'imposition des plus-values, une invastion de l'excédent des provisions constituées par les entreprises d'assurances, fa revalorisation de barème de l'impôt sur les grandes fortures, la mejorade l'impôt sur les grandes fortunes, la majora-tion du harème de la vignette automobile, enfin,

l'anguentation des taux du droit de consomma-tion sur les tabacs.

L'Assemblée a, d'autre part, adopté les noubénéfice de la déduction pour frais de garde des cafants, la supression de la notion de « chef de famille » et l'obigation pour les deux époux de signer désormals conjointement leur déclaration d'impôt, l'assujettissement à une take des sociétés installées dans des « paradis fiscanx » et qui possèdent des immembles en France, l'exten-sion aux syndicats d'une disposition exonérant les associations de la taxe sur les salaires, une augmentation de l'abattement consenti aux petits producteurs d'alcool.

L'Assemblée a, enfin, introduit dans la légis-iation fiscale française la règle de la « Zillméri-sation ».

Jeudi 28 octobre, l'Assemblée nationale poursuit la discussion des articles du projet de loi de finances pour 1983, dont les dispositions ont été analysées dans le Monde du 3 septembre.

• EPARGNE ET OBLIGATIONS

L'article 3 regroupe les mesures relatives à l'épargne investie en obliga-tions et à d'autres placements à reverus fixes. Il vise notamment à favoriser l'épargne longue et le développement du marché obligataire. A l'initiative de MM. Jans (P.C., Hants-de-Seine) et Frelaut (P.C., Hauts-de-Seine), l'Assemblée adopte - contre l'avis du gouvernement - un amendement limitant le bénéfice de l'augmentation de l'abattement sur les revenus d'obli-gations - de 3 000 à 5 000 francs aux contribuables dont les revenus n'excèdent ons la limite sucérieure de la dixième tranche du barème de l'impôt sur le revenu. Sur proposi-tion de M. Marette (R.P.R., Paris), les députés adoptent un amende-ment maintenant à 38 % le taux du prélèvement libératoire de l'impôt sur le revenu pour les revenus perçus par les personnes physiques dispo-sant de capitanz placés en compte courant d'associé et bioqués pendant une durée d'au moins cinq ans. (Le texte du gouvernement prévoit une augmentation de 38 à 45 % de cet abattement pour les bons et titres autres que les obligations émis à compter du 1º janvier 1983, lorsque le bénéficiaire des intérêts communique aux établissements payeurs, au moment du paiement, son iden-tité et son domicile fiscal, et de 42 à 50 % si cette condition n'est pas remplie). Cet amendement répond na souci de prendre en compte les difficultés des P.M.E. Il est adopté contre l'avis du groupe communiste, M. Fabius, ministre du budget, déclarant à propos de cette mesure : Elle coûtera environ 60 millions de francs et la surveillance du blocage effectif des fonds paraît très aléatoire. Et ce ne sont pas les apports d'associé non dirigeant qui permettraient de renforcer les fonds propres des entreprises. »

. IMPOSITION DES PLUS-

L'article 4 prévoit un dispositif de simplification des dispositions relacet impôt ayant atteint, de l'avis de tous, un degré de complexité rarement égalé. Le coût de ce dispositif serait de 600 millions de francs en 1983. Le dispositif en vigueur, souli-gne M. Pierret (P.S., Vosges), rapporteur général de la commission es finances, est - l'archétype même de l'imput archaïque, inapplicable

L'Assemblée adopte - contre l'avis du gouvernement - un amendement dispositif préva à l'article 150 M du code des impôts, qui ne prévoit l'ap-plication des abattements forfaitaires de 5 ° et 3,3 ° sur les plus-values immobilières qu'au-del3 de la dixième année de détention, M. Fabius a expliqué que cette suppres-sion pousserait à la rétention, non

 Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a protesté, jeudi 28 octobre, contre la - manière discriminatoire - dont il avait été rendu compte, par les radios et les chaînes de télévision, du débat sur le projet de loi de finances pour 1983. Le bureau du groupe a demandé à la Haute Autorité de la communication audiovisuelle de - prendre les mesures névessaires pour que soit respectée l'objectivité de l'information . Les députés communistes ilignent, notamment, - le cas de TF I, qui, privilégiant les orateurs de l'opposition, a passé quasiment majorité, en particulier le président du groupe communiste :

● La Documentation française réédite l'ouvrage de M. Didier Maus sur « la pratique institutionnelle de la Ve République ». Outre de nombreuses mises I jour, cette seconde cumentaires complémentaires, un index sommaire du contentieux constitutionnel et une table analyti-

* (715 pages, 160 F. La Document

seulement des résidences secon-daires, mais aussi des immeubles de rapport.

L'article 5 (suppression des droits de timbre sur les affiches, de la taxe perçue pour la délivrance des certificats de résidence, du droit de timbre sur les quittances, à l'exception du droit perçu sur les tickets du pari mutuel et les bulletins du loto national) est adopté sans modification.

■ AIDE AUX ASSOCIATIONS **ET AUX SYNDICATS**

L'article 6 prévoit plusieurs dispositions destinées à encourager le secteur associatif:

i) Afin d'allèger la charge des associations régies par la loi de 1901, redevables de la taxe sur les salaires, celles-ci seront dispensées de cette taxe dans une limite an-nuelle de 3 000 francs. Cette mesure s'appliquera à la taxe due à raison des rémunérations payées à compter du 1º janvier 1983 ;

2) Une exonération partielle de la taxe professionnelle pesant sur certaines entreprises de spectacles ; 3) Un réaménagement de la fiscalité des revenus de la propriété lit-

téraire, scientifique ou artistique. L'Assemblée adopte un amendement du gouvernement étendant aux syndicats professionnels et à leurs unions la mesure d'allègement de taxes sur les salaires. M. Fabius, en réponse à M. d'Aubert (U.D.F., Mayenne), indique qu'en ce qui concerne la F.N.S.E.A., le gouvernement trouvera, s'il en est besoin. les adaptations nécessaires. Il ajoute : - Il ne serait pas possible d'exclure une aussi grande association du bénéfice de cette mesure.

L'article 7 tend à encourager la constitution de sociétés coopératives de production. A cette fin, les salariés qui l'eraient apport à une société coopérative ouvrière de production des indemnités reçues des Assedic sergient autorisés à demander que l'établissement de l'impôt correspondant à ces indemnités soit différé. jusqu'au moment où les parts souscrites seraient cédées ou remboursées. Ainsi seraient procurées aux in-téressés les disponibilités qui leur ment de l'impôt dû. L'Assemblée repousse notamment un amendement du groupe U.D.F. tendant à établir tions ASSEDIC.

L'article 9 a pour objet d'assujettir à la T.V.A., à titre obligatoire, les prestations fournies par les professions juridiques et judiciaires nutres que les avocats et les avoués d'appel. de formation professionnelle. D'autre part, il vise à prolonger d'un an (jusqu'au 31 décembre 1983) l'ap-plication du régime actuel des publications non quotidiennes au regard de la T.V.A. Répondant à MM. Bélorgey (P.S., Allier) et Alphandery (U.D.F., Maine-et-Loire), qui, inquiets des conséquences de l'assujet-tissement à la T.V.A. des établissements privés de formation l'exonération soit étendue aux orgahismes sans but lucratif. M. Fabius rait d'adopter cet article et de préciser, par voie d'instruction, que toutes les formations dont le caractère social est particulièrement marqué – notamment celles qui s'adressent aux jeunes à la reci che d'un premier emploi ou à des neurs de longue durée - peuvent être exonèrees. L'instruction, ajoute-t-il, sera libérale. -

. TAXATION DES ENTRE-PRISES D'ASSURANCES

L'article 10 prévoit cinq sortes de dispositions:

 Toute reintégration d'un excédent de provisions des entreprises d'assurances et de réassurances dommages sera assortic d'une taxe (à un taux égal à 1% par mois), calculée sur l'avantage de trésorerie résultant, pour l'entreprise, de ce que la fraction excédentaire des provisions est réintégrée dans les résultats imposables de l'entreprise, plusieurs années après sa constitution :

mathématiques que les compagnies

COPIES GEANTES NOIR BLANC

RAVE 38. Av. Daumiesmi PARIS 12° \$347.21.32 Tx 220064

contrats d'assurances-vie capitalisation devra être étalée davantage dans le temps. Il s'agit de la règle dite de la - zillmérisation » qui existe dans certains pays de la C.E.E. (1).

3) La taxe sur les conventions d'assurances de 5,5 % à laquelle sont soumis les contrats individuels s'appliquera à certains contrats de coupe d'assurances-vie conclus uns un cadre professionnel (qui en étaient jusque-là exclus) ;

4) Les produits attachés aux bons, aux contrats de capitalisation, ainsi qu'aux placements de même nature souscrits à compter du le janvier 1983 seront soumis à l'impôt sur le revenu. (Ces produits sont constitués par la différence entre les sommes remboursées au béoéficiaire et le montant des primes versées.)

5) La contribution exceptionnelle de 1 % des institutions financières, instituée en 1982, est reconduite pour 1983.

L'Assemblée adopte sept amendements du gouvernement qui modi-fient ou précisent cet article sur, notamment, les points suivants :

a) Il est institué, pour le calcul de la taxe sur les excédents de provi-sions, une franchise égale à 3 % des es prélevées chaque année sur les provisions en cause. Cette franchise équivant, pour l'ensemble des exercices concernés, à 3 % du total des provisions initialement prévues ; b) Cette taxe s'appliquera à

compter de l'exercice 1982 : c) L'application de la « zillméri-sation » est limitée aux contrats et avenants souscrits à compter du 1= janvier 1982;

d) Les bons et contrats anonymes, quelle qu'en soit la durée, seront exonérés de l'imposition lorsque leur titulaire en demande le dénouement en raison de son licenciement, de sa mise à la retraite anticipée, de son invalidité grave ou de celle de son conjoint ;

e) Les bons ou contrats se déint non par un versement en capital mais par le versement d'une rente viagère ne seront pas soumis à l'impôt sur le revenu au titre des produits accumulés pendant la phase d'épargne.

A l'initiative de la commission. l'Assemblée décide que l'exonération de l'impôt s'appliquera aux produits attachés aux bons et contrats lorsque la durée du contrat est égale ou supérieure à six ans. Le gouvernent, qui souhaitait ramener ce délai de dix ans (ce que prévoyait le texte initial) à sept ans, s'est pro-noncé contre l'amendement de la ission. D'autre part, les entreprises déficitaires pourront reporter le paiement de la contribution ex-ceptionnelle au 15 mai 1984.

LE SEUIL DE L'IMPOT SUR

LES GRANDES FORTUNES Après avoir adopté l'article 11 (normalisation du régime des sociétés mères et de leurs filiales), l'Assemblée adopte l'article 12 qui oncerne l'actualisation des seuils de l'impôt sur les grandes fortunes : le seuil d'imposition applicable en l'absence de biens professionnels est porté de 3 millions à 3.2 millions de francs (soit + 6,66 %).

L'abattement pour biens profesels fait l'objet d'un relèvement de 10 %, passant de 2 millions à millions de francs. Ainsi, le seuil d'imposition applicable aux titulaires de biens professionnels - s'ils bénéficient de la totalité de l'abattement - passe de 5 millions à 5,4 millions (soit + 8 %).

La revalorisation s'étend aux trois tranches d'imposition : la limite supérieure de la première tranche (taux de 0,5 %) est portée de 5 mil-6 %). Ces taux de revalorisation varient entre + 6 et + 10 %.

. LES TAUX SUR LES TABACS

L'Assemblée adopte ensuite l'article 13 (tarifs de la vignetté automo-bile). A l'article 14 (diverses dispositions relatives au tabac, dont une modification des taux du droit de consommation sur les tabacs manufacturés vendus en France), les députés repoussent notamment un amendement de la commission tendant à supprimer les dispositions majorant les taux normalement ap-

plicables à la vente des tabacs. M. Fabius note à ce sujet : . Le gouvernement ne peut accepter une suppression qui signifierait une perte de receites de 700 millions. Toutefois, il pourra décider une hausse des prix, et si l'arrêté pou-vait être publié avant le vote définitif du budget, l'allègement de la fiscalité pourrait intervenir. Voilà à quoi le gouvernement s'engage. Ce-pendant, il convient pour l'instant de prévoir la recette. »

Parlant des - explications satisfaisantes - du gouvernement (juge-ment exprimé par M. Pierret), M. Marene (R.P.R., Paris) souligne: « Je n'y ai rien compris. » Dé-fendant l'amendement de la commission, le rapporteur général avait indiqué: « La commission souhaite-rait que la hausse de la siscalité soit remplacée par des hausses des prix de vente au détail, qui éviteraient d'aggraver la situation sinancière du EITA, tout en procurant au fisc des recettes supplémentaires : par exemple, 4,3 % au 1 « novem-bre 1982 et 4,7 % au l « décembre. »

La majoration prévue par le texte aurait les conséquences suivantes : de 3,80 francs à 4,10 francs (+7,9%) pour les Gauloises; de 7 francs à 7,60 francs (+8,6%) pour les Mariboro; de 4,90 francs à 5,30 francs (+ 8,1 %) pour les Gi-

L'Assemblée adopte ensuite un amendement du gouvernement ten-dant à porter de 500 francs à 700 francs l'abattement consenti aux petits producteurs d'alcoois, ce à partir du 1^{er} février 1983. M. Fabius explique que cette disposition correspond au souhait de M= Dupuy (P.S., Gers) et de nombreux autres parlementaires. Un court dislogue s'engage à ce sujet :

M. Marette. — « J'imagine que c'est en parfaite cohérence avec le plan de M. Bérègovoy (2) ?

M. Fabius. - « Absolument. M. Bérégovoy avait d'ailleurs annoncé cette mesure, qui a fait l'objet d'une concertation.

M. Marette. - « Avec M= Du-M. Fabius. - - Non, avec M. Bé-

M™ Dupuy rappelle que la détaxe s'applique sur chacun des quinze premiers hectolitres d'alcool pur vendus et soulisse que l'amendevendus, et souligne que l'amende-ment - permettra de maintenir d un niveau concurrentiel les petites exploitations qui sont tissu économique de nos régions agricoles ».

L'Assemblée adopte ensuite l'article 15, qui a notamment pour objet de transférer aux régions le produit de la taxe sur les « cartes grises ». puis un amendement de M. Douyère (P.S., Sarthe), qui prévoit notam-ment que les actes passés par les communes ou syndicats de communes, les départements, les régions et les établissements publics communaux, départementaux ou régio-naux sont exonérés de droits de timbre, d'enregistrement et de taxe de publicité foncière « sous réserve qui la délibération de l'autorité compé tente pour décider l'apération fasse référence aux dispositions législalives en cause et soit annexée à "acte ». Cette mesure est compensée par une hausse des tarifs du droit de timbre sur les cartes d'entrée dans les casinos.

La séance est levée, vendredi 29 octobre, à 1 h 30,la suite du dé-bat étant renvoyée à 9 h 30.

(1) La «zilimérisation» con pour une compagnie d'assurances à pro-visionner, par avance, sur les deux pre-mières années d'un contrat d'assurance sur la vie, la totalité de la rémunération de l'intermédiaire (agent ou courtier d'assurances), versée, en théorie, cha-que année pendant la durée du contrar (de dix à vingt ans). A cette provision, qui vient s'inscrire en déduction du bénéfice imposable, vient s'ajouter l'inclu-sion de cette rémunération dans les provisions mathématiques - de la compagnie d'assurances, réserves consti-tuées par le prélèvement sur les primes pour garantir l'exécution du contrat.

Cette inclusion est considérée comme une double déduction fiscale jugée abu-sive, et il est proposé de la réintégrer dans le calcul du bénéfice imposable des campagnies d'assurances. Cette mesure devrait rapporter I milliard de francs en 1983 et 250 millions les années sui-

M. Zillmer était un actuaire alle and, expert en assurance-vie. Le Ro rt donne du mot - actuaire - la définition suivante : « Du latin octuarius sténographe, scribe chargé des procès verbaux ». Spécialiste de la sta et du calcul des probabilités appliqués aux problèmes d'assurances, de pré-voyance, d'amortissement.

(2) Le projet portant diverses me-ures relatives à la Sécurité sociale, présenté par M. Bérégovoy, ministre des aflaires sociales et de la solidarité nationale, prévoit, notamment, la créa-tion d'un timbre sur les bouteilles d'al-cool de plus de 25 degrés (10 F pour les bouteilles d'un litre). Cette disposition avait été vivement contestée par les dé-putés (voir le Monde du 21 octobre).

États et collectivités territoriales : le Sénat veut qu'au partage des compétences corresponde un partage des ressources

bre l'examen des articles du projet de loi relatif à la répartition des compétences entre les communes, les départements, les régions et l'Etat. La discussion de ce texte a repris vendredi matin et doit se poursuivre jusqu'an dimanche 7 novem-bre. Plusieurs modifications out été apportées dès le vote des premiers articles, le plus souvent en accord avec le gouvernement. De part et d'autre, en effet, le débat a été marqué par le désir de conciliation.

Nous woulons, a souligné le rapporteur de la commission des lois, M. Girod (gauche-dém., Aisne), contribuer à rendre viable et cohémission des la contribuer à rendre viable et cohémissions. rente la décentralisation. Entreprise difficile car la réflexion sur la pi des collectivités territoriales dans l'Etat n'a jamais beaucoup intéressé les juristes français. » Le rap-porteur observe que dans ce projet de partage des compétences, « nulle part d'action de l'Esat n'est limilée . Aucune compétence n'est transférée en totalité ou à titre exclusif à une collectivité territoriale.

Les modifications

Ce souci de cohérence conduit le rapporteur à proposer et à faire adopter un article additionnel après l'article 2, qui pose et définit le prin-cipe général des « blocs de compé-

 La répartition des compétences entre les collectivités territoriales et l'Etat s'effectue en distin-guant celles qui sont mises à la charge de l'Etat et celles qui sont

Le Sénat a commencé jeudi 28 octo- dévolues aux communes, aux départements ou aux régions de telle sorte que chaque domaine de compétence ainsi que les ressources correspondantes soient affectés en totalité soit à l'État, soit aux communes, soit aux départements, soit aux régions. »

D'autre part, le statut des établissements publics et en particulier la composition de leur conseil d'administration devront assurer aux col-lectivités territoriales une représentation correspondant à la part de celles-ci dans le financement de ces

Par amendement, le Sénat a décidé que la présente loi entrera en vi-gueur au pius tôt le 31 mars 1983 et que l'ensemble des transferts de compétences et de ressources devra être achevé au plus tard le 31 dé-

• Il est précisé que le personnel des services de l'Etat nécessaire à l'exercice des compétences nonvelles reste régis par les statuts ap-plicables lors de l'entrée en vigueur

Par cent quatre-vingt-quinze voix contre zéro, le Sénat a adopté

« Les transferts de compétences prévus par la présente loi et par toute loi ultérieure sont accompagués du transfert par l'Etat aux communes, aux départements et aux régions des ressources nécessaires à l'exercice satisfaisant de ces compétences par les collectivités concer-

LE DIFFÉREND SUR LES SÉQUELLES DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

L'Élysée confirme aux rapatriés les engagements de M. Mitterrand

MM. Lionel Jospin, premier se-crétaire du P.S., Jean Poperen, numero deux du parti, et Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, se sont entretemis, pendant deux heures environ, jeudi soir 28 octobre, à l'hôtel Matignon, avec M. Pierre Mauroy. Le chef du gouvernement avait à ses côtés le ministre chargé des relations avec le Parlement, M. André Labarrère, le ministre chargé de l'emploi, M. Jean Le Garrec, et son directeur

Cette réunion, prévue depuis longtemps, s'inscrivait dans le série des échanges de vues que les diri-geants du P.S. ont désormais, à intervalles réguliers, avec le premier ministre afin d'améliorer la concertation interne à la majorité sur l'application de la politique gouverne-mentale. Le principe de ces réunions avait été arrêté au cours du séminaire du 16 juillet dernier, à Maisons-Laffite, entre les ministres ocialistes, les représentants des parlementaires et les membres du bureau exécutif du parti. La présence de M. Le Garrec s'explique surtout par la rôle officieux de coordination qu'il joue, en ce domaine, à la de-mande de M. Mauroy.

Le premier ministre et ses hôtes ont longuement discuté du différend sur l'effacement des séquelles de la guerre d'Algérie. A l'issue de ces en-

En fin d'après-midi, à l'Élysée, le corte-parole du mouvement Recours (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'outre-mer), M. Jacques Roseau, avait été reçu, à la demande de M. François Mitterrand, par MM. Michel Charasse, conseiller auprès du secrétaire général, et Jacques Ribs, chargé de mission, auxquels il avait exposé le point de vue des associations de rapatriés. Ceux-ci lui ont confirmé le souci du président de la République de voir l'ensemble de ses engagements à l'égard des rapatriés entrer dans les faits.

Commentant la situation, M. Claude Estier, député de Paris, écrit dans l'Unité, hebdomadaire du P.S., daté du 29 octobre : « Il s'agit, certes, d'une affaire sérieuse mais qu'il est absurde de présenter en termes d'affrontement entre le pouvoir exécutif et la majorité qui le soutient sans défaillance depuis juin 1981 (...). Le projet relatif aux évênements d'Algèrie (...) a engendré non pas une opposition de fond - l'amnistie est depuis longtemps approuvée par tous, - mais celle de deux « symboliques » : celle du pré-sident de la République, fondée sur l'idée historique de la réconciliation nationale, qui suppose un pardon lotal et donc l'effacement de toutes les traces d'une période qui fut dramatique pour la France ; celle d'un grand nombre de députés socialistes | Lauché, dans les Landes.

qui, ayant été mêlés politiquement ou physiquement à la guerre d'Al-gérie, ont du mal à admettre qu'un oubli absolu recouvre désormais les événements qu'ils ont vécus il y a à peine plus de vingt ans. »

M. Estier se déclare « tout à fait convaincu que, avant la seconde lecture du projet, une base d'accord sera trouvée, qui respecte les enga-gements pris par le président de la République, que nul ne saurait lui rocker de vouloir tenir. »

Pour sa part, Pierre Charpy es-time, vendredi 29 octobre, dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., que M. Joxe ne respecte pas la Constitution quand il demande aux députés socialistes ayant voté contre l'amendement de leur groupe relatif aux anciens généraux factieux de « rectifier » co vote (le Monde du 28 octobre). Il soulige que l'article 27 de la Constitution stipule: « Tout mandat impératif est nul. Le droit de vote des mei bres du Parlement est personnel. » M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., soutient le même point de vue. Il écrit notamment, dans le Figaro de vendredi : « L'interven-tion du président du groupe socia-liste auprès de ses collègues viole délibérément la Constitution.

- Certes, M. Joxe invoque opportunément l'article 3 des statuts du P.S. (...). Mais, loin de justifier ainsi sa démarche, il ne fait que souligner l'anticonstitutionnalité des statuts et des règles de fonctionnement interne de son parti.

Qu'il le fasse ostensiblement et publiquement est révélateur d'une certaine conception de l'État.

De son côté le secrétariat d'État aux rapatriés a souligné, jeudi, à la suite du point de vue du général Binoche publié par le Monde du 28 octobre, sous le titre « A sens unique = : - Le projet de loi, loin d'être à sens unique, vise à une réconcilie tion la plus large possible. L'arti-cle 4 du projet gouvernemental pré-voit explicitement que les trats, ayant démissionné pour des motifs politiques en liaison avec les nts d'Afrique du Nord ou evenements à njrique au tvora ou d'Indochine, pourront bénéficier des dispositions de la loi. Ainsi la ral Binoche a déjà été prise en compte par le gouvernement. »

. M. François Mitterrand s'est endu, jeudi 28 octobre, i Jarnac (Charente), où réside sa sœur, Mª Jacqueline Mitterrand. Le président de la République, qui voyageait dans une voiture sans escorte, s'est recueilli sur la tombe de ses parents, puis il s'est rendu près de Bordeaux dans la propriété de M. Roland Damas, député P.S. de la Dordogne. où il a dîné. Le chef de l'Etat passe



observateur Observateur

Bonjour Messieurs Tout-le-monde et Chacun-de-nous!

En quoi les Français ont-ils confiance?

Une grande enquête de la Sofrès.

"Voici, pour qui s'interesse à la société française, le sondage le plus significatif que l'on ait publié depuis longtemps". Au moment où le gouvernement, les partis, les syndicats et les médias et demandent, avec inquiétude, où en sont les Français, Le Nouvel Observateur apporte la réponse.

Cette semaine, le premier volet de l'enquête : Quelles sont les **valeurs** - famille, progrès, travail, idéal politique - auxquelles croient les Français?

Quelles **institutions** - police, Parlement, école, justice - considèrent-ils comme les plus solides ?

Quels sont les **partis** les plus fiables? Commentaires de Robert Badinter, André Burguière, Jérôme Jaffré, Jacques Julliard et René Rémond. La semaine prochaine, deuxième partie : la confiance des Français en equi concerne l'économie, les entreprises et les syndicats.

La semaine suivante : le palmarès des professions. Les Français ont-ils confiance en leurs avocats, leurs patrons, leurs enseignants, leurs fonctionnaires, leurs médecins, leurs commerçants...?

*



POLITIQUE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

MM. Jospin et Marchais vont rencontrer pour éviter l'enlisement des discussions sur le plan local

Les dirigeants socialistes out décidé, comme l'avait Les dirigeants socialistes ont décidé, comme l'avait amoncé M. Lionel Jospin à Marseille (le Monde du 26 octobre), d'accélérer les négociations avec le P.C.F. sur la préparation des élections municipales. Le premier secrétaire du P.S. a adressé, jeudi 28 octobre, au secrétaire général du P.C.F. (dont la visite en Corée du Nord, faisant suite à son voyage en Chine, s'achève vendredi), une proposition de rencourre, à laquelle M. Paul Laurent, chargé des relations avec les socialistes au secrétariat du comité central du P.C.F., a, sans attendre le retour à Paris de M. Georges Marans attendre le retour à Paris de M. Georges Mar-

chats, répondu favorablement. Les socialistes ne sonhaltent pas laisser se dévelop per les conflits entre organisations locales des deux partis, la situation étant d'ores et déjà bloquée dans un certain nombre de villes et risquant de s'aggraver encore. Il s'agit donc de « recadrer » les discussions su nivean des responsables nationaux, au cours d'une ren-contre qui devrait être fixée au 10 novembre.

En proposant de se référer, pour la répartition des sièges sur les listes d'union, aux élections des trois deruières années (cantonales de 1979, présidentielle et législatives de 1981, cantonales de 1982), les socialistes s'en tiennent à la position qui avait été celle du

M. Jean Poperen, membre du se-crétariat national du perti socialiste, analyse, dans son bulletin Synthèse-Flash, les rapports entre le P.C.F. et le P.S. après la critique formulée au comité central du P.C.F., les 4 et

5 octobre, sur l'action in gouverne-

ment. - Si le climat s'est apaisé, la clarté ne s'est pas faite complète-ment pour autant -, écrit M. Jean

Le gean socialiste estime

qu'- on ne saurait s'en étonner, si l'on songe que le P.C.F. est actuelle-

un sens contraire, qui s'exercent sur des plans différents : solidarité ef-

fective de toutes les forces de geu-

che dans la réussite ou l'échec, be-

soin d'emperair son image propre,

M. JEAN POPEREN : le P.C.F. est partagé

P.C.F. lors des négociations préalables aux élections municipales de 1977. Les con municipales de 1977. Les communistes demandent, pour leur part, la reconduction des équipes êlues en 1977, mais l'évolution des discussions fait apparaître la possibilité d'un compromis entre les deux positions, qui consisteralt à intégrer, dans le calcul de l'influence des deux partis, les élections législatives de mars 1978.

Les socialistes sont hostiles, en revanche, pour ce qui est des villes il direction communiste, où le P.C.F. est il présent devancé par le P.S., il une solution qui consisteralit, comme le proposent les communistes, à garder le maire, mais à donner au P.S. la majorité des sièges sur la liste. Il y aurait là, estime-t-on au P.S., le germe de conflits futurs entre le maire et son conseil.

La question est de savoir si le P.C.F. accepterait dans certains de ces cas, de présenter sa propre liste au premier tour, la loi électorale permettant la fusion au second tour. Dans d'autres cas, les socialistes pourraient envisager des sacrifices. En tout état de cause, un accord devrait intervenir au plus tard, selou les socialistes, à la fin de l'année.

socialistes salutations.

M. Paul Laurent, membre du se-

crétariat un comité central

P.C.F., = repondu par la déclaration suivante : = Faire progresser dans l'union de la gauche le rassemble-

ment de toutes les forces attachées

au succès de la politique nauvelle

voulue par le pays, c'est ce qui guide depuis de mars la démarche des communistes pour les élections municipales. De là notre proposi-tion, maintes fois réaffirmée, que se

constituent partout, dans ce but,

dans toutes les communes, de larges

POLÉMIQUE

ENTRE L'HUMANITÉ

ET ML PAUL THOREZ

mon père. Cela prouve, qu'on n'a pas lu ce livre qui est, plutôt, un hommage à mon père. - Il a souli-gué que - Les trois quarts de ce li-vre sont une évocation de camp de

vacances exceptionnel, de grand luxe – une espèce de Californie so-viétique – qui se trouve en Crimée et réservé, je m'en suis aperçu plus tard, aux enfants de l'elite, la no-menklatura en général.

L'article de l'accusait M. Paul Thorez de

« S'abriter derrière la mémoire de

doute l'histoire offre-t-elle suffisamment d'exemples de fils qui

trahissent l'enseignement de leur père et victoria de cracher sur

sa tombe. Mais il la lecture de ce morceau choisi par le quotidien de M. Hersant in éprouve une légère nausée », ajoutait l'Humanité.

PATRICK JARREAU.

M. Llonel Jospin, premier secré-taire du parti socialiste, a adressé, eudi 28 octobre, la lettre suivante M. Georges Marchais : - Cher caprendre au P.S. les voix conquises par lui sur son propre électorat en 1981. » marade, depuis mai mois, deux partis sont associés au gouver nement de la France, sur la base de l'accord politique de juin 1981, contribuent à la politique de chances conditions, il apparaît l'according bureau exécutif no-Selon M. Jean Poperen, - W siation est complexe, et selon qu'on parle de soutien actif des masses, de leur adhésion, Mileur mobilisation tional qu'il convient de nous comme le fait le P.S., ou de leur « intervention », comme le fait le P.C., l'éclairage varie ». Il es-time que « le P.C. joue sans doute préparer de façon plus précise à aborder ensemble les élections municipales. A cet effet, notre bureau exécutif propose que, dans les mell-leurs délais, des délégations de nos deux partis afin d'examiner les conditions d'un acde cette ambiguité, mais il n'est pas certain qu'il la maîtrise complète ment dans la période actuelle ». M. Jean Poperen conclut: « La cord pour les élections municipales. En raison de l'importance des ques-tions que nous devons aborder, norencontre entre le premier ministre et les parlementaires communistes le 14 octobre est venue confirme tre bureau exécutif estime souhaitaque rien n'était changé dans la stro-tégie du P.C.F. = le que les deux secrétaires de parti conduisent les délégations. Crois, cher camarade, à mes amicales et

pression venue de partie de ses militants opposée à la présence au « Révolution » : le P.S. cherche une marge d'autonomie

volution consecre un article, dans son numéro daté 29 octobre-4 novembre, à la campagne de mobilisa-tion du parti socialiste. Gilbert Wassermen observe, d'abord, qu' < on ■ vu, en un court lepe de temps, les qu'aveit provoqué le recul gouvernementel sur le 🗯 I.V.G., co que cette question revienne à l'ordre du jour. Sans reprendre l'ensemble des propositions faites par les communistes pour modifier le projet gouvernemen-tal concernant le déficit de la Sécurité sociale, ajoute-t-il, ils se sont asaux députés = pour refuser le régime de cotisations qui avait été envisagé pour les prére-

Sur le problème de la loi effeçant les séquelles de la guerre d'Algèrie, un de leurs amendements, rejoignant un de ceux formules par le groupe communiste, permettait d'exclure de la loi les généraux félons. Faut-il parP.S. pourreit se donner comme marpe nécessaire d'autonomie, dans un moment où il lui est surtout detous les aspects de la politique économique et sociale mise en cauvra. ».

Gilbert Wasserman ávoque, ene la facon dont le La envisage la place des travailleurs dans les betailles politiques en cours ». Il écrit : « Par leur soutien et les ceptation du fait qu'on ne peut faire miaux aujourd'hul, ils permettront au gouvernement de réussir demain. Appel est donc feit aux travailleurs, droite qu'à une action susceptible d'améliorer les rapports de force face être prises en compte, mais l'inter-vention des travailleurs n'est pas présentée comme susceptible de les faire, dès aujourd'hui, évoluer. Les militants socialistes ont pour fonction d'accompagner le mouvement et de le justifier, pas de le devancer. >

SITUATIONS

ESSONNE

■ ÉVRY. – M. Jacques Guyard, député socialiste de la deuxième cir-conscription de l'accordaira l'Opposition de Evry. Le des sortant est M. Claude Jeanlin, P.S., conseiller du canton

NORD

M. Paul Thorez, fils de Marinez, secrétaire général P.C.F.
1931 à 1964, a répliqué, jeudi
28 octobre, sur Europe I, à un artiintitulé « Une tègère nausée »
que lui avait consacré, mercredi,
l'Humonité, à propos de son livre les
Enfants modèles et de l'écho que lui
avait donné France-Soir. A AVESNES-SUR-HELPE, M. Willot, E du service presse M. Pierre Mauroy, maire sortant est M. Arthur Moulin,

Enquete sur un assassinat

Alain Laville

Pourquoi 🖪 mort celui qui allait révéler les secrets de Marseille?

Un document explosif

Trafic de graces médicales.....Filières de la gue ausse mornaie....Mafia sicilienne & mafia française.....Massacre du Bar du téléph le....Guerre des k ices

PRESSES DE LA CITE

REUNI EN BUREAU POLITIQUE

Le P.R. • cherche un « style »

Après s'être choisi un nouveau « patron » qui s'est efforcé dans les semaines qui out suivi son élection, le 25 septembre, d'organiser le travail au sein de son équipe dirigeante, notamment en précisant les attribu-tions de chacup, le parti républicain so cherche un « Style ».

Au cours d'une première réunion le 14 octobre, les membres du bureau politique avaient manifesté leur = inquiétude > devant < le flottement el la cacophonie » de l'opposition face il la «nouvelle» politique gouvernementale. Il leur apparaissait que le gouverne-ment « socialo-communiste » avait su, en domant à sa gouvernmente. It sen apparations que se general à sa ment « socialo-communiste » avait su, en domant à sa politique une « apparence de rigneur », renforcer sou crédit dans l'opinion. Ces premières constatations out conduit les membres du bureau politique, rémi une ne fois jeudi 28 octobre, à s'interroger non sen-

Animé par M. Roger Chinaud, délégué national, chargé des élec-tions, le débat sur les municipales a tourné, jeudi, autour de l'idée que TU.D.F. ne sous pas complète-ment son rôle dans les négocia-tions avec le R.P.R. Le P.R. a estimé que, dans ce cas, il fallait très ent avant que s'enveniment les tensions sur le terrain, exiger des rencontres avec les principaux res-ponsables du R.P.R. chargés de l'organisation des élections, au niveau

Il pourrait même tenter de néco cier avec R.P.R. là où il estime que la situation l'exige.

Le P.R. a, dans certaines villes, distribué ses propres investitures, se-lon une stratégie que l'on qualifie à l'U.D.F. de • principe de Meaux ». Dans cette ville de Seine-et-Marne, M. Léotard a, en effet, envoyé une lettre de soutien à M. Robert Héraud, ancien député (U.D.F.-P.R.), qui s'oppose à M. Jacques Larché, sénateur (R.I.), soutenu par l'Union départementale de l'U.D.F. et le R.P.R. Cela, explique-t-on an P.R., pour répondre à une stratégie du plus long terme qui pourrait permettre à M. Héraud, lors des prochain élections législatives, de reconquérir son siège de député de la troisième circonscription de Seine-et-Marne, perdu au profit d'un socialiste en

Eviter les excès de langage »

A ce débat sur les municipales a succédé la sur les orienta-tices nouvelles du gouvernement et la stratégie du P.R. En ce qui concerne la sur économique, le concerne la feconomique, le texte soumis bureau politique note que « les dégats sont considérables » et « si les feconomique, la s'elfocate, au revanche, de modifier rythme de cette dégradation » de comie, notamment par - des astuces de présentation statistiques ar Po 🜆 double marché des changes ».

Co rapport relève une « prise de conscience de la nocivité du socia-Chacun sait que le secrétaire général notre pari conduit ac-une en Répu-blique populaire et démocratique de Carée, mais je puis néanmoins dé-clarer des présent que la proposilisme » et jugo que l'on assiste il un' retour de ceux qui, au sein de certaines catégories, avaient voté en faveur des socialistes ou s'étalent ab rencontre au plus haut niveau avec le parti socialiste, pour avancer dans la voie d'union, ne tenus ». Mais il ajoute que, s'il y-avait beaucoup de « l'il » chez les jeunes, « on ne constate pas peut qu'avoir notre approbation im-médiate. » le même mouvement de désaffection chez les ouvriers et les employés ». Il rappelle les succès :
aux élections législatives partielles
et aux cantonales, mais ne retient pas l'hypothèse d'un « transfert de

voix significatif ». En ce qui rouages du pou-tous rouages du pou-le le texte souligne que celle-ci semble s'accélérer dangereuseconstater effets dans des secteurs-clés », notamment l'audio-

La parti républicain s'interroge sur l'attitude de l'opposition, qui, m partie, per la voix l'accident ses eaders, a delle socialistes à l'arr leur de rigueur. On lire notamment : = A la veille (...), les socialistes réussi une formidable opération réussi une formidable opération propagande, qui par fait de présenter politique budgétaire qui aggravait déficit par rapport à l'an dernier politique de rigueur et de réalisme. L'apinion s'accorde nant qu'il y politique socialiste. Une politique rigueur, une politique plus réa-

 Les de l'opposition sur ce point pas de l'opposition d'opposition sont verus conforter cette interprétation. Certes, la cure d'austérité socialism s'accompagne de nombreuses mesures impopu laires. Mai des voix dans l'opposi in z sont élevées pour dis au'elles | emm = courageuses > || son père pour reprendre, contre le son père pour reprendre, contre le communistes, leur parti e les pays socialistes les injures habituelles, qui trainent depuis un demi-siècle dans poubelles l'histoire, doute l'histoire offrasselle que l'opposition aurait sans pris in mêmes. » Sur = point, le rapport conclut : « Le résultat, c'est faire passer in message - selon loquel la modification de leur politique est la conséquence de l'aggravalimi de la errici internationale et una de leurs - erreurs passées - et que, ble -, et mieux | l' - | l' -

lement sur les conséquences de ce qu'ils out qualifié de « formidable opération de propagande», mais aussi sur l'attitude « hésitante» de l'opposition dans ce contexte, et sur la stratégie propre du P.R., son iangage et l'image qu'il vent se donnet. Cette réflexion a été mente à partir d'un texte présenté par M. François. Léotard, secrétaire général du parti, et rédigé par M. Alain Madelin, délégué national.

An cours de cette même réunion, qui s'est tenue à buis clos, le P.R. a longuement évoqué la préparation des élections municipales. Comme avait pu le regretter, avec quelque vigneur, M. Valéry Giscard d'Estaing lors du dernier bureau politique de PU.D.F., le 21 octobre, le P.R. a jugé que les négociations menées par PU.D.F. avec le R.P.R. manaquent de détermination et l'amènent à trop concéder au parti de M. Chirac.

« Parti de progrès ». Il se sent la

mieux armé pour être le « détenteur de la principale pensée alternative au socialisme » et donc pour « formuler les idées-forces de l'aprèstabilisation et de complot ... - Parti meffant des

lutions autoritaires », il récuse toute » volonté de revanche ». « Parti de la liberté », il vent ap-

paraître comme « extrêmement libé-ral, à la pointe du combat pour les libertes et les droits de l'homme » Parti de la générosité », il n'entend plus être « identifié comme le tenant d'un discours essentiellement

économique, empreint d'un certain égolsme social ». Ces quelques axes de réflexion ont orienté la discussion au cours le laquelle il a été fait référence au texte de M. Jean-Pierre Soisson, publié dans nos colonnes (le Monde du 26 octobre), et dans lequel il déve-loppait la thèse de la nécessité pour

l'U.D.F. de s'e assurer le gauche », et la e droite profession-En annual la modération dans la forme – on du moins en expri-mant ce choix – le parti répubicain entend se démarquer du R.P.R. et attirer à lui de nouvelles catégories sociales. En prônant le fermeté, une opposition = globale 📦 argumentée = mais non « systématique », il

cherchera à ne pas lui laisser occu

per tout le terrain.

Le 4 novembre, l'équipe restreinte de délégués nationaux qui entou-rent M. Léotard se réunira à huis clos pour prolonger cette réflexion et définir le « message » du parti républicain. Trois jours plus tard, le 7 novembre, M. Léotard sera l'invité du « Club de la presse » d'Europe 1. Ce sera sa première intervention publicar de misse de la contra de misse de misse première intervention publisher de misse de blique, depuis son élection au seoré-tariat général du P.E. 25 septem-

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Le texte ajoute : « Dans même temps, les socialistes s'emploient à communiquer l'image d'une opposi-tion revancharde, sans projets, divisée, braillarde, è la limite de la dés-

Ce premier bilan conduit le P.R. à s'interroger sur son langage. Le parti républicain pense trouver son efficacité en adoptant une « ligne d'oppo-📂 ferme et résolue » dans 🖿 fond, mais « modérée sur la forme ». « Nam devons éviter la ecxès de langage », précise le texte. A ce sujet, M. Canguet,

délégué national, chargé den fi-nances de parti, qui ne passe par pour être l'un des plus modérés, est intervenu pour regretter le caractère excessif des propos tenus récemment par M. Poniatowski, président d'honneur du P.R., qui avait qualillé M. Mitterrand . superriot .. Ce dernier a précisé qu'il avait en « porfaitement conscience » de ce qu'il faisait. « La a son style », a-t-il dit, et le P.R. ne doit pas s'amputer d'une partie de lui-même. Il constatait que, somme toute, cela avait été une = bos faire = pour le P.R., avis qui, finalement, est assez partagé au parti ré-

Le texte proposé me bureau politique propose une première définition des « points forts = du P.R.

· Opposant résolu »in P.R. veut s'attacher à illustrer l'« échec du so-clalisme », l'am économique m « surtout social ». Il rejoint almai le R.P.R. qui, an cours se ces journées parlementaires de la Grande Motte l'ingament développé ce thème de l'échec social du (le Monde du 28 septembre).

Le P.R. qui se veut, and une force de rassemblement », dont « le message et limage convrent toutes les calégories the pame avoir la vocation d'accuellir les jeunes leaders d'opinion à la recherche d'un engagement politique >.



BP 250

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

75827 PARIS Cedex

المعانداندها

DEFI aux VENTES LIQUIDATION -220%

MANTEAUX

Rat d'Amérique	7250 F 5800 F
Murmel	8850F 5450F
Queue de Vison	6750F 5400F
Pahmi	7650F 6100F
Ragondin	5750F 4600 F
Marmotte Canada	13750F 11000F
Zorinos	5850F 4650F
Castor rasé	11.750F 9400F
Opossum d'Amérique	4350F 3450F
Astrakan pleines peaux	4850F 3850F

VESTES

Mouton doré		
Chevrette		
Lapin naturel		

2850 F 2250 F 1850 F 1450 F

1050 F

Patte d'Astrakan	2650F 2100F
Chevrette	3250F 2600F
Lapin Castorette	2450F 1950F
Lapin naturel	1750F 1400 F
Vison Koh-l-Noor	11.750 F 9400 F
Vison allongé pearl	15.750 F 12600 F
Vison dark	<u> 16250</u> ₹ 13000 F
Vison ranch	17850 F 14250 F
Vison pastel	19750 F 15800 F
-	

PELISSES

-		
Intérieur Marmotte	3850 F	3050 F
Intérieur Lapin	2450 F	1950 F
Intérieur Lapin morceaux	1850F	1450 F

Reprise en compte in real fourrures au plus haut cours plus larges facilités in paiement.

FOURRURES DU MORD



115,117,119, rue La Fayette PARIS 10⁶ Près Gare du Nord Magasins ouverts tous les jours de



100, Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 18", mètro Muette escompte
effectué
directement
à nos caisses
sur tout achat



" L'aime la vie ».

avoir . www conception individuelle

📠 🔄 révolution 📹 horreur 🚛 mili-

Ligue communiste ».

Elle idéologie totalitaire . Elle i partie

« literate révolutionnaire »

refuse and parti ou groupe. . On mi

multiple d'avoir la Marx,

c'est Régis Debray qui le dit. Je suis

vingt-sept ans. Un surre milieu,

THE Voiron, dans l'Isère, de natio-

nalité algérienne, il 🛤 - allé

jusqu'au C.A.P. kondeur ., Il a

region de Grenoble

jusqu'en 1980, date il laquelle il 📖

monté | Paris M il . « squatté ».

- C'est un Jeune immigré, un prolé-

taire devenu militant d'Action

directe », a résumé l'un 🕍 ses 🖚

cats, M Bernard Ripert, de Greno-

ble. Un militaire comm de la police

qui a connu la prison. Un mauvais

souvenir qui l'a décidé à ne pas

répondre un policiers 🖬 🖦 juge

d'instruction. • J'ai tué personne, s'exclame Mahami Hamami Je un

suis pas un monstre. = Il proteste. Il

n'a pas bénéficié de « parioir » à la

Le président : Quels étalent -

d'existence au moment de

Lui : La solidarità de cama-

Le président : On a trouvé sur

Lui : Oui, pour exacter

I W F. Ca se change! Ca m'est

Des militants turcs

Lui : Rile. Ils sont là, camarades

en politique, min ce im in la

dixième chambre correctionnelle, l

attendre. Comme s'il y avait quipro-

quos. Ce stock d'armes dont l'accusation soutient qu'ils m duret le

propriétaires-gérants, ils prétendent tout en ignorer. Elle a bien loué le

im nº bill le 1º Maunise 1981.

On lui a bien mmle deux jeux de

clefs pour y accèder mais elle en a prêté un « à de la little de la li

la Commission européenne

Yves Manpetit, condamné à mort

par la mui d'assises du Val-

de-Marue, le m maiter 1981, pour

un triple meurtre, vient de dépose

par l'intermédiaire de son avocat, Me Henri Juramy, une requête de-vant la Commission européenne des

droits is l'homme lui demandant is

se prononcer au manife traditions de son procès qu'il juge irrégu-

lières. Cette requête est fondée sur

l'article 6 de la Convention euro-

péenne des droits de l'homme, qui

dispose | w | email personne m droit

à ce que sa cause soit entendue équi-

tablement, publiquement et un par indépe de et impartial, établi par

Me Juramy estime notamment que

le délai de trois mois, qui doit être observé par la Cour de cassation

quand une peine de mort a été pro-

noncée, n'a pas été respecté pour re-

jeter le pourvoi de son client. Il conteste également l'utilisation par la cour d'assises de circuits de pro-

jection vidéo, estimant qu'il y a la une atteinte à l'oralité des débats.

VOIX

EXPRESSION

PARLER AVEC AISANCE

SE FAIRE ECOUTER

SE FAIRE ECOUTER
MAITRISEE
CONVAINCES, DECIDER
Tous renseignements:
C.E.S.D.E.L.
T. Henri-Burbusse - 75005
SE : 325-18-10 - 326-15-42

Yves Maupetit saisit

des droits de l'homme

rades, 📥 moyens très simples.

votre manuschim ?

venu par mes

uniste -, a-t-elle expliqué.

Lui, c'est Makard Hamami.

Après le meurtre d'un couple de bijoutiers 🛮 Choisy-le-Roi

La colère et la peur des honnêtes gens

■ III (Val-de-Marne) ■ rapideréagi u lendemain du d'un couple i bijoutiers, commis 🚎 un malfaiteur octobre). In aprés-midi, III octobre, pour leur « colère ». dustrie III l'Association mercants du quartier Saint-Louis avaient appelé la un manufacture carrefour Rouget-de-l'Isle et demandé que la boutiques soient fermées de 16 14 à 17 heures.

La totalité d'entre placardé me leur vitrine un IIIII intitulé « Des morts à Choisy, ça suffit l » Et, pendant plus d'une heure, le cirmarket a tel systematic filequée. Di qui n'a par 🖦 🛶 neurs avec sal automobilistes

Pylis de tres sants municipal cants, certains portant un crêbe noir, s'étaient ressemblés près toboggan us carrefour, and the complication of th police. Las manidénoncaient, 🗷 effet. e l'insuffisance criante des movens de lutte manu l'insécupour une ville de 👫 🕬 habitants a en réclamaient la construction di Image IIII prévue illi longue Estil ■ repoussée d'année M année. en effet, provisoirement, depuis... 1919

« Nous ne voulons plus trawalle and a peur a. ■ Proteige enfants », proclamaient des de l'égitime profitzient de l'unanion pur recruter des azinhami li l'Association - installed pers. Discon veillait ii ce mu aucune boutique n's laisse ses portes ouvertes.

Le cortège s'est ensuite rendu, 29, avenue Anatole-France, devant la bijouterie où M. Bernard Deschamps III son mort les balles d'un martie wingt-deux ans, Christian Bernard, domicilié II Orly. In jeune gangater a été hospitalisé à Créteil après man assez sóriousament per M. Deschamps qui II IIII feu aur fui avant illim tué, ainsi que

Les commercants 🛍 Choisy- sa femme qui s'était précipitée à son Limite et a sté limite

Les assassins décorés

Une infrient de silente a disobservée pour 📺 couple installé depuis TILLE Choisy-le-Roi III qui in man prendre m manage dans trait mois. Alles qu'un re-nonçait qu'une délégation allait manda a la préfecture illi Créiel ence surativa una litti destinée * / justice grondé. « 🗀 🗎 🗎 🚾 👭 on Li trans un mitien, s'est écrié un homme, 🔤 🛮 📁 contim décorer m et plus - . Applaudissevoix in plus en plus réclemen la marie pour peine in hunt. « Do no. And tuer ». « 🖛 🖦 jugement pour qui was . A chaque fois. applaudissements.

(A) s'en est pris seu melles « qui trouvent le moyen de dé-Nindu ind salopards a. Uni a pourfendu ceux qui donnent rai-IN I AM PEYSME CONTRO IN POlice ». Um mirm vittu pouvoir it régler son compte à cette ordure ». I indipotegu là et l'etic nute: reusement, ça ne se fait plus ». Une militante de la Lique nationale contre le crime a violemment critiqué le ministre de la justice et son Guide des droits des victimes : « On ne peut remettre les criminels dens la rue et protéger les victimes ». La foule a réclamé le maire, Justement il arrivalt. M. Louis Luc (P.C.) pris à partie par les manise joindre à la délégation.

Longtemps encore les conversations se sont poursulvies, sur l'insécurité les difficultés de la police, le laxisme de la justice. parmi les petits groupes qui 1 dont i rideau de fer était sa voiture, ses pro enfants assis i l'arrière. L'un il montrait, per la immorceau de carton me lequel était écrit ; ■ Notre papa est bijoutier. Serons-nous orphelins || ||

MICHEL BOLE-RICHARD.

SPORTS

TENNIS

L'ÉQUIPE AMÉRICAINE POUR LA COUPE DAVIS

McEnroe, Mayer, Fleming et Teltscher sélectionnés pour rencontrer les Français

tion le 11 octobre | New-York : McEnroe, Gene Mayer, Peter Fleming Eliot Teltscher. McEnroe, qui dispute actuelle-Tournoi de Tokyo, data de 1000 dollars, s'est qualifié pour la deuxième tour en battant patriote Taria Strode, 6-0, 6-3, En revanche, Yannick Noah - 🚻 élipar l'Américain I Dupré (95° à l'A.T.P.), 7-6, 7-6, Domini-que Bedel a l'abandon au premier set (3-0) du Sud-

Arthur Ashe, capitaine non joueur de l'équipe le États-Unis

tennis qui les Français les Français inale, du III in III novembre I

Grenoble, a communiqué a sélec-

douleurs d'estomac, ann d'être éli-mine par l'Américain Robert Van't Hof, 7-6, 6-7, 6-2. Le Tournoi 🍱 Paris, organisé 📰 stade Coubertin el doté de 75 000 dollars. sion 🕍 Français. Après Bernard Fritz Christophe Roger-Vasselin, au premier tour, Pascal

Africain Johan Kriek, victime il

Portes, Pascai Dentan en Jérôme Potier wit subi in meme met au deuxième tour face, respectivement Hocsvar, 6-3, 1-6, 6-2, M mm Américains Jay Lapidus, 6-2, 🚧 🔳 🚟 Smith, 6-4, 6-2. Le dernier représentant français, r junior Guy Forget, s'est · qualifié, jeudi 28 octobre, pour les quarts in finale, m battant l'Américain Manson, 7-6, 6-3.

Côte-d'Ivoire, mercredi 27 MIL bre, avant-dernière épreuve 🚛 championnat de mai est ral-lyes, la Française Michèle Mouton, sur Audi Quattro turbo, occupe 🔚 première place 💵 huit minutes d'avance par le Finlandais Hannu Mikkola (Audi Quattro), w vingt minutes d'avance sur l'Allemand Walter Middle (Opel), son rival direct

AUTOMOBILISME. ~ Au

M M première étape du rallye 🏰

JUSTICE

Douz militants proches d'Action directe jugés à Park

Les armes du box nº 0022

mois d'avril 1982, 🕍 commissaire divisionnaire Serge Devos, patron de la brigade 🍱 répression du banditisme, recoit un « super-tuvau ». En deux wie source confidentielle indique la présence d'un stock d'armes dans un box en sous-sol, dit-on, was present celles qui une servi wi d'un hold-up, place de Ternes, en avril 1981, attaque à main armée sanglante en cours de laquelle un gardien de la paix fut tué. Le commissaire III au un fonceur. Son équipe fonce. Elle desquatrième sous-sol d'un immeuble moderne, 📶 bis, 👊 💵 Borrégo, s'arrête devant le box

Le les = 0022 west ses pro-Dans de vulgaires poubelles a bagages en nylon, les pollciers découvrent deux fusils sept pistolets-mitrailleurs, six pistolets automatiques, deux revolvers, une grenade u quantité de munitions. En prime, ils meula main sur divers papiers d'identité et documents administratifs, une paire in manage un collier in postiche, um moustache de mărții mirric, un curam de chêques, ME Les MIEM MEM examinées. Aucuse n'a servi un cours in hold-I la place in Ternes, male l'une I also a « arrosé » la façade de la mania Canal israélienne à Paris, en 🖦 Un vrai 🔄 tuyau. Une belle affaire. Un essai à transformer qui ne 📗 sera pas....

nº 0022. l'ouvre et reste = baba ».

Car was se gâte. M. Devos, certes content 🍱 🎟 prise, n'entend pas prendre 🚛 risques. Il ordonne le déménagement de Inuita ces pétoires. Cet arsensl-là, à un pieds, lui k m dangereux pour rester vir d'appât. Même pour maille une ou plusieurs arrestations 🖦 flagrant délit, le nec plus anni en maille de police judiciaire. Non, la Mana saire Devos renonce et, jeudi octobre, visiblement, le line al de la dixième remain correctionnelle and quelque difficulté à comprendre ce renoncement

Comme M. Devos pe figurait pas dans la liste des témoins, on le fit chercher. Et l'on parla.

Le commissaire : Mol (...). Le président : Ne pouvait-on

les laisser en les neutralisant ? Le ministim : J'y el peusé. Mah elles maken en tas et en grand nombre. Nous manu par de temps. ili puis, je mit muri responsable in la = J'assume terre la responsabilité ne ma déci-

Elle et lui

Les musical déménagées, le

nier ». Fin du dialogue.

avril. Le policiers out le l'est le planqué ». Le 9, une voiture emprunte la rampe du garage et se range devant le box nº 0022. A quelques mètres, dans un autre box, où l'on a percé un petit trou, un inspec-122 observe. Du cinquième rapplique – pieds – un inspecteur radio. Um jeune femme un jeune homme described du véhicule, moment l'intérieur, en a ser une vieille motocyclette m repartent. A parking, c'est l'arrestation. Elle et lui sont - menottés ».

Elle, c'est La Aubron, vingt-trois ans, de bonne famille comme l'on dit. Etudes secondaires au lycée Honoréde-Balzac à Paris. Petits boulots. Elle a son bac I dix-sept ans, quitté le domicile familial dans la foulée. « squatté » pendant deux

Il a tuyau u tuyau. Au début du ans, voyagé. De ses parents, elle dit : d'un meeting contre dictature en Turquie . Joëlle Aubton taconte: . Je les aime bien. Elle dit aussi : Je 🔚 💣 mus dons 🖃 squatts. Les autait de son analyse Ils and I was d'un endroit pour médico-psychologique la consideentreposer de man des affiches al in ronéos. Mohand Hamami généreuse passionnée. Une pern'avait box -. Voilà.

Joëlle Aubron n'a - jamais = ces polarisée sur la politique = (tou-- Mohand I phis, jours will im experts). Cette jeune dit-il. L'accusation elle persiste. fille au visage volontaire = aux longs cheveux district leur = design

Brièvement, le parquet, M. Laurent Davenas résume : Hamami a leves le box, 🛥 i 📖 fermé le box, mis la distin sa poche. Bref, Hamai est 💷 - 📥 rue des lieux ». Joëlle Aubron, pour part, dément. Mais - pourquoi cette location d'un box alors qu'elle w semble pas habiter w quartier ? - demande le procureur. M. De - qui s la certitude de la culpabilité des deux inculpés ». - requiert quaire d'emprisonnement la cha-දාහ ඒ හාර.

La défense sursaute. « Où un le débat judiciaire? » proteste M. Astoine Copate. « Ou bien vous avez des preuves, ou bien vous n'en avez pas. - Me Thierry Pagart parle de culsine judiciaire . Finalement, Me Jean-Alain Michel reppelle que le commissaire Deves a choisi entre la sécurité de ses

l'absence de preuves ». Face an stock d'armes, Joëlle Acbron et Mohand Hamami auraient pu réagir sous l'œil des polirem = - planque -. 📶 nettoyer quelques pistolets-mitrailleurs. prélever une en le armes en le arsenal. Soit un pas prêter attention I im quelques sacs-poubelles rangés dans ... Soit, enfin. a ouvrir u se manu mal devant m dépôt. Tour était possible. Il faut m parier I l'imparfait puisque les ne prograient plus III Curicuse affaire.

Curioux reflexe policier... Procès étonnant. Le président 🔤 en frame coloration politique. Comme si le tribunal voulait effacer unt un climat fait de de journaux et d'images télévisees, gommer un arrière-plan d'attentars et il lutte unti-terroriste. Die le début de l'audience, M. Majergue avait précisé : « Vous mm inculpés de détention d'un All d'armes... C'est cela qui 페 reproché. Dieu merci, le délit d'opinion politique n'existe 📻 en France: le senais à le préciser. . La président a eu mison.

Incement le 18 novembre.

LAURENT GREILSAMER.

AUX ASSISES DU RHONE

Le double meurtre d'un assassin « poussé par le diable »

De notre correspondant régional

Lyon. — Stéphane Perioche, 23 ant, accusé du double meurtre, près du cimetière de Déciacs, de deux filiettes, Dauira della Gustina, 13 ans et deui, et Sylvie Chevillard, 7 ans et deui, a éé condumné, jeudi 28 octobre, après quatre jours d'audience, à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises du Rhône. Les jurés out refiné les circonstances atténuantes à ce jeune Gitan, décrit consure étant « à la finite de la démence » par l'expert psychiatre. Le serdict a été appianul. Stéphane Perioche, qui a niè les faits tout au long des débuts, a accueilli cette décision en silence.

aveux très circonstanciés pais des che, e demi-fou, dangereux pour zetions sur fond d'instabilité mentale et de dossier d'instruction incomplet. Une personnalité déroutante, rejeté par le clau des Gitans, trop tardivement protégé par sa mère : le procès n'a pas répondu à toutes les questions sur la responsabilité de l'accusé.

il aurait fallu des preuves. Il n'y

aura qu'un très lourd faiscean de présomptions. An début, pourtant, tout paraissait simple. L'enquête policière sera « bouclée » très vite. Après la découverte, le 24 mai 1979, des corps mutilés de Danira et de Sylvie. Dès le 28 mai, Stéphane Perioche avoue dans les locaux de la police. Puis, devant le magistrat instructeur. Trois jours plus tard, il renouvelle, avec une precision inhabituelle en pareille circonstance, ses gestes homicides an cours de la reconstitution. A la barre, un des rares témoins

dotés de l'esprit de synthèse, l'ins-pecteur Jean-Jacques Galleri, a expliqué pourquoi les policiers se sont min vite dessaisis du densiel m profit de la justice. Sa conviction de culpabilité s'appuyait sur trois élé-ments évoqués des les premiers avent : un sac en plastique taché de sang à côté de Danira et que Perioche avait reconnu avoir dérobé : in fait qu'il avait décrit avec précision le pieu - carré - avec lequel il avait trappé; l'évocation d'une cabane que les deux fillettes souhaitaient bâtir. Or, m indiqué le policier, seules les enfants avaient pu lui parler de cette cabane », en fait, un assemblage embryonnaire de branches mortes. Mais si elles avaient pir parier. I qu'elles étaient en vie au moment de lear rencontre avec Perioche, qui devalt, par la suite, affirmer n'avoir été qu'un simple réncond devalte seine. témoin du double crime. Le cian de la grande famille des

Gitans, après les confidences de Stéhane Perioche, avait décidé de le donner aux gendarmes. Sans donne parce que, comme l'a rappelé le président, « jamais, dans ce u, on ne touche aux enfants ». Seule Mine Yvette Perioche , la mère, a brouillé les pistes. En lavant efficacement le pantaion de son fils soullé de sang. De plus, l'accusation a du attendre trois ans et demi... pour être assurée de la présence de sang humain - quelques traces -sur le bâton, vraisemblablement l'arme de l'homicide. Singulière absence de vérification. Le président, Roger Robin, pugnace, dut recommencer l'instruction à zero, ou presque. Les faits, pris isolément, pouvaient tous être contestés. Et la défense, notamment dans le registre serré de M. Jean-Jacques Planchon, s'est engoussrée dans las lacunes de

Beaucoup de mensonges, des Mais il y avait le passé de Perioautrui - : les qualificatifs des nom breux éducateurs ou médecins qui l'ont connu se prolongealent par des appréciations pessimistes son évolution sociale. • Im destin, dira le professeur Colin, psychiatre, paralt s'inscrire in une sorte de jeu avec la mort. > Cette violence. on la voit monter les derniers innre avant le double homicide. Une tentative de suicide d'abord. Puis, un accès de colère « qui » fait peur » dans un foyer où il était hébergé : il a lancé une caisse de fossiles par la fenêtre pour une raison dérisoire de

Rupture La veille du drame, ce sera la rup

disque rayé.

ture avec un des éducateurs qui sut le plus proche de lui. Le jour même, il sera accusé, semble-t-il à tort, par la famille, installée dans une carava-ne d'avoir dérobé un plat en étain. Vers 18 heures, il est vu dans un bar satisfaisant son penchant pour l'alcool, et fixant deux jeunes filles d'une façon si insolite et insistante qu'un témoin l'a remarqué. A 19 h 15, un antre témoin voit, pour la dernière fois, les deux fillettes en vie cueillir leurs dernières fleurs...

-A 21 h 15, un appel téléphonique alerte les sapeurs-pompiers. Il éma-ne de Perioche : « Il y a deux jeunes ne de l'espocae : « Il y a aeux jeunes femmes en danger. Je ne peux rien dire de plus, je suis moi-même en danger : Le lendemain, il appelle un journaliste du Progrès de Lyon : . Je regrette mon geste pour les fil-Jettes et leurs parents, Je fais de la sorcellerie. Je suis poussé par le diable. C'était plus fort que moi. »

C'est Me François La Phuong, partie civile, qui a avancé l'hypothè-se la plus crédible : « Cet homme rejeté les deux jeunes fil-ha Il leur fait confidences. Essale de leur donner des conseils sur les vertus de diverses plantes. Une fois encore, il a dù se heurter 🛚 des sourires moqueurs. Il a

L'avocat général, M. Jean Reyprobellet, qui a requis du bout des lèvres la peine maximale, devait lire une lettre terrible envoyée par Stéphane à sa sœur Laura et qui donne une relative cohérence à son acte : Quand f'ai vu les fillettes, écrirat-il, j'ai pensé aux enfants qui se moquaient de moi quant, à 8 ans, on m'avait attaché à la caravane ».

Essentiellement accrochés à la minocur des faits matériels et plaidant le manque de preuves, les défenseurs ne pouvaient plus plaider les circonstances atténuantes. Me Robert Boyer Min hattu, en vain, contre - la religion des aveux

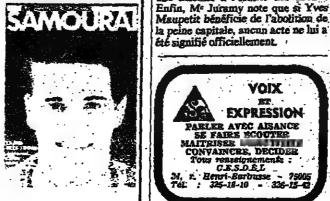
CLAUDE RÉGENT.



FINALEMENT, VOTRE MAGAZINE GAY.

Nº 1 en kiosque - 16 F





Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

RÊVES AMÉRICAINS

Qui a tué Cendrillon ?

N a tué Cendrillon, Froidement ensevelle sous des millions de dollars. Le royaume magique est mort, vive le monde du futur : II Epcot (Experimental Prototype Community of Tomorrow), inauguré le 1er octobre. Les boues de Floride omt encore perdu 👊 terrain : Walt Disney World, chaque jour qui passe, mérite un peu

La l'énergie, la terre, transports, grand renfort d'ordinateurs de plus en plus perfectionnés, sont devenus les nouveaux territoires de l'aventure, pour monde l'aventure ima-

Pour tous cour qui commencalent E sa lasser des hologram-

mes de la maison hantée, de manx un Epcot d'un type irès l'attaque du amira par des pirates sans scrupules, des délicieux frissons de la montagne de l'espace, il fallait myenter quelque chose de peuf. Faire nieux et plus fort.

Six milliards de mines. 260 hectares dévolus la fête futur — sur — quelque Disneyworld qui, outre le royaume magique et Epcot, comprend trois hôtels. des golfs, des villages etc. - ont permis de réaliser un nouveau blé d'une mini-exposition universaile : le « Monde du futur » et la vurn monde ».

Il faut remonter un peo le temps, jusqu'an début des années 60, pour trouver les racines de ce projet. C'est bien sûr Walt Disney qui ent l'idée de bâtir une ville prototype, vitrine à la gioire sition des technologies de pointe et de la recherche scientifique. Mais en 1966 Disney disparalt, et ce sont ses centants » qui, en 1975, portent sur les fonts baptis-

different.

Des marécages Liens, les responsables de Li Disney Entreprises décident de faire dire un monde d'ambitions, certes, mais plus conforme exigences du cash qu'i celles du père bâtieseur.

Epcot, c'est un peu expérim tal, on le verra plus tard au pavillon de la l'accest un prototype on le découvrira au pavillon de l'Energie ou encors du mais certainement pas comma reriem Disney. Cen plutôt le rassemblement des grandes entreprises américaines d'aujourd'hui : Bell Systems pour Space-ship Earth — le vaisseau spatial Terre, - Exxon pour Universe of mary, (Femal Mains pour World of motion — le monde du pour Journey will imagination voyage dans l'imagination - et Kraft pour the Land - in Terre

Automates qui respirent

mouns de dix munutes prunte le monorail, qui relie l'ancien at le nouveau, on découvre Epcot et sa sphère de monde, symbole de l'endroit. A l'intérieur, premier contact, predécouverte : le valaseau sponsorisé = 1.100s des peintures rupestres I'homme Cal cavernes aux satellites et autres engins qui

psuplent et peupleront le ciel de demain en passant par les moines copistes et Michel-Ange à la renverse sur un échafaudage train francis in chapelle

Le clou du speciacle est figuré per ces manten - un de idi audio-animatronics - qui parlent, respirent, bref, superbes par les ordinateurs d'Epcot, Ici, le



bien celés dans les fauteuils qui se déplacent lentement sur un rail. 🔤 adultes, après 🖛 minutes de périple, restent mani-festement sur leur falm. La technique. certes ; le futur l'

Le pavillon Kodek propose aux visiteurs, outre une salle de jeu du futur, vraument très drôle, où l'on le le le heures, un film en relief d'un genre nouveau qui s'avérera surement comme l'attraction vedette d'Epcot. Muni de lunettes à verres gris polarisante, es specialeurs assisteront, enthousiastes, à la projection film an scenario stupide, L'effet incroyable, à couper le souffie d'un public qui retrouve ici les mêmes angoisses que celles éprouvées au début de ce siècie par la projection sur l'écran d'une locomotive s'avancant vers la caméra, Un procédé parfaitement au point, le cout renreure peut-être l'introduction dans les calles de ciném traditionnelles. qui a sul conquis plusieurs milliers d'Amérissa depuis le début de ce

Bref passage wa « monde du mouvement », où cent sept auto-

zend alors su pavillon de l'éner-

de cepteurs solaires, où l'on pius grands milbe ments techniques pour le visitent à la découverte 🧰 l'eau, 🚛 feu, du charbon, du pétrole, du solell et du nucléaire. un film, while the calé sur une banquette d'une saile de spectacle aux allures

Puis le projection s'interrompt. Le tiers des banquettes glissent diencieusement sers un mur latéral qui s'est ouvert en secret. Bientôt, la totalité de la salle se ment en convoi au de ce mur pour un petit voyage dans le temps, temps où la terre était livrée aux puissances naturelles et aux animaux. Dans ce monde jungles et de déserts, les bronaures côtolent les ptéranodons, sants, aux éruptions de laves 🖊 constituent pétrole et de gaz que nous utili-sons aujourd'hui. Comme on dit ici, me « must », le mesi d'Epcot.

Æ,

Si, là comme alleurs, on n'soprend pas grand-chose sur l'histoire de la serre ni sur be politiques to the menées ici on là, an moins en reste-t-on

Les laitnes du futur

C'est au pavillon de la terre que la justification que l'on a donné il Epcot sur le papier prend vraiment m forme concrète. Là. au cours d'une promenade en bateau d'un petit quart d'heure, on disserve plusleurs serres où sont les techniques les plus futuristes de l'agriculture : un plan de laitues sur une plaque de polystyd'esu, métalliques de l'est de

épisodiquement. Le seul spec-tacle réellement éducatif d'Epoct. Ici, pas d'artifice : le futur à portée de main, fruit du magni-fique travail des laboratoires de i'environnement do Perspendid (PArlamet)

Peu de surprises ailleurs, brèteurs, les corans de visualisation quelques gadgets qui n'éton-

> OLIVIER SCHMITT. (Lire la suite page 16.)

Les pionniers de lat Powell

A vous les couleurs. ce soir ? Avez-vous vu 🖿 lune, muit ? =

Chaque li l'Artzona entame in conversation ces interro por rituelles, endu dernier crépascule. Bientôt, sa from communicative your entraîne à la lam perlatifs. A la tour, de êtee gegné par la fascinazion qu'exerce, chez tous les Armle disperition in

ll y a des rendez-vous qu'on ne peut manquer Deux houres specialeur. Bien dur. | l'origine. 🖿 ciel s'empourpre. 🛢 chaque mant, la firm change, crue ou veloutée. I transforme les plus fades en dècars irréels en couleurs encalyptiques.

Phoenix, les rues interniperspectives grandioses ; town désert de pierra:lles et la qui au du Jaur. Les doigts nairs des cactus étirent des ombres lon-

BILL I AND SUCK IN MARKS sa valle du mai pour découvrir l'incroyable. à un

. ioi, augune image de 🚃 raft toi, phobouchs du sujet, et il lui leniel sans coose beaux d'un rève hollywoodien. meux westerns, avec les orques

du Emire Canyon was the de

fond. yeux d'enfants restés Le les rent c'est cele : l'imposante malesté du Canyon aride - lieu mythique voisé par l'apparent tranquillité d'une immensité aquatique. faut-il ajouter, per que la surprise 📰 complète, 📨 ce long = 300 limited and decoupent m 1300 kilomètres, 📹 dû 🛚 🖿

En Till to possible | Electric d'un barrage électrique rendu également les me d'une règion am me beaucoup la régulation 🕍 🚞 d'un par la érosion ohénoménale. a Page (Arizona), E faudra juin III pour que in plan illus atteigne son niveau

s'étonner, 🛗 🛌 que le lac Poweil solt peu connu, y compris des Amèrid'ailleurs 1 ta man in la -nAri = CArizona et de l'Utah, mi in imm jamais in its son - rivière sens inexplorees encore n'est qu'en e complicité d'un guide Indien du 'nom de Nasjabejay, que l'expédition officielle de mings et Douglas déflié, sur (= l'arc-en-cier pétriffé =) 🔤 Naun sanctuaire. Appelée « Rainbow Bridge », cette arche de pierre lurge 🌬 🛂 devint, 🖦 l'année sulvante, monument natio-nal, président après, au d'une iongue approche à

De mine f a min me chdramatiques qu'une da li se gioire i cinquante, avec enfants,

d'un point de passage, pour re-joindre ce qui deviendra Sait-Lake-City, quand le parvinrent à cet endroit. Depuis te plateau, Is no virent qu'une faille dans l'à-pic rocheux qui dominait la valiée du Colorado. Pendant trois vajos: en eveni en mois de l'automne 1879, ile creusèrent le roc et aménavier 1880, en une seule journée, ils franchirent l'obstacle. Ile. durant ancore fabriquer des radeaux pour traverser le Colo-Grâce au Igo, tous ces lieux

insocessibles sont sujourd'hui à portée de bateau, Ainsi, sur l'imposant Ethel G, on peut perticiper à une excursion d'une journée, depuis Walsweep, l'une sées par la serviça du paro

Avec les house-boats

Bridge - Unit à l'aller s'ongago dans canyone profonds flanquée majezbefor settle dat passe settle enious ment sinueux, 🚃 📆 jamais, 🖫 roche ou le place à végétation.

encore profiter fonglemps at the en Maigré l'équipe-le (attention t) et la l'imposant

de canyons. A la façon des Arizoniens, ils voudront alors prendre le large pour des pêches miraculouses (les truites, abon-dantes, sont énormes). Ou lis à sid nautique.

Mais c'est en fin d'après-midi que les visiteurs de lec Powell goûteront leur plus grand plai-eir, chaque jour renouvelé. Quand le soleil se décide à rejoindre l'horizon, il n'en finit pas de créer tia apectacié coloré et changeant. Une lumière ancore écrasante fait vibrer les parcie démudées, tour à tour brunes on rouges. Dee rayons fizzabole. Sens casse, les images se modifient et le paysage explose : « Un réritable décor

poter est opéra de

sommets, les uns surres, s'embrasent. Il di haut

américaine tendue de vel bleu. Avec un peu de chappe. parmi les bateaux accostés dans familles américaines, toutes à le joie de ces retrouvailles avec les traditions de l'Ouest. Autour du feu de bois et des barbecues tes foriques. Voioi film pot

d'émail pour le café : in le et le chapeau - western - ; lègers cum un des et m bois un crépite; voillé les proupes in se serrent sutour m m reprennent en obtaur des chansons - country -. La de france

ee lever, is encore heures entre la crête, il test de nouveau très,

Pour tous renseignements sur le luc Powell : s'adresser pour toutes les installations : Del Webb recreational properties, Box 29040, Phoenix, Arisona 85038. Tèl. : (802)

On peut loger aussi auprès du lac à Wahweap au Lake Powell's Wahweap Lodge and Marine (44,50 dollars pour deux personnes, 4 dollers pour chaque personne supplé

A Phoenix

● Logement : La Posada Resort Hotel, 4948 S. Lin-coln Dr. Scottsdale, Arizona 85253, Tél. : (6023 952.0420 (de 50 à 120 dollars). Carefree Inn Resort, Mule train Road, Carefree, Arisona 85377, TEL : (602) 438.2551 (de 56 à 275 dollars,

Distractions Bouttation : an Care-free kon, 8 dollars une heure, 25 dollars une journée. Promenade dans le désert.

Récréations

 Promenade en jeep dans le désert : Desert Excursions Inc., 15 West Vinedo Lane Temple Arizona 85284, Tél. : (502) 839.1431. 400 dollars pour plus de dix personnes, 40 dol-lars pour chaque personne supplémentaire. Durée : deux heures et demia

La journée d'un chercheur d'or : Tenderfoot Porspectors. Ins., 6702 E. Coronado Dr., Scottsdele Arizona 85257. Tél. : (602) 945.1071. 35 doliars pour la demi - journée, 60 dollars la journée, réduction pour les groupes. On peut emmener son or...

Pour tout axire rensetansment sur l'Arisona : Phoenix and Valley of the sun. Convention and visitors bureau Rd. B.L.D.G. D. Ste 146. Phos-(602) 252,8887, Télex 185078.

voyage en train, bateau Sealink, hôtel et petit déjeuner compris.



permettent de partir de n'importe quelle gate en France. AGENCES DE VOYAGES. Si vous préférez aller librement à Lordres avec votre voilure, traversez la Manche en profitant des

*Tan! Region Poncisone. Des prix régionaux vous mini-prix Sealch, Renseignements et innariptions : Pour plus d'informations sur Lordines, appellez POFFICE BRITANGUCLE DE TOURISME, Tel. 298,47.50.

Sealink

Frantom!!



HOTELLERIE ET RESTAURATION

grogne

A des hôteliers des restaurateurs commence à prendre des formes spectaculaires. M. François Abadie. secrétaire d'État au tourisme, en quelque chose qui eté accueilli, le 19 octobre, au Salon Equip'Hôtel par un concert de criquets et qui n'a du proponcer son discours inaugural face L la pression des manifestants. D'un autre côté, tout porte à croire que la saison touristique 1982 a été bonne. Alors, qui croire ? Les états-majors des syndicats protre P Les statistiques qui dressent un bilan honorable ?

Hors frontières

l'association Tourisme organisatrice de la manifestation Salon Equip' Hôtel, la situation est grave. Le blocage des prix ne tient aucun compte de la spécificité de l'hôtellerie et de la restauration et provoque des alliante de trépouvant should be the faillites à la fin de l'année III.

La réduction du temps de travail, et notamment la suppres-sion des équivalences, ne pourra devrait, péril hôtels et restaurants. La taxation des frais généraux

qué une baisse de 30 % de la fréquentation et une diminution de 25 % des dépenses de boisson cours de En mand quence, un restaurateur eur cinq licencierait du personnel.

7) man pas and la professionnels pour monter au créneau. M. Jean-Pierre Solsson, ancien ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, qui anime l'asso-ciation Défense et avenir du tourisme français vient de rédiger une note très critique sur le projet du budget 1983.

li y estime que la promotion du à l'étranger ne pourre être maintenue au niveau males sur des marchés importants comme les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, les Pays-Bas ou la Grande-Bretagne.

te l'ont proposé

Le TRENTINO Italie convient à tout

le monde, mais à toi en particulier.

Tous les sports d'hiver et beaucoup
de neige. Viens au Trentino.
Tu seras d'accord avec come ent

e nom de tes

Il a diminution crédits d'Etat d'une l'autre en matière de tourisme : 25,4 millions de francs de moins pour pro-gramme et 42 millions de moins pour les crédits de paiement. Quant aux crédits pour le cam-ping. In chuteraient in 19 en francs courants.

👫 Salon Equip'Hôtel 📥 n'était pas du 🔤 sur 🚾 d'onde. L'ambiance l'optimisme et il était ménagers men de munose.

Voici M. Guy Tzifkansky, pré-sident de la société Cidelcem qui fabrique équipements pour traditionnelles ou collectives. Il tient pours en deux parties : « La taxation des frais généraux est une likericate Hier soit, un 💼 un groupe de Portugais au Lido. Vous croyez que c'était, pour lui, une partie de plaisir? Il retour-nait au Lido pour la quaranteavec la T.V.A., que nous ne pou-

Et l'Europe ?

Un colloque sur = Manage européenne » el servie en Louvain-la-Neuve,
24 novembre.
Ron

rôle peut jouer tou-d'inté-TTE Buropéenne, mais égapose pose l'intégration européenne aux entreprises touristiques, a III 🖢 🖛 organisateurs 🖿 THE PERSON NAMED IN COLUMN sitaires 🖬 a opérateurs »

Armid d'in acription : 2 500 et 500 france belges pour

r Pour informations : Université entholique de Louvain. Candité entholique de Louvain. Candité entholique en 1, place de universitaires. — 1, place de l'estité. B. 1848 Louvain-Belgique. — Tél. :

que nous aurions du augmenter, nous pu deux presses-plicuses à commande numérique ! »

Bonne ou mauvaise santé

Mais Cidelcem est-elle bonne santé? « Ca ne va pas trop mal. Nous exportons de 30 à 40 % de notre production et nous augmenterons en mars 1983 ■ 5 000 mètres carrés notre usine alimentaire en polycarbonate incassable, transparent, qui évite à la fois le pourrissement et la dessiccation. Un bon produit, »

Même son de cloche chez la firme Inoxyform. Ses intégrées se vendent comme des petits pains. « Quand ■ innove, ② n'y ■ pas de crise, explique Henri Lefort, son P.-D.G. П ■ a cinq ans, je n'avais, en tout et pour tout, qu'un chaudronnier et un polisseur. Aujourd'hul, notre usine de Bayonne compte soixante salariés et mon carnet de commandes bourré m'interdit de rien promettre avant la mi-

M. Henri de Roequematirel de la société Petit et de Valence, se plaint des délais de paiement de ses clients. Les armées, les hôpitaux tardent à régler les cuisines qui leur ont été livrées. « Mais l'année 1982 a ura été bonne. Certes, il y a cette taxa-tion à 30 % des frais généraux, mais on trouve toujours moyen de se débrouiller : nous ferons un peu moine pister en apion notre usine de Villeurbanne... »

1982 est qualifiée en « frès correcte » et l'on parle de ren-Server him affinition than made und-

les restaurateurs conservent suffisamment d'espoir dans la con-joncture pour investir, et de facon importante. Mals cet effort

se traduit peut-être par un recul dans d'autres domaines, par exemple les consommations de produits alimentaires ? « Notre chiffre d'affaires sera, cette année, en hausse de 25 🖩 30 % évalue M. Alain Rougié de la célèbre maison de foie gras. La situation est très contrastée, car si les hôtels parisiens nons achètent 30 B de moins qu'à l'habinous large ment ce tassement par une aug-

Le restaurateur parisien Henri du Salon, tient, lui aussi, un langage ambigu : « On est en train d'enfoncer notre profession. jaut arrêter de nous charger à coup de mesures fiscales et budgétaires. Après tout, nous sommes de orands exportateurs et ce sons les sociétés qui n'emmènent pas leurs clients **m** Lido qu'il faudrait taxer. Ma maison? Oh I je ne vais pas pleurer, mais je ne suis pas représentatif...»

mentation de nos exportations.

Des chiffres irréfutables

On se demande qui dans la conjoncture est repré-sentatif et quels chiffres donnent une idée exacte de la santé de l'hôtellerie et de la restau-ration? Celles-ci ont eu le tori de crier à la raréfaction de leur clientèle. C'était, dans l'ensemble, inexact. En revanche, le montée de leurs charges fis et sociales peuvent les précocupper à bon droit.

On ne prend pas de grands risques à prédire des temps im-pitoyables pour les établissements médiocres ou mai gérés. Les organisations professionnelles seraient bien inspirées de défendre leurs mandants en s'appuyant sur des chiffres irréfutables qui, à ce jour, n'ont pas été fournis. La grogne repose, pour l'heure, sur des impressions, pas sur une analyse rigoureuse.

ALAIN FAUJAS.

Qui a tué Cendrillon?

(Sutte de la page 15.)

Une étape pourtant à ne pas rater, dans le hall appelé communicore East » : « Epcot computer central » ou le quartier général des ordinateurs qui commandent l'ensemble des installations d'Epcot.

Poussières de lumières, lasers et un petit personnage projeté sur les ordinateurs par un système que le profane peut assimiler à l'hologramme sont les vedettes d'un véritable show des-tiné à familiariser le public evec trois familles de machines qui savent tout, dirigent tout, con-trôlent tout ce qui se passe à

Du monde du futur, on passe à la « vitrine du monde », expo-sition universelle permanente qui sament 611 s'étale pares 100 hectares et s'organise autour d'un vaste lac artificiel. En attendant, l'Espagne, le Maroc, Israël et l'Afrique, le Mexique, la Chine (populaire), l'Allema-gne, l'Italie, les Etats-Unis, le Japon, la France, le Royaum Uni et le Canada cont antant d'étapes, de « villages » recons-titués ; la France se reconnaîtra a sa tour Eiffel réalisée au 1/10 et par son architecture XIXº, le Canada per le château Frontenac. etc.

Chaque pays est présenté rapi-dement par un film, à l'exception du Mexique et de l'Aliemagne qui a préféré la taverne muni-choise. Le meilleur : le film chinois, 360 degrés, un continent raconté en quinse minutes, des images plus belles les unes que les autres. Curieux : le film américain à la gloire du « Dream », d'American Express et de Coca-Cole. Le plus drôle pour nous : le film français, accordéons, garde républicaine, bigonden Chambord, voitures à cheval, pays de rivières, de montagnes, de terres. Une belada en plein XVIIIⁿ alècie réalisée pourtant

Dans chaque pavillon, des res-Bouse, Vergé et Lenôtre ont uni

leurs efforts pour diriger Les Chefs de France, charmant restaurant où l'on a fêté, la semaine passée, l'inauguration officielle des lieux. On ne sait pas si l'obligation faite à ces trois nome prestigieux de faire leurs provisions auprès de la centrale d'achat de Disneyworld n'est bas nu tres manage ton dion fon a lone Ou u,e bas retronne là l'ombre du goût et du talent de ces chefs. Dommage...

£.

Antant on avait ou s'enthousiesmer pour le carton-pâte triomphant et fier du royaume magique, autant les bâtiments abâtardis de cette exposition universelle laissent de giace. Le béton n'a pu être entièrement caché : des pays reconstitués. on aperçoit des corps de bâti-ments qui ressemblent à des hangars. La place Saint-Marc donnant sur un mini-village sicilien, on peut ne pas aimer.

Dédidément, elle est bei et bien enterrée Cendrillon et un petit bout du rêve de Disney a été mis en terre aussi. Cet immense Lama-Park à la gloire de l'immanité ne tient pas ses pro-messes. A peine, comme en témoigne la lecture de la presse américaine, arrive-t-il à cacher un peu de l'Amérique d'aujourd'hui, celle des taux d'intérêt et d'un chômage terrible. Le monde réel a décidément la peau dure. OLIVIER SCHMITT.

★ Office de tourisme des Etats-Unis. — Tél. : 260-00-00.

■ Le Pris des offices de tourisme étrangers. — L'Association des offices nationaux étrangers de tourisme en France a décerné le prix 1982 du tourisme international & Firmin-Jehan Chaudet, créateur et responsable de la rubrique tourisme du quotidien Ouest-France, ainsi qu'à Alain Cahon, principal collaborateur de cette rubrique. Cette distinction est décernée, chaque amnée, A un ou physicum journalistes ayant contribué à la promotion du tourisme international.

Trois transafricaines

LLE séduit de plus en plus les aventureux, cette Afri-que saharienne et sahélienne. A preuve, ces expéditions que cet hiver, plusieurs Les me sont la durée (trois semaines) et certaines ====== visitées Bahara et la Ces raids semblent diffictiement comparables hormis en matière priz : Frontlères réalise une fois de plus le voyage le mille opéreux.

Club immen organise, du 11 r | 1982 au 1= janvier 1983 et du 5 au 26 février 1983, une Paris-Ouagadou-gou III Ghar-El-Goles, du du Tanezrouft, Bidon-V (Algérie) l'Adrar-des-Horas, Gao, le pays Dogon, Mopti, Djemé (Mall). Une variante par Tamanfasset, In - Gueszam (Algérie). Arlit. Niamey (Niger), le parc d'Arly (Haute-Voita). Dan : du 8 au M janin read an compris and in read et l'avion Ouagadou-gou-Paris.

Nouvelles Production prévus par mumi Distriction du 1 invention 1911 au 27 mars 1983. De Paris II Dakar (Sénéral)

Tamanrasset (Algérie), Geo (Mall), Niamey (Niger), la ré-serve du W (Haute-Volta) Bamake (Mali) : 7240 france, tout compris sauf les repas et les

• Africatours. Du 20 février au

lisé sur l'Afrique monte une caravane de cinquante véhicules tout terrain qui effectuera le trajet suivant : Tunis, Nefta (Tunisie), Hassi-Messaoud, Tamanrasset (Algérie), Niamey (Mi-ger), Arly (Haute-Volta), Lomé (Togo), La qualité des prestations (hôtels de luxe, sp folkloriques) et le confort des vénicules (Mércedes 300 expliquent le prix extrêmement élevé de l'expédition : 17.800 F (prestations Africatours) suxqueis s'ajoutent la location du véhicule soit 8 750 france et les frais de carburant, 540 francs. L'addition per personne ne monte dono à pins de 27.000 F

🛨 Ciub Aventure, 🛤 de Latour-Manbourg Tél. : Minimum.

W Monvellet Tel. ; * Nouvelles

★ Africatours, 9 - 11, avenue Fran Flin-Roosevelt, 75008 Parts, Tél. : 722,72,50.

CURES THERMALES A ABAND TERME - ITALIE

HOTEL MIONI PEZZATO

Renommé pour sus cures, la catalon solgnée et la pincine dans le jurdin Tel. (9) 49 - 66-63-77 - Télez 420062 MPET

Hôtel traditionnel propriété d'une très vieille famille d'hôtellers. Les chambres sont aven bein-doughe et sanitaires privés, air conditione, téléphone aven sélection directe et filodiffusion. Ealons, salte de lecture et de jeu, solsrium U.V.a. planine converte. Dans le parc (15 000 m2) se trouvent le tennis (Minminé le soir), le jeu de boules et la spiendide piecine. Les cures sont suivies par le médeun résidant à l'hôtel. Farking couvert.

Budapest

Départ 16 h 40-Arrivée Paris/Orly Sud 20 h 05 via Vienne

Austrian Airlines vous offre un service de qualité en Première classe comme en classe Touriste, et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations: 266.34.66.

TOURISME S.N.C.F. VOUS PROPOSE POUR LE 11 NOVEMBRE 1982

MINI-CROISIÈRE EN TUNISIE

MERCREDI 10 NOVEMBER. — Départ de Paris-Lyon à 10 h 55 par T.G.V. en places assises 2º classe. Déjeuner par plateau-ropas. Arrivée à 10 h 39, 1 en au port avec tour de ville. Embarquement vers 18 h. Installation à bord. Départ du bateau à 20 h. Apéritif d'accueil du commandant. Dines, Soirée dansants. Nuit au mer.

Nuit en mer.

JEUDI II NOVEMBRE. — Petit déjeuner. Arrivée à l'alle le bépart pour une excursion aux Calanque de Pians, Betour à bord à 12 h de Déjeuner. Départ du bateau à 11 h. Diner. Soirée dansante. Nuit en mer.

VENDREBUI 12 NOVEMBRE. — déjeuner. Arrivée à Tunis à 3 h. Excursion en autooir l'Tunis avec déjeuner en cours de route. Départ du bateau à 11 h. Diner 11 commandant, Soirée dansante.

SAMEDI 13 NOVEMBRE. — Petit déjeuner, Makinée jeux. Déjeuner. Arrivée à Gènes à 16 h. Transfert en autocar à la gare de Gênes avec tour de ville. Diner. Départ par train à 21 h 25 en de 2 classe. DIMANCHE 14 NOVEMBRE. — Petit déjeuner dans le train. Arrivée à Paris-Lyon à 9 h. Prix tout compris au départ de Paris : de 2180 F il 2670 F par personne selon la catégorie de cabine choixie.

- Groupes du VERDON et PORQUEROLLES, 1900 F.

NAPLES et CAPRI, 2270 F.

ROME (a. des civilisations), 2980 F.

Séjour à M. du Viva en CORRE (train + bateau + location sept nuits), 1249 F par personne au départ de Paris, studio occupé par

ueux personnes.

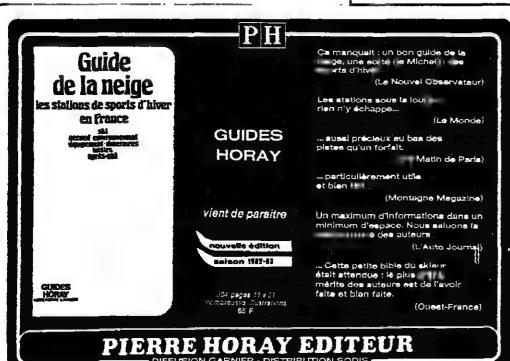
Séjour à FLORENCE une semaine, 3070 F. BOME une semaine, 2540 F.

Séjour à BOULOURIE sur la côte d'Assur, train + location sopt jours. Prix : 221 F par personne au départ de Paris, studio occupé par deux personnes.

Benbeignements et inscriptions : TOURISME S.N.C.F. (LAV 17 A).

127, Champs-Eiyaées; 11, boulevard des Batignolles; Maison de la Radim 116, seeme du Président-Kennedy; gares S.N.C.F. de Paris-Austoritz, Est, Lyon, Montparasse, Nord, Baint-Lasare, Evry-Courcouronnes gares B.E.B. Châtelet, Nanterre-Ville, Vincennes, Saint-Germain-en-Laye, Rambouillet (48, rue du Général-de-Gaulle).

Le Vésinet (59, boulevard Carnot)... Et par téléphone : 321-49-44





(92 peges)

Le Salon philatélique d'automne

Supplément 🎍 huit pages eu conjentz sur la Norvège

En vente dans les kiceques : 10 france

11 bis, bd Haussmann, 75009 Pari 761, (1) 248-72-23



AU FIL DES MURS

La flotte gravée de la vallée de la Seine

E plaisancier qui descend la Seine, à partir l' Rouen, ne se qu'il navigue au milieu d'une flotte séculaire, dont les églises, les batiments civils, voire les maisons colombares, sont les Il est vrai qu'il s'agit de graffiti, nombreux qu'en l'église de me manual on ne compte pas moins de soixante-quatre de ces bateaux, grands et petits. Tous I voile. Certains de si haut bord qu'il est douteux qu'ils aient jamais jeté l'ancre dans cet humble port de pêcheurs. Quel vent les a donc poussès et vers

Murs à peu près uniquement calcaires. Car le calcaire, porteur de cigales, à travers la végétation méditerranéenne, chant when graphite que repousse la serie du granit ங 🎏 ou 📭 🖿 brique, C'est pourquei on n'en marie pas

populaire le

Important de plus mil-

quarante-cinq associations,

bres une vaste réflexion sur la

oqura em prochaines ennées, va une rencontres

colloques premier

Anneay aur 🖷 📹 - Enlanta,

recences, manuficial a. La Sen

rufolep,

mil set as miles meaning

qu'elle en les en qu'elle

d'institutions qui soqueillent des

Antanto E E E E E E dant leurs vecences, prouvent le

La Ligue - de l'ensei-

gnement et 🔳 l'éducation 📟

rogée sur les pratiques du tou-risme social. Les participents

bles = chuttes

tits » coupée du lleu où its se équipements 📥 villages 🚍 vacances profiter aux collectivités devait indiquer M. François Coursin,

secrétaire 🚾 👛 Ligue

Vesux. *** économique **

ne en plus de v vacances, privilégier la promotion

de l'enseignement. nous construisons une

efficace en le jeunes.

ment achielle ment achiellement

Les familles in les enfants

uhaite engager avec ses mate-

en Bretagne. 🎮 contre. 🕍 l'emnoutrim de la Somme àde de l'Orne, en passant par 🖿 🗀 🗀 de la Seine jusqu'à Rouen, quelle affluence! Pratiquement, et du Moyen Age au XVIII* siè-une histoire de la truction navale à Flances Pro avant in III sièpierre si grossièrement équarris qu'ils ne pré-lisse. Ce qui n'empêche pas le déam-

nous IIII une galère XIV siecle. miles s'y milest her & l'intérieur qu'à l'extérieur. paille har présenter un non friable. ou'à Saint-Nicolas-de-Bliquetuit (Seine-Maritime), le bâtiments à de culture

n'est dépassée », 🛶 rap-

September of the labor

de la renderma del marrier

capen-plusiaurs diminution

minter Publish marchy you

he inflimini di responsi - Nelsa

da colo «, man

pensables, sers longtemps

STREET, A 1994 Millery Comfirms make aftern que les ya-

canoes in is rue ou is cour

La firm s'est, l'anns part,

parités vacances. vacances. varient, en effet, en régimes

property that persons now to the last of t

THE PERSON NAMED IN

renta régimes et la oréation

d'une, caisse qui centraliserali l'ensemble des londs sociaux

alimentés per les calaces alin de réduire, voire faire diparaitre,

La la ama axprimé son

trouvons aberrant deux mille le ferment moment, a grand renfort in

In lique Elle

pour des nou-de social, moyennam, de la part de

CLAUDE FRANCILLON.

devant la

Emi R.L.M. .

-ASSOCIATIONS-

Pour une politique

éducative des loisirs

L A Ligue trançales

renseignement et de l'édupermanente,
jeunesse n'est dépassée . vacances
n'est dépassée . vacances

on peut voir sept valsseaux du XV au XVIII siècle. Et à Watteville-Larue, ili tura du XVI's m XVIII's and I am donc douteux que, sur cette cimaise riveraine, de véritables échappent à toute tigation, Tant parce que maisons sont occupées, que que et badigeons en dérobent la vue

pourtant une documenta-

leurs propres habitants.

tion irremplaçable parce que. In plupart du plans disparu. Plans ont été par la impitoyablement sur tout devenu inapte à Qu'enfin, de Gustave-Wasa, dem le port de linckfade rarissime, moins peintres vieux temps ». Visant surtout 🛮 l'effet, ajoutent ici, retranchent ia. ne l'unachronisme des l'image terms into the Application of plus premi qu'il plus éloquent, Time autre fut Phumeur in graffitomanes s an cours

what trahi que par leurs mains d'analphabète, in habiles 🚥

Parfois, au contraire, malgré l'usure de la pointe, le "ait atteint à une véritable élégance. Mais, fruste ou évolue, il est toujours sincère. Le bateau qu'il décrit, l'homme l'a construit ou monté. Souvent les deux. Polyvasur sa structure que sur sa màture, dont il n'oublie aucun détail ou sur son artillerie. Le pri-sonnier est le plus assidu. A travers l'étroite meurtrière, un rayon de soleil lui tient la main. Son dessin est une prière pour sa liberté comme celle du marin — ou de ses proches — en est une pour sa vie. C'est la même chose, L'étonnante fresque qui depuis le XIII siècle se déplote sur nos rivages, avec une préférence marquée pour les faces sud, est un

Le prouvent surabondamment l'envahissement des églises et la foule des saints populaires dont Saint - Jacques Dieppe dura jusqu'aux le liberalis e de la lim A rien I celle des marins français retenus à Southampton, Certains de ces derniers se livraient, en outre. I un artisanat spécifique- ce même siècle, par la photo. ment dieppois, la maquette de navire, dont 🖫 taillaient les élèments l'ivoire, l'intention des armsteurs anglais qui les visitaient. Ainsi ont-ils réalisé des chefs-d'œuvre qui sul aujourd'hui fortunes, walk qui n'ont rien I voir avec l'art du graffito.

dont l'alphabétisation a tari pro-

par le marbre, puis, à la fin de n'en est que plus émouvant de passer en revue la flotte de cette cinquantaine de navires de Basse-Seine ou de Picardie, dout les volles sont parfois datées; certains autres, décochés du fond

des temps en leur fruste nelveté, nous atteignent au fond du cour.

ANDRÉ SEVERAC.

gressivement la source. Au cours

du XIXº siècle, il fut remplace

Mots de voyage

leading to the leadin Design the second a line du Touring-Club parmi im immi appil-

Ce tut un T.C.F.

et - agent -

salon française, l'appelletion organi-voyages) se traduit en le un voyagiste », L'agent de voyafabriqués un voyagiste,

que le T.C.P., qui real plus

Philatélie

ÉCRIRE SANS PAPIER A LETTRES. NI TIMBRE. NI ENVELOPPE...

Bientôt — à titre expérimental cas d'augmentation du la somme, de la Haute-Garonne et de la Haute-Bavoie vous pourres de la haute de la company de la latter poste de la company de la latter poste de la écrire à votre correspondant sans papier à lettres, ni timbre, ni

2,50 F dejà préaffranchie wa saril di la lature urgente. La figurine portera pas de waters las anti-

Le but de oette expérience :
proposer au public un moyen
de st su cinsi
la correspondance écrite des particuliers n.

valeur sera une solution des postes en

FRANCE: La chambre turque

Une grave de Balthagar Klossowski.

Perigueux

Mise en vente anticipie:

Le il novembre, de 8 h à 18 h,
par le bureau de poste temporaire
ouvert au Musée de la poste, 34, houlevard de Vaugirard, Paris-15°.

Le 6 novembre, de 8 h à 12 h, à
la E.P., 52, rue du Louve, Imaniet au bureau de Paris 21. 5, syenue
de Saxe, Paris-7°. — Boite aux Intires
spéciales pour « P.J. ».

En houf-

ERLGIQUE. — Dans un timbre FS, un Philatèle Is jeunesse-Jeugdilistèle s. Et. un a l'Allen Indianaires. Nairobi s. 70 F offset. S N Carlor.

• COTE - D'IVOIRE. — e Premier congrès de la Ligue tvoirtenne der secrétaires s. 80 F et 100 F. offset. S.N Cartor, d'après Veret-Leuarinier e BJIBOU'TI. — e Hommes cétébres s. 115 F Franklin D Roosevelt. et 250 F. George Washington (timbres P.A.) Offset, Edila d'après Veret-Lemarinier.

• ETATS-UNIS. — Centenaire de la nairance de saint Prançois d'assise, 20 cente.

nationale directs à travers le monde.

17 pence.

• GEECE. — Deuxième centenaire de la naissance de Georgea Karalchakis, grand résiatant contre les Turques. 12 et 50 drachmes

• ISLANDE. — • Exposition de
timbres-putée, nordiques • 600 m
aurar et un bloc-faulliet avec —
deux mêmes valeurs, vendu à 18 Er
• EUWAIT — 5érie de trois timbres à l'occasion du « Pélerinage — 13, et 80 fils
• SUEDE. — U orchidées —
vages réunies sur un mini-feuillet
1,65 kr., ciés de saint Pierre : 1,65 kr., fieur des marais : 2,60 kr., âdam et
Ere: 2.70 kr., abot, de Venus, soit
8,40 + 1,60 kr. de surtage — faveur
du développement de la philatélie
(9-11-82).

Par exemple, la lettre passe de 1,80 F à 2 F, la c lettre-poste » passera à 2,70 F. Les stocks restants n'auront Les stocks restents n'auront
plus d'importance, ... cas d'augmentation, vu l'écart ...
entre un timbre de 1,80 F et une
elettre-poste s 2,50 F. C'est
que ... la
différence u ... l'aura augmenla différence u ... l'aura augmenu la explique l'indifférence
ou'auront les P.T.T. pour les
... Ces derniers resteront en
faveur des bureaux de poste et
les usagers qui auraient achetés
quelques siettres-poster d'avance.

quelques elettres-postes d'avance. En somme, si cela est ainsi, tout Mais, à notre avis, peut se passers comme pour les tichest avoir, en même temps, une seconde expérien o pour les tichest de carnet de la R.A.T.P.

Cela nour rappelle une cogitation de timbres imprintés sur valeur fort beureusement de la R.A.T.P. de carnet de la R.A.T.P.
Cela nous rappelle une cogitation — des timbres imprimés sans
valeur — fort heureusement
abandonnée, car la spéculation
aurait pu atteindre des sommes
considérablement préjudiciables à
l'administration des postes.

> Gavari estabora dans la de dis-neuvième delle au what entirions ale in the land pointer manique et la scivantaine de lithographies originales. Prix : 210 F franco. Amis de l'histoire P.T.T. d'Alsace. B.P. 13784, 67084 Strasbourg cedex (C.C.P. 1378-21 Y

> philatélique.
>
> cophile eartophile, du 8 au
> 13 novembre, au 34 bd de Vaugirard.
> Paris-15°.
>
> 30° annivarsaire i Union des philatélistes
> des P.T.T. Le 8 nov. oblitération
> e P. J. o intimbre e le Chambre turque 2 : 1 s 8 nov. Ulustré.

Calendrier manifestations bureaux temporaires

Nº 1763

centenaire la signature du la Paris

L'administration posts le des U.S.A. envisege l'emission d' timbre-posts commémoratif = 1983 à l'es sion du emissaire de la signature du traité de Paris (3 septembre 1783).

A NANTER, le Musée de la poste, 10, Auguste-Fi à per-tir 9 nevembre, utilisere un cachet date grand libural.









Plaisirs de la table

Airs nouveaux

S des airs nouveaux. Voici trois enseignes venent d'être reprises et méritant, un jeune

chef en cuisine, votre visite. EPICURE 108 | 109, rue Cardinet (17°). Tél. : 763-50-91 Fermé petite salle agréable, égayée de tapisseries flamboyantes François Pecquinot qui a du métier (il vient du Mercure s'est trouvé, avec le jeune Bernard Dupuy (qui vient de chez

Paugeron), un adjoint de qualité. J'ai apprécié le filet de truite de mer me beurre de persil et la fricassée de poulet fermier avec sa poèlée de fruits et poires, ori-et un foie de veau au virrigre miel très avenant. Peu de fromages sur a plateau et combon sens, d'autant que le roque-Papillon est un bon choix. Jolis desserts et, avec le café,

éminet
nouveaux, voillé que ce Domaine
de le Croix, servi très frais puis
la la sertie de son
e Esttin gourmand s, le compara

au gigondas de la cave du firia-tol. Il a, en effet, ce petit gots

tol. II a. en effet. ce petit goût
(peutêtre un peu de syrah?). En teut
gas se Domaine de La Cruix 1878

La!
(23420) téll :
79-69-62 --- ga'n semblé, pour
le courant, un de cus a petits s
vins (comme on dit sans être
prio ners) qui soem mieux que
tant d'autres, chaptalisés il on-

qu'au trate it manus plus qu'au trate it manus plus volontiers un grand Bourgogne.

(cependant - prix - M-

ehel Parution d'un le la

gastronomie : papiers - papiers -

notamment d'Ellane II

lade | | (directou

gournand 🔳

pas simplement un support publi-

de la maria el vin 🖿 France). En vante à la revue, 18, rue Godot-

Christian Feloucol quitte le

George V don't il assurait la direc-

de-Mauroy (9"); 240 F.

Un petit de Provence

MIETTES

LA BOUTEILLE DU MOIS

OTES DE PROVENCE est, m le sait, une appellation contrôlée. Elle couvre de nombreux vignobles, de la régien

aux Aipilles,

Provence la côte. Cette côte
elle-même, région donnant les vins les plus fine et de meilleure qualité, légers et alcoolisée à la

Cette côte se divise et. de nary i l'embouchure de l'Argans, on peut situer une zone riche du grus intéressants. Celui-ci. Il La Croix-Valmer, Past Incontesta-blement Cost Lionel Polline qui blement Cest Lionel Poiline qui me l'a fait comnaître. J'en avais appar ause boutellie su restau-rant, nonvellement ouverz, sur fes fardins de de paisi-bles, si patricleus, si vancou-reux a grâce à la cuisine de Ta-

Sans doute de plus grands vins, 📰 Bourgogne et de Bor-Cesax, sont lei guleux a 🗪 situs-

• 135, rue 🖷 🖚 🖫 Her-

bley. spēcialitės 'Asrio,

fromages in the L

Romeyer, bon culai-

Bruxalles),

a chasse et alléchant :

falsan, lièvre, chevreui]...

Ni la nou-

Bernard Flore-Rappelin. Pour Michelin tour pion qui m gentille

• L'Académie (française) du

mait whisky vient de décerner Glanfiddich

vivre a Division prix

du Maine), tous les meroredis

musique classique (réservation:

Approgrant ma gampagne

un menus erre fromage ou

qu'il es est les aux menus

MENTON. Hôtel de Londres. S.P. Un pension et et es:me. !ardin. oentral, 23 m mer. Une cuisine soignée.

HOTEL PENGE DE GALLES Bord de mer - Judia - Parking
Bord de mer - Judia - Parking
GHAMBRUS ET PETITE DEJEUNERS
4. avenue Général-de-Caulle
Tél: 1937 32-21-21
OUVERT TOUTE L'ARNEE

ILE DE JERSEY

Vollà la très bonne idée pour une etite escapade en automne ou an

mum.

Les 75 000 habitants de Jersey sont
heureux — heureux — faire partager leur joie de vivre. Alles douc leur
rendre visita. Bon voyags !

Pour documentation en couleuxs,

Pour documentation en couleurs, écrivez à : MAISON DE L'ILE DE JERSEY Département F 18 18, boulevard Maleshprices, 75466 Paris

ILES ANGLO-NOMANDES

pigny (55 P), fait une addition

adresses aux plaisirs différents Pour un chef japonais parisienisé, Taira Kurihara, qui tra-vallle évidemment dans son style

N. B. — Une erreur typographique and rais donner une manyaise not

nable. D'autant qu'un menu du soir (trois plats et des-serts avec une demie de ce même vin) est à 130 F. A ces prix, lit-on sur la carte, noue vous prions de bien vouloir sjouter 15 % pour le service. LA PETITE COUR (8, rue

tout, arrosé d'un saumur-cham-

Mabillon (6°). Tél. : 226-52-26. Permé dimanche et lundi Stéphane, fille de Raymond Oli-ver, qui faisait tout ce qu'elle pouvait dans le cadre affreux de la Cannella vient d'émigrer et se retrouve chez elle dans cette gentille Petite Cour, boudoir inetendu en contrebas de la rue Mahillon, entre Aux Charpentiers et Chez Guy, deux bonnes

d'élégance de présentation. Mais pour de bons appétits bien de cheil pous Alois, ou le foie gras de canard frais emaison a vous goûteres le thon frais mariné à la crème, la marmite disposse, le canard sauvage à rable de an vinaigre, le filet de bour Boston (aux hul-tres). Un seul fromage ; la roue de brie et d'excellents desserts dont al à l'écossaise au coulis d'abricot. Un menu déjeuner d'affaires est à 110 F. vin compris. C'est au surplus une agréable maison pour souper.

LA REYNIÈRE teléphonique au restaurant de la tour Montparname le Cief de Paris. Il faut noter : 538-53-35.

SKI

les de votre choix (bótala, locations chuis) grace à notre sélection «BUDGET HIVER 83»

> AIRCOM (S.E.T.I.) 25, rue La Boétio, 75008 Paris TR : 265-15-79

Prestige

tion ___ autorité ____ Sonier. aventure que la gestion d'un palace recevoir dans un cadre de style. successour = bonne Entièrement rénové pour le plaisir de George V) sont, rappelons-le Phôte qui apprécie un certain art de 83 44 | / Land 44 chroniqueurs

Rive gauche



Hôtel des Bergues Un hôtel du groupe Tranhouse Forte 33, quai des Bergnes - 1211 Genéve 1 Teléphone 31 50 50 Télex 23 383 An coeur de la cité

BISTRO

DE LA GARE

42750 anc

30, rue St-Denis - I" (Bullet) 38, boulevard des Rallens - 9° 59, bd da Montpartesse - 6°

et BISTRO ROMAIN

1500, Champs-Mysses - 6" 105, hd du Montperments - 6

化苯苯苯苯 苯苯苯苯苯苯苯苯苯苯苯苯苯苯

Le Moniage

Guillaume

Toute le freicheur de le mer A Homard, langouste on vivier, a heitres toute l'amnée. A Homar : 185 F. vin compris 28, ros de la Tombe-Instite. 15914 Paris, Tél. 22-45-15.

PERMIT SELLE.

ASHOKA

ASHOKA

Photo

Le millésime de 83

'ANNEE 1983 sera faste pour les photographes, car l'in-dustrie photochimique leur proposere un vaste éventail d'émulsions en couleurs, dont certaines élimineront le traitement en laboratoire ou leur donneront une finesse d'image qui, jusqu'ici. étati jugés incompa-tible avec un film de haute sensibilità

La plus attendue, parce quality était annoncée depuis de nom-breux mois (1), l'émulsion Polschrome 35, de Polaroid, à développement instantané, pour dispositives en couleurs, a été présentée en octobre à la Photokina. Destiné aux appareis ordinaires, le Polachrome est entièrement différent des films actuels. Il est dérivé du film Polevision créé en 1977 pour le cinéme Instantané, autourd'hur disperu (2), et qui est une forme autochromes commercialisées par

les Frères Lumière en 1917. Le film ne comporte qu'une couche d'émulsion noir et blanc recouverte d'une mossique de filtres constituée de bandes microscopiques (chacune de 8 micross de largeur), de matière synthétique colorées all matière synthétique vert et rouge (3), qui permet de Le Polachrome 35 gera lancé durant les premiers mois de 1983, en cartonches de donze et trentesix vues, avec une sensibilité de 40/17 150.

A la même époque, dans le domaine de la photo convention-nelle, Kodak et Fuji commercia-leurs de films négatifs des leurs de haute sensibilité : Kodacolor VR-1000, qui sera le film le plus seusible du monde (1000/ 21° ISO, solt deux fots et demi plus que la films les marques il pelli-cules), et le Fujicolor HR-Disc, 200/27° ISO, pour reils il disque, semblable su HR-Disc. Puit ainsi la firme propo-sant une émission pour le nou-veau conçu par Kodak.

Ce qui caractérise ces films, et la Koda-lolor VR-1000, ce n'est pas tant le gain de sensibilité, qui étalt possible depuis longremps, que le fait qu'il ait été obtenu sans augmentation du « grain », terme par lequel les photographes dési-gnent la granulation visible sur les images, et qui s'oppose à toute reproduction des détails les plus fins. Jusqu'ici, les films très sensibles donnaient une image !! granulation grossière parce que le seul moyen d'obtenir cette sen-sibilité élevés consistait à utiliser des grains d'halogénure d'argent matière sensible à la lumière bestcoup plus gros que ceux des émulsions de faible sensibilité. En grossissant ainsi chaque grain, les chimistes augmentaient leur surface exposée à la lumière et donc leur sensibilité 🖫 🖛

Avec in YR-1880

Tes interateurs des Tellander photochimiques sont aujourd'hui rvenus à inverser ce processus; parvenus à inverser de processis; ils ont réussi à augmenter la surface de la cible offerte à lumière sans augmenter d'halogénure. Le promis le plus specta-culaire a été comma par Kodak avec le Kodacolor VR-1000, dont les grains ont pris la forme de dalles microscopiques extrêmement plates, mais de très large surface. De plus, ils sont disposés dans la couche de l'émulsion en mosalque arm un mana

entre eur Fuji n'est pas allé aussi loin dans ce processus : le cristal d'halogénure d'argent n'est pas doublée, augmentain much le nombre de ses faces. De plus, cea grains seuré épaisseur, de la seurée que dans les anciens films. Tout cela contribue à capter plus parfait Ménulcies also harcantes rendre l'émulsion plus hemogi et in fine.

L'amélioration, tant ches Kodak que chez Fuji, ports encore sur l'utilisation de nonveaux coupleurs. Dans tous les procédes de photo en couleurs, leur rôle consiste, lors du développement, à produire les colorants autour de chaque grain d'argent, par réaction avec les produits d'oxydation. Les nouveaux compleurs ont la propriété de ne former des colorants que de façon concern e la périphérie des grains d'argent, sans dispersion au-delà, ce qui réduit leur grosseur 🖷 contribue 🖡 me fins

€.

L'arrivée du Kodacolor VR-1009 et du film-disque (tant de Kodak que de Fuji) marque le début d'une nouvelle tachnologie. Kodak a annonce que tous ses films bénéficieront progressivement des progrès qu'apporte le Kodacolor VR-1000. Fuji, qui avait déjà utilisé en partie ses nouveaux procédés de fabrication pour le Fnjicolor 400, les généralisera. Ainsi, dès le printemps partie on en totalité sur six nonvesux films : deux pour dispo-sitives 24 × 35, destinés une amateurs (Fujichrome 55, de 50/18-ISO, et Fujichrome 100, de 100/21-ISO), et quatre égalepour diapositives, destinés aux (Priichrome 50 Orgichrome 50

Training to the list of the

Avec ces éconsions in type
plans-films) la japonaise entend entrer Kodak M Gevaeri, jusqu'ici, proposaient une équivalente

BELLONE,

(I) Votr «le Monde : 30 jan-vier 1981 et du : juin 1982. (2) Voir « le Moude » du 14 mai

LE CANNET (Alpen-Maritimes) Divers post main, retr. Priz : L305.000 i Tél 65/20-00-45 rogres & p 16 - 11000 QUILLA! Immemble 10 ans d'ége, 3 p. cuisine équipée, s.d.b., w.e., 45 m2 + balcon. care. parking, 325 000 P (80) 30-45-90

Vae penoramique sur Pyrénées PROPRIETE de 94 ha

DE LA COTE VARONE SONT A VOCA

- IIII PARCS BY LAYANDON-

Acoès direct à la mer par vois plé-tonne. Bâtiment E : appartements livrables de suite. Bâtiment À : appartements livrables fin juin 81-Studios, 2, 3 et 4 pièces.

MAN'S UNE AASIS DE VERMURE A DOULOURIS-SALINT-RAPHAEL LA RESIDENCE - LOW SOULEOU -

■ IMMOBILIÈRE BERNARD, 1, Patite-Pigce Carnot, 21204 BEAUNE CEDEX

Tál. (80) 22-46-20

RÉSIDENCES secondaires ou principales

Campagne • Mer • Montagne

Auvergne. Prie de Mont-Dore.

Terrain 679 m2 construction Aude : QUILLAN

Chaist bois. Versant sud. vuo :spiendide, viabilisé. 77 666 F T.T.C.

Vue panoramque sur P
PROPRIETE de 96

LA NEIGE!

Proupes ou individuels

V.I.P. international 281-36-00

TOURISME HÔTELS SELECTIONNES

MENTON

Côte d'Asur

543-08-04).

Montagne

ALSACE

BOHWALD - Alt 600 so dans to calms at to bien-date TML I (86)

05200 EMBRUN MAPOTEL-LES-BARTAVELLES ** N R.N. 94, CROTE, tél. (92) 43-28-38, télez 491499 À 1 km du las de Serre-Ponçon. Hôtel récent; pistine. jardin, bungslow Poss tennis, volle, pêche, randonnée Cuvert toute l'an-née Cululos autories.

05490 ST-VERAN (Hautes-Aipes) LE VILLARD - TEL : (92) 45-32-0

VERCORS. Hôtala. Starion au pied des pistes Vercors, neige assurés, pour indivi-duela, groupes ou families. Prix spé-ciaux bors vecances scolaires, SERAC, 94, rue La Payette, 73019 Paris Tél. ; 204-65-67.

Provence

Folia is trie bonne idde pour une petite escapade en automne ou en hiver.
Cette toute petite ils. de 26 km de long sur 10 de large, est, en estet. tout à fait exceptionnelle.
Elle est en France, elle est mais, depuis apprague mais, depuis apprague s'ille est indépendants. Avous que s'ille est d'une grande heauté et que le Guil Stram rend son elimat très donn. E y s'vaiment étre séduit.

donc une petite limitée et asseut le courboide.
Découvres plages de sable les criques, faistes, les ports, les suberges.
Dans le capitale, Saint-Rélier, un Londres en miniature, faites calmement palece dans votre manimum.

Londres en miniature, faites calmement ROUSSILLON - 84220 GORDES Le patit hôvel de charme du Lubéron roup offre vacances ou week-ends d'automns à des conditions spéciales Confort. Calme. Cutsine de marché Tél. (9) 73-63-22 Acqueil : Christiane Rech

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Penjon) 5 minutes à pied de la place St-Mar Atmosphère intime, tout confort. Priz moderes
: U Vintos
Tèlex : 411160 FERICR 1
irecteur : Dante Apolicaio Rive droite

















Sec. 25

Marie Carlos Car

Adding the second

الترجيد

and the second

W M. W.

» ليد وسمي ، ري

 $(a) \in \mathbb{R}^{n \times n}$

ė --- · ·

échecs № 993 =

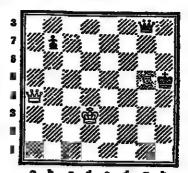
LA NUIT **OU TOUTES** LES VACHES SONT NOIRES

(Tournoi interzonal de Tolum Mexique, : E. HULAR : S. NUNN Défense moderne.

Si vous faites preuve de la

1) L'aventure | Doursuit habituellement par 15..., 15; | 6x15, | Fx75; 17; 28, Fx82; 18, h ygd, Dh4; | 12, 2xb5, T72; 20, h8, Fh2; 21, Cc4; | Cc4; |

ÉTUDE L. PROKĖS (1947)



BLANCS : Rhō, D34, F25, NOIRS : Rhō, Dg8, P57, jousnt ... CLAUDE LEMOINE,

bridge Nº 990

UNE PRÉCAUTION INVISIBLE

moindre négligence, vous alles grand chelem. ARDV VR4 ABD AAB32 N \$ 54 V D762 \$ 43 V 10965 32 ¥ V 10987

AV 10 9 8 5 3

Ann. S. don. Tous vuin.
Sud
passe passe passe
2 2 5 10 passe
4 9 passe 7 9 passe. ayant passe 7 passe...

ayant lime h came
de actle pour le valet d'Est,
comment Sud doit-2 jouer
gagner ce Gallil Chellend A
CCEUR contre toute défense ?
Quelle précaution
doit-on prendre la seconde

la vue le problème est évidemment celui des cœurs car la surenchère de « 2 A » vulnérable avec une main très faible indique certainement sept cartes à pique peut faire craindre que Ouest it chicane à cœur et Est la dame quatrième. Il faut donc penser se protéger contre cette répartition des cœurs en as raccourcissant immédiatement à l'atout tout en conservant la reprise du roi de cœur, avoir pris la coute rien de couper tout de la pique.

Le déclarant remonts

Le déclarant remonts sur mort grace au roi de cour, deux cas sont à envisager ; 1. — Ouest a journi au premier tour à III suffit alors de faire l'impasse à la dame de cœur sur Est en espérant que n'a pas la dame de cour.

cas de la cœur (cas de la cœur defausse un trèfie sur un pique, le cœur et fait alors l'impasse. Il remonte au grâce la de la cœur

distribution. Alors, 2 2 2 de trèfle, remonte au mort à carreau, coupe le 3 de trèfle, revient une dernière fois au mort à carreau et joue l'as de pique sur lequel il jette le 6 de carreau si lest ne coupe pas :

AR AA --- ♥ D 7 ♣ ♥ **♥** A **∀ ĕ** 5 Sud capture ainsi la dame de

Les Olympiades de Biarritz

Les deux plus importants tournois de ces Olympiades étaient
le championnat du monde par
paires et la Coupe Rosemblum,
c'est-à-dire le championnat du
monde par équipes open. Les
cains Martel et Stansby
mes compétition, à laquelle sept
cent irente-deux joueurs ont participé, puis, aemaine suivante,
associés à Pender, Ross, Manfield
Woosley.

pas été battus de jus-tesse en finale par un team français composé des champions olympiques Lebel et Soulet et des champions de France Falgen-baum et Pilon, qui ont confirme ainsi la value exceptionnelle su bridge français dans les épreuves par équipe quatre.

L'explott de Martel, vingt-huit ans, qui est informaticien, et de Stansby, quarante-deux ans, n'en remarquable, s'explique annonces pré-

♥ 10 7 4 2 ♦ R D V 5 ♠ 10532 ♥ R V 98 ♦ 1032 ♣ 98

₩ A ♠ A 9 8 7 6

cises et un excellent jeu de la carte, comme dans cette donne du match qui les a opposès au américain des frères Bu

Ann. : S. don. Pers. vuln. Ouest Nord
passe 1 V
2 4 4 5 5 6 passe 3 4 contre Ouest ayant entamé le 9 de trèfle, comment Martel, en Sud, a-t-il gagné PETIT CHELEM CARRAU dé-nse ?

Mote sur les enchères :

Le rebid à « L » est la conle a quatrième couleur forcing ». Elle ne garantit pas une couleur, mais est une sorte de relais forcing. Le contre de pénalité d'Est (sur « 3 Å ») montrait longue à tréfle, mais la couleur était blen laide .

Après le soutien à saut à « 3 » », indiquaient contrôles.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble® * 147 =

LA MAROTTE ET LE BATON

A la demande d'une de nos lectrices. Mme Castaing, de SaintMédard - en - Jalles, qui se jait
l'interprète des scrabbleurs jouant
nen jamille », nons allons aujourd'hui décrire les
Vous arrives, nantie
jeu personnel, dans une juin
ressemble étrangement à une salle
d'examen, avec ses tables tratividuelles garnies chacune de (petile o pies paris et son
quand tableau - tes. Une
installée, vous classes methodiquevos lettres, à moins grand tablean the Une juintalies, vous classes méthodique vous lettres, à moins vous n'ages bricolé un dispositif pour ponvoir le jaire l'avance. A l'heure prévue, l'arbitre-examique du hasard, et affiche grand traille tra gent candidats, les candidats, les candidats, les candidats, vérifier que ce sont bonnes), vous cherchez le moi qui rapporte le plus de points possible. Au bout de deux minutes et l'arbitre vous invite l'erire moi un de l'arbitre vous invite l'erire d'allai de la correspondants.

-		- TIRAGE	SOLUTION	REF	POINTS
	1	ADEILLU		ł	i
	2	S+FIISSV	DILUAI	H4	18
	3	-BPGILLO	VISSE	10 F	26
	4	LO+EILNS	GELIP (a)	K 9	27
	ā	BDBIRRT	NOUTLLES	73	81
	6	RHABJMOZ	DEBITER	L2	22
٠	Ť	AEGINOU	MAJORIEZ [1]	12 F	116
١.	8	ASEFRTY	ENGQUAI	13 ▲	74
		T+OSEINS	100	A 8	86
	10	ARPSTUU	INSECTE	14 I	82
	11	T+AKORV?	VALUE OF	0.0	36
	12	VA+VCELZ	(O) OREUB 📶	A 10	72 + 10
	13	AACHTV+E	X I	N. (1)	42
	14	ELMPQSU	ACHRVAIT	5 B	82
	15	-ABEMORT	SOET.	-	35
	16	BMOS+KN1	ANTE	B 12	25
. '	10.	NX+AMEES	DATE OF THE PARTY	B1	22
		WM + DHMOW	NORMES	14	27
	19	YDEM+50;	WUN	100	31
	20	ADEPU	W (0) N 🗎	1 34	39 38
•	<u>91</u>	DPU	HA	10	- 21 10
	22		DUQUEL	112	973
	23	l			914
	24	1			
	25	ĺ	[i 1	
	26	i	. '	1	

cons devez
copie qui sera promptement colligée et corrigée par l'arbitre. Si
ou si
pas admis,
zero. L'arbitre alors et
pose sur le la
la placez vous meme sur bon
crille mans here entends, pous solution qu'il a choisie, et vala places vous même sur vous grille; mais, vien entendu, vous n'êtes crédités que des poin correspondants à votre propre mot.

avec premier tirage la partie (ADEI-ILU), vous partie (ADEI-ILU), vous marques marques au poin pous places sur votre grille, et c'est e conserves. L'arbitre doint, six nouvelles lettres pour arriver au total sept, dous itrage façon en parti possible. The la partie pour sur doint d'articule avec le mot et op ». Fan exemple, si vous jouer FIS faisant DILUAIS, vous écrivez FIS verticalement, et, au minimum, les trois dernières lettres de DILUAI. A la fin de la partie,

marquės. S: toute cette procédure vous paraît contraignante et consternante, dites - vous qu'un tournoi de les l'occasion idéals de le les les locurs à vos

NOTES

INTERIOLE, 9 G. ID JEREZ,
3 I. limite la casse (58 points).
(c) CITERNES, SCIERENT et

INTERES IN SUR LE
R de FRAYTE, et CINEASTE
IT LE A. (d) solo de A. Viseux.
DAUPH(I)N implaçable.

Interior 1. M. Duguet, 953;

A. S. S. S. Cornet, 941.

Résultats innaux (tournol homologué): 1. M. Duguet; 2. Haloua;
3. A. Duguet; 4. Viseux; 5.

Mme Taltavull; 8. Cornet; 7.
Caro; 8. Luytens (Belgique);
I. Cohen-Bacrie; 10. Oswald.

Jacques Souasan, président de la FF.Sc., nous fait remarquer
à juste titre

au juste titre
juifs pratiquants, le mot, lui, est bébreu (ci notre chronique du
cotobre Thur de la que porte
juifs pratiquants, le mot, lui, est bébreu (ci notre chronique du
FRISBÉE!).

MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE

les grilles =

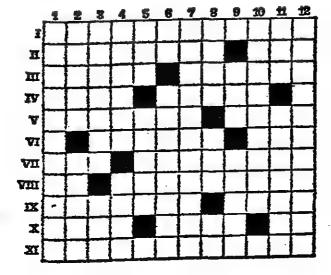
Pestiral de Vittel Club Mediterrance

week-end

MOTS CROISÉS

Nº 221

I. Jadis à Versailles. — C'est d'une bonne ampleur. La deuxième intérieure. — III. Communiqué. Plus qu'une béoue. — IV. En cage.



Parls bouleversé. — V. Aplatis
phus sympainique
quand il est no — VI. On S'y
renvois la balle. Apport personnel. — VII. Résiste. On cous la

— VIII. Préposition.
Avant les professions. — IX. Il
jait des heureux quand c'est sa
fête. — graines. — X. A eu
soleil. Bourré de

Verticalement

thanter. C'est jorce pas tranquille. — 3. Dépouillé. parjois des tripes. — 4. Suit sa pente. — fait fête avec départ. — Préposition, N'imiaucun — 7. n'est pas l'enthousiasme. — Dissous. Hors la loi. — 9. Roulegle. — 11. Grecque. On glisse sur ses lanières. — 12. Chez les petits esprits.

esprits. Solution de 💣 220

Horizontulement I. Parlementaire. — II. Olėtne. I. Parismentalis — II. Sector — III. — IV. Jurė. Siėgeait. — V. — Avinė. — VI. I.T.T. — Sec. — VIII. — IX. — IX. — IX.

1. Povjadiste. — 2. — 3. Retraite. — 4. Lirent. Lch. — 5. ENA. Détèle. — 6. Messe. Osés. — 7. Oison. Rt. — 8. None. Unic. — 9. Tu. — — Ar-deur. Blé. — 11. Idéalisait. — 12. Evotérique. Esotérique. FRANÇOIS DORLET.

ANA - CROISÉS® Nº 221

1 ACEEINNN (+ 1). — 2 ABFIRSTU. — ACENORRU (+ 1). — 4 EILORRSU (+ 1). — 5. ALNORSTU (+ 1). - 6. REEN-QRRU. - 7. AEHIKS. - L - 9. AAINPRT (+ 1).-10. EIILNRT. - 11. AEHOSSU. -12. CDEEOST (+ 1). - 13. ADE-GOSU (+ 1). -- 14. ARELSST (+ 2).

15. AAGNRSU. — AEGI-KLN. — 17. AAKNNTU. — 18. ABDEOTU (+ 2). - 19. ACRE-GLO. — 20. AACIPUX. — 21. AADEHI. — 22. AEINNRS (+ 1). — 23. HLORVY. — 24. BEEH-QRU. — 25. ADHOT. — 26. AES-(+ 1). — 27. EGLOPSS. — LNS (+ 1). — AREFNSSU (+ 1).

Solution du n° 220

1 FRICHTL - 2 IMPLOSE (EMPLOIS, LIPOMES, POLI-

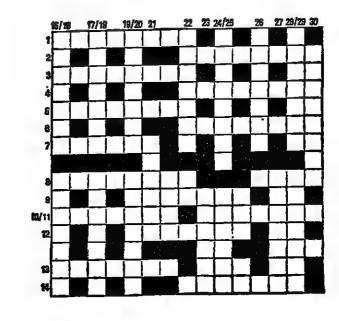
MES). — 3. ROLLIER, o'seal. —
4. LURETTE. — ISLAMISE
(ASSIMILE). — 6. REQUIEM. — 20.

7. — 8. BRIDGER. — 21. REMARIER. — 22. ILIA9. ABREAGI. — 10. CIPOLIN. ROCHE. — 23. AORTITE (OTEROCHE. — 11. MUNSTER (STERNUM). — 12. GIRAFEAU. — 13.
DIANTRE (DRAIENT, RADIENT, RENDAIT, TEINDRAL TENDRAL — RIFLARD. — MEDI-

Verticelement 15. FROTTES. - 16. BAR-MAID. - II. LIBERU (ASTE-

DIANTRE (DRAIENT, RADIENT, RENDAIT, TEINDRA, TENDRAI, TIENDRA). — 14. BUDEMIS, pepillon. — 14. BUDEMIS, SEDIMENT, TENDIMES). — 27. OTTOMAN. — DIGAMMA.

MICHEL CHARLEMAGNE CATHERINE TOFFIER.





Les évêques français condamnent très sévèrement l'avortement

Lourdes. - L'assemblée plénière ■ l'épiscopat français ■ adopté à une écrasante majorité une déclaration intitulée - l'Avenir d'un peuple - a à la III l'éventuel remboursement l'I.V.G. (interruption volontaire grossesse) i avortement en général. Le très diversement reçu. Il apparaît clairement que l'Église de France non sculement n'a en rien changé prises position antérieures. qu'elle leur donner mension plus dramatique.

Voici quelques jours La dirigeants l'Église catholique man l'Ély-avaient tenu l préciser un présiDe notre envoyé spécial

dent la République leur opposition II I'I.V.G.

l'arenmentation de m texte. qu'on lira ci-dessous, est à la fois elliptique III andacieuse. Elle singulièrement la la commission pastorale conjugale I familiale des Églises protestantes des départe de l'Est placés régime concorda-taire qui la la fine plus sobre, mienz étayée, que ... conclusions en soient comparables paisqu'elle que - le rembour-

sociale présente des inconvénients certains et III avantages discuta-

En disant un non catégorique à ce projet, les évêques, quelle que soit la pureté de intentions qui mi le ile fil ile condamnations l'avortement, favorisent de fait les personnes fortunées ... triment in name Ils and the suivis, on pourra leur reprocher évoquant le péril nucléaire dont le dimensions | | l'évidence | commune mesure. La portée de ce document en pâtira.

HENRI FESQUET.

u Un pas de plus vers la banalisation »

Voici 📑 texte intégral de l'assemblée des évêques pur l'I.V.G:

- L'avortement sera-t-il remboursé? Le processus mil en marche. C'est un pas la plus vers la banalisation. Alors qu'il 💷 vecu comme un drame par tant de présentée en traitée emmes en delle de santé, mu remboursement un sur de justice. C'est une contradiction majeure mus E vie et le de la nation.

- La 🔤 woulait dissuasive. fragiles barrières posées par le législateur tombent une l'une. Votés pour les mutations de dé-simple On lui demande maintenant de garantir un firmi in-conditionnel. Comme il une mère, un père, avaient E droit E vie ou E mort mileur enfant. La clause m conscience, ultime sauvegarde. de plus en plus menacée par l'obligation faite aux hopitaux de pratiquer l'avortement. Comme si Tresponsabilité personnelle pouvait être abolie par decret. Le financement à tous le problème de conscience. Il rend désormais complices, malgré eux, ceux qui à juste titre réproul'avortement. Il s'agit III d'ann

» Depuis longtemps, nous récla-mons une politique familiale constructive et une aide véritable l'avortement. Une mand qui ma ses enfants s'engage in un pro-cessus sujcidaire. Une culpabilité que l'en cellinan de me resurgira tot ou min me violence et en désespé-

» Un Etat, qui, au nom de la solidarité, entraîne lu citoyens dans la violence and droits # l'homme prend le risque provoquer des

- Beaucoup ils gens sincères ne partagent was a conviction. nous, m pouvous ma nous taire. Pour le plus vulnérable hommes est appelé i devenir fils de Dieu en Jésus-Christ. L'avortement ne relève pas de l'arbitraire. I l'Eglise 📰 l'a admis. Avec une foule d'hommes et de femmes de par le monde, croyants m non, mais soucieux de respecter la vie

- Respecter la vie c'est respector affron-

condamnés par défaut

Deux anciens membres de

l'équipe médicale de la Pergola, une clinique parisienne, le docteur lui chel Popescu le docteur luis

Benkirane, and and par

🏿 dix-heit mois 🛳 prison et 6 000 P

d'amende, le second à une amende

la même somme, pour homicide involontaire, après le décès, le

II mai 1978, d'une patiente, Mme Andrée Voviaux, opérée quel-

ques jours plus tôt. La limite de

Vovisux a obtenu une

de 772 750 F au titre des dommages

de Far au entre que le docteur

Popescu, 1/ a affectuer une liga-

laparatomie et ligamentopexie

qui ne s'imposaient pas et qui out en-traîné III complications graves. Le

tribunal a aussi reproché au docteur

Benkirane d'avoir limi la patiente

anjourd'hui. Il premier in Rouma-

nie, le second au Maroc, et qui ne se

présentés devant le tribu-nal, avaiem déjà la impliqués l'affaire

la clinique la la Pergola en 1979 (le

Une mise en liberté

dans l'affaire du Coral

Le docteur Alain Chiapello, le

psychiatre trente-cinq ans place mandat dépôt le 18 octobre

par M. Michel Salzmann, juge d'ins-

truction à Paris, pour excitation le

mineurs la la débauche et attentats la pudeur sans violence un des en-

fants im moins de quinze aux.

quitté la prison E Fresnes. Le E

gistrat instructeur lui a. = effet. ==

cordé la liberté le 🔳 octobre en le

plaçant contrôle iudiciaire.

Ces deux médecins, qui résident

SHITS SOURS.

Les magistrats in la seizième

défaut, jeudi 28 octobre, le pres

Deux médecins

🖛 un drame 🔤 l'avortement. L'irresponsabilité in les plonge souvent celles-ci - solitude -Fallenberg et his gramme van mindigen

- Il faut namem le surrem de celles qui font face. Mais d'une présence fraternelle. Par accueillir, écouter, arie il a'y aura jamais trop de personnes en d'associations. Certaines s'y ploient déjà efficacement. L'un il revient aux pouvoirs publics d'assu-rer une solidarité authentique. Il y m di l'avenir de mil peuple.

- Les enjeux de l'avortement s'éclairent la une perspective plus large. Les techniques nouvelles, du nucléaire à la génétique, mattre du tre nos mains la liberté ou l'aliénation de l'homme, la vie on la mort de

. Si par l'esprit et le cœur nous ne maintain par la technique, la technique nous dominera et nous déshumanisera. L'homme relèvera-t-il ce défi ? 🔤 réponse 🔤 entre 📟

» Il y va de l'avenir da monde ». concluent les évêques.

ÉDUCATION

pourrait devenir temporaire La réforme de l'inspection géné-rale est en route. Annoncée des la

rentrée par M. Savary, ministre de l'éducation nationale (le Monde daté 26-27 septembre), elle achevée à la fin du mois de décembre, lorsque l'inspection générale elle-même aura indiqué un position sur points restés en suspens. D'ores et déjà, cependant, des décisions ont été prises par le ministre.
Tout d'abord, in mode de ministre. des inspecteurs généraux 🖷 inspecteurs pédagogiques régionaux sera plus « transparent » car les dossiers de candidatures seront déposés auprès d'une commission qui com prendra à la lois des inspecteurs généraux et des enseignants en fonc-tions. Il serait IIII III à la

Alaborés sitaires, afin 🏜 rapprocher 🖿 limen préparatoires en universités.

qui en out fait la demande.

■ Le rattrapage des heures de le Syadicat général de consultations avec

DÉFENSE

POUR LA PREMIÈRE FOIS

M. Lemoine consirme l'intention du gouvernement de réexaminer la composition et la mission de la 1^{re} armée

Le secrétaire d'Etat I la défense, M. Georges Lemoine, a confirmé, ieudi al octobre à Paris, al gouréexaminait la composition or less inflated accorded do a-dire le le service le trançais, c'estet d'autre e Rhin. C'est la prefois qu'un responsable gouver projet de réorganisation de la

M. Lemoine interventit en conclusion in the collegue organisé, sur les problèmes de la désense de la France et de l'Enrope, à soncé la création d'une « Houte Auand de défense m d'études stratégiques = (HADES), qui a pour but
la problèmes
les progrès technologiques appelés à conception stratégique prochaines

S'estime - en mater in Amate aujourd'hui quelques un semblent utiles, sans qu'il y ait encore de décision d' ne égard », le services vouloir » s'arrêter un les évolutions souhaitables in corps de humille = aéropersonal français.

D'abord. E expliqué M. Lemoine, il s'agit d'examiner si l'orientation de dispositif, face à l'est plutôt face au nord-est, la meilleure qui puisse concevoir. Ja parle rellement pas de 🔳 force 📥 🗀 🗀 tactique, dont l'emploi et d'une grande souplesse par définition. Je parle 📠 la la armée, dans sa double mission participation éven-tuelle renforcement du dispositif allié et 🖿 défense rapprochée de 📟 tre territoire. La question nous posons est la suivante : le dispositif uel la composition ac-tuelle la la 1" som-ils les mieux adaptés à la satisfaction 🖦 ces deux besoins qui sont, au moins partiellement, antagonistes par noture! Nous n'en pas súrs, voyons déjà la nécessite, outre d'un certain redéploiement du temps in paix, d'une augmentation de la mobilité a de la puissance de feu, au détriment peut-être d'une politique d'effectifs.

La la armée, à laquelle la secréd'Etat allusion, réunit, opérations le théâtre européen, jusqu'à me min d'armée qui alignent, au total, sept divi-blindées réparties de et d'autre du Rhin et renforcées, le cas échéant, de divisions d'infanterie Elle rassemble près de 200 000

LA LISTE

DES PROGRAMMES

D'ARMEMENTS

ARRETÉS OU SUSPENDUS

devantage de précisions, le détail

des suppressions de commandes

liées à l'annulation m 13,4 mil-

de programme et de 3,2 milliards

de france de crédite de paiement

au titre du ministère de la dé-

Ces annula-

tions de crédits ont été décidées

ner arrêté du ministre du budget

BU. - THINK

Dans l'armée 🖮 terre, sont

concernés : 47 55 Kara légers transport

AUF-1 de 111 millimètres;

IV de l'agrant blinde

(VAB); I véhicules tactiques;

guerre ; 6 chars in com-

8-2, pertie

transmissions automati-

Dans l'amée I l'air, sont

concernés : 25 avions de combat

Mirage-2000; 4 helicopteres

Écureuil : 16 multimetres et

manne nationale, sont

concernés : 42 avions ANG (Atlantic Manual génération) de

III enti-sous-marine III = I

maritime : 4 patrouilleurs

rapides PATRA; 2 bâtiments de

service public de 400 tonnes

P-400 : 64 torpilles, et un retard

mpis dans la

construction de corvettes antisé-

riennes et anti-adus-marines.

ques (RITA).

On conneit maintenant, avec

hommes, qui disposent de 1 000 en-gins blindes, 400 pièces d'artillerie, 400 hélicoptères et 42 rampes de lancement in missiles pucléaires sactiones Pinton. La 1º armée bénéficie de l'appui de la Force aésienne tactique (FATAC), qui un espable de déployer jusqu'à 111 réunis en sept escadres.

Depuis quelques mois déjà, des rumeurs, dans les milieux militaires, aisaient état de la voionté du gouernement de préparer une réorganisation de la le armée. Mais, jusqu'à présent, ces rumeurs n'avaient pes il officiellement confirmées,

• La man question a encore ajouté M. Lemoine, se pose ensuite à propos de nos armes nucléaires tactiques, man nors senions ou il faut augmenter la crédibilisé d'emploi aux ordres du président de la République, en les rendant moins dépendantes géographiquement et matériellement la la instontanée des forces classiques. La est bien la signification des récentes décisions relatives l'augmentation de leur portée, qui permettra aussi bien un recul **de** positions de **e** qu'un accroissement, tant en largeur qu'en profondeur, des dimensions des zones convertes. Mais il points, et notamment sur la façon In faire percevoir à l'adversaire qu'il en résultera pour lui un risque accru en cas d'attaque de sa part. »

UN MOUVEAU MODELE DE DIVISION DANS L'ARMÉE DE TERRE

Des études ont été lancées, è le demande de M. Charles Hernu, ministre de la défense, sur la conception d'un nouveau modèle de division dans l'armée de terre. Cette étude correspond à l'annonce récente, par le premier ministre, à l'Institut des hautes études de défense nationale, que le. gouvernement, envisagesit « un nouveau modèle d'armée ». dont la mobilité et la puissance de fau seraient accrues par rapport à la penoplie existante.

Ce projet de noquelle dis ast connu sous le nom de code « F.H.A.C. », ou Force d'hélicoptères antichers. Il s'agit de nou-velles divisions aéromobiles utilisent, principalement, des inflicoptères capables de lancer des missiles arrichers. Déjà, les États-Unis, l'Union soviétique et israel ont mis au point de telles forces grâce à des hélicoptères adeptés au vol tactique (au 129 du sol) ou pouvent désornais se déplacer la nuit.

M. Lemoine fait référence au projet de missile nucléaire tactique Hadès, qui devrait remplacer, à par-tir de 1991, le missile Pluton dans régiments d'artillerse nucléaire de l'armée Le terre. Le missile Hadès parcourir, principe, de 350 l 400 kilomètres (au lieu de 120 kilomètres pour le Pluton actuel) si, d'ici là, la France réussi à mettre au point des systèmes plus modernes d'acquisition (repérage et identification) des objectifs adverses à de telles distances.

7 à 10 milliards de francs

Selon M. Pierre Manger, député R.P.R. de Vendée et rapporteur de commission de la défense au Palais-Bourbon, une décennie sera nécessaire pour équiper un pranier régiment de Hadès pour un prix, développement compris, de 7 à 10 milhards de francs, selon le nombre d'engins retents.

Au cours de ce même colloque de le Fondation du futur, M. Yves Lancien, député R.P.R. de Paris et membre de la commission de 🗈 défonse, a révélé que, contrairement à une affirmation du ministre de la déiense, M. Charles Herou, selon lequel - aucun programme mucléaire n'avait été touché - par les récentes annulations de crédits militaires, un total de 1 253 millions de francs de de paiement la faveur de l'armement nucléaire avait été sup-primé par arrêté du ministre du bud-

M. Lancien a détaillé ainsi ces an sulations de crédits : 658 millions de france pour l'atome, 309 millions de france pour les engine et l'en mi-lions de france pour l'arme nucléaire tectique.

Avant de conclure . France, la défense fout le camp! ». le député R.P.R. donné = précisions sui-vantes sur les annulations de crédits que subissent les commandes de matériel classique := 2 1982, l'armée de l'air n'a commande aucun avion de combat et, si tout va bien, elle en commandera 30, peut-être, en 1983. Or, il faut, chaque and commen der 33 avions de mailles pour en maintenir, comme prevu, 450 en ilmarine nationale à son tonnage global de 300 000 tonnes, il fant commander de 12 000 à 13 000 tonnes par an. Cette année, nom a commandé à peine 7 000 tonnes.

Le secrétaire d'Etat, présent lors de la déclaration de M. Lancien, n'a récusé de chiffres avances. contentant d'indiquer son = desaccord - avec les interprétations du député.

JACQUES ISNARD.

En juin dernier, huit scientifiques grenoblois III strasbourgeois (H. BENOIT, G. GODBILLON, J.-M. LEHN, J. LUCAS, B. MALGRANGE, P. NOZIÉRES. J.-P. RAMIS, G. WEILL) ont lancé l'appel suivant :

– (Publicité) –

POUR L'INDÉPENDANCE DES ORGANES D'ÉVALUATION DE LA RECHERCHE

Les signataires de cet appel seinent la confiance retrouvée entre la pouvoirs publics et les scientifiques de ce pays. Ils appellent wur vœux un vigourenx développement de la science française et qu'un rôle essentiel dans ce développement est dévolu aux instances élues.

Ces instances (comité consultatif ou son remplaçant, comité national du C.N.R.S...) ont toutes des taches multiples : définir une politique scientifique; apprécier les domaines d'avenir; proposer pour les postes à pourvoir les candidats qui allient à la compétence scientifique le plus fost potentiel d'imagination et de création. La plus difficilé de ces fâchés est certainement celle de l'évaluation de la recherche, et il importe que ces organes qui mont la charge soient indépendants : indépendants du gouvernement, des institutions, des agents économiques, des coteries et aussi des

Or, du côté des sindicais, on constate aujourd'hui, all à l'Université qu'an C. P.R.S., une tendance demander pour instances des élections de représentation proportionnelle un fine syndicales c'est impensable et dangereux. Nous sommes favorables à un important développement du syndicalisme universitaire. Mais la défense des intérêts matériels et moraux de leurs membres ne permet pas aux syndicats d'assurer objectivement les tâches d'évaluation scientifique. La confusion des genres ne peut à terme que nuire et . syndicalisme et à la

science. Nous recommandons instamment le scrutin uninominal qui seul permet l'élection des scientifiques les plus qualifiés. Si, par une analogie trompeuse avec les élections générales, le scrutin de liste doit nous être imposé, nous demandons que soit prévue la possibilité de panachage, et nous appelons à le constitution de listes indépendantes, non pas dirigées matin les syndicats, mais syndicalisation des jugements scientifiques.

Cet appel a reçu plus a cinq cems signatures d'enseignants (dont un tiers de maîtres-assistants et d'assistants) 🔳 de

Ce texte date de quatre mois mais reste d'actualité quant au med Ceux qui sont d'accord avec son esprit peuvent adresser leur signature à Claude Godbillon, département de mathématiques. 7, rue René-Descartes - 67084 STRASBOURG CEDEX.

FAITS ET JUGEMENTS

M. Scalzone Barbierato ont saisi la Cour da cassation

Une semaine après l'avis favoradonné l leur extradition === l'Italie, quelle 📶 la situation 🕍 M. Oreste Scalzone zu de Mile Maria-Grazia Barbierato? C'est m que le comité pour le droit d'asile qui 🔁 soutient - animé 🖿 tamment par MM. Pierre Halbwachs, professeur à l'université Paris-VII: Jean-Pierre Faye, écrivain, 🔳 🌃 Guattari, pyschiatre a préciser lors d'une confé-

Le gouvernement français n'a signé de décret d'extradition, qu'il aurait jours pour exécuter et contre lequel la laborate pourraient déposer un recours - mi suspensif - devant le Conseil d'État. Il n'a min plus pris 🛮 décision de pas extrader, ou à sout le moins il i'a rendue publique. donc n'est change pour M Scalzone Mile Barbierato : in premier mile liberté, la seconde toujours détenue.

Leurs avocats um déposé. dredi 🔳 octobre, un pourvoi en 🚃 sation la décision la la chambre d'accusation. Cette décision, qui n'a qu'une valeur d'avis donné 🖦 gouvernement, n'est, en principe, susceptible d'aucun manue. Néanmoins, il devenu depuis quelque que avocats saisismaintenant, elle a toujours que pourvois étaient irreceva-

On peut penser que le gouverne-ment français, marrai il l'a fait dans une affaire antérieure, attend que 🖿 magistrats suprêmes aient rendu leur décision pour faire connaître position. Jusque-là. Il Barbierato vingt-quatre dont la santé très précaire, risque de missimarcèree a arrêtée un mois juin), rien 📰 paraissant rendre possible sa en liberté.

La lonction d'inspecteur

cooptation absolue. Les programmes seront désormais par des commissions composées d'inspecteurs, d'universi-Laim et d'autres enseignants, coordination avec les directions pédagogiques du ministère. Il s'agit de mieux harmoniser la conception des programmes et leur gestion adminis-trative. Enfin im professeurs classes préparatoires ne plus exclusivement par la ins-pecteurs mais par une instance mixte comprensat

projets examiner : un éventuel regroupement de plines (par exemple expéri-mentales, sc. sociales, etc.) pour décloisonner le missions de l'inspection générale, le l'est rappelé que la première un précisément e générale », c'est à dire mission d'évaluation globale ment, d'un programme, voire zud'évaluation individuelle enscignants redeviendra conde ... A ce propos, il a été rappelé que, d'ici à la fin du mois décembre, ne seraient inspectés que mui

Le deuxième projet, qui, lui, ris-que de heurter de front le corps des inspecteurs, c'est 🛣 📥 éventuellement la handa temporaire (de trois à cinq ans.) pour rajennir le corps et le dynamiser.

cours perdues. - A suite and Li-clarations M. Alim Savary, mil'éducation nationale, inviuni les maîtres-auxiliaires raturaper les heures d'enseignement perdues par des lycéens depuis la rentrée (le Monde du 🗐 octobre). nationale (SGEN-C.F.D.T.) relève que question n'a mi l'objet

(Publicité) LE MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES DES ENSEIGNANTS TITULAIRES

pour les lycéns, collèges et écoles à l'étranger dont l'enseignement est conformé aux programmes français LA LISTE DES PARIE A PARIVINA

AU BULLETIN OFFICIEL UIU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE du 21 octobre 1982 Les démarches sont décrites dans les circulaires fiturent au noméro 🏬 de Bulletin

Officiel - III septembre 1982 - supplément. Les candidatures doivent être déposées, par la voie hiérarchique, au ministère de l'Education nationale, dans les différentes Directions dont relivent les enseignants, ou auprès des embastades pour les personnels délà en poste à l'étrenger, AVANT LE politique. Pour nos côtes, c'est vraiment la chance.

L'O.M.S. PREND LA DÉFENSE DU NUCLÉAIRE

L'Organisation mondiale de la santé vient de prendre la défense de l'énergie nucléaire. Dans un opuscule préparé en collaboration avec l'Agence internationale de l'énergie stamique de Vienne, l'O.M.S.

estime que l'énergie sucléaire e peut apporter une contri-bution positive à la qualité de la vie et faire régresser le rythme de la dégradation de l'environnement ».

de l'environnement ».

Dans un propos liminaire cosigné par le directeur général de l'O.M.S. et par celui de l'Agence de Vienne, il est soutigné que « l'énergie nucléaire est une technologie dont les effets à risque sont bien compris et bien maîtri-sès ».

Beaucoup plus nettement qu'un même opuscule publié il y a dix ans, cetui-ci pré-conise le retour à l'énergie atomique « si l'on veut que le monde se développe et que les biens et le bien-ètre soient partagés plus largement et plus équitablement ».

Constituée très mojoritai-rement de pays en dévelop-pement, l'Organisation mon-diale de la santé a visiblement été peu sensible aux mouve-ments antinucléaires qui ne sont actifs que dans les pays industrialisés occidentaux.

Le Monde

Strates des Abancounties 5, tres des Italiene 75427 PARIS - CEDEX 69 CCP. Paris 4247-29

ABUNNEMENTS

3mis 6mis 9mis 12mis

TRANCE-BOM-TOM

238 40F 611 780F

PAR YOUR NORMALE

533 F 902F 1391F 1820F

MARC AMBROISE-RENDU.

Deux cent quarante kilomètres de côtes dans le coffre-fort du conservatoire du littoral

C'est une route comme en révent bien des communes rurales. Large, parfaitement asphaltée, bordée de barrières de sécurité, elle dévale vers la mer, sur 5 kilomètres à les sauvages colhines de l'Estaque, aux portes l'anaiss servi et sans doute ne servira-telle jamais Un promoteur proposéent jamais servi et sans doute ne servira-t-elle jamais. Un promoteur qui voulait planter là une ville nouvelle de soirante-cinq mille àmes l'avait construite à ses frais pour impressionner le maire et les services officiels. Peine perdue. La commune du Rove a refusé de devenir une banlieue résidentielle de Marsellle et le Conservatoire du littoral a acheté les 3 000 hectares pour les garder à l'étai de nature. D'impresse espaces, des promontoires aux grandioses perspectives et 4 klomètres de rivages, parmi les plus heaux de la Méditerrante, sont sauvés du béton.

Cet endroit fort peu connu, même des sant que le Conserva-

Cet endroit fort peu connu, même des est l'un des quarante sites que le Conservatoire acquis sur la côte méditerramenne depuis 1976, date de l'action de Port-Vendres près de 2 500 hectares, soit environ 120 kilomètres de clinésire » côtier, sont ainei passés en tapage patrimoine national. La construction, la circulation automobile et même le camping y sont désormais prosertis. Piace aux arbres, aux animaux, aux amateurs de nature. camping y sunt desormats pros-crits. Piace aux arbres, aux ani-maux, aux amateurs de nature. A ces créneaux ouverts aux le large doivent s'ajouter d'ici cinq ans soixante autres propriétés couvrant au total près de 10000 hectares et bordant la egrande bleue a gur 130 nouveaux kilomètres.

Il était temps. L'Institut géo-graphique national achère en ce moment un inventaire complet du littoral français. Après avoir pho-

aecrete de la nature alors que

I'on vit en pleine ville? Dijon,

qui se tarque d'être la première

gette question. A quelques mi-

nals peuvent, depuis quelques jours, paracurir un sentier d'ini-

kliomètres dens la para de la

Ce chemin écologique revient

de loin. Le terrain qu'il percourt

a'étend our 15 hectares à deux pas du centre ville. Autent dire

qu'il excitait la convoltise des bâtisseurs de résidence. La mu-

nicipalità la laur souttle en 1976

et Robert Poujede, le meire,

décida de le transformer en

parc. Male pas un parc d'agré-

Le combe Szint-Joseph est

en sitet en liaison directe avec deux autres espaces de dimen-sion plus importante qui font à Dijon une sorte de verte cein-ture : la combe à la Serpent

et le platueu de Chanove, Ella

otire des paysages variés et tout

à fait typique de la flore tocale. Aussi choisit-on le parti de n'en

point faire un jardin à le tran-çaise mals de laisser le vellon

à l'état sauvage. Seul un sentier

a été dégagé et qualques en-droits débroussaillés pour y

LES BIJOUX

CATHERINE DENEUVE D

6 rue Ropale, Paris 9°, 112, 260, 30,65 • Le Claridge, 74 Champo Rivates. Blad Miriden, Paris • Admport d'Uriy • Le Croisotte, Cames • Hitel Leeus, Mosto-Carlo Hitel Rybics, Saint-Tropez • 20, rue du Marché, Gambre • Bowerly Hills, Houston, Dalles.

ment comme les autres.

A DIJON

Le sentier passe dans la ville

De notre correspondant

tographié d'un avion une bande de 10 kilomètres de large (5 kilomètres de large (6 kilomètres de large (7 kilomètres de large (7 kilomètres de large (8 kilomètres de large (9 kilomètr

sures de protection legales cont it fait l'objet.

Constatation : les terrains de 2 000 mètres de largeur encore à l'état de nature ne représentent plus que 20 % du littoral. Or la pression touristique ne cesse de s'accroitre. On évalue à dix-neur millions le nombre des personnes qui cent sélourné sur nos plages en 1981. Maigré les plans d'occupation des soblis res pour toutes les communes un bord de mer, le classement des sites, la création de réserves et la directive de 1977 sur la protection du littoral, l'ann n'apprendit de l'espace. L'a plant de l'espace, d'it plant en pour guérizables, dit plant de l'espace. L'a plant de l'espace. L'accupation de l'espace. L'accupation de l'espace.

Beaux restes

Aussi est-il clair aujourd'hui que seul l'achat des derniens créneaux par la puissance publique permettra de les maintenir ouverts et accessibles à tons. C'est pour accomplir cette « mission de salut public » que le Conservatoire du littoral a été créé. Ses acquisitions ant porté insqu'à présent sur cent trente sites totalisant 21 000 hectares. Ce ne sont encore que 240 kilomètres de côtes qui out

cet aménagement, il veut être une leçon de nature offerte aux

oltadina. Onze panneaux jalon-nant les 3 kilomètres du parcours initiatique afin d'expliquer aux promeneurs les particularités du

alte. Its apprennent per exemple aux citadina qui ont queique peu

chêne, un tilleul d'un trêne.

écologique a été étudié et conçu par les élèves de terminale de l'Ecole nationale d'ingénieure de

travaux agricoles (ENITA) de

Kutegny, dans la banlieue de Dijon. Sons la direction de leure professeurs et en fisieon svec

relais des enfants des écoles

qui, durant la semaine, avec leura professeura d'histoire natu-relle.

pour une fois, on fait des travaux

and when the same in

ROBERT CERLES.

reconneitre un hêtre d'un

conservatoire est d'en acheter autant les chiq ens à l'une condition toutefois : qu'on ne rogne pas les cent millions de crédits annuels que le gouvernement avait décidé de lui alloner. Délle en 1982 ces sommes ont été réduites à 75 millions de francs, auxquelles il convient d'ajouter une dizaine de millions apportés par les critanes par les régions, les départements et l'EDF. L'établissement public compense ainsi les dommages causés aux rivages par les centrales nuclésires de bord de mer.

Au cours d'une tournée récente en Provence et en Languedoc, les responsables l'une groupe d'éius et de journalisites l'usage qu'on s fait de ces resacurées.

Chaque sch. s'apparente une gouvernée des miettes, chence, l'un sauvetage réalisé methode, on replante, on trace des les continuers à la railler sans les alpesméntimes tout est déjà consommét. Il n'y a plus que des miettes, le Conservatoire les a ramassées: le continuer à ti railler sans continuer à ti rail

de ces ressources.

Chaque ach s'apparente une opération chance, un sauvetage réalisé m' extremés. Dans les Alpes-Maritimes tout est déjà consommé. Il n'y a plus que des miettes. Le Conservatoire les a ramassées: Januaries en trois parcelles. Mals dans le Var on trouve encore ce teaches de la longtemps aubi les outrages des gravières, allait être finclement transformé en marme. Une character en conservatoire : cette ultime et Conservatoire : cette ultime et précieuse sone humide sera une réserve d'unitoinque qu'on aura détourné la nationale qui la zèbre et rasé l'uovel minable planté sur la plage.

nable planté sur la plage.

Un peu plus loin, la CroixVaimer, un magnifique ensemble
de 230 le cap
Lardier, a l'est, 330 heclares acquis par le Conservatoire
préservent définitivement
Lanques de Fort-Miou, de PortPin et d'En-Vau. A l'ouest, on
la vu, l'urbanisation des hauteurs de l'Estaque a été stoppée
par l'achat en un seul bloc de
3000 hectares de garrigue.

La Camargue envaluie

Le Camargue, elle-même, est envahie l'été par les campeurs sauveges, l'iniver par les chasseurs. À l'embouchure du Rhôme, un domaine de 700 hectares, dernier témoin de ce que fut cet étrange terroir mi-aquatique mi-

TRANSPORTS

Visite de M. Fiterman en Algérie

PLUSIEURS ACCORDS IMPORTANTS SERONT SIGNES

arrice des espaces verts de la ville, les élèves ont jalonné le parcours de haltes éducatives. Le musée d'histoire naturelle de Dijon et les habitants du quartier M. Charles Piterman, ministre des transports, doit se rendre en Algérie, du 3 au 7 novembre, pour signer plusieurs accords impor-tants de coopération dans le cipé à l'opération. Depuie, cha-emprunté par des centaines de Dijonnais en quête de leçons de nature. Les adultes pretment le

Le premier accord, dont les détails précise-t-on su ministère, devralent être annoncés par M. Fiterman pendant sa visite, concerne la construction de la première tranche du mêtro d'Alger. La Sofretu, filiale de la RATP, a déjà obtenu l'étude et la réalisation d'une galerie.

On autre accord important devrait être signé dans le domaine ferroviaire, et un troisième concernera la construction d'une giste supplémentaire à l'aéroport de Constantine. Enfin, la France desseit accordence de l'accordence de la l'accordence de l'accor devrait apporter sun concours pour l'installation, également à Constantine, d'une école interna-tionale d'aviation civile.



PAYS BAS 337 S27 7317 9407 Par vole africane Traff for denomic. Les aboutés qui paient par chèque pastal (trué volen) vondrent bien jointes es chèque à lorr denomic.

Chargements dudrams definition on professor (deax semaines on professor (deax semaines on professor sea about a sum invite à facusier describe un somethe au main centre leur deput. Jaiotre la dessitut la Verifica and Publigames de litter tota les pent propos es spinies d'imprisonie.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film 😘 🦙 papier photo qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12⁶ 🗢 347.21.32

— Air-ma-Provence.

M. et Mine Jacques Sineux et leur fils.

Mine Maria Dutheil et ses anfants, et ses amis, out la douleur de faire part du docks de Mine Simene ANTHOINE AUGUER DE MAINTENON, serietants metalle-chef à Beauvais.

autrant De mean interes, aurent le 7 octobre 1952, à l'Ago de quatre-ringt-quaire ans. Endormie dans la paix du Seignour.

omt la douisur de faire part du décée de Birne Jules BIENAYME, née Madeleire BLOUM, leur mère et grand-mère, survenu, le 19 octobre 1882, dens sa quatre-vingt-deuxième amés.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, le 22 octobre, en le cathédrale Saint-Louis de Vermilles.

- Mime Haine Binouz, hime Maria-Françoise Clim, Mile Maria-Laure Binouz, M. Préciéric Olin, Et les familles Binoux, Parro

de M. Jean-Marie BINOUX, avocat honoraire, je 26 octobre 1982, à Paris. Les obsèques auront lieu le samedi 30 octobre 1982, à 8 h 20, à l'égliss Saint-Anaré, 26 his, rue de Lemin-grad, 75008 Paris. Cette annonce tient lieu de faire-part.

continuer à ti railler sans contrainte.

En dépit de son enthousissme, de ses moyens et de son efficacité, minuscule équipe du Conservatoire — une trentaine de pergroupées autour de Pierre Baynaud, — ne pourra maintenir nelques fenètres — i men Du coup par coup, qu'il faudrait une politique giobale d'aménagement et de protection des rivages français. La loi sur le littoral qui est actuellement en préparation — être l'occasion de définir une telle politique. Pour nos côtes, c'est enfants. Sa suur, son frère, sas besu-frèr belles-suurs, neveux et nièces,

ont la douleur on anare décès de Manuries BLIMIS, combattant volontaire 1914-1918, survenu, le 23 octobre 1922, en sou domicile de Meuilly-sur-Seine. Les Obséques ont été célétrés dans la plus stricte intimité.

3. boulevard de la Sanasaya, 92200 Neuilly-sur-Seine.

— M. Jacques Ducheme, son fries, Mile Andrés Ducornes, son amis, Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

Mile Jacqueline DUCHESNE,

La cérémonie religiouse sera célé-hrée, le samedi 30 cotobre à 14 heu-res, en l'église Baint - Léon, sa parolase, piace du Cardinal-Amette, 18015 Paris.
L'Inhumation suits lieu dans la plus stricte intimité.
Ni fleurs ni convonnes, Les rem-placer soit par des messes, soit par des dons à des organismes charitatifs ou d'àids au Tien-Monde ou à la Recherche Médicale.

4, boulevard Julian-Potin, \$2200 Memilly. 75015 Paris

— Mine Jean Gerondesu, née Elisebeth Cambournas, M. et Mine Christian Gerondesu, M. et Mine Bernard Courtols, M. et Mine Jean-Louis Gerondesu, M. et Mine Jean-Milchel Eousset, M. Marr Gerundesu, M. et Mine Antoine Gerondesu, ont la douleur de faire part du décès de Jean GERONDEAU, chavaller de la Légion d'honnaux,

M. Jean GERONDEAU,
chevalier de la Légion d'hounsur,
chicler de l'ordre national
du Mérite,
anciem élève
de l'Reole polytechnique,
ingénieur en chaf
dos manufactures de l'Eist.
Les obséques suront lleu, en
l'églies Saint-Fedinand des Ternes,
75017 Paris, le samedi 30 octobre,
à 10 h 30.

4, ree Laugier,

- Mine Gustave Giband, M. et Mine Alain Giband et leun M. of Mine Tron. et lette

M. More Bortrand Giband leurs enfants.
Et touts is la faire diols de B. Gustave GIBAUD, ancien elive de l'Escale polytechnique, survenu, le 27 octobre, à l'age quatre-vingt-cinq ans.
121, rue de la République, 35200 Fontenny-le-Courte.
7, rue Paul-Déruulède, \$1200 Neuflly-sur-Baine.

- Les familles Hugomet, Bouget, Coquet, out le douleur de faire part du déche de M. Jean HUGONNOT,

professor honoraire
se lyvés Marcellin-Berthelot,
à Saint-Maru-des-Fossés,
décédé, moreredi 27 octobre, à l'âge
de quatre-vingt-sir ana.
Jean Huppund était membre
permanent des Amis de Louis
Fergand et membre fondatsur; en
1944, de l'association FranceFulome.

ROBLOT S.A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

Le Pacq.

Name Aimé Riveal,
Ses enfants et toute la familie,
out la douisir és faire part du
décès de
M. Aimó RIVOAL,
imprenu, le 28 octobre 1982, dans
la soixante et unième ammés.
Les obséques auront lieu, le samedi
30 octobre à 9 heures, au omesième
du Pecq (Yvelines).

- Le docteur Jean-Marie Ficheux et Prédérique Ficheux, profondément touchée par les marques de sym-pathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès du Docteur Lace FICHEUX-ROBINET,

temercient avec émotion tous ceux qui se sont associés à leur peine. Anniversaires

-A l'occasion du sixima anni-venuire de la mort de M. G. - M. FAKRA, une panaie sixt demandée à cour qui l'unt connu, aimé et apprécié.

M. Gabriel PARLANGE. Se nièce, Mina Jean Pasquet,
Se nièce, Mina Jean Pasquet,
Et tours as famille,
demandent une panaie à tous ses
amis musicions qui l'ont comm et
apprécié durant cinquante aus de
vie musicale.

Avis de messes

Lonny (66), a Lonny (66), a memoire de Maitre Robert DHALEINE,

M. Pierre SEHNAL-III, survezu à Paris, le 27 cc. de 1982, une messe à été célèbrée à sa mémoire, le 29 1982, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, 1, rue daint-Julien-le-Pauvre, 75005 Paris, à 11 h 20.

Les obsèques auront lieu à Beyzouth, le dimanche 31 octobre.

Communications diverses

Les Francs - Comtois à Paris organisent un déjeuner, le dimanche 7 novembre à 12 h 30, à l'Auberge comtoise de Versailles (25, rue Marchal-Foch), en l'houneur de la méation, à Faris, de la Maison de Franche - Comté. Inscriptions : 31, manuel Rans-Coty, 78614 Paris (251, 237.84.74).

Soutenances de thèses

DOCTORAT DETAT

- Université Paris-X (Nanterre),
mercedi 3. novembre : 15 baure,
0 28, Paulin Boumanou
Viayra : doctorat sur travaux. — Université Paris-IV (Sorbonne), samedi 6 novembre à 14 heures, salle Louis-Likrd, M. Marc Cheymol : c Miguel Angel Asturiae et la France : un séjour décisif, Paris 1924 - 1933 ».

— Université Paris-X (Nanterre), samedi 6 novembre à 14 heures, Institut d'études daves, M. Gérard Abensour : « Vasvolod Mayerhold et le renouveau thétieral au détut du vingitime sièce de 1898 à 1897 à 1

du Mondo », sout priés de joindre à lans appoi de auste une des dornières

TARIFS

PREFERENTIELS

SUPER APEX 14/90 jours • al régulier

aller/retour **NEW YORK**

2.290 F. WASHINGTON

2.290 F. CHICAGO

2.590 F. réservation au plus tard 📜 jours avant le départ. (de 3 déc. es 10 janv. suppl. 200 F)



ICELANDAIR

9, bd des Capucines 75002 Paris

الأعلى الأعلى

Les nouveaux tarifs des transports en commun

La sortie du blocage des prix permet à in R.A.T.P. et à in S.M.C.F., pour me lignes le le banlieue parisienne, d'augmentar leurs tarifs il partir du 1" novembre. Elles n'avaient pu le faire — comme la tradition en est pratiquement établie — au cours de l'été dernier ; le prix des transports en commun pariiléns est donc resté stable depuis 🖿 1" août 1981. Cette fois. il n'augmente – en moyenne – que d'un peu plus = 9 %, ce qui est loin de correspondre à l'inflation des quinze derniers mois. Pour réduire encore la charge de l'usager, c'est aussi le 1st novembre qu'entre en vigueur la prise en charge par l'employeur de 40 % du coût du trajet domicile-travail.

S.N.C.F.- BANLIEUE. -- Le prix des tickets à l'unité et celui pius trois, suffirs. Mais attent mentent de 💹 %, parfois d'un tout petit peu moins pour obtenir

● CARTE ORANGE. - Son augmentation verie de 6,3 % à 10 %. Ainsi, la carte mensuelle zones coûtera 110 F (+ 10 %), la même pour trois zones 155 F (+ 6,9 %), pour quatre zones 205 F (+ 7,9 %), pour cinq Zones 250 F (+ 8.7 %).

En première classe, les tarifs Varient est comprise la Quant à la certe annuelle de see, son prix s'échelonne de 1 190 Fà 2 700 F.

• CARTE ORANGE HEBDOhebdomadaire de la carte grange est créé ; son ticket sera jaune. Il sera utilisable lui aussi sur les réseeux de la S.N.C.F., de la R.A.T.P. et in l'A.P.T.R. matin au dimanche soir ; c'està-dire que se coordination avec part du premier in imme. En se, son prix sera de 32 F, 45 F, 59 F, 72 F suivant le

TRANSPIL DE LA R.A.T.P. même procurée, soit rembourser mente de 10 % ; il coûters 22 F (au plus tard avant la fin du mois en 33 F première Le prix la carte _____ un aller-retour pendant six jours,

SUPPRESSION DE LA MÉTRO EN BANLIEUE. -neuf stations qui, sur deux lignes de mani (sur la 8 d' « Alfort-Titleman > i « Créteil-Préfacture s. Bur N 13 a China éri », « Saint-Denis-Porte-delique ») === compter du même tarification du métro classique. C'est-à-dire que, pour the seas plus un qu'une

AUTOMOBILE-

LA VIGNETTE

SERA EN VENTE

LE 1" NOVEMBRE

COncerne le le S.N.C.F. ni sul autobus. La zone 3

ment aupprimée. PARTICIPATION DES EM-PLOYEURS AU COUT DU TRA-JET. - 1" = 1" = han salariés 44 E in use m leur trajet domicile-travail per a prévu Tes les tenaires sociaux. Vi ليندو إلا سنا بنا بدو فاعداد transports pariaiens (Peris, Seine-Seint-Denis, Vat-

l'Essonne, Yveeffectué dans cette même zone est pris en comote. Ne sont remboursés que les abonnements. c'est-à-dire certes oranges hebdomadaires, mensuelles ou an-ruelle et cartes hebdomadaires à douze voyages, et sur la base du

L'employeur peut, soit vendre

de transport qu'il se sera luile mois où le titre de transport aura été utilisé) sur remise ou présentation de ce titre par son utilisateur. Cala supprime pour les entreprises l'obligation de verser la « prime de trans-port » légale de 23 F par mois, ce qui pénalise légèrement ceux qui ne peuvent utiliser les transports en commun. De même, l'employeur est en droit de refudélà une indemnité de transport supérieure ou égale à celle qui

Pour tout renseignement comvent s'adre cial d'information R.A.T.P.-S.N.C.F. mi 787-33-33.

La vignette automobile 1982-1983 sera mise en mana le la no-vembre delle les lamant de la la mi recettes principales in l'enregistrement. Elle min exigible a partir du décembre. rapport l'exer-précèdent, les d'impolui refusèrent tout dédomi sition and change, main hausses de 14 % sont appliquées jusqu'à CV, de 25 % de 5 à 16 CV, 15 1982).

et de 40 lle pour les plus de 16 CV. Les terifs - ainsi hele: Jusqu'à 4 CV : 110 F; de 5 à Le centre de l'assurance et 7 CV , 300 F; 8 et 9 CV , 700 F: 10 d'information de l'assurance et 11 CV : 800 F; de 12 à 16 CV : 1 380 F. Utilitaires non soumis à la taxe Il l'essieu, de 17 CV et plus :

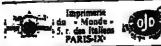
11 CV: 400 F; de 12 à 16 CV: taze à l'essieu, - 17 CV et plus : 1 000 F.

Véhicules automobiles de plus de 70 F. quelle que ia puissance ad-Véhicules -

vingt-cinq : vignette grathite.

per le S.A.R.L. Gérant :

Ancient :: Hubert Soure-Méry (1944-1969) (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. paritaire : = 57 437. ISSN : 0026 - III

SNCF-

BILLET DE TRAIN NON COMPOSTÉ: VICTIME NON INDEMNISÉE

Un voyageur qui n'avait per com-posté son billet avant de prendre le les fut les de prendre le puis blessé dans sa chute - per un autre passager. Il celle-ci. plus tard les magistrats, (Tribunal grande de Paris

Le plaignant, a le tribunal, e possédait le tribunal,

pelle à m sujet in principes sui-

Le transporteur est remarks ble du préjudice survenu à ses chents munis d'un titre de transport régulier. I que que cut-mêmes commis une personnes accidentées perçoivent alors le remboursement de dommages :

Le unappuint n'est pas autili tiquement responsable du préjudice survenu les litulaires d'un titre de transport régulier i il appartient aux victimes, pour être dédommagées, in prouver que la ciété de la me faute.

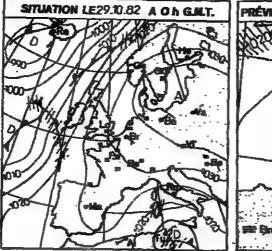
Quand the un voyageur, the en cours d'un déplacement ferroviaire, se trouve dans l'impossibilité de présenter un billet composté, il risque de ne rien percevoir la S.N.C.F. 11 cependant injouer individuellejooer individ s'il en possède une.

JEUNESSE

UNE SEMAINE DANS L'ESSONNE. - Le information jeunesse Essonne une une l'information jeunesse à l'Agora d'Evry, du 2 au 6 novembre

* Dominique Hugonnot, B.P. 102, IIII Erry T. TEL: 077-37-83.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le vendredi () heure et le

samedi à minuit:
L'anticyclone centré sur l'Europe occidentale continuera de protéger la
France du courant perturbé atlantique;
cependant, en liaison avec la zone dépressionnaire de Tunisie, des masses
d'air plus lumide et instable remontecet une le Sud du peus ront vers le Sud du pays.

Vendre, ti l'on excepte les régions méditerranéennes où le ciel sera clair, brumes, brouillards et nuages bas prédo-minerent le matin sur toutes les régions. Quelques gélées saront observées sur la Massif-Central, les Vosges et le nord des Alpes. Dans la journée, temps ensoleillé, mais qui garders un caractère brumeus. Possibilité de persistance de manges bas dans les vallés

En fin d'après-midi, les mages de-viendront plus abondants sur la Pro-vence, Côte d'Azur et sud des Alpes et cipitations modérées à caractère des précipitations modernes a caractere parfois orageux seront observées sur la Corse. Les températures seront toujours agréables l'après-midi après une mati-née fratche. Vent modéré d'Est près de la méditerrannée, de Sud-Ouest près de la Manche, faible silleurs. La pression atmosphérique rédai

niveas de la mer était il Paris, le 29 oc-tobre, il 7 heures, de 1 030,4 millibars, seit 772,9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre in-dique a maximum enregistré au cours le la journée du 28 octobre ; le second le minimum de la nuit da 28 eu 29 octo-bre): Ajaccio, 20 et 11 degrés; Biar-ritz, 20 et 10; Bordeaux, 16 et 6; Bourges, 16 et 8; Brest, 13 et 9; Caen, 11 et 8; Cherbourg, 10 et 9; Clermont-

Ferrand, 18 et 5; Dijon, 13 et 6; Grano-ble, 18 et 3; Lille, 15 et 4; Lyon, 17 et 9; Marseille-Marignane, 20 et 8; Nanoy, 13 et 4; Nanos, 18 et 11; Nice-Côte d'Azur, 22 et 12; Paris-Le Bour-get, 13 et 3; Pau, 20 et 8; Perpignan, 19 et 7; Rennes, 14 et 10; Strasbourg, 13 et 5; Tours, 15 et 10; Toulouse, 21 et 6; Primes Acirca 31 et 23 te-à-pitre, 31 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 20 et 14 degrés ; Amsterdam, 15 et 9 ; Athènes, 21 et 16 ; Berlin, 13 et 9 ;

Caire, 30 et 18; fles Camaries, 26 et 17; Copenhague, 14 et 4; Dakar, 28 et 23; Djerba, 19 et 17; Genève, 13 et 4; Jérusalem, 24 et 11; Lisbonne, 24 et 11; Londres, 15 et 8; Luxembourg, 13 et 6; Madrid, 20 et 7; Moscou, 8 et 2; Naischi 26 et 16; Many York, 18 et 6.

robi, 26 et 16; Ness-York, 19 et 6; Palma-de-Majorque, □ et 11; Rome, 23 et 16; Stockholm, 10 et 5; Toneux,

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

JOURNAL OFFICIEL--

DES LOIS

 Modifiant l'article L 680 du code de la santé publique relatif aux activités de socteur privé dans les établissements d'homitalisation publics.

DRS DECRETS

 Modifiant certaines dispositions du code des tribunant administratifs; · Instituent des conditions excen-

UN ARRÊTE Relatif L la form

BREF

EXPOSITIONS

LES ET L'ENVIRONNE MENT,- des jounes l'environnement urbain » organisée jusqu'au 30 novembre à la Maison de la nature de Boulogne dans les Hauts-

* Makes to be pature >, 9, qual du 4-Septembra.

LOISIRS

un mili près de Marly,-Lang, ministre 🛶 le culture, a inauguré le mala en bordure du de Mariy-le-Roi et de Louve-ciennes (Yvelines).

Ce musée, appelé à servir de centre iconographique, historique 🗐 artistique pour la région, évoque mains royal lages de Louveciennes et de Marly. Ces localités ont longtemps inspiré les impressionnistes : Sieserro 67 et Renoir . Adultes et d' de créativité » pourront travailler auprès de paintres et de scuipteurs contemporains. - (Corresp.).

TIRAGE MAIL

DU 27 DC104#F 1982

38 40 17 25 30 39

NUMERO COMPLÉMENTAIRE

28

RAPPORT PAR GRILLS NOMBRE DE GRILLES GAGNANTE POUR 1 FJ

3 078 048,40 F 6 BONS NUMEROS 246 243,80 F 13 500,20 F 5 BONS NUMBEROS

MINISTRUS 2 152 858

184,20 F 12,30 F

PROCHAIN TIRAGE LE JEUDI . NOVEMBRE 1982

VALIDATION JUSQU'AU 3 NOVEMBRE APRES.MIDI

Dans son numéro du 31 octobre

Les scribes du pouvoir

Pour les vedettes de la politique.

ils sont des compagnons, des conseillers,

autant que des auteurs de discours.

Enquête de Liliane Delwasse.

PARIS EN VISITES DIMANCHE 31 OCTOBRE

«La Banque de France», 10 k 15, pince des Victoires, Mª Oswald. « Château — — — », 11 h 30, et 15 h 45, entrée, côté parc,

- Le thormet a l'époque gallo-: LD D, O, P ·M. Guillier.

« Hôtei de Sally », 15 houres, 62, rue Saint-Antoine, Mª Leclercq. - I de la Mustie », 15 - André-Pascal, M=

- Exposition Oudry - 10 Grand Palais (Approche de Part). * Infl Procope *, 15 heures, 122, boulevard Saint-Germain (Arcus). Ministère des l'inances », 15 houres,
 93, rue de Rivoli (M= Barbier).

Carthage & Kairouan ... M houres, Petk (M. Bouchard). - Le Marais», 15 h ≥ Métro Pont-Mara (M^{os} Camus). • Crypte Notre-Dame », 10 h m métro Cité (Conssissance d'lei et d'All-leurs).

« Services secrets 1939-1945 », 15 heures, métro invalides (M.

Crarny).

- Le Sénat », 🔝 heures, 26, rue de Vaugirard 🎏 Ferrand). - L'Assemblée nationale », 15 heures,
Dépunée (M=

Le Marais », 15 houres, môtro Pont-Marie (P.-Y. Jusies).

(Lutboo-Visites).

Le Palais Soubise », 11 h 45, 60, rue des Franca-Bourgeois, (M. de La Rocho).

 L'Ile de la Cité», 14 h 30, angle place Saint-Michel, quei des Grands Augustins, (Paris Autrefois). Le village la la Santé, (Paris et son Histoire).

Saint-Germain-des-Prés 15 heures, mêtro Saint-Germin-des-Prés, (Résurrection du "Ficpus », III III 35, rue III Picpus », (Touriste culturel).

"Le Painis III Garnier»,
III h 30, devant la statue de la danse,
(Visages de Paris).

LUNDI 1" NOVEMBRE

 La Mosquée », 15 houres, mêtro Monge, Mª Oswald. Cué, M= Pennec (Caisse nationale des monuments historiques).

- Saint-Germain-des-Prés -, 15 h15, 2, rue des Ciseaux (M= Barbier). - Institut 🔳 France -, 15 beures

Les mots croisés se mon

23, quai Conti (M= Cannes).

- La Chapelle Louis-XVI et sa crypte », 14 h 45, 36, rue Pasquier (M. de La Roche).

« Monffetard », 15 houres, métro Monge, (Lutèce-Visites). Le Pont-Neaf », 14 h place Saint-Michel quai des Grands-Augustins, (Paris Autrefois).

93, rue de Rivoll, (Paris et son histoire). Le vieux Belleville », 15 heures, Télégraphe, (Résurrection du

«L'Opéra», 13 h 45, marches, (Tourisme culturel).
«L'Ile Saint-Louis», 14 h 30, 12, boulevard Henri-IV, (Le Vieux Paris).

CONFÉRENCES-

DIMANCHE 31

10 imm : 23, rue in il Palere & Surespes, Vilayat flayat Khan :
- Enseignement et méditation sur la soufisme - uion Omega), 15 h 30 i 19, rue Frédérick-Lemaître

M. Marten: Astrologie généra médicale ». (Centre G.R.A.C.E.). 14 h 45 : P bis, avenue d'Iénn : « La féc-rie de l'été en Irlande », (projections). « Les Artisans de l'Esprit ».

oui... mais La saveur d'un escargot, c'est sa race

At sa Les importes n'entrent pes à la MAISON DE L'ESdans des pays proches où le contrôle det sévére, nettoyés, préparés, cuits dux aromates, beutrés frais, ils sont tous les jours sauf le lundi a L'ESCARGOT,



50.000 LOCATIONS le catalogue ALLO VACANCES FNAIM avec des hotos et des prix. Le nº 1, 18 frams Remboursable à votre 11º juçation

rue Fondary. XV^a. Tél : 575.31.09.

et une centrale de renseignements à votre service au 16/1/225.75.75 la Boëtle. 75008 Paris



REGIE FR3 REGIONS

Pas sans nous.

En 1983, FR3 Régions s'ouvrira à la publicité. Une société de régie publicitaire se mettra en place. "Le Monde" en parle. Nous avons décidé d'en parler à tout le monde. Car ceci ne doit pas se faire sans nous. Nous, les agences de publicité françaises, indépendantes et régionalisées.

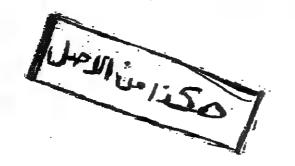
Et parmi elles, nous: Roux, Séguéla, Cayzac et Goudard, la deuxième agence de France avec un chiffre d'affaires global

de 850 millions et un effectif de 400 personnes.

A la tête de nos agences, des hommes de publicité qui sont aussi des hommes de région. Ils ont une expérience unique, quotidienne de l'une comme de l'autre. Se passer de leur expérience serait pire qu'une injustice : ce serait une faute professionnelle. Alors d'accord pour une société de régie pour FR3 Régions.

Mais pas sans nous.

ROUX, SEGUELA, CAYZAC & GOUDARD



LE FESTIVAL DE JAZZ DE PARIS

Alberta et Machito

les III. déjà, on voit double : Eiffel par danse 🌉 Saint-Guy, et, 🌆 premier soir, un public deux 📖 plus noml'an passe = IIII l'étuve du Maria d'art moderne, 🛘 la limite tolérable de l'accueil. Le Festival de lazz de Paris, on le sent dès l'ouverture, wa la la bonnes La la partout où, will saison, il a choisi 👪 : quai III New-York, rue che, place du Châtelet au Forum Halles.

Le La 24 octobre, a le la, rès crès crchestres de la capitale et 🛌 régions : 🖬 📶 👪 Michel Godart, iouant IIII arrangements M Derry Hall; l'en-Ornicar, dont on pourrait Up la question qu'il forme alexandrine | très parisienne : quel un donc le lleu d'où il mun interpelle ? Avec pour réponse la réponse la relation simple : celui 🖦 middle-jazzde Buddy Count | ie Onztet+i Caritini répétant Pans faubourg à d'orgue de barbarie (le du 29 octobral ; N quartette d'Alain Brunet, qui bille anni il musume in Module ; enfin | Tonton Quartet, qui, nonobstant un titra, ne découle 🚃 🖷 i'événement 🖦 10 mai – 🌡 an man historique, il man un an m déià marcher. D'autres Français allaient venir, par la 📖 🗪 Chautemps. Petrucciani, ce hospitalier.

sans moyena matériels. I 📰 quasiment interdit 👪 rien faire, meis. Divi les marien conditions, in the conditions depend'une conviction intime. Il que Boutinard-Rouelle, prési-Festival, crût au lazz d'abami le jazz sût i' occasion de nifester | Paris son importance, sa 🖦 d'entraînement. Par 🛍 manifesd'octobre, notamment, mais par l'implantation IIII Gare, quai de La Toumeile. la création d'une Jazz 🛮 Paris, 📭 des Cîteaux, qui facilite 🗷 📟 quotidienne 🗹 🕶 🗪 📟

L'aide au jazz est dotée aujourd'hui d'un budget municipal 🖮 2 millions de francs, ce qui n'est pas mines. III Festival, dont la mil iIII minoritaire, n'est qu'un imme de ce IIII faut voir qu'il a une 🖿 📻 (uí-mêma, 💶 🚛 un pou-

AWARE IN STREET FOR Bresil (See Ro-Nelson Ayres) et le groupe Medusa, tous Paulo, 🖿 Festival, des ses premières journées, s'est montré soucieux 🖮 réunir sous son égide la plupart des musiques hantées 🗪 🐂 🚞 pulsive "on nomme « afro-américaine ». donc, wole déductive, a afroeuropéenne ». La giobalisation 📖 indispensable | l'expression choses analyse, leur découpage, leur anatomisation. 🗀 n'est me la critique seulement qui parle en général de jazz - notion que certains récusent - ou, en particu-lier, styles - plus d'un rit, - ce sont les acteurs musicaux eux-mêmes qui opposent, il bor et exemple, is fair and in Minister. Personal could find a Sinth for contondre 📂 😊 🖫 garde un sens. Au moufunk - allons-y phonics m rattache et m dit. Le quin-Ray Anderson, percutant, plein d'humour, qui 📷 🖿 quadu tempo maintenu, mese pour la danse de tout un chacun, donne, Procrastination (lantemerie), l'image d'un rhythm 📹 blues renou-

En bref, c'est bien de jazz qu'il s'agit (le men étant lancé erre: le réd'usage) = non = musique ti-L'étiquetage large, nous défendons. C'est de jazz 🛶 l'on s'enà l'issue du Festival = Paris, dont on n sens qu'il prend in il flux

LA MORT DYVONNE GOUVERNE

Yvonne Gouverné -Paris, le 26 octobre, Il l'age III quatre-vingt-douze ma (le Monde 29 octobre). Elle était un grand chef de chœurs, et les anciens auditeurs 📰 la radio 💷 souviennent certainement car elle y car elle y ces fonctions, a tour Eiffel, 1935, puis à la R.T.F., jusqu'en 1967.

[Née le 6 fevrier 1890, elle avzit fait ses études à la Cantorum; elle 🔛 📰 l'élève 🖿 la proche collaboratrice Caplet, I qui elle a pages, puis participa, avec ses chœurs, aux concerts de Walther Straram, de la Société 📠 musique d'au-Conservatoire la direction Charles Munch. Amie d'Albert Roussel. de Francis Poulenc, de Roger Désorelle ■ publié souvenirs, elle avait une personnalité très délicate et attachante. une autorité et un talent indiscuta-bles. - J. L.]

80, flux qui a 📥 loinuzem origines, celles mêmes du chant Hunter. Beaucoup d'auditeurs du Tallie de Paris am découvert 🔤 accents puissants et d'Alberta. Quelques chevronnés ont retrouvé interqui. fois, n'y était plus retournée depuis ans. D'autres enfin, qui la connaissaient uniquement disques - c'était IIIII - ont 💷 pour 🖩 première 🕍 s'avancer 📰 scène un qui i l'âge du jazz et qui reste l'un des rares témoins 🚞 CONTRACTOR OF THE PARTY.

Les îles et le continent

Main michie ii la pensée, un l'atrendant. If I octobre. I longue market qui accome à Memphis. en 1895, I la célèbre Beale Street, 🕶 qui ul ul pui le Chicago du Dreamland, puis le Broadway ille 20. In the chante gnée plus grands : Eubie Blake, Flats, Fletcher, Ellington, Armstrong, Bechet, and l'Europe en perspective, 👪 👫 séjournera plusieurs 🛤 🗐 1926 A 1939 La milli n'est moins Minima: in collaboration avec Thank Smith II Eddie Heywood, im tournées and arress the Eiet 🖾 MacArthur, 🛏 reuse ■ Broadway et ■ ■ soixantedont sort, portés par revival de Greenwich Village, d'abord 🗫 🖫 disque, puis 📭 🖫 l'écran, un peu plus tard, avec le Remember my Name. an 1978, pour le disque encore avec l'impressionnant The Glory, concut Jam Hammond, M qui Mant de paraître ces Les voix du am de les entre par

em le répertoire d'Alberta Hunter, qui ne pas une note le musique el ne ique d'aller instrument. qui a inventé quelque quetrevingts Mauleys, males at textes, souvent repris par limme brand m par (2010) les 2000, du reste - 101/ Maria - réinterprés par les Mil-Bailey, les Adelaide Hall, les Ella Fitzgerald. Le concert a remain une poignante à ces annu qui lui appertiennent, tel Imm Hearted Blues - son tube - et 🖡 ceux, s classiques par the s, the se s'est vigoureusement emparée, de Strutter's Ball à J'ai deux amours, dédié 🖥 🖿 🗪 Joséphine Alberta, en min rouge bruyère, a prêché la foile jeunesse en ceux qui n'abandonnant ia-

figure familière, on osera écrire : en regard : Grillo,

Élections blanches I l'Académie

rançaise. Trois tours de scrutin

n'ont pu départager les principaux

candidats au siège 🖚 duc de Levis-

Mirepoix : collaborateur Ber-trand Poirot-Delpech, chargé du

feuilleton littéraire, m M. Louis

MERCREDI 3 NOVEMBRE

SELECTION

OFFICIELLE

CANNES 1982

BRITANNIA

HOSPITAL

un film de

Lindsay ANDERSON

Gaumont

A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Le fauteuil du duc de Levis-Mirepoix

reste vide pour la seconde fois

INSTITUT

e longue date in Gillepsie, et qui il hébergé dans son orchestre, au fil me l'emp, Charlie Parker, Flip Philips, Harrand Marine Joe Newman, Fuller, Cannonball, Daw Gordon, Brew Moore, Lui vint 📠 Cuba 🕯 New-York, en 1937. Dans son appartement du Bronx brûin cierges il in religion yoruba, où Oxun est un dieu de la musique et du désir. Tout jeune, il a été saisi par had arrespondent to the criedres d'où dérivent le rumba, le mambo, le guaguanco. Ama son par par alliance, le trompettiste William rio Bauza, il 1940, 1940, la des Afro-Cubans, Bauza, mu-DAT ME DIMENSION OF COURT IN sie, 🛅 Cab Calloway, 🔳 🚾 Grillo, joignirent IIII International rythmiques de formations me and richesse harmonique de bigs bends. Le latin-jazz naquit illi épousailles III III III du continent, Palladium, puis lu lime un partout, au Em City, Em Royal

L'orchestre de Machito, quetre rames » et ses quatre tromgettes (dont la sedette Affice Armenteros) a perty berilliam : in tireliahed un um Main Grille, in hi statembal Faill Grillo, ங 🖷 🖦 📬 petron. Machito joue las Irland de Caradas popudu de public, quelques œuvres signées 🖦 lui 🖦 🖛 rappel, in clus toleran ruman da income. s'était délecté Armstrong, El Management (e le Vendeur de DECE Parker wader enregismer à son tour, even lei Gulinian ce qu'il n'a ou le la d'instrumenelectrifiée, beaucoup le culvres et d'anches : c'est le jazz Milital dans sa tradition, avec 🗎 primat du liament scupie. Usini la salle, près IIII l'estrade. Il droite, IIII mucisians de Sac-Paulo international in dansar un quelques minutes des limite. bénédiction d'Oxun.

Minchim, après Alberta, inimires sous un vil éclairage, number idées in in art des sons, explosif, surgit fréquemment dans 🖺 া 🔤 humiliés, s'étend, par contamination, Il tout un Illumin in pénètre les chairs plus profondément que les produits de huldreitlini seventes. Luc licenti les les and de la nuit, s'affairent souvent dans les musiques et

LUCIEN MALSON.

S.D.G. tres stands avec des ceuvres simi-chito: Salsa Big 1982, T S.J.P. 161, Musica. tres et ands avec des ceuvres simi-laires ou un peu plus tardives, a trop de quoi alimenter exemplairement le

Pauwels, directour du Figuro Popular la première financia la première financia de l'Académie que

scrutins nuls se se pour

obtenu; au premier M. Poirot-Delpech 15 voix,

M. Funda II voix, M. Dugast-

Rouillé I voix = 7 Manue Hann

marqués d'une croix ; au

M. Poirot-Delpech 14 voix;

M. Pauwels 14 voix et 6 bulleties

blancs ;au troisième tour :

M. Poirot-Delpech 14 voix, M. Pau-

voix = 1 bulletins

y avait 14 warms La majorité abso-

in poursuivre plus in le man A qui

les ? Et se we

départagés 🖿 académiciens ? 🛚

commentaires bon train

après la · bagarre ·, voire après les dernière heure. In ne va pas jusqu'à

dire qu'il s'agit II par per-sonnes interposées entre le Monde II le Figaro Magazine, ni même entre

partisans et adversaires de la nou-

velle droite, bien que cet argument

ait peut-être joué dans l'un ou l'au-

tre sens. Quoi qu'il en soit, l'élection

est reportée à une date ultérieure.

assez lointaine pour laisser aux va-

Les représentations de « Golde-

nen Fenster », le spectacle de Bob Wil-son créé au Kammerspiele de Munich

de Monde du 2 juin), et qui devaient avoir lieu les 3, 4 et 5 décembre au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis pour le Festival d'autounne, sout aunu-lées par suite de l'hospitalisation de

gues le temps de se calmer.

Comme on le voit d'emblée m & assisté au barrage, au blocage bulletins qui qui

luc exigeait 1 18 suffrages.

pourvoir me même fauteuil.

EXPOSITIONS

FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN

Possibles itinéraires

Cent quarante galeries (dont la moitié de françaises), and cinquante même, si on inclut celles consacrées la la photographie, 🖬 👊 pour la première fois, aux regroupées; plusieurs milliers d'œnvres, un mille peut-être : wisite de la FIAC ne se fait pas en une heure, ni en une demi-journée pour peu qu'on cherche de la façade culturelle articulée un the community three men shows, M qu'on se mette à fureter du côté des accrochages en principe représentatifs de et qui le fail le roule ment de Foire, en queique sorte, hommête, sage, plus moderne que contemporain, spectacuand data les petits limited at la papier.

Ce fonds ne varie pas tant que ca d'une année à l'autre, en tout cas pas au point de bouleverser l'image de la manifestation, désormais bien implantée was le verrière de Grand Palais, où chacun ses habitudes géographiques - les mêmes grands stands memes endroits, centre 🕽 la nef surtout, et pour la deuxième fois, au fond de celle-ci, le même lieudit des « nouvelles tendances - et parfois esthétiques. Aussi est-on peu près sur parfois de trouver là où on l'attend tel ou tel

Ce qui change le plus vient évidemment participations are geres, plus flottantes, plus flottantes, plus cepticieuses, plus aléatoires, que françaises. Cette aunée, la présence de vingt-quatre galeries italiennes ne saurait passer inapercue, qui ajou-imi aux Picasso, Leger, Matisse, Kandinsky, Dubuffet, Giacometti, Miro - les artistes le plus souvent « cités » sur les cimaises, - leur proclassiques de la modernité, in hyper-classiques in leurs modernes : de Chirico, Manzil, Guttuso, après les futuristes. La galerie P Daverio (de Mileri

propose une exposition propose une exposition Paris 1924-1929. Avec de ces peintures - écha-faudages de meubles qui prennent l'air en plaine me fond d'acropole, intérieurs remplis de morceaux charge manale all statues allerde mannequins, lutteurscolant, lourds, 💴 bord de 📓 mer, 🔫 LUCIEN MALSON.

Disques. - Patrice : Endeka, Muzisa II 396, distribution Arabella; Slickaphonics: Idem, Enja II 024, distribution Endeka, Muzisa II 396, distribution Arabella; Slickaphonics: Idem, Enja II 024, distribution II Service; Alberta II 1917. On n'en est évidemment plus II aujourd'hui. Chirico, que II rouve d'ailleurs plusieurs autrouve d'ailleurs autrouv de quoi alimenter exemplairement le

courant des retours | la tradition. de faïences désuètes, souillées de dont la fascination de l'Antiquité sang-

n'est pas exclue. A la FIAC, on peut lui opposer, histoire aussi de se rapprocher du contemporain, les prope et pseudo-sauvages de Cobra et apparentés, et, bien sûr, tous les lyrismes, tous les gestuels durs et mous, exstes pius ou moins, avec ou raprès-guerre (1939-1945) à anjourd'hui, qui y sont légion : de Corneille (dans me moins trois galeries) et du Japonais Shinjo Saito (galerie Uméda) à Messagier (Galerie IIII international) et Armulf Rainer (galerie Ulysses), en passant par Alan Davie (galerie Gimpel). Une bonne manière de renvoyer la balle aux ga-leries des « nouvelles tendances », dont certains poulains n'out à vrai dire pas grand-chose de nouveau à

En fait, le FIAC \$2, à sa manière un peu étouffée, comme à distance, se fait l'écho des modes et des goûts dominants I peu près partout sur les relève de la ligne droite, du construit, pour ne pas dire des absguère de place, qui traverse un purgatoire et que, seule, ou presque, Denise Rene, fidèle il ses premières n'hésite pas à Même chose pour ce qui s'est passé de jeune entre 1968 et 1980, es ailleurs. Une exposition mémoire et l'ormes colorées se remarque d'autant mieux, Celle d'arroyo (galeria Flinker), sulte de l'esiposition du Centre Georges

Eclair de bronze

Pour échapper à l'emmi qui risquerait de monter face à tant de peintures un peu folles (à propos, on trouve pas mai de surréalit de petite et grande sagesse figurative, on peut tenter de se faire des itinéraires bis. Ils passeralent par la sculpture ou par le dessiu — l'un et l'autro réservent de bonnes surprises - mais après être allé voir les toiles récentes de Rebeyrolle (Maeght S.A.) tirées de la série Les éveà Avignon. Ce sont peut-être les plus-terribles de toutes les œuvres que le vieux solitaire à peintes, où encore une fois il vous envoie à la figure l'immense richesse de sa peinture, liée dans sa chair giclée, coulée, travaillée comme personne, à l'image du corps torme, pendu à des clous, comme les méchantes godasses qui ne serviront plus, on de suicides tordus dans des baignoires entourées

chaude et électrique, des couples, qui ne s'aiment pas encore et qui

vont s'aimer, mais qui n'en peuvent

plus de se trouver si près de cette

impression d'amour, si près qu'elle

en est tout à coup insoutenable, et

qu'elle donne envie d'arracher le vê-

tement du corps, de se lancer à la

tête de n'importe qui , de voir un sa

voir l'arrêt de vie dans le compagnon

ou la compagne de toujours.

autour de son paratonnerre

préfère goûter l'amertune, Fivi

ancore plus déprimé qu'avant.

nauté française de Belgique.

HERVÉ GUIBERT.

* Voir les films nouveaux. - D'autre

part, un festival Chantal Akerman sera organisé, du 23 novembre au 11 décem-

De la sculpture done, il y a : pas très abondante, mais assez variée et plus libre dans les choix - ceux qui donnent à en voir sachant que toute façon 🗪 n'est 📺 ce qui 🖦 bien. Outre Cesar, encore et tonjours, qui d'ailleurs donne à nouweat dans is compression, mais joinmest picturale (galerie Beaubourg), plusieurs expositions individuelles permettent de trer Germaine Richier (galerie Odermatt) dont les humains de l'aurait mu. Une D'Maese et ses mutants aux membranes métallimembres palmes fangalerie Claude Bernard).
Anthony Caro, qui, décidément, mer
beauconp d'esprit dans ses formes
(Galerie France), le Jeane Reinose. rubans marbre en-dulés, I suivre (galerie Gervis).

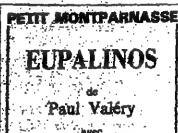
On peut aussi apercevoir quelqu mitre de Manzu, une dentelle d'Hajdu et l'éclair de bronze que Anne et Patrick Poirler out planté dans un mil de géant, avec une force du tonnerre de Zeus : le marbre éclate, le toit de toile du stant de Templon aussi. Il ne faudrait pas manquer non plus le stand Marvan Hoss qui associe très bien petites sculptures et dessins, signés Arp, Manchisi Gonzalès, Giacometti

Les dessins, il y en a de beaux et de bons dans pins d'un endroit, en Picasso par-ci, un Kandirisky par-là. ou un Balls, un Kupka, depuis la galerie Krugier et ses encres de Victo Hugo, à la galerie le Dessin qui expose les crayons de Bob Wilson, dé-cidément beaux, pour la creusement de l'espace scénique et le drame joué tout entier par l'ombre et la lamière ; entre, on pout mettre la galerie Seroussi et son ensemble de dessins de l'avent-garde des années 20. et celle de Chanvelin pour ses supré

matistes. Pour finir bien, et rester dans la période de l'entre-deux guerres qui hante tout le monde; et la FIAC en particuller, il faut parler de photo-graphie : avec les cinquantes tirages originanz de Rodtchenko, galerie Grautzynska (de Cologne), qui sont assez bien choisis pour illustrer le savoir et les convictions du constructvisme en matière de pellicule, cè il multiplie les angles, les points de vue nouveau, les plongées et contre plongées. C'est souvent superbe. De grand cinéme.

GENEVIÈVE BREERETTE.

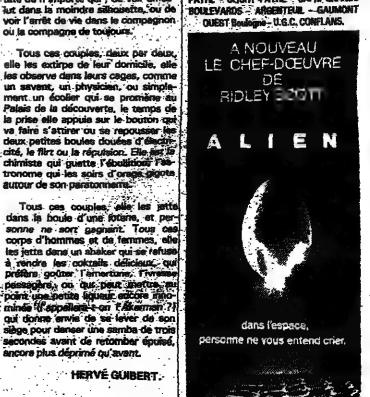
* Poire internationale de l'art natemporale, in Palais, Jusqu'au novembre inclus,



Revisiond GEROME et Jean Noël SISSIA

GAUMONT-AMBASSADE -QUINTETTE PATHE. V.F. - 7 PARNASSENS (Doby) - FRANÇAIS PATIE - CLICHY PATHE - CAPRI GRANDS

SOIREE 21 HEURES



ARTERDIT BUS MONEY OF "1 ANS

CINÉMA

TOUTE UNE NUIT > **Tintin Akerman**

Il y e man un Tintin, l'Étoile mystérieuse, une nuit 📰 📰 🔤 🖹 Akerman : mult atroce, glauque, étouffente, où 🖷 poids du drap devient une brûlure, une menace, et où l'air, la pesanteu intime, = corps Frank a fuirent, à toute vitesse, sans prendre le temps Tintin m Bruxelles avec Milou, et les semelles collent étrangement au soi, et cette nuit si insupportable est en même temps d'une très grande beauté, le ciel n'a iamais été aussi dense et bleu, et une a grossi, presque un soleil nouveau dans la nuit, qui semble irradier, chauffer I blanc toute la ville, et qui se rapproche, au point 🛥 🖼 tomber pour écraser les têtes et les

Comme ça, Chantal Akemman (1) (1) Toute une muit a été présenté à le du septembre et du 22 octobre).

mardi 2 - mercredi 3. novembre 21 h célébration John Cage

pour piano préparé

tél. 321.42.20

interprétés par **Gérard Frémy**

American Center

Sonates et Interludes

AMERICAN CENTER 261 Raspail - 14*

Du 12 octobre un 14 novembre

ATRE DE **G**ENNEVILLER

41, avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers, Tel. 793 26 30

MAIRIE DE PARIS

J FESTIVAL DE JAZZ DE PARIS

samedi 40 october 16 h 30

TOOTS THIELEMANS

ERNIE WILKINGS BIG BAND

ILLINOIS JACQUET ALL STARS

TMP-CHATELET LOCATION SUR PLACE

₽.

Les festivals

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LE RETOUR DU HÉROS. -Tristan-Bernard (522-08-40). 20 h 30. LORENZACCIO. — Théire 13 (588-16-30), 20 h 30. SUR UNE ILE FLOTTANTE. —

Beaubourgeois (272-08-51). 19 h 30. PLATONOV. — (742-67-27), 21 h.

1E MARIAGE DE FIGARO. — Espace Maris (271-10-19), 20 h 30.

CORRESPONDANCE. — L'Aqua(394-99-61),
20 h.

Les salles subventionnées et municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20):
20 h 30: La vie est an songe.
CHAILLOT (727-81-15). Grand Foyer
18 h 30: les Petites Filles modèles;
20 h 30: Entrevien avec M. Sand Hammadi, ouvrier algérien; Théâtre Gémier,
20 h 30: Instructions aux domentiques.
ODÉON (325-70-32): 20 h 30, Arlequin,
serviteur de deux maîtres.
LE PETIT ODÉON (325-70-32) 18 h 30:
le Fauteuil à bascule.

LE PETIT ODÉON (325-70-32) 18 h 30 : le Fauteuil à bascale.

TEP ________ 20 h 30, le Chantier.

BÉAUBOURG (277-12-33), Cinéma : l. 13 h, 16 h, 19 h i Nouvenux films B.P.L.; 15 h : Arroyo: remvoi cinémanographique; à 19 h : Joseph Cornell : Concerts : l8 h 30 : Solot performances de Hazskerste Racthe et C. Santos; 21 h : Ensemble 13.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (an Théatre de Paris), Petite sals : 20 h 30; la Fuite en Chino; Grande salle : 20 h 30 : Une journée particulière; Jazz : 18 h 30 : Michel Portal Unit and Frienda.

Friends.
CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 21 à ; Carré magique.

Les aura salles

■ DEJAZET (887-97-34) 20 ¾ 30 : Tarista, par les clowns Macloma; 22 ⅓ 30 : passage ingard par les Mirabelles, ANTOINE (208-77-71) 20 ¾ 30 ; Cosp de

ASTELLE - THÉATRE (238-35-53) 20 h 30 : le Malentendu ; les Bonnes. ATELLER (606-49-24) 21 h : le Nombril. ATRIÈNEE (743-67-27) 20 à 30 : Made-moistile Eise.

moitelle Eise.

80UFFES DU NORD (239-34-50)
29 h 30 : la Tragédie de Carmén.

80UFFES PARISSENS
20 h 30 : Ed les mrdines.

CARTOUCHERIE. — Il de Chendro (328-97-04) — Il La bruit de l'eas dit ce que je pense. — Théitre du Soleil (374-24-05) ill ii 30 : la Nuit des Reis.

CENTRE MANDAPA 20 h 45 d'en fou.

CITÉ INTERNATIONALE, Grand Théire (389-38-69) 20 h 30 : Don Quichotte : Galerie 20 h 30 : Oncie Vania : Resserte 29 h 30 : Trois cases blacches.

COMEDIE CAUMARTIN, (742-43-41) 21 h : Reviens dormir à l'Elyste. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (723-37-21) 20 h 45 ; Ça ira comune ça. 20 h 30 : Mamma Marcia.

COMÉDIE DE (281-00-11)
18 h 30 : Ici et ih ; 20 | Elle lei dienit dans l'île.

CONSTANCE (258-97-62) 20 h 30 : Le DAUNOU (261-69-14) 21 h | La mast

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS (372-27-60) EDOUARD-VII (742-57-49) 21 h i la Der-

ESCALIER D'OR (523-15-10) 21 h : Dia-ESPACE-GAITÉ (327-95-94) 18 h 30 : le Funambule unijambiste ; 22 h : Kadoch. Funambule unijambiste; 22 h : Kadoch. ESPACE-MARAIS (271-10-19) h 30 : sar mage; Une tertue norumée Doutstevski.

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (\$05-03-23) 20 % 30 : Tam-FONTAINE (874-74-40) 20 h 45 : LE La-

GATTÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) 18 h 30 : File de Talipatan; 20 h 15 : Vive les fessions; 22 h : Michel Lagney-

GALERIE ED (326-65-51) Im h III : A View From a Bridge. HUCHETTE (326-38-99) 20 h 15: la charre; ll h ll : la Logon; 22 h 30: le Carque.

LA BRUYERE (874-76-99) 21 h : Au bois hatth.
LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30:
PHomme lige; 20 h 30: la Papense ambmille; 22 h 15: le Cri dans la chapelle.

- 11. 18 h 30: Nocer de sang; 20 h 30:
la Noce: 22 h 15: Tchoufa. —
Salle, 18 h 30: Parlons français.
MADELEIRE (265-07-09) 20 ll 45: Sodone et Gonorthe.

done et Gonorrhe.

MARIGNY (256-04-41) 21 h : Amadeus.

Line (225-20-74) 21 h : l'Education de Rita.

MATHURINS (265-90-00) 21 : L'avan-

MICHEL (265-35-02) 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22) 20 1 30

Joyenses Piques.
MONTPARNASSE (320-89-90), grande salle, 21 : R. Devos ; petite salle, 21 : En-

NOUVEAUTES (770-52-76) 20 h 30 : Hold-up pour rire. ŒUVRE (874-42-52) 20 h 30 : Serah et l

PALAIS DES GLACES (607-49-93) 20 h 30 : Road comme um cube, Compu-PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20) 21 b

Pour renseignements l'ensemble des programmes ou des 📶 🛎 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES ... 784.78.20 (fignes groupées) (de 11 heures 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 29 octobre

PLAISANCE (320-00-06) 30 h 30: les Jaloux.
POCHE-MONTPARNASSE (5481) h: Flock.
POTINIÈRE (261-44-16) h:
le m'égalomane à
SAINT-GEORGES (118-41 20 45 :

STUDIO DES CA AM SOES (723-35-10) 20 | 45 : les Enfants du si-

lence.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79),

I h 30: Huis clos; II h II ; le III ; le I THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) 20 h 30 : les Babes cadres ; 22 h : Noes en fait où en nous dit de faire.

THEATRE EN ROND (387-88-14) 21 h: THÉATRE DE L'ÉPICERIE (272-23-41) 20 h 30 : Un amour.

THÉATRE DU LES (LD 444) 21 h : Voyage en Dualie. THEATRE DU MARAIS THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25)

THEATRE PRÉSENT 110 (1) 10 20 h 30 : 1929 ou le Rém

THEATRE COUPS (633-01-21) 20 à 30 | Ma vic en vrac; 22 II 30 : les Zavaters des zéros zanti-

THÉATRE STUDIO BERTRAND (783-THÉATRE DU TOURTOUR (887-E-4 III à 30 : Un bain de ménage; 20 à III : Le mai court ; 22 à 30 ; le Ra-VARIETES (233-09-92) 20 h 30 : Chéri.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 k 30 : H. Ta-CRYPTE SAINTE-AGNES

ELDORADO (208-45-22), 20 h 30 : Fun-GYMNASE (246-79-79), 21 h : le Grand LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h : Has-PALAIS DES CONGRES (758-27-78). 20 h : Ch. Gova. OLYMPIA (742-25-49), 21 h: E.

TH. DE POCHE (548-92-91), III h i R. Dyens.

THITTEE DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 21 h 30 : Café concert.

La danse

ALLIANCE FRANÇAISE (544-41-42), 20 h 30: Ramakien de Thutlande. THÉATRE DES 400 COUPS (633-01-21), 18 h 30: Ballet Tallian national du Zaire.

Les opérettes

RENAISSANCE (208-21-75). 20 h 📫 i le

(Bechoven, Fauré, Debussy).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de de la européenne, dir : C. Abbado, sol. : R.
(Ligeti, Becthoven, Brahens).

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU IIII LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : D. Doriz. 20 h 30 : P. Quinni. (340-70-28). CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h | Bess ; II, 22 h 30 : les Di-

CHEVALIERS DU TEMPLE (277-40-21), 22 h et 24 h : les Etoiles. DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h: DUNOIS (584-72-00), III II III : Bleic.

NEW MORNING (523-51-41), 21 1 1 1 1 1 1 1 1 PALAIS SPORTS 20 h 30 : J. Hallyday. PETIT JOURNAL (326-28-59), M & 30: PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Steckar Tuba Pack. SLOW CLUB (233-84-30), M 1 30 J. Caroff.

PHOTOGRAPHES CATALANES DES ANNÉES 30

COMEDIE DES

ca

Theatre de Gemerilliers Chipitrag 26-30), 20 h 45 : Leonte et Leon. III- FESTIVAL DE JAZZ DE PARIS **LOCATION** Thilitre Musical de Paris (261-19-83), 20 h 30 : Sonny Rollins Quintet. Thélitre de Paris (274-22-77), 18 k 36 : M. Portal new mait and friends.

BIENNALE DE Petit Auditorium, 18 h : R. Papo. Grand Auditorium, 20 h : R. Stichting, L. Mült, E. Neubauten.

FESTIVAL TI ALITHMINE

Thilitre des Champs-Elystes (723-47-77), 21 h : Merce Canningham.

Odica (325-70-32), 20 h 30 : As viceur de deux maîtres.

Un région parisienne

AUMERVILLERS, 7h (833-16-16), EL S : Topolardi BAGNOLET, ATEM (364-77-18), 20 h 30 : Récitations. CHOISY-LE O, Th. P. 1890-89-79), 20 h 30 ; l'Encide.

CLICHY, Th. 11. (731-11-53), 20 1 30 : Délire à dens. 20 h 30 : A. Swamon. (782-42-70), (899-94-50), 20 h 30 : Môte Courage et

GENREVILLIERS: traderis E. Munici (794-10-86), 20 h 30 : In Croinade des co-lants. IVRY, Théilire des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 : le Voyage immobile. NOGENT. Langue (873-45-81), 20 il : Wishbone ash.

GIF, M.J.C. (907-55-02),21 h : Beatsch.

VERSAILLES, Th. 7[-18], 21 b : E | VINCENNES, Th. D. (374-73-74), 21 h : Dom.Jusa. VITRY, Théltre J. Vilux (600-25-20), 21 h : Bettion.

UNIVERSITÉ DE PARIS-SORBONNI CENTRE D'ÉTUDES CATALANES 30, ros de Pong-Thomp (44)

OCTOBRE - 22 NOVEMBRE - and do Ro

3º MÕIS

CHAMPS-ELYSEES

FRANCIS PERRIN

comme

GÉRAREI LAMBALLE

théâtre, agences et par tél:720.98.24



BRANDE SALLE

le chantier texte : Charles Tordiman musique : J Louis Méchali m.e.s : Guy Rétoré

la belle saisor Jenny Bellay François Lalende

l'essuie-mains

des pieds Pierre Ascaride Martine Drai



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



BERLITZ - SAINT-ANDRÉ DES ARTS



"C'est admirablement observé, l'éroce et tendre, d'un comique très rare". Pierre BILLARD/LE POINT

Robert ENVIRENTANCE NO

"Un film original, tendre, drôle ef บุก regard กอ LE JOURNAL DU DIMANCHE

Le tim que tous les Français devraient vois

Henry CHAPTER/FR3



UGC BIARRITZ 10 - 14 JUILLET RACINE 10 - 14 JUILLET BASTRILE 10 - 14 JUILLET PARNASSE 10 - 14 JUILLET BEAUGRENEILE 10 - PLM SAINT JACQUES 10 - CINE BEAUBOURG LES HALLES 10 LES MONTPARNOS W-MISTRAL W-CLICHY PATHE W.-REX W-USE OPERA W-USC BOULEVARDS W/PARLY II W-ARTEL Nogent W-ARTEL Gritell W-3 PIERROT Scient-Good III-9 DEFENSE-4 TEMPS II





POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Intelligent, drôle, brillant, le meilleur Woody Allen Annie Hall. Woody Allen a réussi un film qui contient tout ce que nous aimons de 🖖 🗀 c'est un PREMIÈRE Un mir. It de grâce et de drôlerie. FRANCE-SOIR COMÉDIE WOODY ALLEN MIA FARROV JOSE FERRER JULIE HAGERTY TONY ROBERTS MARY STEENBURGEN

U.G.C. MARBEUF — LUMIÈRE — STUDIO LOGOS FORUM CINÈMA — OLYMPIC ENTREPOT

AFFAIRE ASH (Suite)

«NOUS SOMMES EN GUERRE. NEGOCIEZ!»

A montaine remain de séquestration, le limite ASH exit au premier mairme.

gle? 🖳 en 🔟 🚾 🛍 négocier,

Je parie sans pression ni censure.

The n'avez d'alternative :

avec cux. Le temps joue contre

Je min encore vivant, min je

puisque c'est entre mains ma vie est placée par eux.

C'est vous qui resserrez l'étau

Mesurez in tous in inconvé-

de que ma disparition peut trainer. Ceux-là mêmes qui 🗪 com-

plaisent 👫 l'inaction 📹 le 💵 🚃

aujourd'hui man peut-être à ma

Sachez gu'un jour ou l'autre

TOUTE in vérité apparaîtra ;

qu'une mort en s'enferme pur en se-

and that m coffre. Car je fait par-

di 🚰 monde, même 🖬 je ma tam

par ceux que j'ai personnellement sortis de l'ombre. Il peuvent ille au-

S'il 🗎 faut, je citerai des nom

doublement exclu, particulière

vous perpétuez les man

contre nous tous.

lequel je me trouve.

On the same that que je m'impatiente, que je déraisonne, main qu'est-ce qui se passe ?

Ja was les journaux qu'il 📹 question de nous tous la jours, même qu'on la III au vie privée. A quoi cela sert-il? Car I m se passe

tances plus a sens a plus a plus a sens a plus a pl Www.dites. yous proclamez que lermes, wir vous contonin la fermeté avec l'immobilisme. Oubliez-vous qu'il 🛊 va 🕍 la vie d'un

Qui voulez-vous tromper?

par le naise nous p'avons principes abstraits nous empêcher d'agir. Devrais-je, comme on m'y encourage, rappeler des inci-dents précis, évoquer de circonsgerais volontiers la gloire qui et la generalit and comple.

Quel homme, aussi property soitil, peut qu'il m plus utile absent me présent? Même m perdre ma place. A quoi cela sert-il d'avoir un mariage chrétien ?

table. En évoquant la raison d'État, importance ill surée i 📖 adversaires! Voilà main CITEUR

SOMMES EN

Ha geoliers seront in die effià répandre la light annu qu'ils sont 📰 🛍 🖦 mon i

GUERRE 'Et in le voyez pas ! Fat-ce possible d'être Je m pas encore mm j mourrai pas dans l'isolement.

MICHAEL LONSDALE est ASH

UN FILM DE GERARD GUERIN

DOUCE ENQUÊTE SUR LA VIOLENCE

AVEC ELISE CARON - EMMANUELLE DEBEVER CLAUDE DUNETON - JEANNE HERVIALE ROBERT KRAMER - NADA STRANCAR

MUSIQUE DE ALBERT MA CETTUI

SPECTACLES

cinéma

Les times marqués (°) sout interdits aux moins de treize sus, (°°) aux moins de dix-luit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

15 h : Princesse Tam-Tam, de E.-T. Gre-ville ; 19 h : Fox (1915-1935) : Têtes brâ-léss, de R., Walsh ; 21 h : — pain quoti-dien, de F.-W. Murnau.

BRAUBOURG (278-35-57) 15 h : Walk over, de J. Skolimowski ; 17 h : Hommage à Mildes Rozas : Jules Cé-sar, de J. Mankiewicz ; 19 h 15 : Cinéma bulgare (1958-1982) le Chevalier suns ar-mure, de B. Charaliev.

Les exclusivités

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)

(**): Rex. 2* (226-83-93); Rio-Opéra,
2* (742-82-54); Clamy-Écoles, 5* (35420-12); U.G.C. Rotonde, 6* (63320-12); Normandie, 8* (329-41-18);
U.G.C. Murbeuf, 8* (225-18-45);
U.G.C. Gobeline, 13* (336-23-44); Interd., 14* (539-52-43); Miramar, 14* (320-89-52); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Montmarter, 14* (606-34-25).

AVEC LESS COMPLIMIENTS DE L'AU-

tre, 1# (606-34-25).

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AUTEUR (A. v.o.): U.G.C. Odéon, 6*
(325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6* (63308-22); U.G.C. Champs-Elysées, 8*
(359-12-15); 14 Juillet-Beaugrenolle, 15*
(375-79-79); (v.l.): U.G.C. Boolevard,
9* (770-10-41); U.G.C. Gare de Lyon,
12* (343-01-59); Montparrens, 14* (32752-37).

52-37). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, & (562-41-46). — V.L. : 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

LE BEAU MARIAGE (Pr.) : Mareis, 4 LE REAU MARKATAN (278-47-86).

BLADE RUNNER (A., v.e.) (*): Quartier Lain, 5 (326-84-65); Marignan, 5, (359-92-82); — V.f.: Impérial, 2 (12-72-52); Monsparague-Pathé, 14, (22-22).

19-23).
LES CADAVRES NE PORTENT
DESTARDS (A., v.o.): Ciné BeanL. (11-52-36); Quintette, 5
(633-79-38); Marignen, 2 (359-92-82);
Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parmasiems, 14 (329-38-11); Calypse, 17
(380-30-11); V.I.: Berlitz, 2 (74260-33); Montpermase-Pathé, 32219-23); Gaumont-Convention, 18
43-27).

(633-79-38); Gaumont Champs-Elysém, 8: (339-64-67); Calypso, 17: (380-30-11); - V.f.: Montpar (320-12-06).

AVANT JÉSUS-CHRIST (Fr.):
Gaumon-Halles, 1" (297-49-70); Berlinz, 2" (742-60-33); Impérial, 2" (742-72-52); Richedien, 3" (233-56-70); Chuny-Palace, 3" (354-07-76); HEC.

Danton, 6 (329-42-62); Marignan, 8 (339-92-82); Bizrinz, 8 (723-69-22); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Maxérille, 9 (770-72-81); Athéne, 12 (343-06-65); Nation, 12 (343-06-74); Fauvette, 13 (331-60-74); Mostparnasso-Pathé, 14 (322-19-23); Parmassiens, 14 (329-33-11); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

DIVA (Fr.) ; Vendôme, 2* (742-97-52) ; Panthéon, 5* (354-15-04) ; Ambessade, 8* (359-19-08).

DRAGON DU LAC DE FEU (A.v.o.): Ermitage, 8 (359-15-71) min rée, V.f.: Grand Rex, ■ (236-83-93); Danton, ■ (329-42-62): Ermitage, 8 (359-15-71) mal.; U.G.C. Gare ■ Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobe-lina, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-3); Massie-Convention 15 (828-20-64) Magie-Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-73); Napoléon, 17 (380-41-46).

LES FILMS NOUVEAUX

ALEXANDRE LE GRAND, Rim grec de Theo Angelopoules, V.o.; Action Rive Gauche, ₱ (354-47-52); Escurial, 1≥ (707-28-04). 47-62); Escurial, 13° (707-28-04).
L'AS DES AS, — (rançais — Gérard Oury, Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); Berlitz, — (742-60-33); k.-...et. — (233-56-70); Saint-Germain Studio, — (633-63-20); Paramount-Odéon, 6° (325-39-83); Ambassade, — (359-19-08); Publicis Champs-Elyafes, 8° (720-76-23); Le Paris, 8° (720-76-23); Le Paris, 8° (720-76-23); Saint-Lazare-Pasquier, 8° 53-99); Saint-Lazare-Fraquist, 3-(387-35-43); Français, 1 (770-13-88); Hellywood-Boulevard, 9-(770-10-41); Nations, 12 (343-04-67); Paramount-Bastelle, 12-04-67); Paramount-Bastille, 12*
(343-79-17); Parvette, 13*
(348-79-17); Parvette, 13*
(3580-18-03)] Gaumont-Sad, 14*
(327-84-50); Monparnasse-Pathd, 14*
(320-12-06); Bienvenite, 15*
(544-25-02); Gaumont-Convention, 15*
(528-42-27); Victor-Hugo, 16*
(727-49-75); Paramount-Maillot, 17*
(738-24-24); Wepler, 14*
(536-10-96).

(636-10-96).

DOUCE ENQUÊTE SUR LA VIO-LENCE, film français de Gérard Guéria. [* (297-53-74); Logos, 5* (354-26-42); U.G.C. Marbeuf, * (225-18-45); Lamière, * (246-49-07); Olympio-Entrepôt, 14* (542-67-42).

MÊME LES MOULES ONT DU VAGUE A L'AME, cours mé-trages français. Studio-43, 9 (770-63-40).

LE NOTRE PARMI LES AUTRES, film inédit soviétique de Nilcita Mili-italkov. Cosmos, 6 (544-28-80). TOUTE UNE NUIT, film beige de Chantal Aberman, Haurefeulle, 6 (633-79-38); Olympic Luxem-hours, 6 (633-97-77); Pagode, 7 (705-12-15); Olympic Entropes, 14-(442-47-42).

UNE CHAMBRE EN VILLE, Illin UNE CHAMBRE EN VILLE, film français de Jacques Demy, Form, p. 1275-53-74); U.G.C. Opera, p. (261-50-32); U.G.C. Denton, 6- (329-42-62); Bretagna, 6- (222-57-97); Bearritz, 8- (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9- (770-11-24); 14-Juillet-Bessille, 12- U57-90-51); Mistraf, 14- (539-52-43); 14-Juillet-Beaugrenoffe, 15- (575-79-79); Clichy-Pathé, 18- (522-46-01); Secrétan, 19- (241-77-99).

UGC BIARRITZ COOM - UGC OPERA - UGC BOULEVARDS - BRETAGNE UGC DANTON (COOM - MISTRAL - CLICHY PATHE - 14 JUILLET BASTILLE

14 JUILLET BEAUGRENELLE - 3 SECRETAN - FORUM LES HALLES COUN

PARLY II - CARREFOUR Pontin - ARTEL Créteil - ARTEL Marne La Vallée FRANÇAIS Enghien - LES FILM #7 Ste-Geneviève-des-Rois GAUMONT Evry - CALYPSO Viry-Châtillon

CHRISTINE GOUZE-RENAL.

une

RICHARD BERRY

DOMINIQUE SANDA DANIELLE DARRIEUX

MICHEL PICCOU

chambre

ville

JACQUES DEVIY

en

LA FEMME TATOUÉE (Jap., v.o.) (*): St-Germain Huchette, 5* (633-63-20); Elyaces-Lincoln, 5* (359-36-14); Parmetns, 14 (329-83-11).

LA FIÈVRE DE L'OR (A., v.f.) : Para-mount Opéra, 9 (742-56-31). mount Opten, 9" (742-56-31).

LE GENDARME ET LES GENDARMETTES (Fr.): Rex. 2" (236-83-91];
U.G.C. Opten, 2" (261-30-32); U.G.C. Octon, 6" (325-71-08); Bretagne, 6" (222-57-97); Normandie, 8" (323-69-23);
U. Boulevard, 2" (246-66-44);
U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59);
Athèns, 12" (343-00-65); U.G.C. Gobelins, 13" 336-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); Magic-Convention, 15" (826-20-64); Marat, 16" (551-99-75);
Paramount-Maillet, 17" (758-24-24); images, 18" (522-47-94). Scarétan, 19 (241-77-99).

LE GRAND FRÈRIE (Fr.) (*): Images

(241-77-99).

LE GRAND FRÈRE (Fr.) (*): Impaired (544-14-27); Ambessade, 1644-14-27); Ambessade, 1644-14-27); Ambessade, 1644-14-27); Ambessade, 1644-14-27); Lecenaire, 6; (544-57-34).

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.): Paramount Marivaux, 2: (296-80-40); Paramount City, 8: (562-45-76); Paramount City, 8: (562-45-76); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Passy, 16: (288-62-34).

LÉGITIME VIOLENCE (Fr.):

LEGITIME VIOLENCE (Pr.) : Gaumont-Halles, 1st (297-49-70) ; Calypso, 17st (380-30-11). LETTRE A FREDDY BUACHE (Scie.): Studio 43, 9* (770-63-40). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic Saint-Germain, 6º (222-87-23) H. Sp.

LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

MAD MAX II (Anstr., v.a.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82) ; U.G.C. Marbord, 8 (225-18-45). — V.I. : Massi-ville, 9 (770-72-86). ville, 9* (770-72-86).

1.A MAISON DU LAC (A., v.a.) : IIII.

Marbouri, 5* (225-18-45). — V.f. :

U.G.C. Opera, № (261-50-32).

MAMAN IXE (Fr.) (**) :

5* (354-50-91).

MAMAN (QUE MAN) (**) :

Séverin, 5* (354-50-91).

LE MARQUIS S'AMUSE (IL, v.o.) : Quintette, 9 (633-79-38).

Quancity, 7 (035-75-36).

MAYA L'ABERILIE (Antr., v.f.) :
Gamoni-Halles, 1= (257-49-70) mat.;
Vendôme, P (742-57-52); Ambassade,
8 (359-19-08) mat.; GammoniConvention, 15

MEURTRES A DOMICILE (Pr.-Bel.):
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Rotonds,
6 (633-08-22); Ermitage, 1 (35915-71); Magic Convention, 15

20-64).

LES MISÉRABLES (Fr.): Gaumoni-Hallas, 1* (297-49-70); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Richelieu, 2* (233-56-70); Hauteftenille, 6* (633-79-38); U.G.C. Odéra, 6* (325-71-08); Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Colisée, 8* (359-29-46); U.G.C. Normandia, 8* (359-29-46); U.G.C. Normandia, 8* (359-41-18); George V, 8* (562-41-46); Français, 9* (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-39); Parvetta, 13* (331-60-74); Montparnos, 14* (327-8-40); Magio-Convention, 15* (828-20-64); Mayfair, 16* (525-27-06); Clichy-Pathé, 18* (522-46-06).

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

v.o.): Epéc de Bols, \$\(^2\) (337-57-47).

MOURIE A TRIENTE ANS (Fr.):

14 Juillet Paraese, 6' (326-58-00).

LA NUIT DE SAN LORENZO (L.,
v.o.): Chol-Beanbourg, 3' (271-52-36);

14 juillet-Paraese, 6' (623-43-71);

14 juillet-Paraese, 6' (326-58-00); Barrizg, 3' (723-69-27); 14 juillet-Bestille,

11' (357-90-81); P.L.M. Seint-Jacques,

14' (357-90-81); P.L.M. Seint-Jacques,

15' (571-79); #L.: Res, 2' (23683-93); U.G.C. Opéra, 2' (236-30-32);

U.G.C. Boulevard, 9' (770-11-24);

Momparaes, 14' (527-52-37); Mistral,

14' (359-52-43); Clichy-Pathé, 18' (52246-01).

PARADIS POUR TOUS (Fr.): Paramount Montparname, 14 (32 U-10).

LA F. SSANTE DU S. (Fr.): Paramount Mariveux, 2 SANTE (Fr.): Paramount Mariveux, 2 SANTE (Fr.): Paramount Montparname, 14 (129-90-10).

PASSION (Fr.): Paramount Montparname, 14 (129-90-10).

LE PERE NOËL EST UNE ORDURE (Fr.): Biarriz, \$ (723-6-11) | U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44).

PETIT JOSEPH (Fr.): Berlies, > 142-60-33); Saint-André-des-Aria, 6' (326-48-18). PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Saint-Michel, S. (326-79-17), Marignan,

10 (359-92-82).

POLENTA (Sula.) : Maraia, 🕨 🖽

QUERELLE (All., v.o.) (**): Forum, 1** (297-53-74): Olympic Luxembourg, № (633-97-77). LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

25-52).

STAR TREK II: III COLÉRE DE KHAN (A., v.o.): Movies, 1* (260-43-99); Clany Palace, 5* (354-07-76); Marignan, 8* (359-97-52): Kinopanorams, 15* (306-50-50): v.f.: Richelien, 2* (233-56-70); Montparasses 83, 6* (344-14-27); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Nations, 12* (343-04-67); Paramount Galaxie, 13* (380-18-03); Fanvette, 13* (331-56-86); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Clichy Pathé, 522-46-01).

TR GROUPÉ (Fr.) (*): Paramount Odéos, 6 (325-59-83); Paramount City, 8- (562-45-76); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Gaiaxie, 13- (580-18-03); Paramount Montparamoue, 14- (329-90-10); Tourelles, 20- (364-51-98). LA TRUITE (Fr.): Hantefeuille, M (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1= (260-43-99): Seint-Michel, 5- (326-79-17): George-V, 8- (562-41-46); Coli-sée, 8- (359-29-46); 14 Jujilet Beangre-

nelle, 15° (575-79-79), — (V.f.)
Richelieu, 2° (233-56-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Français, 9° (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67); français, 13° (331-56-86); Montparasse, 14 (327-52-37) ; Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

2

UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE (Fr.): Marsis, 4 (278-47-86). LES UNS ET LES AUTRES (FL) : Pu-blicis Matignen, 8 (359-31-97). YOL (Ture, v.o.): 14 Juillet Parmese, 6 (326-38-00); U.S. Odéon, 6 III. (326-38-00); U.S.: Odéon, & III.
71-08); U.G.C. Biarritz, 8° (723-69-23); 14 Juillet Bastille, 11° (357-11); 14 Juillet Bastille, 11° (357-19-79). – V.f.; U.G.C. Opéra, 2° (261-30-32); Bienvenne Montparasse, 15° (544-25-02).

Les grandes reprises

ACCELERATION PUNE (A. VA.) : VIdéostone, 6º (325-60-34). ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A. u.f.): Paris Lossiss Bowling, 18-

(All, v.o.): A. Bazin, 13 (337-74-39). ALL THE ROCK'N BOLL YOU CAT EAT (A., V.O.): Videostoge, 6

L'AMOUR FOU (*) : Bestriel, 13-(707-28-04). :APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Bolto à Films, 17* (622-44-21). 1.'ARNAQUE (A.; v.o.) : Epic da bols, 5 (337-57-47).

L'ARNAQUEUR (A., v.o.) : Templiers, 3 AROUND THE STONES (A., VA.) : VI-

AROUND THE STONES (A., v.o.): Vi-déctione, il (325-60-34). LE RAL DIES VAMPIRES (A., v.o.) (*): Champo, 5 (354-51-60); v.L.: Arcades, 4 (233-39-36). BANANA SPLIT (A., v.o.): Rivoll-Beanbourg, 4 (272-63-32); Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37). LA BELLE AU DORMANT (A., v.L.): Grand L. (554-46-85); Napoléon, 17- (380-41-46).

EEN HUR (A., v.f.) : Haussmann, 94 (770-47-55). BREL (Fr.): Palace Crobs-Nivert, 15-(374-95-04). CABARET (A., v.o.): Noctambules, 5-(354-42-34); Lucernaire, 5 (544-57-34). CASABLANCA (A., v.o.): Landine, 6 (325-47-46).

LES 101 DALMATIENS (A., v.L) : La Royale, 8 (265-82-66).

ROYAL, 3" (265-82-66).

LES CHARROTS DE FEU (A., v.a.):

U.G.C. Marboul, 3" (225-18-45).

LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE

(A., v.a.): Studio Gib-lo-Cteux, 6" [38-25].

CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A., v.a.): Action Ecoles, 3" (325-72-07);

Acacies, 17" (764-97-83); Aution Lafryctte (878-80-50).

CTNEMA PAS BOORT MESTEE CO. CINEMA PAS MORT MISTER GO-DARD (A., v.o.) : Vidéostone, 6 (325-

60-34).

LE CRIME STATT PRESQUE PAR-FAIT (A. v.o.), Action Christins, 6' (325-47-46). DELLVRANCE (A., v.l.) (*), Optov Night, 2: (296-62-56). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) Ra-nelagh, 16- (288-64-44).

EN QUATRIÈME VITESSE (A., v.o.): Action Christine, & (325-47-46). L'EPOUVANTAIL (A., v.o.) (*) : Quintatte, 5* (633-79-38) ; Elysées Lincoln, 8* (359-36-14).

LA FEMIME AUX DEUX VISAGES (A., v.o.): Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

LA FEMIME DE L'AVIATEUR (Fr.): Chéma Présent, IP (203-02-55). LES FOURBERIES DE SCAPIN (Ft.), Templiers, 3- (272-94-56).

FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.): Opéra
Night, 2- (296-62-56). LE GUÉPARD (IL, v.o.) : Ranciagh, 16-

(288-64-44).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : SaAmbroise, 11* (700-89-16).

HISTORE D'O (Fr.) (**) a Lumière, 9* IL ETAIT UNE FOR DANS L'OUEST

(A., v.f.): Haustmann, 9 (770-47-55), JEREMIAH JOHNSON (A., v. f.) : Opéra-Night, 2 (296-52-36). LE LAUREAT (A., v.o.), Seint-Germain Village, 5: (633-63-20).

MACADAM COW-BOY (A., v.e.). Champo, 5 (354-51-60). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.), Palsos Croix-Nivert, 19 (374-95-04).

MICKEY, DONALD, PLUTO ET DINGO EN VACANCES (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (53446-85); Napo-idos, 17 (380-41-46). MIDNICHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (508-11-69). Capri, 2' (508-11-69).

LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (325-47-46).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5' (354-34-23).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.L) (***) : Arcades, 2' (233-39-36).

PAPILLON (A., v.L) : Capri, 2**

11-69).

LA PARTY (A., v.o.), Russlagh, (288-64-44).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cinoches, & (633-10-82). LE PRIVÉ (A., v.o.), Olympic-Halles, # (278-34-15). QUATRE GARÇONS DANS LE

(A., v.a.), Quintette, 6

Ambassade, 9 (359-19-08), Parmassiens,
14 (329-83-11), - V. I.: Impérial, 2
(742-72-52).

QUI A FEUR DE VIRGINIA WOOLF?

(A., v.f.): Templiers, 3 (272-94-56).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.a.): Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37).

SHANGAI EXPRESS (A., v.o.): Esse II. 5 (323-72-07).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.l.): Opén Night, 2 (296-62-36). THE ROSE (A., v.o.) : Studio Médicis,

(633-25-97).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.c.): Templiers. 3 LA VALSE DANS L'OMBRE (A., v.o.): Olympic St-Germain, 6. (222-87-23): Olympic Balzac, 8. (561-10-60).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) (*): Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77); Olympic Balzac, 8* (561-10-60). — V.f.: Arcades, 2* (233-39-36).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) ("): Cuias, 5 (354-89-22); Olympic Entrepôt, (542-67-42). Z (Fr.): Templiers, 3º (272-94-56).

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 29 octobre

MIÈRE CHAINE: TF SINGER R Aspirateur Supertronic 2495F 2195F

D h 35 Variétés: Le grand studio. consistion de M. Legrand et J. Bardin. Réal. G. Seligman. Avec Catherine Lara, Didier Lockwood, François Rabbath Roman, Enfin des musiciens au on se survey avant .



Réal, R. Bernard, avec M. Biraud.
C'est la grande fête à la Marette pour le double mariage de Claire et antoine, Bernadette et Siéphane. Tout le monde est heureux, sauf Pauline qui aime Paul en sorves Pauline! A quand la fin de cette sérénade familiale!

ournel.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 35 Feuilleton : Toutes griffes dehors. n as reagneton; i outres grinte aenore.

De M. Boisrood. Avec S. Desmarets, J. Holt, J. François, etc.

Deuxième épisode: Famy vient de démissionne avec éclat

de la hoite de haute couture où elle travailloit; s'aunyont

trop chez elle, elle décide d'ouveir une bousique contre l'avis

de tout le monde... Ce festilleton, où tout le monde s'esquinte
galement, ne dépasse pas le niveau du théâtre de boulevard (il y u de bonnes réparties) avec une idéologie un peu poujo

diste.

21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

En jacter des vertes et des pas mûres.

Avec P. Boardien (Ce que parier veut dire). J. Cellard (Ça mange pas de pais). J. Houstin (Chassez le Doberman).

A. Le Breton (Fortif's), P. Perret (le Penit Perret illustré par l'exemple), L. Sebbar (Shérazade).

A APOSTROPHES CE SOIR Leïla Sebbar **SHERAZADE** 17ans, brune, frisée, les le verts roman

23 h 5 Ciné-club (cycle Marguerite Duran) : Des journées entières dans les arbres.
Film français de M. Duras (1976), avec M. Rossed, J.-P. Aumont, B. Ogier, Y. Gasc (redif.).

Une vieille dame vient à Paris pour revoir, avant de mourir, le fils qu'elle a toujours préféré. Celui-ci vit d'expédients, n'aime rien ni personne. La mère va tenter de le ramener à elle. L'enfer d'un monde vide et sans amour. Marguerite Duras a mis en film une nouvelle qu'elle avait publiée en 1954 et dont elle avait tiré une pièce en 1965. On y retrouve toute l'origi-milles de sa démarche cinématographique. Madeleine

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 36 La nouveau vendredi: Pri 3

Eaquête réalisée par G. Broassiche et J. Radignet, avec R. Barnet.

Dix millions de morts au cours de la prendère guerre mondiale, quarante millions au cours de la seconde. Quel sera le prix de la troisième Il Richard Barnet, austur de nombreux ouvrages sur les rapports Est-Ouest, a interrogil des spécialistes: MM. Paul Wurnke, auchen chef des négociations sur SALT 2, Romald Dellums, député de Californie, Patricia Schroeder, député du Colorado, Earl Revenul, expert politique et Illitaire, John Marks, header d'un mouvement austractéaire.

moivement aurancieure.

h 30 Erik Sartie: La révorte du pauvre.
Emission de G. Saint-Bris et G. Taverna.
Un compositeur du vingtième siècle aux thèmes nossalgiques, soutillants, par un familler des médias, Gonzague
Baint-Bris. 22 li 30 Journal,

Prélude à la nuit. Récital Arturo Benedetti Michelangali, plano : Son bémol mojeur, opus 26, de Besthoven. FRANCE-CULTURE

20 h, Emission médicals : acupaneture et vertébrothérapie (en liaison avec l'émission de TF ? diffusée le 25 octobre).
21 h 30, Black and blue : l'âgn d'or de Commodore.
22 a 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30, Concert (donné le 12 janvier au Théâtre du Champe-Elysées): « Passacaille » de Webern; « Concerto pour piano et orchestre nº 2 » de Lizzt; « Ainsi pariait Zarathoustra » de Strauss par l'Orchestre national de France, dir. G. Bertini; 60., K. Zimmerman, piano. soi. K. Zimmerman, plano.

22 li 15. La suit sur France-Musique : Les mots de Françoise
Xenakis ; 23 h 5, Ecrass ; 0 h 5, Musiques traditionnelles.

Samedi 30 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 🗎 55 Vision plus. 10 h 40 Accordéon, accordéo

11 h Le séquence du spectateu 11 h 30 La maison de TF 1. Journal.

n 30 Pour changer. Ser la Compute de l'Ouest, les Incorruptibles ; Esolles et solles ; 13 h 35 Pour ches

18 h Magazine auto-moto.

18 h 30 Archibald le magichier

18 = 35 Trente millions d'amis. Le chien volast : le refuse de Pont-Cro

10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.). Banques : une enquête.

11 h 20 Émissions régionales.

19 h 45 S'il vous plaît.

20 35 Droit de réponse. Emission de Michel Poles. La chasse.

nature ?

L'u = a qui promet virulent. Espérons qu'il ne se terminera pas... à coups de fusil.

Avec M. Michel Crepeau, ministre de l'anvironnement, et de nombreux mostés défenseurs ou ausemis de la chasse.

21 h 50 Sárie : Dallas. Le conflu entre Bobby et J.R. na muse de s'aggrever. Bobby déroche un enrifique contrat pétrolier avec le Venezuela. Pam continue de chercher sa mère, et Lucy priseme Misch à

h Magazine d'agtuelité : Sept sur sept.

In reportage en Italie sur la lutte assimafie ; un portrait de
J. Loreau, ex-superstar de l'automobile, un portrait de
graficant de cocaine ; la télécision des autres évoquera la Polic
que, et le grand témous de la semane, sera Peter Presson,
résisteur un chef du quotatien britantique « The Guar-

23 # 40 Journel.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 H IN A.N.T.I.O.P.E.

11 h Journal des soure 11 ii 30 iiiiii à suivre.

12 h 15 La vérité est au fond de la Le chou l'arci un laper

12 h Journal

13 🖹 🍱 Série : Orôle de dames. 14 h 20 Série : San Ku Kai.

14 h 50 Les jeux du stade.

Récré A 2. 17 h 45 Les carnets de l'aventure.

Aventure et sports de glisse : top skr ; legae de pents. 18 h 50 Jeu : Dani et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord.

19 h 45 Le théâtre de Bouverd. 20 h Journal.

20 h 35 Variétés : Champs-Elysées.

Bush S Desmarets, Bush S Desmarets,

21 h 50 mm; Douil en 24 heures D'appès le manan de V. Pouner, réal F Cassensi, Avec A. Cuny, R. Bahringer, E Clements, L. Szaba... Culiri, l'annen syndicaliste, et Carini, le colonel weille France, peurspavent leur vincee à mavers la France occupee La radio annonce l'armistice. La résistance commence à l'organiser Une sèrie bien jouée mais un peu lente.



22 h 50 Jazz: La grande parade. De J.-C. Averty.

Woody Herman, un flütiste bop au tempo de feu.

23 h im Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR

12 h Objectif-entreprise. 14 h 30 Entrée libre.

The Jean-Pierre Dumont, journaliste un Manda; portrait d'Alfred Savery, doansmiste et Jeanine Kasper, femme du 3 ndiceliste.

in Me Pour les jeunes.

h Les jeux. h 35 On sort ce soir : Panurge.

De Rabelais, adaptation J.-M. Royer, musique de C. Bolling, rfal. J.-C. Averty, avec P. Massissi, B. Allemana, M. Mul-

FRANCE-CULTURE

FHANCE-CULTURE

14 h. Saus: un jour entier de vir à la campagne.

h 5. Les manedis de France-Culture: entre Alma et léssa: voux et son à la biennale de Paris 82.

h 29. Recherches et pensée communiquement : le hesard objectif... la synchronicité.

18 h. Aphrodine, le grande élesse de Chypee, par M. H. Frahme, avec J. Karageorghis, A. Hermany et J.-J. Walter.

19 h 25. Jazz à l'ancleune.

19 h 38. Radio-Canada présente: La poésie néo-africaine des Antériques (poésie noure des États-Unes).

20 h. Maigret et le ciochard, de G. Simonon. Avec J.-M. Thibault, H. Lapparent, J.-J. Stem, S. Agazinsky, B. Baip...

22 h. Ad Sh.

22 h , Ad Sh. 22 h S. La fugue du samedi. FRANCE-MUSIQUE

13 h 30, Tous es sche : Nat King Cole.
14 h 4. Atelier de musique : stavres de J.-S. Bach, Couperia.
15 h 30. Dessier disque : stavres de Schubert.
16 h, Palmarès du vingt-quatrième concours international de gare.

Lire.

17 h. Concert (en direct du Théâtre des Champs-Élysées à Paris): « Parsifal » de Wagner, par l'orchestre de France et chefur et maîtrese de Radio-France, direct : M. Janowski; chef des chemrs : M. Lassère de Razel; chef de maîtrese : H. Farge : sol , B. Weikl, K. Rydl, K. Moll...

23 h. La moit sur France-Muselque : Musique de mit , uravrea de Brahms, Cimaroca : Poissons d'or ; cravres de Gaza, Reich, Adam, Ashley.

Quatrième chaîne : décision à la mi-novembre

De réunions interministérielle en groupe de concertation, de rapport en contre-tapport, les décisions concernant la qua-trième chaîne, qui devaient intervenir à la mi-octobre, out été retardées d'un mois. A l'Elysée comme à Matignou, on fait ac-tuellement pression sur les diffé-rents ministères concernés pour que le nouveau réseau soit accessible techniquement et financiè-rement il une majorité de Français et que ses émissions commencent le plus rapidement

Que reste-t-il aujourd'hui du rap-port établi par MM. Michel Dahan et Gilbert Lauzun sur la quatrième chaîne de télévision? Les cent soixante pages du dossier faisaient de ce nouveau réseau à la fois une machine de guerre pour la création audiovisuelle française et upe chaîne destinée à satisfaire « à la carte » les téléspeciateurs décus par la monoto-nie de la télévision de masse (le Monde du 30 septembre). De ca projet fort ambitieux, le gouvernoment, en l'état actuel de ses réflexions, a retenu un premier postu-lat de base : la quatrième chaîne devra s'auto-financer, sans avoir re-cours ni i la publicité ni aux subvencours in a la priorite en aux surven-tions publiques. Elle fonctionnerait donn a certaines beures de grande écoute sur un double système de péage : un abonnement de base et un droit d'accès particulier à certaines émissions. D'autres émissions se-raient financées par des amonceurs le système du « sponsoring » largement utilisé par les télévisions américaines. Comme le nouveau réseau aura et une équipe réduite et un budget de fonctionnement res-treint, l'excédent des recettes financerait directement la création audio-

visuelle. Pour réussir la percée commerciale de ce nonveau système, il fant proposer à l'usager un tarif raisonna-ble. On s'oriente un prix de 85 F hors taxes par mois comprenant l'abonnement le le deur (1). Le qui implique que r acheté pur la chaîne et loué l'abonné.

Mais comme la quatrième chaîne diffusers aussi des programmes non gratultement tous les téléspectateurs, le gouvernement insiste pour que le réseau cou-vre la totalité du territoire et que les propriétaires d'antenne V.H.F. (2) en état de marche puissent recevoir les émissions sans frais supplémentaires. Cela le conduit à remettre provisoirement en question l'attribu-tion de la bande III des fréquences

LA CHASSE A **◆ DROIT DE RÉPONSE >**

La prochaine de la Polac « Droit de réponse » doit être consacrée, samedi 30 octobre, à la Elle déjà beaucoup d'étonnement de la part des repréentants officiels des chasseurs francais tout autant que des protecteurs de la nature. La Haute Autorité pourrait même être saisle de cette

Le little de cette agitation est um le plateau 🖮 🗯 Indiana ne comprendrait que les des deux bords », c'est à dire les re-présentants du R.O.C. (Rassemblement des opposants à la chasse) et les chefs de file des défenseurs des chasses traditionnelles, alors que, dans leur majorité, chasseurs et co-logistes ont depuis plusieurs années entamé un dialogue sur leurs préoccupations respectives. Aussi dénoncent-ils ce qu'ils maine que une mise en scène. Du côté ils repansables de « Droit de réponse », on rétorque que l'on voulait éviter ma débat trop technique.

M. Michel Crépeau, ministre de l'environnement, a été invité à parti-ciper à l'émission.

TRIBUNES ET DÉBATS DIMANCHE 31 OCTOBRE

- Mme Roudy, ministre des droits de la femme, est invitée à Rencontre avec... » sur France-Culture à 17 h 30.

- Jean-François Dema an-cien ministre, vice-président de Clubs Perspectives et Réalités, R.T.L.-le R.T.L. a

- M. Henri Krasucki, secrétaire général de la C.G.T., participe au Club de la presse d'Europe 1 à

- M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, est reçu au journal de 12 h 45 sur R.M.C.

Le Cardinal.

1/3 Noilly Prat Dry.

Presser un zeste de citron.

1/3 Gordon's Gin.

1/3 Camparl.

Servir glacé.

par le passage de la quatrième chaine. chaîne sur le troisième canal du samoment-là, Télédiffusion de France satellite, raccordement et sélecteur pour le câbie).

Un démarrage sans péagé ? Mais si le gouvernement a défini les grands équilibres financiers et techniques de l'opération, il lui encore à régler certains problèmes délicats. Le pins pressant est celui du décodeur. Le prototype « Discret » mis au point par T.D.F. est techniquement remarquable et élimine tout risque de piratage. Mais il-conterait à l'achat i 200 F et ne serait avant co-huit mois par Radiotechnique, la so-ciété qui a emporté le premier appel d'offres. Le gouvernement envisage un décodeur plus simple, 600 F et 700 F, et a lancé un nouve appel d'offres à Matra, C.G.E. et Thomson, Mais il faudra sans doute un minimum d'un an pour lancer sa

fabrication industrielle Or le président de la République a souhaité, pour des raisons politi-ques, que la quatrième chaîne dé-marre dès l'année prochaine. Ella devrait donc débuter sans système de péage. Ce qui pose avec une non-veile ampleur le problème de son financement de départ. T.D.F. évalue à 110 millions de francs la remise en des V.H.F., mais chiffre comprend-il les 1 800 réémetteurs locaux, dont plus de la moitié appartiennent aux collocales ? If want part, is une l'ensemble du territoire I 430 millions de france per an. Le rapport Dahan prévoit, pour sa part, un budget annuel de la quatrième chaîne de 500 millions de pour le fonctionnement de de 700 millions environ pour les programmes, à raison de trente-cinq heures hebdomadaires. Soit, au total, 1,7 milliard de francs.

Même si l'on réduit la durée 🔤 programmes et si l'on ne couvre que quelques régions pour la première année, le lancement en 1983 de la quatrième chaîne ne collterait pas loin de 700 = 1 = de francs scion les plus optimistes du L'État pourrait so

EUROPE 1 PREND LE CONTROLE **DES AFFICHAGES GIRAUDY**

Le groupe Europe 1 Images et son poursuit sa diversification. Il a en ef-let annoncé le 27 octobre la prise de is Final emplois plus de 1 100 personnes, regium en 1982 un chiffre d'affaires = millions La filiale pagnole de Girandy — Girandy — panola — s'est en trois ans hissée troisième rang annonceurs espa-gnols. En 1981, ce prope avait rea-lisé un bénéfice de 18,7 millions de francs. Quant au groupe Europe 1, il devrait présenter à la fin de cette née mallim de france, des 510

pour l'activité radio. from crim prise de constitui sur une importante entreprise d'affichage, Europe I Image et Min étend ans le domaine la la Il possède Mil participations rims la redui (Europe I), la l'Union (Télé Carlo et Compagnie française de 📥 lévision). la (le Nouvel Economiste, Top Télé), (Édition nº 1). le cinéma (par la accords la co-production avec U.G.C.). le spectacle (- Tremplin », - Promotion et spectacle d'Europe l »), le disque (AZ, Discodis) et la Marie (Holly-wood Vidéo, Elysée Vidéo II TIM Cassette Service).

Un cocktail pour un moment == d'harmonie

V.H.F. aux services de radio-décider à en emprunter une partie téléphone développés par les P.T.T. avec une converture de la Sofi-On obtiendrait ainsi une converture rad (3) et à faire appel à la solida-maximale du territoire sans modifi-rité de plusieurs ministères. L'éducation des antennes, l'exception de cation nationale a déjà l'intention de Marseille où la réception poursuivre le nouveau semble-t-il, génée par des phéno-mènes de réfraction. poursuivre le le nouveau semble-t-il, génée par des phéno-mènes de réfraction. Le problème sera réglé en 1986 50 millions de francs l'année pro23

chaîne sur le troisième canal du sa-tellite T.D.F. I et en 1988 par l'ex-tension III réseaux câblés. A diffusion éventuelle des films éroti-moment le Talédiffusion de Farance. ques, une des hypothèses citées à tipourrait réaménager à sa guise le rétre d'exemple par le rapport Dahan,
seau V.H.F. et les P.T.T. récupéreront leurs fréquences. Pour les téléspectateurs, le coût de réception de la tographiques sont très intéressés par
quatrième chaine sera alors englobé le développement de la télévaire.

Teches dans l'acteur monveaux équipe payante, qui leur garantirait des re-ments (antenne et décodour pour le main quatre fois supérieures à celles que leur procure une chaîne classique. Des négociations sont actuellement en cours avec la Cinén thèque, des organisateurs de specta-cles et de manifestations sportives. Mais ces types de programmation sont liés I la mise en route du péage. Tout reste donc suspendu aux décigouvernementales de la mi-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(1) Les émissions payantes sont co-dées. Seule l'unification d'un com-permet de les recevoir. Les « clés » du cartes magnétiques qui ouvrent l'accès à différentes émissions.

Les antennes V.H.F. assuraient Les antennes V.H.F. assuratent la réception de la première chaîne en noir et blanc et en 819 figues. On n'en installe pratiquement plus depuis 1978.

(3) La Sofirad, a. L. de droit privé contrôle par l'Etat français, détient de fortes participations dans des entreprises audiavisuelles (Radio-Monte-Carlo, Europe I, la Somera etc.).

PRESSE

Le conflit des u Dépêches » de Dijon LES TRAVAILLEURS DU LIVRE

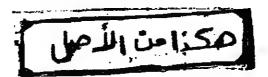
MANIFESTENT A PARIS

Un cortège d'environ voltures avec sirène a traversé Paris, jeudi 28 octobre, de la Nation à la Concorde : des délégations de la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T., venues de toute la France, voulaient protester contre les concentrations opérées dans la resse écrite, et particulièrement contre la décision prise par M. Jean-Charles Lignel, P.-D.G. du *Progrès* à Lyon, d'imprimer le quotidien *les* Dépêche de Dijou dans son imprimerie de Chassieu (le Monde du 29 oc-tobre). Aux cris de « Les dépêches à Dijon », « Pluralisme, et liberté sion ». « Lignel. même combat », etc., les manifes-tants ont réclamé que soit « mis un terme à la liquidation des entreprises et des emplois dans la

presse .. Le retour à Dijon de l'impression des Dépêches paraît constituer dé-sormais pour la F.F.T.L. un objectif prioritaire, quitte à se substituer au patronat par la biais d'une coopéra-tive. Pour M. Jacques Plot, son se-crétaire général, un échec aux Dépaches laisserait • la voie ouverte à de nouvelles concentrations dans la presse régionale ». « Il s'agit, a-t-il notamment déclaré, de la défense du pluralisme de la presse, de la preservation des emplois, de façon à se mettre à l'abil des coups de force contre lesquels les ouvriers de la presse parisienne et les travailleurs Livre dans leur ense e ont riposté avec vigueur dans une période

encore zoute récente. » cours du meeting le d' de cette manifestation, M. Lacoste, secrétaire confédéral de la C.G.T., a conclu en ces termes : ... Je crois que ce n'est pas un avertissement sans frais pour le patronat. Il faut qu'il sache s'il continue à mener la politique sabotage, refuser de faire um un lis u prises (...), nous, nous sommes ca-pables de le faire. Item le disons grand sérieux. - Les responsables de la fédération estiment, d'autre part, que « le gouvernement ne peut rester inactif ».

• Trumpation dans l'affaire Hersant. - M. Claude Grellier, juge d'instruction à Paris, a. le soctobre, inculpé d'infraction aux articles 4 et 7 de l'ordonnance du 26 août 1944 sur l'organisation de la presse française. M. Marcel Galey, soixante-doix-sept ans, qui fut directeur de la publication de la Liberté de la vallée de la Seine de fin 1974 jusqu'à mai 1980, date à laquelle ce journal a cessé de paraître. La Liberté de avallée de la Seine était éditée par la société normande de presse républicaine, siliale de la Socpresse contrôlée par M. Robert Hersant. Cette décision du juge porte à treize le nombre des inculpés dans cette affaire.



pavillons

SÈVRES RÉCENT

necept. 45 m², 4 chbres ; cft. garage, terr. 800 m² 1.000.000 F. 834-57-40

PAYILLONS

AUSCUTA 120 KM DE PARE SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appoler ou écres : Centre d'information FRAIM de Paris, le-de-France LA CE SAVINGER 25017 T. 227-64-64

villas

Urgent, cause mutation, very prix exceptionized & Sent-Cusy-Portneux (222, V88 via sur mer. Res-de-chaussée aspoir 35 m², gde chemina. Escaler bota, portes fantire sur terrasse + 1+ stage 4 gdes chambles, Jaran Cos 350 m². Tél. 198 191-62-5 sprès 20 h ou mir place le week-end (95) 70-42-55

LE VESINET

Agraeble maison antionne réception 50 m² s/jerd. 4 chime, 2 bans, ch, garage, jardin. 800 m² PROX: 1,050,000 s AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET (3). 976-05-30

EIF-SUR-YVETTE

Proximités toures common ville 7 P. 190 m² habitations, date 37 m² avec chambre, de cue 12 m², 6 chambre, granter, gerage double, s/

grenter, gersge double, t/sci complet, 540 m². Terrair 1,245,000 f. Francerman

POSS. 1400 82. Tel.: 925-98-00.

MAROC

ACHAT YERRAMS. VILLAS RIMBUSLE. REALIS. RAPOL ECRIPE HAVAS TOLLON 110196.

maisons

de campagne

.manson a Salem près Bourg, è 36 km per autoriture de Bondeau 2.500 m² terran, tout confor Près : 190.000 F à débette. Pour renaign, fil. CréVRC. Téléphones as (67) 42-06-65

propriétés :

Part, wand INDRE libes Bery: 20 km; d'Argenton, superts promété en partiet dest, hob-de sots, 9 peter, cave, gener nombr, dépend, 200 sères au 3,000 m² clos de mut. Pri

9,000 m tion de mu. 773 870,000 F. (48) 57-34-90

11ge 110 83,50 71.00 INTELLE D'EMPLOI 24,70 DEMANDES D'EMPLO 21,00 56.45 48,00 IMMORILIER. 56.45 48.00 AUTOMOBILES 56,45 48,00 AGENDA CAPITAUX 140,00 164.64

Pa

ANNONCES CLASSEES

ENCADRÉES to many many and the contract that 40 🔤 OFFRES # ENPLO 47.04 DEMANDES & EMPLOY 12 00 14,10 31.00 30.45 MAYOR LER ALTONOSILES 31.00 38 🛶 36 45 AGENDA alon surtuce ou nombre 📖 parutiona *Quantain

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle : ... lecteurs le le le le qu'il leur a proposés cette

 DIRECTEUR DE PRODUCTION **FUTUR DIRECTEUR D'USINE** Côte Basque

 RESPONSABLE DU SERVICE PUBLICITE La dépêche du Midi-Toulouse-VM 20705 A DIRECTEUR D'AGENCE

M-O-S Lyon -Vaulx en Velin Si vous êtes mièressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature unu la référence choisie.

IMPRIMERIE MOHNDRUCK

Groupe Bertelsmann

nº 2 mondial

Vous êtes capable de vous intégrer dans la mell-

MOHNORUCK (groupe Bertelsmann) première imprimerie d'Europe, leader applications technologid'avant-garde, recherche un capable promouvoir marché français technique et savoir-faire, plus particulièrement produits marketing direct, publicitaire, publicitaire, produits marketing direct, publicitaire, produits marketing direct, publicitaire, produits marketing direct, publicitaire, publicitaire, publicitaire, publicitaire, produits directs publicitaire, publicitaire, publicitaire, publicitaire, produits de la constant de la c

pour réuseir currière, avez qu'offre un que le nôtre. Vous développement fulgurant a marketing direct c'est apportunité que vous devez suisir.

Nous déjà acquis une réputation auprès plus grandes sociétés par correspondance et cherchons à développer auprès des publi-

Si votre caractère et votre formation vous permettent de vous adapter rapidement aux techniques in rotative et in

Si sau ètes près i comme su talents sur sauce i

Une bonne formation technique in hair (stage en R.F.A.) :

La sécurité d'un groupe d'ampleur mondiale : Bertels

Lin salaire fixe + commission + remboursement de tou

Les candidats derront justifier d'une expérience dans les arts graphiques. La manuel de la langue

Si votre - punch - est I ia mesure - ambitions, écrivez (lettre man.) à J.-P. DUPAYS, MOHN FRANCE.

Jaignez 🛮 volre envoi un C.V. et une photo (dis. assurée)

MOHN FRANCES.A.

B.P. 115, 33, avenue du 75755 PARIS CEDEX 15.

SOCIÉTÉ D'ASSURANCE PARIS-9°, rech pour son service de production

RÉDACTEURS

PORTUGAIS

du Portugal langue nelle la étrangers quelque heures sernaine. Tai SCOTT 359-30-74.

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

FEDERALE DE LAUSANNE

pour le Laboratoire en métallurgie en département des matériaux :

INGÉNIEUR EN SCIENCE DES MATÉRIAUX

PHYSICIEN

pour collaborer au projet national - premières et

matérianx ».

de la modélisation des processus de solidification métaux alliages.

Conditions d'engagement : le candidat doit possèder une ex-périence ou une thèse de doctorat class le domaine de la solidification ou des transformations de phase ainsi que la la durée du contrat est limitée la aps.

Entrée et le : tout de suite ou le couvenir. Les offres de services accompagnées d'un curriculum vitae ma pies de certificate sont à adresser au Service du personnel de l'E.P.F.L. 33, de Cem. 1867 Laussane.

es d'activités : travaux de recherches dans le do-

cité et des gros annonceurs.

MOHNDRUCE - offre:

~ Un poste de responsabilité:

arts graphiques. La sera supplémentaire.

ches dens la domaine Ches dens la domaine Ches dens la domaine

INGÉNIEURS

ELECTRONICIENS INFORMATICIENS

diplômés grandes écoles équivalent, expénence de que dans la domains : — Gestion automatica. — B.F. ~ H.F.

B.F. ~ H.F. Maintenance électroi Systèmes engins. Servo-mécanismes. Contrôle qualité. Anglais courant indisj

Nous remarkings
votre dessier de conavec C.V. et photo &
M. J.P. 122. av.
75014 Chargé de recrutement.

leure équipe de vente export an monde.

EGOR S.A. 8 rue de Paris.

VM 14508 E

VM 21710 A

VISITEUR MÉDICAL EXCLUSIF

resident à PARIS ou région pensienne sfin d'assurer des contacts guiers evec les contactnologs et dermetologues ers avec les ophtalmologues lermetologues enstallés en net médical ou axarrant en la hospitalier à PARIS et en

miliau trospitalier à PARIS et en répon parisienne.
Le candedet tera équipe avec deux autres vaiteurs médicaux. Niveau d'eutes minimumi southeité : Baccalauréat Formation en per le Laboratoire.
Situation d'avenir.
Fixe + fras de route à la charge du Laboratoire.
Envoyer C.V. sous n° 21.595 à SOPIC. B.P. 31, 67001
STRASBOURG Cedex qui grandmattre.

LIGNES AERIENNES INTERIEURES

recherche

INGENIEUR D'ETUDES DEBUTANT

Il lui sera demandé de participer à des projets nouveaux 📖 🟣 😂 petítes équipes.

Après une formation 🖦 12 🛊 🞹 mois, il 🗪 charge in logiciel in the communication and environment IBM 370 sous V.M. ~

- Formation Grande Ecole d'Ingénieurs.

- Expérience maximum de 🛢 📺

Litu m travail : ORLY. Lux avantages sociaux.

Adresser CV, photo et prétentions au

> BANQUE DE DEPOTS PARIS 2ème (effectif : 500 personnes) recrute pour son Agence Centrale Paris

un fondé de pouvoir classe VI

Chargé de manufal entreprises. Expérience dans similaire existe.

Agresser CV, photo at prétentions sous référence 49778 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra - 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

STR D'EXPERTISE COMPTABLE

TRATZIZZA

raweeu DECS

PRODUCTEUR CMEMA TECHNIQUE recherche

AUTO ET MULTIRISQUES
Préférence donnée
si expérience de traveil
sur écran. Salaire
et situation en fonction
des compétences.
Eor. avec C.V. et prét. sous
all 5.662 à L.T.P., 31, bd
Bonne-Nouvelle, 75083 PARIS
Codes out visionmentés. BÉLÉGUÉS CCIAUX

Réf, sutomobile, essurance mé-dicale, marché en développ., formation masurée, bonne rémunérat. III.: 281-42-42. Snv. C.V. Photo, présentions à RIDEXA, 7 Squere du Roulle 78008 Parls.

capitaux propositions commerciales

Entreprise suisse disposant d'une bonne assise finan-

cière, bien organisée, réputée pour sa flucture et pour la qualité de son service cherche contact avec des entreprises industrielles françaises dans les branches

(matières premières, produits chimiques pom l'industrie, produits finis chimico-techniques).

Protection | Penvironnement

(équipements, produits chimiques, installations).

En vue d'assurer la représentation ou même il fabrication som licence de leurs produits pour la Suisse et le Liechtenstein, ASEOL SA, B.P. 2716, CH-3001 Berne.

automobiles

locations Rolls, Mercedes, BMW, Pors-che, Range-Rover Golf GTI, Su-Fast 28/30, mm Chazelles PARIS-17°. Tél.: 227-08-61.

propositions diverses

L'ETAT offre de no ossibilités d'emplois stables, ien rémunérés à toutes et tout au sans dipième.

sur notre revue spécialicée FRANCE CARRIÈRES (C16) B.P. 40209 PARIS.

demande:

français et R.F.A., cherche ouveres il traduire (F.A.) hassony il fart, psychologia, naturopatha, toureme, R.M. OSTHERMER, Am Entanbusch 127, D 3510 HANNL MURDEN 1, R.F.A.

DEMANDES D'EMPLOIS

LH., ambineux et sérisur, pos-sédant 8.E.P. de vente et bonne expérience, recherhe place sta-pour vente, en megasin ou représentation, téléphonez au : 980-50-45 il million 18 km² Bachelière allernande, 20 ans, recherche emploi da la rechage et pr garder des enfants, perie bien la frençais. Contact téléphonique 19-49-538 1/70988. Télex 0967337.

Homme 39 ans, universitaire (Droit + Sciences Po)

Expérience management direction commerciale, marketing, enganciale, marketing, enganciale, etc.

Exp. direct. PME + 50 pers.

Angl., Exp. come., all, et it.

Rompu négociations imprantionales.

appartements ventes

L'immobilier

1= arrdt Hauts-de-Seine RIVELÈGE

RUE DE MACLA
do immi, pierre de t. plen adlain
Promero code SPLENDIDE APPT
jamaio habató, entrer reconstruit
A NEUF, comprenent dible living
4 2 ch. + beins + w.-c. + cus.
+ cava. Secrifió cause urgence
825.000 F (Curiosus a'absteris.)
Tél. 236-17-15/684-95-33. BOURG LA-REINE 200 mèrres du mèrre 2 PETITS RAMEURIE DE TRÈS GRANDE CLASSE EN PIERRE DE TAULE Rande-ch. + 3º et 4º érages, du cuncio au 4 pièces et gds duples de 4 et 5 pièces. Livrasion prévus 1º mm. 83.

Lineason printer 1" tres. 83. S.P.D.I. Téléph. : 350-14-80. 5° arrdt CHAVILE R.D. come, pariet état, 4 pons, confort, parieng. 725,000 F. Tél. i 024-55-18. rescarpe, illiembo prèt les Hanri IV

Seine-Seint-Denis

93 - BONDY

dans residence Sepace vert. Séjour, selon. Cave, perlong privé. PRIX: 320.000 F.

Province

Skiez, marchez

grimpez, smoshez,

navigues.

nagez, pěchez

JOUE DU LOUP

LANCÉMENT

» LA

2 R. LAROMIGUIÈRE VENTE APPTS NEUF 2 à 5 P. 43 à 198 m² transess, cave Livraison Mane Tous les jours, damanche 14 h 4 18 h ou 8EGI 267-42-06.

13° arrdt MAISON INDÉPEND.

180 m² environ, clair, calme, double living, 4 ch., 3s, de bns, gde terrasse, parteir, étet. Sur place sam, 30, de 10 h à 13 h., 47, rue du Moulin-de-la-Pomse. 14° arrdt

PARC MONTSOURIS, 5 pilices, park. III ét.

15° arrdt

CONVENTION Récent, très beau 2 p. et cuis. loggie, 550.000 f. 677-74-31

CONVENTION SO m², 7° et 8° étages Très SINVIM - 501-78-67

BOIS-D'ARCY (78)

de stjour, 3 che 8 m² + cave 8 m².

8500 F - F - F 16° arrdt Decumentation renseignemente : S.P.E.I. 102, rue LONGCHAMP

Dans immeuble pierre de teille. Propriétaire vend appt 4/5 p. Sur nes 102 m², 4º étage sec. Vue dégagée, soleil. Prot : 980,000 F. SUR PLACE SAMEDI de 13 H à 17 H 30. tél. 354.09.81 303, rue Saint Jack 78008 PARIS

16", PROPRIÉTAIRE VEND ATELIER ARTISTE, stud. et 2 p. Occupé. Piscement. dédel. Prit. 15 h/18 h, 8, villa M.-Anpe. Téléphonez eu : 503-12-13. immobilier 19º arrdt

ANCIENS-NEUFS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SE ECTION GRATUITE
LE ORDINATEUR
Appeler ou sonre :
Centre d'information
RNAM de Paris.
LA MAISON DE L'III
27 bis avenue de
78017 Mr Crimée. Burtse-Cheumont. 3 ét., 2 p., quis., bans. w.-c., 42 m² + cavs. Libra 210.000 i misov. 35 m², occ. 120.000 i Voir 13 h/15 is semedi/dim. 28. rue Ouroq. Tét. 520-13-57. 78-Yvelines

L'ÉTUDE SAINCLAIR M. Patrick SICARD

III. r. de Vaugierd, Pens-18-,
gère du studio à l'annuable
EN ASSURANT VOS LOYERS Pour 10 % Immigrates EXPERTISES TATUTES enseignem : 100-02-48

immeubles

SAINT-PENIS 22 chambrus cocupies does 6 libras. Gros rapport. Prix 200,000 F à débente EXCLU-STVITÉ. Est. ou s'ads. Cabine STADUA, 18. rue Daumou. 75002 FARES - 281-66-62.

ACH. MAR VIDE marks aver gros travaux. Paris, banksus TAL 590-86-06, de 7 à 21 h 2011111111

HERV TREEPIECE domand as-

PROPRIÉTAIRES LOUER SANS FRAIS yos appertements, Paris, benieue rapidement. 359-84-80.

PROPRIETAIRES Pour Jouer regislement SANS FRAIS et SANS AGENCE von ertements vides at meublés à Paris et en barrieus, lphonez au : 282-12-60.

PROPRIÉTAIRE LOUEZ pidement, clientèle atturbe prvios gratuit. 770-25-90. Jeune couple trevienus récut; ch. appr à louer, 3/4 pièces, catme, Pares 18-, 7-, 6- qui 17-, 7-QL à Mr. Gosset au 783-82-71 ou eu 230-26-23, heurs burs.

(Région parisienne)

appartement tonds

de commerce RÉDUCTION COM CONTRACTOR

Ventes

Part. vand raid. Identify get stille Rég. Est Borraine)
SALON DE CONFURE
E7 INSTITUT DE BEAUTÉ
BOO m' ar piene exp. srès gide
rendorm, metall rie, gid stand.
Très gros C.A. El n'est pai important que la automanaux important e el eup s motives were nee por gestionning). Eating sous is in T 038.432 M.

REGIG-PRESSE 85 bs. 1. Résumur, 78002 Pacis

Ventes

N'ATTENDEZ PLUS

MURINVEST

8, rue Gallée, 18º, 723-30-60. Réception de la clientèle tous les jours de 9 h, à 18 k.

Occasion à sessir VW Transpor-ter aménagement camping-car complet pr 2 pers. 42,000 inn. Moteur névisé, facturé. Prix : 48,000 F. T. FRA.: 844-14-18.

de musique

A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES

refeits of garantis per artisan, fécteur DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE

MOQUETTES

čišphonez 🚃 : 840-89

Moquettes

Instruments

Vds dans VAR foråt 190 m sutburbergere amins. Chasse. Vingens, 116,as. Gravs 77:30 Varannes v/s. 761, 432-01-9 viagers Investinac en murs illi magasin è Paris. Dès 100,000 F comptant Dourses formules.

F. CRUZ: 266-19-00 B. NUE LA SOÈTIE. PARIS-B-Prix remets induction garanteel Etude granues districts

Enides LODEL 35, bd Voltars Paris (177), tdl. : 356-61-58. Specialists viagars. Expérience. discritton, constits.

Antiquités

Cuisine Carrelages Camping-car PROSECTION INTERNETTS
(Svier + cuisson + moublé
+ frigo + robinettera)
en 1 métres, 2.400 F Paris.
SANITOR,
21, rus de l'Abbé-Grégoire, 6°
Ouvert le samedi, 222-44-44.

les prix Ventre participers 80CAREL 19. 357-09-46 113, sv. Parmenter, Peris-SPÉCIALISTE INTERNATIONAL harche três beaux me et objets de collection

Detectives

Formations:

DUBLY 61

Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES

121, r. St-Lezare, Paris 8" Tel 387,43.89

PORMATION INTENSIVE "
SPECIALISÉE AUX -

RELATIONS.

PUBLIQUES

ET ALLMETIER D'

ATTACHÉ(E)

DE PRESSE

1920-1930 Artisans

TS TRAVX URGENT Démolition, magannerie électricité, plomberie, pointure, monurarie rantie décornale et

Tél. as : 858-62-08.

Bijoux

OLIYINE

ACHITE AU PLUS HAUT COURS OR, débris dentaires, pièces or, pièces or, ARGENTERIE, tubleux, right articles, boîte or et argent ambquies, boîte or et argent ambquies. Déplacements à domicile. 6, rue de Tocqueville, Paris-17: N° VILLIERS, Tél. 763-27-31 EXPERTISE GRATUITE.

ACHATS BRILLANTS Toutes plarres précieuses.

sections de 4 mais, cours dispensés par des professionnels confirmés, pédispoje pratique à base de traveux dirigés. Conditions d'admission :

PURE LAINE **- 50 %** DE SA VALEUR

Téléphone : 842-42-62 334, rue de Vaugirard, 75015 Paris.

MOQUETTE PURE LAINE

CANNES LA PLAGNE

Matériel photo

Vacances

SAYOUT, 4. bd Saint-Martin (104, 607-61-10, forme lunds sob. corphoto, cind, films, voide, tilli, disques, usassettes, tide et grands choix metériel occasion.

Tourisme

TOUSSAINT

Loisirs

Téléphonez su : IIIIIIII l'estation française par le nom-bre de mécon-ques. Possioniré de séjours

avantageux et struceux.

1 SEMAINE de 493 F à 1.407 F
per personne selon seson e:
résidence de un studio 4 pars.

Tél. (1) 256-30-80 (posts 303)

VACANCES EN IRLANDE

Cottages à louer 1 sem. + A/R min : 2.245 F. Supplém. pour voiture : ### = (per pers. sur la bese 2 pers.

3 semaines (6 9



emplois régionaux

CLUB de GOLF près BORDEAUX Jeune coupte pour GÉRANCE
LIBRE RESTAURANT
LIBRE RESTAURANT
Avec logement a falece (gradio).

Baccaptés in...

ADJURE DIR. 11 200 000 FF 1. 1. 11 11 12 20 h.

TÉLÉPHONÉES 296-15-01

MINUS CAPES

BIRECTION GÉNÉRALE

nationales.

Esprit
synthèse.

Corn. marchés capagnolitalien. Amirique latine.

Rech. poste esté d'acjoint à
P.-O.G., D.G. ou Direct. P.M.E.
Ecr. s./ré 6.376 le Monde Pub.
serv. Artill

F. r. des Italières 75000 Paris.

Cours

L'ALLEMAND A MUNICH

12 etc.) Cours acceléres intensifs 1.700, - FFr. avec logement dans le centre 2.500. - FFr. Renseignements INTERNATIONALES SPRACHINSTITUT 8000 MUNCHEN 5 BAADERSTRASSE 12-14 TELEFON 0.69/22/49/39

79 F T.T.C ie m'. 658-81-12.

30CIAL

LE FINANCEMENT DE L'ASSURANCE-CHOMAGE

- Le gouvernement décide une majoration des cotisations la compter du 1° novembre
- Les syndicats et le patronat vont reprendre leur négociation sur les économies

que, - l'heureuse conclusion » — M. Bérégoroy — de 🗷 réunion tripartite entre gouvernement, syndicats m patroust, jendi 28 octobre, sur l'assurance-chômage marque un progrès et même une victoire de la concertation, qui demande ce-pendant à être confirmé. En tout cas, le ministre des affaires sociales a réussi à « débloquer » la situation 🔳 🛽 convaincre le C.N.P.F. et les la salariés la se réuzir pour tenter, une nouvelle fois, 📫 tro ane solution commune - aménagement = III l'UNE-DIC, préretraites comprises.

Chaque partie and engagée, des degrés divers : signé signé protocole - le se accord étant absent, - c'est-à-dire selon le Robert, un - procès-verbal de conférence diplomatique -, qui reprend

• M gouvernement prend un triple engagement. - La contribution de l'Etat au régime chômage ne diminuée, diminuée, l'adoption d'économies aurait pu, I l'on la la appliqué I la lettre duire pur une réduction de l'alle tions (34 milliards in Inc.) ainsi apportés par l'Etat = 1983). Un décret pris incessamment pour accroître d'un peu plus de 1 % (12 à 14 de de francs de fin | | les | patronales = salariales, bien que le protocole en évoque seulement la possibilité. Oralement, M. Beregovoy # #14 clair : une UIII illiami imminente pour le le novembre, - m le le le and déjà prêt. Ainsi, le gouvernement accepte . . porter le chapeau - de cette manuel que le patronat refu-sait de prendre.

la allègements financiers baisse de taux, mattered (1) et socioux - sans doute une réduccotisations laborated familiales (2) - seront annoncées un la semaine prochaine. Là encore, le d'intervenir, comme le souhaitait le C.N.P.F., en accordant une compen-- non encore - Illi bien d'une contrepartie même si, officiellement, and liaison est refusés par le illimitation

Bien des problèmes restant à régier »

 Le C.N.P.F. rt la C.G.P.M.E. prennent, run little types d'engagements très diplomatiques. - Le premier a net : la patronat accepte de ne pas de convention. Le deuxième est ambigu : les emploveurs p'acceptent « aucun relèverent - in cotisation and prenne du pouvoir qu'a l'Etat il la des tenir mile majoration. Voità un grund pas 🍱 franchi : le patronat s s'opposera pas... Le la la lois précis et hypothétique : la patronat accepte de marile négociations avec les syndicats pour - aminager - l'assu-rance chômage - c'est-à-dire ré-duire les prestations et faire des écoadapter l'UNEDIC (préretraites) et 📑 régimes 💶 retraites complé mentaires à l'andresse un la penmen à automir ans mant le 11 ianvier. Main in Electron in Lance tant pour syndicats puisqu'il s'agit là d'aménager : prèretrans et 🛍 📟 min 🖮 misses nouvelles Or aucun engagement paana is crision por is per-Jeécs.

Les syndicats qui m félicitent d'avoir, par ce biais, de une ma-joration de la cotisation patronale, dûment signé, l'Etat d'apporter son aide, 🗎 mainlie du système paritaire qu'est l'UNEDIC et la reprise la négocia-me me font cepandant pas d'allu-sions. Il m bren me ma pas positif franchi jeudi mais m n'est qu'un protocule... ». Des accords doivent

(1) Une busse du taux de base ban-caire allégerait 🚾 charges financières

(2) Une mile anieren est loin d'être World man is to proper the

(3) Pour times 26 228 milliards 🛍 francs – hypothèse alfatoire – les 12 à 11 miliards – de trons plus les 4 milliards – de contribution de solidarité des la contribution de solidarité des la contribution 10 milhards de francs d'économies et même, 12 militards de frapes en raison des incertitudes sur l'impact financier all des

encore être recherchés, car les décisions prises ne suffisent par pour combler le déficit de 28 milliards de francs en 1983. F.O. . C.G.T. ont souligné les difficultés du chemin qui reste à parcourir. - Tous les problèmes ne pas pour pour , a déclaré M. Calvetti (C.G.T.). Les cégétistes souhaitent améliorer meurs de longue durée - comme les syndicats - (3 4 milliards francs de dépenses supplémentaires) et refusentd'économiser beaucoup plus que 7 milliards de "Bien problèmes" régler -, déclare aussi M. Faesch (F.O.) qui ajoute - choéconomie envisagé en rediscutée doute dewrons nous aller plus loin . . Les négociations difficiles » ajoute F.O. d'autant plus organisation | | | prête | êconomiser près | | | | | milliards de francs admet qu'il faudrait obtenir 12 milliards |

ancs environ. ि। प्राप्ता प्राप्ता au क्रिकाकाकाका वे définir le compensations qu'il patronat et le en miner les c'est-à-dire prévoir de manda ressources budeétaires - L C.N.P.F. réservé, cune date n'ont été garantis - il in-combe una syndicats - un aux cal-

sacrifices. L'unanimité pour modifier l'UNEDIC étant toujours le règle, l'entente im cinq syndicats sera difficile i maintenir, en des réticences de la C.G.T. MINE de la C.G.C. à l'égard d'un effort 🖦 chômeurs à l'indemi tion élevée... solution envisagée pour touver de nouvelles économies.

Autom problèmes IIIIcom : in fide la retraite soixante et l'aménagement de la préretraite, M. Bérégovoy et la C.G.C. qui souhaitaient inclure dans le protocole la création d'un = les spécial > u « tansitoire » ont de leur proposition en de l'opposition de C.G.T. Faudra-t-il l'approprie recourir au protocole ou la formule d'un décret... Les inégociations qui de la aboutir en l'amonda chômage et la retraite avant la mijanvier facilitées si officiellement mon, le gouvernement prévite an and pourrait an an contribution qu'il a affirmé — il vrai — vouloir maintenir. En M. Bérégovoy, peut, pour l'insheureux M = l'esprit de responsabllité des uns et des autres » : un nouveau paritarisme i trois i pris naisle 28 octobre.

JEAN-PIERRE DUMONT:

Le texto du « protocole »

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Le ministre a déclaré que se poes frais financiers et is l'endettedes entreprises and que celui poids de charges section a sur les salaires et que la goumusuum ferait prochainement des propositions emerge along a do-

minuée 📠 fait 🚮 économies qui realisces.

- Le comme e été quell en arministra de distribuiro :

. 1. I CG.T., la CE.D.T., III C.G.T.-F.O., & C.F.T.C. et la C.G.C. : confirmé la manual C.N.P.F. et M C.G.P.M.E. cepté aucun relèvement. La participants è in peut de par tions à le du l'

- 1 Les partenaires and se interiori dad les jours qui idin mai pour dicider del aménage ments im prestations nécessaires à l'équilibre 📥 régime 🖆 l'UNEDIC. · Les organisations syndicales 🗯 nditionnent mitt denter

La Commission européenne

attend des explications

sur les mesures françaises

| De notre correspondant.)

péenne a demandé à la France de kil

transmettre, pour le 3 novembre, le

plan accompagné d'explications, des

mesures qui ont été prises le 20 oc-tobre il Pans afin de rédure le déficit

du commerce exténeur. Si pour deux

d'entre elles - indication obligatoire

de l'origine des produits et rédaction

en français des documents d'accom-

Dagnement - ii

n'y a pratiquement aucun doute pour

Bruxelles 🚾 🚾 incompatibilité

s'interrogent sur les effets de l'obli-

gation faite aux entreprises publiques

d'établir, avant la fin de l'année, leur

balance en qu'il ne

s'aget pour les pouvoirs publics

de forcer les entreprises à modifier

créer ainsi des entraves aux

échanges commerciaux. La Commis-

connaissance de la facon dont sera utilisée la mesure : l'exonération de la taxe à III % : généraux

• Au - Le déficit

mercial de la France à l'égard des

Etats-Unis a, pour les neuf premiers de 1982, représenté 19,3 mil-

liards de francs, ce qui correspond

une moyenne mensuelle i 2.1 mil-

liards. Pour l'ensemble de le an-

née, le déficit sera donc sans doute

supérieur à 25 milliards de francs, et non de 24 milliards comme il a

indiqué dans le 11 and du 29 and

lies aux opérations d'exportation.

Bruxelles (Communautés euro-

au relèvement préalable des mus

» Dans ces conditions, ces aménaements seront arrêtés 🛏 🗷

20 navembre. = 3. Les partenaires salable reprendront in négociation en vue d'adapter les régimes in retraites

complementales a celui de l'UNE-IIII aux conditions nouvelles créées par l'abaissement il l'age de la retraite un im avril IVIII. Cette négociation devra aboutir *** le 15 janvier 1983 (...). = 4. Les parties signataires déci-

de laquelle dé-la de révi-sion des 31 décem-INII présentées (...).

5. Le parties signataires déci-de prolonger d'un de la du-conventions 31 1958 et 🛍 27 mars 1979 🕮 pêde la 31 janvier IIII

fixant obligations proques de l'ann et de régime au regard du système 🔳 l'assurancechômage sera négociée entre les partenaires sociaux | le gouverne

La Fédération française

de la chaussure

récuse

les accusations américaines

de protectionnisme

La Production de la chaussure de France roccas énergi-

quement, dans un communiqué, les

américaine de la chaussure, selon

lesqueiles la France, somme

d'autres pays de la C.E.E., aurait contingenté les importations améri-

caines. La l'Illantai française sou-

ligne, en retour, - ... exporta-

tions françaises se

difficultés melles sur le marché

: tarif (...) sensiblement plus élevé que le tarif

taire, usages administratifs = doua-

sure manufen outre, image

pour accuser M Japonais de - blo-

quer pratiquement l'entrée de chaussures en françaises s leur pays -, grâce à des - s d'importateurs elle-

o La société Philips est-elle tou-

chée par les mesures de contrôle d'importation des magnétoscopes ? — L'usine de production de magné-

toscopes - encore en rodage - que Philips a installée au Mans devrait

permettre de sortir cent mille ma-

landaise, scul constructeur euro-

péen, donc ne pas devoir être touchée par la décision de M. Jobert

dédouaner les magnétos-

copes à Poitiers. Mais, dans la me-

materiels, le service des douanes

souligne que cette disposition

tous les appareils, et non

les seuls japonais.

pétoscopes III 1983. La firme péer-

L'amélioration du pouvoir d'achat du SMIC serait d'environ 3 %

Moctobre, l'hôtel Matignon confirme, comme | l'indiquions dans notre numéro du 27 octobre, que le SMIC ne sera augmenté que le 1ª décembre par le jeu du relèvement automatique lorsque . des prix aura amelia un missili nuerespondant I une la d'au moins 2 % rapport l'indice constaté l'établissement du salaire minimum immédiatement antérieur -. - En mars, souligne le com-muniqué, le pouvoir d'achat SMIC a été accru de 1 % et en juil-1,2 L Une du pouvoir de la intervien-📲 🛮 l'occasion 🛍 🌬 revalorisatio du la décembre, qui sera in supé-L'hypothèse This is prévoit la le gouvernement lorsque, le 14 fépouvoir de du la la revalorisé de 4 🖫 a 🖊 modifiée par le blocage in prix et des manu.

M. Mauroy a ainsi donné raison à M. Delen mi un rappelant um - le SMIC Amount un der immensen 📺 🖬 politique des 📖 salaires, п la pouvoir

Dans un communiqué, publié E que c'est aussi aux partenaires sociaux négocier « réduction né-des inégalités ». En vant le 28 octobre M. Jean Kaspar, secrétaire national de la C.F.D.T. qui lui a confirmé - son désaccord de fond - avec les propos de M. Delors, M. Jean Auroux | | que gouvernement fera tout pour se rapprocher le plus près possible promesses faites concernant la gression du pouvoir d'achat du SMIC. Déclaration d'une tonalité sensiblement différente et celle Matignon, où on précise que, depuis début 1982, le 1111 a menté de 1888. Avec l'évolution des prix de juin l'octobre, qui de-vrait les supérieure l'1 le un léger coup de le SMIC devairon d'achat autour de 3 %.

Commentant le communiqué 🚃 Matignon, l'Humanité 👪 🗃 🖛 bre juge qu'il « ne peut d'aviver des saloriés » ;
« l'est difficile de la ridémunis d'une somme qui n'atteint pas 🖪 qu'une famille dépense ordinairement heure, jourd'hui, sur marché -.

POINT DE VUE

Cohérence économique cohérence sociale

par JEAN-PAUL BACHY (*)

L ast bon que le gouvernement cohérence économique. Les selariés, com feur majorité, sont conscients des nécessités de la rigueur, dans un environnement éco-nomique difficile. Ils savent qu'on mu peut tout faire il la fois, et que le premier impératif, c'est calui de la compétitivité Industrielle.

Mais la rigueur est d'autant mieux acceptée qu'elle est mieux partagée. Sur le plan social, la cohérence doit aussi se trachire en actes. Les efforts faits par les travailleurs pour amélio-rer les résultats des entreprises seront d'autant plus grands que la pertage des gains de productivité sera plus équitable. Le gouvernement s'est angagé à accroître le pouvoir d'achet des bas salaires, il a raison, i dolt commencer en respectant les objectifs qu'il a lui-même fixés en ce qui concerne le SMIC.

Trente ens d'idéologie dominante de droite en France ont amené à considérer comme normal ce qui se-

rait jugé aberrant dens tous les auindustrialisés. En France, plus les conditions de travail d'un selarié sont mauvaises, plus son statut professionnel est précaire, plus sa rémunération est basse. Certes, le se-laire doit aussi rémunérer la qualifica-tion et la responsabilité exercées. Il est évident qu'une hiérarchie des salaires reste indispensable. 🕌 🛚 faudrait pondérer autrement les critères Quand la droite affirme que les entreprises allemandes ont été productives parce que les syndicats ouvriers en R.F.A. sont moins exigeents sur les marchés, c'est faux. C'est, au contraire parce que les travallleurs manuels sont besucoup misux payés en R.F.A. qu'en France, que les industries allemendes sont en avence sur les nôtres. Une main-d'couvre n'est compétitive que al elle trouve son compte dans l'effort se lui est mandé. Il n'y a pas de miracle.

Secrétzire du parti

AGRICULTURE

Le Crédit agricole saisi par le doute

De matria envoyé spécial

Nancy. — Il n'est pas question de sortir le fi-nancement des récoltes de césoumis il encadrement, mais en-core on pourrait imaginer qu'une partie de la récolte des plus gros producteurs m soit pas immédia-tement payée dès il livraison I cette proposition de M™ Cresson, ministre de l'agriculture, qui revient effectivement à diminuer la masse des manuel nécessaires à la rémunération du travail paysont par encore l'anna a la l'effet d'une petite bombe, jeudi 28 octobre, à Nancy, lors des as-semblées générales de la Fédéra-tion nationale du Crédit agricole

A cette surprise près, la rencontre annuelle la F.N.C.A.,
organe politique représentatif l'
l'ensemble des caisses régionales du Crédit agricole, laisse l'
impression la banque verte > par l'
et l'impression On ne parle plus comme ce fut le cas l'an passé il
Montpellier de « hald-un du siè-Montpellier de « hold-up du siè-cle », à propos de la « confiscation » des excédents de la caisse par l'Etat. En échange d'un assujettissement complet, l'extension du champ de compétence est acquise. Il faut maintenant la digérer. La ba-nalisation, par le rap-port Bloch-Lainé, qui prévoyait notamment que le Crédit agricole n'aurait plus le monopole de la distribution de la bonification d'intérêt est reportée à une date ultérieure, de même que la loi sur l'organisation bancaire. Enfin, le gouvernement aurait renoncé à pomper encore et à nouveau dans les résultats du Crédit agricole, comme il en avait l'inten-tion, pour diminuer dans le budget 🖿 l'Etat pour 1983, la charge grandissante de cette bo-Danger on en reparlera fin 1983.

Attentisme encore : la réforme institutionnelle, qui devait clarifier les rapports entre les caisses régionales 🖦 🔤 privé et la

calsae nationale, établissement public. Pour M. Douroux, le nouveau secrétaire général de la F.N.C.A., « l'idée d'une plus grande distinction entre la fonction de distinction des aides de l'État et la fonction de distinction des aides de l'État et la fonction des aides de l'État et la fonction de caisse centrale des banques coopéra-tives que sont les caisses régio-nales finira par s'imposer ». Pour Wire Cresson, « l'intérêt des agri-culteurs, de l'institution et des partiers rublis pouvoirs publics, c'est un crédit agricole fort et dynamique, qui tout en gardant ses structures mutualistes et décentralisées conserve son caractère unises positions, sans vouloir préci-piter la négociation.

Le ton lui-même des diri-

geants est moins conquérant, qui évoque la fragilité du Crédit agricole : ses parts de marché stegnent, les autres réseaux et le Trésor lui-même lancent sur le marché des produits de placement, qui viennent concurrencer descenues parts de la Crédit dangereusement ceux du Crédit agricole alors que le volume de l'épargne lui-même se rétrécit. Les banquiers des caisses régio-nales ont aurtout plaidé pour re-couvrer leurs espaces de liberté : à l'extérieur de l'institution, en souhaitant ne plus se voir impo-ser des décisions bancaires par des « commissions adminis voirs publics de ne pas trans voir publics de le pas trainierer sur l'outil économique qu'est la « banque verte » le poids de sa politique sociale ; à l'intérieur de l'institution une plus grande liberté est réclamée aussi, l'éta-bissament public syant large-ment tendance, comme toute bonne administration, à multiplier les règles, les quotes et les sous-quotes, empêchant ainsi les élus des régions de gérer réellement « leur » caisse régionale. Vieux débat, mais puisque la ré-forme institutionnelle n'est plus una pnorité, il en sera que encore dans de nombreux

JACQUES GRALL.

AUTOMOBILE

En septembre

LA PRODUCTION FRANÇAISE A AUGMENTÉ DE 5,7 %

Comme l'indiquaient les premières (le l'ad du 21 octobre), le mois de septembre a nettement plus favorable groupes français que les précéd Le gonflement des ventes en France (+ 13,2 par rapport à l'an passé), surtout celui des exportations (+ 21,5 %). nécessaire pour reconstituer les-en cours dans les pays étrangers, a permis aux construc-teurs d'accroître leur production de voitures de 5,7 %. De même, la prowebicules industriels lourds (plus de 5 tonnes) a-t-elle marqué un léger mieux (+ 2,2 %), grace à la reprise des immatriculations en France (+ 8,6 %), et surtout une amélioration de la part des constructeurs francais sur leur Dropre marché.

1. ..

AFFAIRES

M. FRANCIS BOUYGUES élu « manager 🛍 l'année ■

Un patron sans complexes

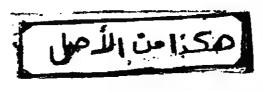
MM. Laurent Bobi-Vives, P.-D.G. Rossignol, Martin, P.-D.G., I l'époque, Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, Gilbert Tri-gano, P.-D.G. du Club Méditerranée, Jean-Luc Lagardère, P.-D.G. de Ma-tra, Bernard Vernier-Palliaz, P.-D.G. de la régie Renault jusqu'en 1981, et Olivier Leceri, P.-D.G. de Lefarge-Coppée, c'est M. Francis Bouygues, P.-D.G. du groupe Bouygues (bâti-ment et travaux publics), qui a été élu « manager » l'année par lecteurs du Nouvel Economists.

Pour cet Auvergnat de sobiante ans, c'est une consécration. Ingé-nieur de l'École centrale, il a fondé son entreprise il y a trente ans et l'a hissée au premier rang français du bâtiment, au dauxième auropéen, et figure, désormals, parmi les dix grands mondiaux avec, l'an prochain, 17 militards de france de chiffre d'effaires réalisé, dont 43 % à l'étranger. M. Jacques Delors, qui lui a remis son diplôme de « manager de l'année », a fait un vif éloge de sa réussite, parient d'une « extraordinaire cohésion entre les méthodes et les travaux » et d'une « merve horlogerie ». Il est vrai qu'aujourd'hul, les pouvoirs publics ont les yeux de Chimène pour un homme et une entreprise qui rapatrient, en devises fortes, plus de 2 milliards de france en 1982 et plus de 3 milliards de france en 1983. Dieu sait pourtant que son ascension (une augmentation movenne de 37 % du chiffre d'affaires depuis trente ens), pertant des H.L.M. pour s'attaquer aux grands travaux (le Parc des Princes en 1970, le Palais des Congrès de la porte Malliot à Paris et le complexe olympique de Téhéran en 1972, le chantier des Halles en 1975, la nouvelle sérogare de Roissy en 1981), m été critiquée et jalousée. Accusée de pactiser avec le pouvoir de l'époque, M. Francis Bouygues est en forte bons termes avec le gouvernement actuel, qui l'a assisté dans sa tentative, l'été demier, pour prendre le contrôle de l'un des deux premiers bureaux d'études américains d'architecture et d'ingénierie. C'est que la réussite de cet homme, en dépit des critiques des concurrents, a été et reste fondée sur une application précoca d'une méthode rigoureuse à l'industrie du bâtiment et des traveux publics

Chez Bouygues, bureau d'études et l'informatique règnent en maîtres, ce qui évite au groupe les « accidents » de gestion qui ont coûté la vie à beaucoup d'autres, no-tamment à l'étranger, où il a remporté de haute lutte, avec le groupe américain Blount, l'énorme contrat de l'université de Ryad (10 milliards de francs), sans compter un pont au Koweit, six centrales électriques au Nigéria, etc. De plus, il n'y aura pas de licenciements en 1982 ni en 1983 sur les 20 000 personnes du groupe : l'oiseau rare, en quelque

• Sidérurgie : fermeture temporaire de l'usine Solmer de Fos-sur-Mer. – Du 24 décembre au 4 janvier, l'usine Solmer de Fossur-Mer sera arrêtée en raison du manque de commandes. L'ensemble compris, soit six mille deux cent cinquante-trois personnes - sera mis

Compagnie générale téléphoniques a hesoin de 1 milliard francs immédiatement. Pierre Lestrade,
nouveau P.-D.G. de la C.G.C.T., filiale d'I.T.T. France, nationalisée octobre, estime que cette société 📠 matériel téléphonique a besoin 🕍 l milliard if francs dans trois mois pour éviter un dépôt 📠 bilan.



(Suite de la première page.)

A une période d'intense expansion du credit, national m international (mais les crédits internationaux sont, par définition, utilisés par 🚃 agents économiques d'une m olusieurs nations particulières), a une période de contraction. Les dettes accumulées par 🔤 emprunfont peur prêteurs qui rétractent. Le grand réservoir constituent les euromarches ne s'agrandit plus. Au contraire, il se tarit progressivement. Ceci . de puissants effets sur l'économie et les echanges. On assiste à exacerbée sur tous les marches, qui. protectionnisme aidant, plutôt tendance se qu'à s'élargir, alors que pays comptent sur développement leurs propres exportations pour nourrir l'activité de leurs entreprises adifficulté et payer leurs importarenchéries par la hausse du dollar. Aux Etats-Unis, I Grande-Bretagne (laquelle revient la loin). en R.F.A., on approche, même atteint, le degré zéro la l'instation (mesurée par les prix I la mation). Il la déflation me l'emporte pas dans le monde sur l'inflation, probablement III a la persis d'énormes déficits budgétaires dont M. Delors war qu'on un er train. y compris dans l'Allemagne gouvernée par a nouvelle coalition conservatrice, 🔝 redécouvrit 🖼 mérites - compensateurs -.

Dans em conditions, était-il vraiment nécessaire, pour infléchir 🗎 France, de recourir au blocage brutal . sa prolongation des formes diverses qu'un tel régime implique par nature? Ne convient-il pas, pour juger en pleine connaissance de cause 🗎 politique du gouvernement la couche, de prendre aussi un compte des éléments extraéconomiques et. jugés 🔤 la population française laintien d'un régime 💵 semiblocage Im prix. annonce d'une bution et de mesures i surveillance particulières à l'encontre le certains services, in the ne devrait-il considéré comme une en scène destinée I mieux faire 🚃 aux yeux 📰 l'opinion en rénéral et 🍱 syndicats en particulier l'atténuation 🔳 l'indexation automatique 🗺 salaires 🞹 les prix, facteur notoire 🎟 rigidité qui particulièrement malaisé en France le pure de l'inflation à la

Une politique « courageuse »

C'est un fait que gouvernement donne tous les signes la plus grande détermination dans la conduite politique des salaires. Sachant qu'il n'obtiendra arran accord surrin pour la fin 1982 syndicats la fonction publique, il a la la d'imposer solution: + le le movembre, 2 % le le janvier ajoutés aux 3 % d'avril représentent augmentation moyenne de l'ordre le pour l'année. Il ne s'émeut guère et protestations le grèves qu'il explique grande partie par la proximité élections prudhomales (le décembre). L'ambiance n'est pas l'affrontement. dit-on dans du pouvoir, l'on préà la reprise des négociations pour 1983. Le gouvernement entend proposer quatre le 2 %, qui parait accord l'objectif le prix. Il compte bien que entreprises publiques suivront l'exemple veillera à qu'il en soit la ripri.

Quant au petronat, il reçoit recommandations lui enjoignant de la plus grande fermeté dans

ses négociations les syndicats. Le ministre du travail, M. Jean Auroux, vient d'adresser aux partenaires sociaux de l'industrie proie depuis le 14 à des grèves déclenchées par la C.G.T. plein milieu campagne annuelle, une lettre particulièrement explicite. Il y affirme réaffirme premièrement que l'indexation illégale (depuis décembre 1958), qu'il n'est question rattrapage la sortie du blocage qu'enfin toute augmentation de pouvoir d'achat doit prefusée aux salaires supérieurs le prefusée aux salaires supérieurs le les contraits de la contrait de la contra

CINQ SYSTÈMES DE CONTROLE DES PRIX POUR LA CHIMIE

Le régime des prix qui sera appliqué à la chimle tilustre les complications dans lesquelles le contrôle risque de plonger l'économie française. D'abord, trois grands régimes L prix appliqués.

Certains sectours, tels les plastiques et la chimie organique, bénéficieront de la liberté des prix, parce qu'ils sont soumis à une rude concurrence internationale que les straption les une particulièrement dramatique.

D'antres secteurs que la pécrochimie une norme d'augmentation (15.5 il pour les années avec possibilité de répercutor automatiquement la hausse des matières premières, avec toutefois na système dit de « barrières ».

Enfin, un certain nombre d'autres secteurs seront soutais au régime de droit commun, c'est-à-dire au respect des normes sans répercussion automatique. A cela devraient s'ajouter deux régimes spéciaux, l'un pour le secteur automalisé jouissant d'un mono-mat (C.D.F. chimie) et le sa secteur concurrentiel, à savoir Rhône-Poulenc.

dre une plus grande flexibilité aux salaires. C'est seulement à la partie manée l'III qu'on la la partie ma été gagnée mon la partie rain. La entendu qu'on ne pourrait par parler de victoire de la stratégie gouvernementale si l'atténuation l'iménagement de l'indexation (quoi qu'on moise, il n'est pas question le supprimer complètement) devait apparaître surtout mane la conséquence d'une aggravation de la récession.

Intervention constante

Quelles sont, in dehors de l'indice, les conséquences du contrôle prix le fonctionnement l'écopomie française? I maintenant, peut en apercevoir premières manifestations négatives. De branches probables de prix abordent les négociations comme s'il s'agissait de conclure de prix entreprises. Comment pourrait-il en être de l'entreprise comportement général que lorsqu'une entreprise jouit d'un monopole. Ce serait l'abus position qu'il d'éviter. D'une

Chez Piano Center

GEYER "FORTISSIMO" (Nouveau modèle)



lieu de
14.190 F
Sans apport personnel:
mensualités 335 F.
Valeur résiduelle F
soit au man F.

Par Piano 🔤

Garantie 🛮 📰

12.000 F

ET TOUJOURS. ZIMMERMANN. RAMEAU. SAÙTER. HERRMANN. BECHSTEIN, TOYO. K. KAWAI, BLUTHNER.

Piano Center

rue de l'Aigle 92250 La Garenne-Colombes (La Detense) 782.75.67
 122-124, rue de Paris 93100 Montreuil (M. Robespierie) 857.63.38
 Z I rue Hélène-Boucher 78530 Buc (Verseules) Tel. 956 06 22

Le rêve éveillé

laçon générale, peut se demander les entreprises du nationadélargi logées à la même enseigne les privées.

dit, preuve sera-t-elle administrée qu'elles continuent vraiment appartenir au secteur concurrentiel comme la loi nationalisations l'affirme? La question se notamment pour Rhône-Poulenc, le régime prix l'industrie chimique devoir le comble le la complical' (voir encadré).

Quelque cent quarante accords professionnels devront we signés l'administration. Ils me le réticente m celle in textiles (mais le gouvernement a d'obtenir le consentement de la plupart d'entre Eta et, pour le le la la la li cite en exemple le - bon arrangequ'il a finalement conclu avec la boucherie). Plus grave in cetard apparaît le la que la dispositif adopté implique in intervention | l'administration. L'industrie, qui devra respecter des normes de prix (mais le contrôle relèvera des professions ellesmêmes), n'a principal la répercussion automatique de la hausse éventuelle des matières premières, l'énergie ni celle il variations monétaires. Des consultations trimestrielles arma lieu à cu sujet, étant entendu qu'elles pourront se tenir entre-temps en d'urgence. Beaucoup d'industries auraient pré-ler subir les plus contraiavoir is fitting à la répercussion automatique. Nomux sent resul lei production qui se demandent 🖬 le régime plus sévère réservé 🔤 commerce 🔛 plus particulièrement . grand

distribution mesure de se l'acceptant leurs

Quant des salaires, force est le reconnaître qu'il a chance l'amplus facilement appliqué de la recession économique persiste. En maniference se la concurrence pour attirer, des rémunérations plus ou moins occultes, le personnel qualifié dont elles pourraient avoir besoin. Il n'est doument non plus que le blocage d'autant plus mai supporté et de figer les d'autant plus décourageants qu'il aura pour objectif de figer les relatives acquises. I d'un autre côté, il s'assouplit, il perdra rapide-

Dans les coulisses du marché

monétaire Autre question : mail quelle messan continuera-t-elle I fonctionner coulisses. progressive-THE ROLL THE PERSON AND ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT planté par le gouvernement ? La persistance | l'aggravation in the paiements au révèlent, que l'indice a perdu u valeur d'indicateur, que de puissantes forces continuent I jouer dans le du déséquilibre. Le men de la compétitivité le entreprises françaises suppose le redresse artificiellement freinée par des - engagements 📭 lutte tump l'inflation ». La valeur de la motdes offres des demandes de libeliées en francs sur le marché des changes. Si le système bancaire dans son ensemble continue d'émettre des francs pour financer sur une grande échelle des délicits privés et publics, le marché en question restera durablement déséquilibré au profit des devises étran-

Bien que l'évolution de la masse monétaire ne doive pas être conside rée comme un indicateur ures sur. son évolution peut tout de mê fournir signanx for d'acceptant sur le sur plus ou moins inflationniste d'une politique. Depuis le début de l'année, la masse monétaire croît au rythme de 14.5 % 15 %, c'est-à-dire sensiblement audessus norme admise par l'encadrement du la (12.5 l 13.5 %). A cela, il convient d'ajouter que le déficit extérieur a en pour de e Usin a la (1 ou 1 de la circulation totale) et que ces destructions ont été compendante. La plupart des experts mocétaires assurent que in neutralisation - du déficit par ce moyen est parfaitement admissible. Peut-être cette croyance explique-t-elle pourquoi le monde est plongé dans l'inflation depuis près d'un

demi-siècle!

Cela dit, le gouvernement reconnaît que l'expansion du crédit

excessive... Une de cardinale est que le banques d'énormes crédits à des entreprises privées et publiques en difficulté :

12 à 11 milliards au raffinage (malgré onze augmentations de l'estence depuis le début de l'année), 6 milliards à la sidérurgie. La réponse du gouvernement est une fois accordaministrative : il renforcera l'année prochaine l'encadrement du crédit appliqué sans interruption depuis

1972. Les nouvelles normes von être publices dans les quinze jours à venir. Il en résultera de nouvelles rigidirés, tandis que la Banone de France sera contrainte de continuer à financer une bonne moitié du déficit bedrétaire et à fournir à quichets ouverts aux banques les réserves dont elles out grand besoin par recsompte des crédits à moyen terme à l'exportation. Nombre d'entreprises verront leur marge comprimée par le semi-blocage des prix, ce qui les obligera dius que istituis à recognit an crédit bancaire (par des voies différentes, la politique - monétariste · américaine arrivait au même déplorable résultat). Une bausse des gaux d'intérêt ne pourra être évitée qu'en permettant précisément aux hangues de s'alimenter librement auprès de la Banque de France, ce qui est proprement encourager en sons-main l'inflation.

pièces manquent encor an dispositif gonvernemental. M. Bérégovoy sera-t-il amené 🛮 appliquer plusieurs des mesures couregenses qu'a pour colsociale (vignette sur l'alcool, forfait hospitalier...) ? Les dispositions qu'il a prises pour combler le déficit ILINEDIC sont-elles de nature venir I bout du déficit si la reco se prolonge, étant que l'amorce d'une solution darable passe par une refonte du régime des indemnisations. La situation actuelle exige l. la fois de aux life in le plus le la faire de la fois de la capacité d'adaptation. La multipliant 🔳 en renforçant les contrôles. e gouvernement fausse lui-même les 📥 du problème. Il lai sera d'image plus d'Illes de sant sa barque à travers les écueils.

PAUL FABRA.

Puhlicité ----

- chaque im que les grandes

Quand la Fnac va plus loin que la Fnac

Fnac-Sport a sélectionné puis (très bien) acheté 5000 articles de sports d'hiver pour pouvoir les vendre 20 % moins cher

Les articles à prix Fnac — 20 %.... Skis (piste, fond et raid), fixations, bâtons, chaussures, après-ski, anoraks, parkas, parkas, duvet, fuseaux, salopettes, combinaisons

Fnac-Sport - Niveau place basse Forum des Halles. Du mardi nu samedi, de III h à 19 h 30



FINANCE POUR L'INDUSTRIE

50 ans pour le progrès de l'économie italienne.

ISTITUTO MOBILIARE ITALIANO

Organisme de droit public
Siège central: Rome (Italie) - Viale dell'Arte, 25
Bureaux de representation à l'étranger: LONDRES EC 4R OBE, 8 Laurence Pountney Hill -

Bureaux de representation à l'étranger: LONDRES EC 4R OBE, 8 Laurence Pountney Hill – WASHINGTON 30034 D.C. – 21, Dupont Circle – The Euram Building – BRUXELLES 1040, 5 Square de Meeûs, BTE I – MEXICO 06500 D.F., Paseo de la Reforma 195, Despacho 1301 – ZURICH 8022, Glämischstrasse 30, Postfach.

PATRIMOINE NET, FONDS ET PROVISIONS: LIV4 milliards de lires (*)
Capital: 100 milliards de lires - Réserves: 336.779.713.156 lires - Fonds et provisions:
756.839.426.916 lires au 31 mars 1982

L'Assemblée des Participants du 20.4.82 a approuvé l'augmentation du capital de l'IMI à 1.000 milliards de lires.

(*) au 31 mars 1982.



La crise de la location à Paris

Une semaine ordinaire à Paris. andi, 13 heures, rue de Rochemuart. Vingt personnes piétinent sus un porche venteux. On monte u compte-gouttes. Trois quarts heure déjà. Silence morose et endu. On s'observe. Deux bébés pleurent. Pas question de céder son our. A qui isa le « 2 pièces, cuisine, s. de bs., w.c., 1 850 F C.C. » ? On ne le saura jamais. Les premiers montés - ils étaient là depuis 11 heures! - redescendent. L'appartement était bien. C'est déjà fini. « Plus la peine, j'ai déjà vingt can-didatures valables. Ne perdes pas votre temps. » Regrets, colère, les éconduits repartent, écreurés. Pour eux, la journée est perdue : tous les « sur place », presque toutes les visur place », presque toutes les vi-sites, out lieu entre 11 h 30 et

Mardi même heure, rue de Meaux. Quartier pouilleux. Immeu-ble minable. L'appartement est minuscule, sombre, par net. 1 600 F, c'est cher payé. Pourtant, là aussi, les candidats défilent, aiguillonnés par un petit homme arrogant et pressé, qu'on suppose représenter l'agence. La surface ? « Ça n'a pas importance en location. Calc la place de vos meubles. » Le loyer? - Cétait dans l'annonce. -Et, agacé par ces questions : Dépechez-vous. Le premier à l'agence avec ses justificatifs l'aura. Ce soir, ce sera fini...

Mercredi, 15 heures. Un immeuble cossu du dix-septième. Une bonne quarantaine de « clients » at l'entrée et l'escalier. A loyer plus cher, clientèle plus déten-due, plus - in », plus jeune. On baquelques-uns cherchent depuis des mois, la plupart depuis deux, trois, quatre semaines. - Maubeuge ce matin. c'était quoi? - - Bien. 50 F. J'étais le vingt-possible à téléphones le troisible. troisième à téléphoner. Le troisième à visiter. Le premier l'a pris tout de suite. » Une heure. Rien ne vient. Un mot collé près de la sonnette de présentant de l'agence n'a pas eu le courage de se présenter... On re-trouve une beure plus tard, rue des Sablons, les mêmes... plus quelques-uns. Soixante-dix personnes en tout. Un record. Des jeunes gens chantent, moqueurs, d'un balcon : - Bravo M. Quilliot ! -. Vingt mimtes. Les candidats se lassent. 2 100 F pour un grand studio (38 m²), ce n'était pourtant pas

¿ Je ne suis pas contre la loi, mais... »

Jeudi. Le pire. A Fontenaysous-Bois. Un si joli appartement. Grand, clair, calme. 2 100 F charges comprises. Une vraie affaire. Pour l'arracher, il faudra défiler un à un devant la dame de l'agence et décliner à voix haute et sans tricher nom, sait dix mille logements par en. On adresse, état civil, revenus nets, pro-fession, etc. Le seul fonctionnaire présent l'emporters. Les autres re-partiront, seulement un peu plus hu-miliés, un peu plus découragés.

Vendredi. Ras le bol! C'est par-tout les mêmes files vaincues, la nême attente, la même déception. Locataires excédés, traités comme du bétail, affolés comme à plaisir par des intermédiaires las, pressés

(chapitre premier, section 1).

· (Publicité)

DÉPARTEMENT DES COTES-DU-NORD Commune de Plosmerez-Moedec

avis d'enquête

Le public est prévenu qu'une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique sera ouverte du 8 novembre au 8 décembre 1982 inclusivement aux maines de Pleunevez-Moedec, Relle-Isle-en-Terre, Loguiny-Plougras et Plounerin sur le projet sus-visé, en application d'un arrêté préfectoral en date du 19 octobre 1982 et conformément aux dispositions du décret n° 77-393 du 28 mars 1977

Les intéressés pourront pendant ce temps, prendre connaisance du dossier aux maures sus-visées, tous les jours de 10 beures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures (auf dimanches et jours fériés), consigner éventuellement leurs observations sur le registre ou les adresser, par écrit, à la commission d'enquête à la maure de Plounevez-Moedec.

Pendant les trois derniers jours de l'enquête, les 6, 7 et 8 décembre 1982, de 10 beures à 12 beures et de 14 heures à 16 beures, la commission d'enquête recevra à la mairie de Plounevez-Moedec, les observations du public.

M. GIVAUDAN Emile, demeurant 1 Plestin-les-Grèves est désigné en qualité président de la commission d'enquête, assisté de MM. LUVAS et LE MENER,

Pour le préfet, missaire de la Répub et par délegation, l'ingénieur en chef, lépartemental de l'éc

PROJET : Déviation de la R.N. 12 sur le territoire de la coms

ou franchement odieux. « La loi de l'offre et de la demande, triomphent propriétaires et agents immobiliers. On a voulu protéger les locataires. On a oublié le marché. Ça se retourne contre eux. » Ritournelle. Pas un coup de fil, pas une visite, pas une interview, sans entendre le même refrain. A en attraper des envies de meurtre. • Moi, madame, je ne suis pas contre la loi, mais... je vois tous les jours des jeunes désespérés qui me supplient... -.

Pour les professionnels, l'affaire est simple. Seule responsable : la loi Quilliot. Seule solution : la supprimer. Et ils y croient. « Sinon ce sera le désastre. » Et d'expliquer, pédagogues, presque aimables pour une fois. Les propriétaires ne veulent plus louer. Il faut les comprendre. S'ils tombent sur un mauvais loca-taire ou, pis, un chômeur. Deux ans on presque. Soupir. Une pensée émue pour ces malheureux... Et la visite continue. « Dépêchez-vous, ce

soir ce sera fini... » La très sériense Fédération nationale des agents immobiliers (FNAIM) y a même été d'une sta-tistique, obtenue par sondage (?) auprès de ses adhérents. Sur cent propriétaires ayant reçu congé de leur locataire depuis l'été, dit-elle, quarante seulement auraient décidé e le relouer, treute préférant le veudre et trente autres le laisser vacant.

Incrédules ? On vous brandit les petites annonces du Figoro, en chute libre, par rapport à l'an passé. Et on vous cite l'un des inombrables articles dans le genre - je me lève, je cours, je craque - on les mésaven-tures d'un candidat locataire parues dans la presse depuis l'été (1). En-core sceptique ? Lisez Libé. Dans la colonne « Demandes », les recalés de la course au logement se désespèrent, prient, implorent on même of-frent - mille balles à qui les ai-dera -. Ceux-là sont les vraies victimes. « Help! », titrait Yves Mi-chel après trois mois et demi de quête infructueuse. Vingt aus, mais pas étudiant. Revenus faibles et irré-guliers, il cherchait un appartement avec des copains. Aujourd'hui, il ne demande plus qu'une chambre pour 500 à 1 000 francs, même dans un appartement. « Ca coule moins cher, et puis, au moinz, on trouve des gens sympas. Depuis juillet, c'était désespérant. A la fin, tu te dis: n'importe quoi. A la limite, je serais pour une nationalisation. » Les exclus: fauchés, marginaux, tra-vailleurs indépendants, retraités. Ce sont eux qui peupleat les escaliers,

les couloirs, entretenant la rumeur publique et confortant les agents immobiliers. Ils se trouvent rien. C'est un fait. Et depuis des mois... - Ce n'est pas nouveau », argue le ministère du logement. La tension du marché à Paris ne date pas d'hier. - Il y a dix ans, on contruien fait à peine deux mille au-jourd'hui, dont une bonne partie en

secteur H.L.M. ». C'est que la ren-tabilité, compte tenu des prix » fous fous fous - pratiqués à la vente n'est plus ce qu'elle était. Et les rende-ments offerts par le marché financier depuis trois ans font au logo-ment une concurrence redoutable. Quant aux vingt mille logem ciens qui tous les ans depuis 1949

Psychose et pénurie

« sortent » du régime de la loi de 1948, huit mille à peine restent dans le secteur locatif. Le reste est transformé en bureaux ou vendu en ac-cession à la propriété asséchant un peu plus le marché. Ce n'est pas un lasard si les loyers en 1980 et en 1981 ont « pris » 40 % de plus à cha-que rentrée. Or la loi Quilliot, dans un premier temps, a, par un effet pu-rement mécanique, rédait le nombre des échanges. Terminées, les fins de bail tragique : « loyer doublé ou la porte ». Les locataires installés sont plus tranquilles, donc bougent

Patte blanche

On ne peut nier quand même la psychose, bien réelle, des petits pro-priétaires. Amorcée avec l'impôt sur les grandes fortunes, aggravée par la loi Quilliot et le blocage des loyers, elle est soigneusement entretenue depuis par les agents immobiliers. Dame, il faudrait, selon la loi, partager les frais d'agence entre loca-taires et propriétaires. Ces derniers ont donc intérêt à traiter directement ou à avoir recours à l'une des « fausses agences » qui communi-quent tous les jours leurs offres à des abonnés aux seuls frais de ceux-ci (350 à 400 francs pour quelques

touchées de plein fouet, trois re-cours. Soit travailler à demi-tarif, en se passant de la part propriétaire, et se rattraper sur le service et le volume - c'est ce que font la plupart aux dépens du locataire (voir plus haut). Soit frander. Les textes prévoyant les sanctions ne sont, paraîtpas encore parus. On l'apprend vite 21, rue de Tocqueville, siège de la Logevim. Quatre agents tassés dans une pièce confinée. Renseignements d'usage pris, les offres sont al-léchantes. Les conditions le sont moins: caution + loyer d'avance + état des lieux + frais d'agence = 17 830 F pour un loyer mensuel de 4 500 F. Pour l'agence seule, 5 930 F. C'est le barème diton. Le partager? - Les proprié-taires ne veulent pas. Je ne vais quand même pas perdre la moltié de mon chiffre d'affaires pour faire plaisir à ceux qui veulent respecter une loi bancale |- Pas content? « La porte est là... ». Délicieux...

Quoi de plus simple avec des pro-priétaires soigneusement trauma-tisés. Chiffres à l'appui, on leur prouve que la location n'est plus un cement. Mieux vaut se défaire de leur bien... par l'intermédiaire des-

dites agences, bien sûr. Psychose done. Jusqu'à l'hystérie parfois. « Qui ètes-vous? Que voulez-vous? Que faites-vous? Combien gagnez-vous? », bégaie d'émotion au téléphone la propriétaire d'un logement, rue Botzaris, avant même d'ammoner la surface et le leure descendé a l'el granteuré à le loyer demandé. « J'ai emprunté à 16,5 %, c'est dur ; alors il faut être sait. Elle ne trouvera pas. « Tant pis. Il vaut mieux ne pas louer que louer dans de mauvaises condi-

Seuls gagnants dans l'affaire : les fonctionnaires, qui bénéficient, du fait de la garantie de l'emploi, d'une sorte de prime d'accès. Les proprié-taires se les arrachent. Car on trouve quand même, à condition de mon-trer patte blanche - feuille d'impôts, liches de paie, quittances de loyer, précédents, etc. - et de ne pas voir trop grand. Avant, c'était un conseil, c'est aujourd'hui plus qu'un barème, un dogme, une règle abso-iue : le loyer ne doit pas dépasser le quart des revenus nets du postulant. En dessous de 8 000 F de revenus, dans la région parisienne, pas la peine de rèver, sauf aux H.L.M. Car, sur un marché tendu à craquer, les prix, se jouant du blocage, continuent à flamber. 1 000 F au moins nuent à flamber. I 000 F au moins par pièce en moyenne. Prix mini-mun: I 500 F le studio. 2 000 à 2 500 F le deux- pièces, etc... jusqu'au pius fou. Le record: 27 000 F (cui, 2,7 millions de cen-times!) pour un immense duplex (500 m²) face au Bois, boulevard Suchet Là en s'en doute, par de file Suchet. Là, on s'en doute, pas de file d'attente, mais un gardien stylé, et vaguement - très vaguement, on ne sait jamais - goguenard. C'est que l'appartement est une ruine. Grandiose. Mais une ruine. Un décor de Marcel L'Herbier ou de Scott Fitzgerald figé depuis cinquante ans... en l'état. « Tout est à refaire.

L'électricité, la plomberie, les huis-series, les peintures, tout !», indi-que aimablement le gardien. 400 000 F de travaux? C'était le calcul de l'agence. - Comptez le

Et les « loyers Quilliot » ? On en-trouve, certes. Pen. Par chance ou par piston. Il y a, paradoxe, plus de » bonnes affaires » qu'auparavant. Mais neuf fois sur dix, une reprise dite - justifiée » ramènera au bout du compte le loyer réel au niveau du marché. Un studio vaiant normalement 1 500 F pour 400 F. C'est pour rien. La reprise (40 000 F), répartie sur la durée du bail (trois ans), donne un loyer réel de l 111 F + 400 F = 1 511 F par mois. C.Q.F.D. Des exemples? Il suffit de lire les annonces : 15 000 F est quasiment un minimum. Des reprises de 20 000 F, 30 000 F, 40 000 F sont devenues presque cou-rantes. Un prétente suffit à les justirantes. Un protecte suffit à les justi-fier : des peintures propres, un bout de moquette pas trop tachée -- et en-core, - queiques éléments de cui-sine dépareillés. Parfois, même, rien. Comme cet appartement de trois pièces porte d'Asmières. Propre, très propre même. Une vraie bonbon-nière. Mais dont la cuisine, vide, la salle de bains, sommaire, les parquets, nus, justifient difficilement les 70 000 F demandés. 2 745 F de loyer, ce n'était effectivement pas beaucoup. Mais, comptons : 4 700 F sur trois ans en ajoutant la reprise, c'était une fois encore le prix du

Qui les perçoit? « Les locataires partant », assurent bien — trop — fort propriétaires et gérants d'im-meubles. Eux se contentent de fer-mer les yeux. Des philantropes... In-vérifiable, sauf à payer — et encore! D'ailleurs, quand ce n'est pas une reprise, on trouve autre chose. Avances indues (trois mois au lieu de deux), paiement trimestriel – in-terdit par la loi, – voire, rue Nollet, le comble : 30 000 F de travaux à la charge du locataire et exigés avant l'état des lieux, afin d'autoriser le propriétaire à percevoir un loyer de 3 500 F par mois! « Sinon, avoue-t-il, je tombe sous le coup de la loi de 1948... ».

Deux années difficiles

Avidité naîve des petits propriétaires privés, ces «B.O.F.» ver-sion 1982, abrités derrière leur bonne foi et leur panique? Voire. Des reprises, on en demande anssi dans les rares logements anciens loués par les institutionnels (15 000 F dans un immeuble de l'U.A.P. boulevard Malesherbes, la Parlons-en justement. Ont-ils ou nou choisi la politique du pire? Ils ont seuls les reins assez solides pour lais-ser les logements vides dix-huit mois, afin de pouvoir ensuite fixer librement les loyers. Ont-ils seulement hésité? Avec cent soixante-dix mille logements locatifs (2 % du to-tal), les sociétés d'assurances à elles seules pèsent lourd sur un marché aussi tendu, où les professionnels reconnaissent qu'une baisse de 3,5 % de l'offre suffit à tout bloquer.

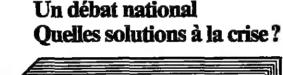
. Tout notre parc d'ancien est gelé. Ou quasiment. On ne loue plus que dans le neuf », assurait fin août la représentante d'une de ces compagnies. La direction de l'U.A.P. aurait froidement reconnu les faits au ministère du logement, où on évalue les logements laissés vides par les institutionnels à Paris de mille à mille cing cents. Avec un elibie on or. mille cinq cents. Avec un slibi en or, paraît-il : la nécessité de vendre -donc dans un premier temps de libérer – une partie du parc ancien pour construire du neuf, conformément à une consigne donnée par le ministère Quant à la Caisse des dépôts et consignations, accusée elle aussi par la rumeur publique, elle dément. Elle réserve bien quelques loge-ments pour ses cadres, c'est tout...

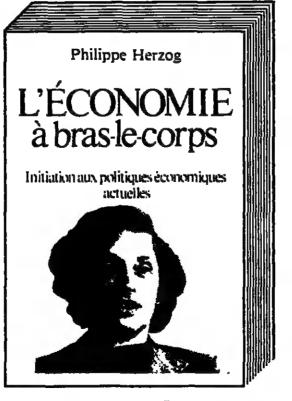
Des consignes fermes devraient être bientôt données par le gouver-nement. On parle même d'exemples. C'est en tout cas l'un des rares domaines où les pouvoirs publics disposent de quelques moyens d'action à court terme. Pour le reste... Le déblocage des loyers au 1º novembre, le retour promis l'an prochain aux cords de modération - plus favorables que les décrets, - devraient décrisper un peu les propriétaires. De même que le coup de pouce donné pour les loyers des logements vacants, ou dans lesquels on a effectué des travaux, autorisés à augme ter plus vite que les antres. Cele suffira-t-il?

- La situation est grave reconnaît-on au cabinet de M. Quilliot. Il fandra quelques années pour agir sur l'offre en relançant la construction, on pour s'attaquer au patrimoine encore régi par la loi de 1948 en s'assurant qu'il reste bien dans le domaine locatif. Dans l'immédiat, comment échapper aux « dessous de table », ou loger les « exclus » ? Les deux années à venir seront difficiles. A moins d'un dégel... Difficile à prédire. Sur ce point, les avis sont fort partagés. Certains professionnels assurent percevoir déjà les premiers signes d'un cevon teja as premiers signs a un retour à la normale. « Les proprié-taires, passée la première panique, ont réfléchi. Quand les charges tombest », assure un séminatoureur tombent , assure un administrateur de biens. - Ça commence à resure mieux, confirme une agence. Je n'avais pas de grands appartements à louer depuis le mois de mai. J'en al eu trois cette semaine. Depuis que Quilliot a annoncé le débio-

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Le Monde dazé 19-20 septembre.





En vente en librairie 60 F.





dans son numéro du 31 octobre

Les scribes du pouvoir

Compagnons et conseillers des vedettes de la politique autant qu'auteurs de discours (Enquête de Liliane Delwasse.)

Jean-Pierre Changeux, observateur du cerveau

L'informatisation de la justice

La piraterie culturelle au Québec

Nouvelle : Le foulard jaune, de Jérôme Charyn

Et les rubriques :

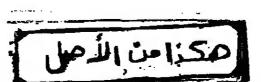
Associations - Audiovisuel - Disques

la Tunisie a les vacances et les prix que vous cherchez !



Tunisie: le cœur de la méditerranée... Tunisie: la méditerranée du cœur?

Office National du Tourismi: Turismi - 32 av de l'Opera - 75002 Paris - Tel 742 72 67 - 1 Lyon 12 rue de Saze - Tel 171852 35 86



ETRANGER

En Belgique

Un plan gouvernemental prévoit une réduction du temps de travail et l'embauche de chômeurs

De notre correspondant

raient conduites à faire des sacrifices. Celles qui se refuseraient ou mi en

seraient incapables se verraient im-

poser le paiement à la Sécurité so-

ciale des cotisations que l'embauche

des travailleurs supplémentaires leur

aurait normalement coûté. Une telle

solution permettrait de réduire les

charges sociales des entrepreneurs

en mesure de recruter de jeunes chô-

meurs. Au total, selon les spécia-

listes gouvernementaux, un tel sys-tème permettrait de créer en 1983

quatre-vingt mille emplois nouveaux.

sans mettre en péril d'aucune facon

la capacité concurrentielle de l'indus-

vriers paraissent un peu pris de court

par les propositions gouvernemen-tales. De leur côté, les organisations

patronales, même si elles expriment

naturallement qualques réticences,

ne s'opposeront probablement pas

au plan du gouvernement. De toute

manière, si - comme il est d'ailleurs

probable - sucun accord n'interve-neit finalement entre les partenaires

sociaux, il est clair que, en vertu des

pouvoirs spéciaux qui lui ont été ac-

cordés par le Parlement, le premier

ministre, M. Martens fera prévaloir,

au moins dans ses grandes lignes, le

7,2270 5,8950

JEAN WETZ.

COURS DU JOUR UN MOIS

DM ... 2,8258 2,8288 + 130 + 155 + 270
Florin ... 2,6890 2,6639 + 130 + 160 + 265
F.B. (180) ... 14,6870 1,46206 - 55 + 165 - 165
F.S. 3,2720 3,2760 + 2648 + 290 + 580
L (1 988) ... 4,9388 4,9423 - 370 - 380 - 785
E ... 12,1169 12,1270 + 318 + 499 + 669

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

7,2328 + 190 + 230 + 355 5,8990 + 30 + 70 + 65 2,6868 + 130 + 160 + 240

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U. ... 9 1/2 9 7/8 9 7/16 9 13/16 9 11/16 10 1/16 1

Souscriptions: les souscriptions seront

des Postes et

l'Énergie.

Cotation:

Paris).

recues aux caisses

chez chacune d'elles :

Télécommunications.

Calsse Nationale et

Caisses Régionales de

Crédit Agricole Mutuel.

Caisses d'Épargne.

Caisse Nationale de

intermédiaires agréés par

Ces obligations feront l'obiet

d'une demande d'admission

à la cote officielle (Bourse de

la Banque de France.

Banques et tous

Caisses de Crédit Mutuel.

désignées ci-après, dans la

limite des titres disponibles

· Comptables du Trésor et

+ best + hest Rep. +ou Dip. - Rep. +ou Dip. - Bep. +ou Dip. -

solution proposée.

S cas. 5,8950 Year (100) . . . 2,6028

Pour l'instant, les syndicats ou-

Bruxelles. - Résolu à poursuivre toutes les entreprises concernées sesa politique déjà rigoureuse — d'as-sainissement financier et de redresrement économique le gouvernement Martens vient de placer les syndicats et le patronat au pied du mur. Il propose en effet aux interlocuteurs so-ciaux un plan *« global basé sur le* principe de la solidarité » qui inclut à la fois la modération salariale la réduction du temps de travail et l'embauche plus ou moins obligatoire d'un certain nombre d'ouvriers actuellement sans emploi. Ce plan fait appel aux sacrifices des travailleurs comme à ceux des patrons, avec une participation minimale de l'État.

Le premier ministre propose de ré-duire, d'une façon générale, le temps de travail de 5 %. Cette réduction serait étalée sur neuf mois, du 1° avril au 31 décembre 1983. Dans la même temps, les grandes entreembauche équivalant à 3 % de leur personnel. Cette obligation serait assouplie en ca qui concerne les petites

Comme il s'agit toujours de ne pas accroître les coûts de production.

En R.F.A. LES PRIX ONT AUGMENTÉ DE 0,3 % EN OCTOBRE

Wiesbaden (A.F.P.). - La haume des prix en Allemagne fédérale a atteint 0,3 % en octobre comme en septembre, selon des statistiques provisoires publiées le 28 octobre par l'Office fédéral des statistiques. Cette augmentation porte à 4,9 % l'inflation pour les douze derniers mois. L'indice définitif sera connu dans une dizzine de jours. Le coût de la vie avait diminué de 0,2 % en août et s'était accru de 0,3 % en juillet.

· Le gouvernement américais bloque les hausses du gaz liées à l'achat de gaz algérien. — Souscrivant à la plainte déposée par cinq Etats du Middle West, le gouvernement américain a décidé de bloquer les hausses de tarif de gaz deman-dées par Panhandle, du fait de son récent accord avec l'Algérie. Le département de l'énergie et la commis-sion fédérale de contrôle de l'énergie ont ordonné simultanément à la compagnie texane de suspendre l'augmentation de 16 % de ses tarifs prévue pour le 1° novembre.

Durée: 10 ans.

Prix d'émission :

8 novembre 1982.

99.70 % soit 4965 F.

Date de jouissance :

au pair en totalité le

Électricité de France

en Bourse à partir du

nombre de titres en

circulation

rachètera des obligations

8 novembre 1962 dans la

limite annuelle de 10 % du

Amortissement anticipé :

EDF se réserve le droit de

procéder à toute époque à

actuariei brut à la date de

des rachats en Bourse

supplémentaires.

louissance :

Taux de rendement

16,36 %.

Amortissement normal:

8 novembre 1992. Toutefois,

avant ce terme et si cela est

nécessaire au bon fonctionne-

ment du marché de l'emprunt,

Interêt annuel : 16.30 %.

C.E.E.

L'Assemblée de Strasbourg préconise une gestion plus « serrée » des dépenses agricoles

De notre correspondant

Strasbourg (Communautés européennes). — L'Assemblée européenne a examiné en première lecture, du 26 au 28 octobre, le projet de budget de la Communauté pour 1983. Elle préconise une gestion plus « ser-rée » des dépenses agricoles et suggère de consentir un effort financier plus important en faveur de la lutte contre le châmage, du développe-ment régional et de l'aide au développement. Mals, pour essayer de parvenir à ces fins, rompant avec les manières de filbustier qui furent volontiers les siennes au cours des premières années qui ont suivi son élection au suffrage universel, elle propose des méthodes et fait appel à des arguments qu'il sera plus difficile aux gouvernements membres de faire semblant de ne pas entendre.

L'Assemblée européenne s'essagit. Traditionnellement, elle éprouve la temation, lors du débat budgétaire, de sabrer dans les dépenses « obligatoires » agricoles, parce que le soutien des marchés constitue de très loin le poste le plus important du budget (14 milliards d'ÉCU (1) sur 21 milliards, soit 66,6 % dans le projet pour 1983) et aussi parce qu'elle aspire à doter de crédits plus importants les actions communes nouvelles — les dépenses « non obli-gatoires ». La même réflexa a joué, cette fois encore, mais avec modération, d'autant qu'au cours des années passées bon nombre de postes du Fonds européen d'onentation et de garantie agricole (FEOGA) ont été

Coupant ici, rajoutant là, l'Assembiée est parvenue à une économie nette de 137 millions d'ÉCU ; mais elle a proposé - ce qui est une innovation - la création à l'intérieur du FEOGA d'une réserve du même montant. Si le 1⁻r septembre 1983 -

+ 425 + 890 +1610 + 130 + 230 + 395 + 295 + 730 + 785

+ 845 + 815 + 70 +1475

+ 385 + 789 + 305 + 769 + 155 - 45 + 545 + 1418 - 619 - 1785 + 895 + 2908

 il est axigé plus de crédita que l'Assemblée ne l'a cru, la réserve sera utilisée; dans le cas contraire, ces crédits seront affectés aux politiques sociale et régionale.

Plus contestable par rapport aux droits de l'Assemblée a été le vote d'un amendement proposant de verser 22,8 millions d'ÉCU du FEOGA (soutien des produits laitiers) au Fonds régional. Les socialistes français et grecs, qui ont approuvé la formule de la réserve, ont voté en revanche contre cet amendement qui donnerait la possibilité à l'Assemblée de couper comme elle l'entend dans les dépenses agricoles.

Autre source de conflit vraisemblable avec le conseil des ministres des Dix : l'augmentation des dépenses « non obligatoires ». L'As-semblée a voté des crédits dépaseant de 667 millions d'ÉCU le projet du conseil. En avait-elle le droit ? Sa « marge de manœuvre », calculée chaque année en fonction des dépenses de l'exercice précédent, est estimée à 465 millions d'ECU per elle-même, mais seulement à 260 millions per le Conseil. Contrairement à ce qui a souvent au lieu jadis, en refusant de prendre en compte des crédits qui ont, en 1982, parce qu'il avait été moins dépense que prévu pour l'agriculture, été af-fectés à l'aide au développement et au fonds socist.

Si, comme l'a souligné le président de la commission du budget, M. Lange (groupe socialiste), il avait été adopté un budget rectificatif ce qui aurait été une procédure normale. – la marge de manceuvre s'en serait trouvée accrue. On verre, en décembre, lors de la demière phase de la procédure budgétaire, si le conseil se rallie, au moins partiellement, à ce point de vue.

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) 1 ECU = 6,60 F environ.

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués et fin de matinée par une grande banque de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ELECTRICITE DE FRANCE ®

EMPRUNT OCTOBRE 1982.

4 milliards de francs - Obligations de 5000 F.

Intérêt annuel : 16,50 %.

Durée : 18 ans.

Prix d'émission :

8 novembre 1982.

8 novembre 2000.

possible :

l'émetteur.

louissance :

99,44 % soit 4972 F.

Date de jouissance :

au pair en totalité le

Amortissement normal:

Amortissement anticipé

soit du porteur, soit de

Taux de rendement

16,60 %.

Taux de rendement

actuariel brut à la date

boursement anticipé :

LA CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Notice au B.A.L.O. du 25 octobre 1982.

EST CHARGÉE DU SERVICE DES TITRES.

souscripteur en cas de rem-

Au gré du A la fin Au gré de porteur : des : l'émetisur :

15,30 % 7° année 17,35 % 16,20 % 10° année 17,02 % 16,45 % 14° année 15,78 %

de jouissance pour le

apres 7, 10 et 14 ans au gré

actuariel brut à la date de

Deux formules au choix du souscripteur :

INDE NÉPAL RAJASTHAN **VALLÉE DU GANGE** Circuit exceptionnel 23 jours

du 6 au 23-11-82 16 820 F

AIRCOM (S.E.T.L) 25, rue La Boétie 75008 Paris Tél.: 288-15-70

AVIS FINANCIERS

DES SOCIÉTÉS

GROUPE SELLIER-LEBLANC

Dans sa séance du 25 octobre, le conseil d'administration a examiné la si-mation provisoire à fin 1982.

Compte tenu de 15,4 MF de revenus encaissés des filiales, le résultat d'exploitation s'élève à 17,8 MF et le bénéfice provisoire après impôt à 14,9 MF (12,4 MF au 30 juin 1981).

Pour ce qui concerne le Groupe, il ap-paraît que la situation est bonne dans la branche Boissons (VOLVIC - OASIS -A. BRESSON), satisfaisante dans la branche Conditionnement et Emballage; il n'en est malheurensement pas de même pour les filiales opérant dans les secteurs des Combustibles, du Chauffage, du Bätiment et des Maté-riaux routiers qui souffrent d'une

ture défavorabl On peut donc d'ores et déjà s'attendre que les résultats consolidés de l'exer-cico 1982 soient en sensible diminution. particulièrement au niveau du bénéfice net.

VEUVE CLICQUOT PONSARDIN Maison fondée en 1772

Lors du dernier Conseil d'administra-on, le Président a indiqué que, sauf détérioration de la conjoncture commerciale ou France, en fin d'année le résultat consolidé et ajusté de 1982 pourrait progresser d'environ 20 %.

Compte tenn de l'augmentation de capital réalisée début 1982 (une pour cinq), le résultat par action serait donc maintenn. Ces prévisions tiennent compte de l'entrée en 1982 dans le périmètre de consolidation de la participation majoritaire détenne par VEUVE CLICQUOT dans les parfums GIVEN-

Commission of the Commission o AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

TRANSGABONAIS: SIGNATURE DES FINANCEMENTS COORDONNÉS PAR LA **BANQUE NATIONALE DE PARIS**

Le 13 octobre 1982, au cours d'une cérémonie présidée par M. Georges Rawiri, premier vice-premier ministre, ministre des transports, du tourisme et de l'aménagement du territoire, et en présence de M. Pascal Nze, ministre de la planification, du développement et des participations, M. Jean-Pierre Lemboumba-Lepandou, ministre de l'économie et des finances, a signé a Libreville sept conventions de crédits destinés à assurer le

des travaux du deuxième tronçon du chemin de fer Transgabonais, Booue-Franceville, réalisés par le consortium EUROTRAG : du contrôle des travaux confiés au groupement international « Mission

de contrôle du Transgabonais ».

Rappelons que le groupement EUROTRAG comprend dix-neuf so-ciétés, originaires des pays suivants : - ITALIE

- FRANCE - ITALIE - ROYAUME-UNI - BELGIQUE - ALLEMAGNE FEDÉRALE - PAYS-BAS.

Le contrôle des travaux de construction est assuré par un groupement estitué de six sociétés d'études de ;

ALLEMAGNE FÉDÉRALE
CANADA - FRANCE - ETATS-UNIS - ITALIE

L'ensemble des financements mis à la disposition de la République ga-bonaise s'élève au total à la contrevaleur de US \$ 470 millions. Les crédits relatifs à la part française s'élèvent à I 205 millions de FF.

La B.N.P. est chef de file, la Banque Internationale pour l'Afrique Occidentale, la Banque Paribas et le Crédit Lyonnais, sout co-chefs de file.

Onze autres banques françaises participent également à cette opération.

La part française du contrôle des travaux a donné lieu à la mise en place d'un crédit de FF 61 millions, la B.N.P. est chef de file, la Banque Paribas

co-chef de file.

La part italienne a été financée par un crédit de US \$ 62 millions mis en place par la B.N.P. en tant que chef de file, la Banque du Benelux, la Citibank, la Lavoro Bank Overseas N.V., la Midland Bank P.L.C., agissant comme co-chefs de file.

Pour la part anglaise, le crédit, qui s'élève à £ 62 millions, a été mis en place par la Midland Bank P.L.C. Celui de la part allemande, d'un montant de DM 196 millione, ayant été mis en place par la Bayerische Landesbank Girozontrale.

La part belge, de FB 1 130 millions, a été réalisée par la Banque du La part néerlandaise, de FL 62 millions, a été réalisée par l'Amsterdam-xterdam Bank.

Tous les crédits ont été consentis sons forme de crédits acheteurs, ga-rantis par les assureurs crédits de chacun des pays membres du groupement EURÔTRAG.

La B.N.P. a assuré l'ensemble de la coordination des financements.

MANURHIN

Le chiffre d'affaires hors taxes de la société, au titre du premier semestre de 1982, s'est élevé à 625 millions de 1982, s'est élevé à 625 millions de francs, contre 536 millions de francs pour la période correspondante de 1981, les exportations représentant 57,4 % contre 58,6 %. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe, quant à lui, s'est élevé à 882 millions de francs, contre 781 millions de francs, contre 781 millions de francs, contre 781 millions de francs pour la même période de 1981

Au 30 juin 1982, le compte d'exploi-tation enregistrait une perte de 4.854.000. F. Ainsi, es dépit d'une pro-gression de 16,7 % du chiffre d'affaires, les résultats d'exploitation du premier semestre reflètent, outre l'alourdisse-ment des charges qui pèsent sur toutes les entreprises, d'une part les difficultés spécifiques rescontrées par la société et certaines de ses filiales, notamment dans le secteur de la machine-outil, d'autre part la progression des frais fi-nanciers, 55 millions de francs contre 36 millions de francs su premier semes-tre des taux élevés du loyer de l'argent, mais aussi d'une capacité d'autofinance-ment qui n'a pas permis de faire face en-Au 30 juin 1982, le compte d'exploiment qui n'a pas permis de faire face en-tièrement à la poursuite des investisse-ments considérables entrepris depuis 1978 comme à l'augmentation des be-soins en fonds de roulement liée à la pro-gression du chiffre d'affaires.

gression du chiffre d'affaires.

D'autre part, il convient d'établir, à hauteur de 35.330.000 F., des provisions destinées essentiellement à faire face aux pertes subles par certaines filiales.

Au surplus, il apparaît indispensable de prendre en charge un montant de 44.404.424 F. au tirre de l'amortissement d'études, certes porteuses d'avenir ment d'études, certes porteuses d'avenir mais lourdes, ainsi qu'au titre de la dé-préciation de stocks constitués au cours d'exercices antérieurs. De ce fait, l'ar-rété provisoire des comptes au 30 juin

1982 fait apparaître, au niveau du compte de perte et profits, un résultat négatif de 89.912.975 F.

On notern que le carnet de com-mandes au 31 août 1982 atteignait 1.160 millions de francs, dont 67,4 % à

Dans le contexte des chiffres qui précèdent, le compte d'exploitation et le compte de pertes et profits refléterent inévitablement, à la fin de l'exercice 1982, les effets des actions entreprises pour aparer la situation du groupe. Le souci d'une gestion claire et saine conduira notamment, au titre du deuxième semestre, à enregistrer un complément de provisions et de dépré-ciations sur exercices antérieurs.

Parallèlement, l'application, dans les délais les plus courts, des décisions prises en vue de réduire les frais généraux de l'entreprise, ses frais financiers, ses stocks, en vue également de céder ses actifs improductifs, sera activement poursuivie, tandis que sera mise en place une cellule de planification qui, avec le soution actif de Matra, devra acgroupe, et notamment les perspectives de relance de la machine-outil, tout en déterminant le niveau souhaitable au-quel il conviendra de situer ses capitaux quel il conviendra de situer ses capitaus, permanents. En même temps, let pre-mières vennes du lance-roquettes anti-char APILAS, ainsi que l'achèvement de la mise su point des nouvelles chaînes de cartoucherie et de systèmes de pro-duction automatisés, commenceront à rentabiliser les lourds investissements consentis dans ces dommaines an cours des dernières aunées. des dernières années.

Ainsi seront réunies les principales conditions d'un retour à l'équilibre du compte d'exploitation, si possible dès 1983.

JAEGER.

L'activité de la société au cours du premier semestre, en forte progression sar celle des six premiers mois de 1981, avec un chiffre d'affaires de 566 mil-tions de F, a été néammoins inférieure à celle prévue initialement, du fait des perturbations que la production automo-bile nationale à compuse.

Les résultats de ce semestre en ont subi l'incidence.

En outre, il est appara souhaitable de modifier la prise en compte de certains éléments d'inventaire, ce qui a pesé for-tement sur les résultats à fin juin 1982. qui s'établissent, en perte, à 21 100 000 F.

An cours du second semestre, l'acti-vité devrait s'établir à un niveau légère-PRÉCISION MÉCANIQUE

LABINAL COMMUNIQUÉ SUR LA SITUATION PROVISOIRE

AU 30 JUIN 1982

La situation provisoire de PRÉCI-SION MÉCANIQUE LABINAL au 30 juin 1982 fait ressortir an résultat net après impôt de 8,24 MF, après amortis-sements et provisions de 11 MF contre 3,44 MF au 30 juin 1981, après amortis-sements et provisions de 9,55 MF.

Le résultat net consolidé de groupe PRÉCISION MÉCANIQUE LABI-NAL après impèt est de 18 MF, dont 5 MF en provenance de MICRO-TURBO, après amortissements et provi-sions de 26 MF.

An 30 juin 1981, le résultat net conso-lidé était de 2,5 MF (hors MICRO-TURBO) après amortissements et prorisions de 20 MF.

ment supériour à celui du premier se-mestre. Les résultats seront influencés par les mesures de blocage des prix, toutes taxes comprises, qui ont eu pour effet de réduire la marge. Ils seront néanmoirs en très nette amélioration sur

ceux du premier semestre.

L'ensemble des filiales françaises et à l'étranger est largement bénéficiaire et apporters une contribution positive importante aux résultats consolidés du

3D FACOM Résultats de premier semestre 1982

Le chiffre d'affaires de la Société

pour les six premiers mois de l'an-née 1982 s'élève à 408 582 000 francs et marque une progression de 16 % sur ce-lui du premier semestre 1981. Le bénéfice provisoire avant impôt

s'élève à 41 982 000 F. A titre de com-paraison, celui du premier semestre 1981 s'élevait à 41 327 000 F.

Ce résultat s'entend après réintégra-tion d'une provision pour investisse-ments de 1 22 000 F constituée en 1976, de 7 270 000 F, après déduction des pro-· Implantation aux Étate-Unie

(2 201 000 F);

Hausse des prix, participation du personnel, créances douteuses, inves-tissements et impôts différés pour un montant total de 20 711 000 F.

Au 30 septembre 1982, le chiffre d'affaires (hors taxes) s'établit à 582 913 000 F, en progression de 13% par rapport à celui de la même période de l'année précédente.



· 🕻 .

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Or in Jaio are bares
Or fo jan liegari
Filice française (20 fr)
Filice française (20 fr)
Filice sainte (20 fr)
Filice sainte (20 fr)
Filice sainte (20 fr)
Filice sainte (20 fr)
Filice de 20 dellars
Filice de 20 dellars
Filice de 30 dellars
Filice de 50 pages
Filice de 50 pages
Filice de 10 delars

COURS 28/10

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL

Base-Unio (5 1)
Allemages (100 Dec)
Belgiczer (100 Pi)
Peys Bas (100 AL)
Demensch (100 Ind)
Rervige (100 Ind)
Salete (100 Ind)
Autriche (100 Ind)
Autriche (100 Ind)
Espages (100 pen.)
Pertugal (100 sec.)
Carnede (5 cm 1)
Japine (100 years)

COURS 28/10

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. PHILOSOPHIE : - Revenir à Des cartes ? -, par Christian Delacampagne ; - Être personnaliste aujou d'hni », par Jacques Le Goff ; « Le message de La Boëtie », par André Bernapose.

ÉTRANGER

3 à 5. LES ELECTIONS EN ESPAGNE M. Felipe Gonzalez : le chantre d'une « révolution mordie ». S. EUROPE

S-8. AMERIQUES ETATS-UNIS : - Les élections mi-parcours - (11), par Damini-que Dhombres. 9. DIPLOMATIE

- LA TENSION EST - OUEST M. Weinberger voit dans le dis-cours de M. Brejnev une raison de plus de refuser un « gel » nucléaire. MAROC : l'ambassade de France s'efforce de dissiper les inquiétudes suscitées par le report de le visite de M. Mitterrand.

9. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

10, Le débat sar le budget. 12, Le résaine du bureau poli

- La préparation des élections muni-

LOISIRS ET TOURISME

15. REVES AMÉRICAINS : qui a tai Cendrillon?; les pionalers du

16 HOTELLERIE ET RESTAURA-TION : on grount_ 17. AU FIL DES MURS : la Rotte gravée de la vallée de la Seine. 17 à 19. Philatélia ; Plaisirs de la

tuble; Photo; Jeax. SOCIÉTÉ

14. Après le megrire d'un couple de

bijontiers à Choisy-le-Roi, la colère et la peur des bonnêtes gens.

20. RELIGION : à Lourdes, les évêque français condemnent très sérèrsment l'evertement, DEFENSE : M. Lomeine confirme l'infention du gouvernement de réexaminer la composition et la

mission de la l[™] arméa.

21. ENVIRONNEMENT: en six ass d'efforts, 240 kilomètres de côtes dens le coffre-fort de Conservatoire de litteral.

CULTURE

MUSIQUE : le Fe de Paris. 27. RADIO - TÉLÉVISION : décision reportée à la mi-agr quetrième chaîne.

ÉCONOMIE

29, SOCIAL,

 L'amélioration du neuvoir d'ocha - AGRICULTURE : le Crédit agricale spisi par la doute,

AFFAIRES. 32. ÉTRANGER : le plen gouverne-mental de résorption du chômoge en Belgique — C.E.E.

RADIO-TELEVISION (27) INFORMATIONS - SERVICES - (22): Les nouveaux tarifs des transports parisiens; - Journal officiel - ; Loto ; Météorologie : Mots croisés (19). Annonces classées (28) Carnet (21); Programmes des spectacles (25-26).

Le numéro du - Monde daté 29 octobre 1962 a été tiré à 490 065 exemplaires.

M. JEAN-FRANÇOIS DENIAU INVITÉ DU « GRAND JURY R.T.L.-« LE MONDE »

M. Jean-François Denist, apcien ministre, vice-président des Cinhs Perspectives et Réalités, membre du bureau politique de l'U.D.F., ancien député U.D.F. tu Cher, sera l'invité de l'ém du Cher, sera l'invité de l'émis-sion a Le grand 3 u ry R.T.L.-e le Monde v, dimanche 21 octo-bra, de 12 h 15 à 19 h 38. El Deniau, qui deix succéder à M. Jean-Piarre Fourende, le embre, à la présidence des Ctube Perspectives et Bénités, répendre aux questions des jour-naistes de la station et du quo-

ABCDEFG

UN SUCCÈS DE LA RECHERCHE BIOLOGIQUE

La substance qui commande la fabrication de l'hormone de croissance a été synthétisée

H.G.H. (Human Growth Hormons) que synthétise une région de l'hypophyse, glande située à la base du crâne et rattachée au cerveau. On connaît, depuis 1974, la structure de cette hormone qui, jusqu'à la On connais, acquis 1974, la structure de cette hormone qui, jusqu'a la puberté, assure, par de multiples mécanismes, la croissance harmonieuse de l'organisme. Comme c'est le cas pour les autres substances synthètisées par l'hypophyse, la synthèse de l'hormone de croissance est sous la dépendance d'une autre substance, le jacteur G.R.F. (Growth Hormone Releasing Factor), produite par les cellules d'une région cérébrale spécifique : l'hypothalamus. L'équipe du docteur Guillemin vient précisément d'isoler et de synthètiser cette substance.

nombreuses années ses fraveux aux substances hormonales synthetisées et à leurs différents mécanismes de régulation. C'est, notamment, cette équipe qui était parvenus, en 1968 à isoler, puis à synthétiser la première hormone de ce type qui règle par l'intermédiaire de l'hypophyse les fonctions de la plande thyroïde. L'isolement et la synthèse du facteur G.R.F. représente l'aboutissement de plus de dix années d'un travali qui n'a pu être mené que grâce à la collaboration établie entre l'équipe du docteur Guillemin et plusleurs équipes de cliniciens, dont une équipe française.

Certaines cellules cancéreuses, en modifiant totalement leurs caracté-ristiques, peuvent synthétiser des omposés à la structure comparable à celle de substances physiologi-ques. C'est en utilisant cette vole approche que l'équipe du docteur Guillemin est parvenue à l'isolement du G.R.F., une peptide de quarante-quatre acides animés. La tumeur pancréatique (« insulinome ») d'une malade française a ainsi permis d'ouvrir la vole à l'étude, puis à la synthèse du G.R.F. Même si un doute aubsiste ancore aur l'exacte similitude des structures du G.R.F. = normal = et du G.R.F. Isolé de cette manière, il no semble pes qu'il soit de nature à

Cette équipe consacre depuis de déjà très larges et l'utilisation, chez l'animal, de la substance qui dirige la production de l'hormone de croissance pourrait permettre d'aug-menter nettement le polds et la taille de certaines espèces domestiques. Jusqu'à présent, ces travaux se heurtaient à la différence des sance dans différentes espèces de mammiféres. La possibilité d'une Intervention - en amont - pourrait considérablement s i m p i i f i e r les

> Chez l'homme, catte découverts pourrait avoir plusieurs applicanotamment dans certains cas de nanisme (nanisme hypophysaire), de diabète ou de brûlures (grâce à l'accélération de la reconstitution des tissus qu'elle permettrait).

Plusieurs équipes spécialisées dans les techniques de manipulations génétiques à étalent intéressées à croissance humaine par des bac-téries au patrimoine génétique modifié. Après le premier succès obtenu en 1979 par une équipe de l'université de Californie et du groupe Genentech, l'expérimentation humaine avait débuté, en 1981, aux

Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Pour sa part, le docteur Guillemin a annoncé qu'il aliait prochainement

JEAN-YVES NAU.

DEVANT LE CONGRÈS DES MAIRES DE FRANCE

M. Franceschi propose que les communes prennent en charge les tâches administratives qu'assurent les policiers

Les quelque deux mille einq cent. élus locaux, réunis à l'Elôtel de Ville de Paris pour le soixante-cinquième congrès de l'Associa-tion des maires de France, out entendu, jeudi après-midi 28 oc-tobre, M. Joseph Franceschi, serrétaire d'Etat chargé de la sécurité publique. M. Franceschi sécurité publique. M. Franceschi a proposé que les collectivités locales prennent en charge « les tâches administratives » actuei-lement accomplies par les poli-ciers, afin que ces derniers puissent « être affectés à un ser-vice opérationnel ». Les conditions de cette prise en charge par les communes concernées », a précise la secrétaire d'Eist, avant et les communes concernes », a précisé le secrétaire d'Etat, avant d'indiquer qu' « en compensation les communes recevraient une plus large partie des timbres-amendes ».

Pour la dernière journée de leur congrès, les maires se verront proposer, vendredi 29 octobre, un proposer, vendredi 28 octobre, un a projet de résolution générale à dans lequel ils réaffirment leur attachement à la décentralisation et considèrent que la mise en place de la loi « droits et libertés » s'est bien effectuée. Ils confirment leur volonté de voir se poursuivre l'entreprise de décentralisation de manière progressive pour permettre aux êlus locaux de s'accoutumer à l'exercice de leurs nouveaux droits.

nouveaux droits, Après avoir manifesté le souhait de voir voter rapidement un statut de l'élu, le texte insiste pour que la compensation financière des transferts de compétence soit exactement assurée et contrôlée au départ, et tout au long du processus, et que l'Etat dégage les crédits adaptés pour permettre de couvrir les conséquences

PIANOS

A PARTIR DE

A Paris, 264, Fg Saint-Honoré. 766-51.94

A Vélizy, Z.L rue Grange-Dame-Rose. 946.00.52

EXCESTIONNEL 16.250F

OTRE YAMAHA

financières des décisions natio-nales influant sur les compé-tences transférées. Il demande que le calcul de la D.G.E. (dota-tion globale d'équipement) tienne compte des l'origine de la néces-sité d'un rattrapage progressif du retard pris au niveau des subventions spécifiques et qu'il soit indexé sur des bases reflétant l'évolution des investissements des

Outre le maintien de certair Outre le maintien de certaines subventions spécifiques pour la réalisation d'équipements lourds et du versement direct sux communes des crédits du Fonds d'amortissement des charges d'électrification rurale, le projet de résolution souhaite que la D.G.E. soit décormais indexée sur des critisses sur des critisses sur l'érophy. des critères qui reflètent l'évolu-tion moyenne des dépenses de fonctionnement de l'ensemble des

Pour le projet de loi sur la la répartition des compétences, actuellement en discussion au Sénat, le projet de résolution émet le souhait que toutes les communes aient la possibilité d'assumer la responsabilité pieme et entière de l'aménagement et de l'organisation de leur terri-toire.

Les congressistes ont approuvé la modification des statuts proposée par le bureau de l'Association visant à élire le président et les instances dirigeantes tous les trois ans (le Monde du 27 octobre). En conséquence, le successeur de M. Alain Poher — qui renonce à solliciter le renouvellement de son mandat de maire d'Ablon-sur-Seine — à la présidence de l'Association sera désigné lors du prochain congrès, qui pourrait être organisé en qui pourrait être organisé en juin ou en octobre 1983.

LES BANQUES FRANCAISES DE 13,25 % à 12,75 %

Les banques françaises ont annoncé, vendredi 29 octobra, une réduction de 0,50 % de leur taux de base, ramené de 13,25 % à 12,75 % à compter du 1° novembre 1982. Cette décision, qui allècea de près de 3 milliards de francs les charges financières des entreprises (500 milliards de francs de crédits à cour tterme) était attendue après l'abalssement de 0,50 % du taux des interventions de la Banque de France sur le marché monétaire, revenu, depuis le début de la semaine de 14 3/4 % à 14 1/4 %. Un tel abalssement a pu être

semaine de 14 3/4 % à 14 1/4 %.

Un tel abaissement a pu être effectuer grâce à la diminution de 1 % du taux d'escompte de la Banque fesculer le 21 octobre dernier, et qui a permis à la Banque de France de réamorcer le processus de baisse du taux en France, interrompu, au début de ce mois, par un accès de fabliesse du franc. Notre monnale s'étant rétabli une quinzaine de jours grâce à l'emprunt de 4 milliards de dollars conclu officiellement samedi dernier, les autorités monétaires ont été en mesure de s'associer à la détente générale des taux en Europe qui a suivi les diminutions successives du taux d'escompte des Etats-Unis.

C'est ainsi que le taux de base

compte des Etats-Unis.

C'est ainsi que le taux de base des benques, après avoir culminé, en mai et juin 1981 à 17 %, racord historique, pour redescendre graduellement à 13.25 % au début de septembre 1982, pour fiéchir en-dessous de 13 % pour la première fois depuis le 10 mai 1981, retrouvant le niveau de 12.75 % atteint à cette époque. Rappelons qu'à Toulouse, il y a trois semaines, M. Jacques Delors, ministire de l'économie et des finances, avait promis une balsse des taux d'intérêt e de 1 % à 2 % d'iei la fin de l'année s.

LE CHEF DE L'ETAT DONNE DES ASSURANCES au grand rabbin de france

Le président de la République Le président de la République a longuement reçu, mercredi 37 octobre, M. René Samuel Birat. grand rabbm de France. A as sortie de l'Elysée, celui-bi a déciaré que l'entretien avait été camical a, l'un des thèmes de cet entretien a été celui de la sécurité des juifs de France. « Le communanté, a souligné le grand rabbin, a le sentiment d'apoir été en première ligne des attaques, d'autres devant suivre, ce qui est extrêmement dangereux s

Le président Mitterrand a assiré le grand rabbin que « tou-tes les mesures avaient été prisis, compte tenu de la décision très neite du gouvernement de tout faire pour que la sécurité soil

Le chef de l'Etat a, d'autre part, annoncé à M. Sirat que la commission m'ixte enturelle franco-israétienne se réunirait à une date proche.

A propos d'une éventuelle visite de Yasser Araîst à Paris, le président lui a « donné l'assurance que, comme il l'a affirmé à de nombreuses reprises, tant qu'il n'y aura pas un changement tout à fait spectaculaire dans la position de l'O.L.P., il ne receura pas Yasser Arajat's.

● Autodéjense. — Un adolescent, âgé de dix-sept ans, a été tué, jeudi 28 octobre, dans la soirée par un habitant de la rue Vauban, à Lyon, M. Nicolas Bardelli, qui, après s'être saisi d'une carabine de calibre 22 long rifle, a ouvert le feu de la fenêtre de son domicile sur deux personnes qui venaient d'ouvrir la porte de sa voiture par effraction. Le jeune homme a été atteint d'une balle à la tête. M. Bardelli, âgé de vingt ans, a expliqué aux policiers qu'il était excédé par plusieurs vois successils. Il à été placé en garde à vue.

CAPELOL SPECIALISTE DE CONVENTIBLE TES, se font en 1 ou 2 places (literie : 0.85, 0.80, 120 et 140). Matelasbultex, latex ou polyèther. Stylis og moderne. Grand choix 27 Av. do in REPUBLIQUE ... PARCE 11-Bifes : Parmenter ... Tal. 357.46.75

Record historique RAMENENT LEUR TAUX DE BASE du dollar à Paris : 7,23 F

Le dellar a battu tous ses records à Paris, atteignant le cours de 7,23 P, contre 1,21 F dans la pre-7.23 P, contre 7.21 P dans la pre-mière semaine d'octobre. A Franc-fort, il a également progressé à près de 2,56 DM et de 278 yens à Tokyo, où la monnaie japo-naise a fléchi sur une déclaration de M. Nonald Began, secrétaire au Trésor américain, seion laquelle les Etats-Unis ne soutiendraient pas

La demande de dollars etalt l'este à la veille du week-end, la baisse des taux en Entope, notamment en Allemagne, n'ayant pas été suivic d'une nouvelle diminution des taux aux États-Unis, comme les milieux financiers internationaux l'atten-daient généralement. Le franc francais a un peu faibli par rapport au mark, dont le cours à Paris l'est élevé de 2,8218 F à plus de 2,8236 F.

LA SORTIE DU BLOCAGE DES SALAIRES

Accord dans le sucre, échec dans le textile

Les négociations sur la sortie du blocage des salaires viennent d'abnoutir à un accord, le 28 octobre, dans l'indexire socrière entre le syndicat patronal des fabricants, la C.F.D.T. et la C.G.C. Le texte prévoit notamment une augmentation des salaires de notamment une augmentation des salaires de debut de 1822 et le blocage. Pour 1983, l'indexation des salaires et debut de 1822 et le blocage. Pour 1983, l'indexation des salaires sur les prix qui figurait jusqu'à présent dans la convention collective — et dont la mise en cause suscite l'opposition de la C.G.T. — est remplacée par un système de bausses préditer-nimées par le jeu de quatre augmentations de 2% au début de chaque trimestre. La C.F.D.T. a juge l'accord s'atéressant's car il prévoit als garantis du maintien tritégral du pousoit d'achait en 1922 à la fin 1983 une réunion partitaire est prévue pour consister l'évolution des salaires. Inte e chause de sauvegarde, à la lin du premier semestre 1983, a été instituée pour les salaires inférieurs à 5135 F par mois. La le C.G.T., qui, comme F.O. et la c.G.T.T., qui, comme F.O. et la c.G.T.T., cui enfusé de signer, estime que c'est un etrès mouver de l'accord et de l'accord et de l'accident de

麂.

En Italie

Une dizaine de dirigeants de Prima Linea dont Suzana Ronconi, ont été arrêtés à Mila

Correspondence

Rome. — Quinze jours après la capture à Turin de la chrigadiste » Natalia Ligas, les forces de l'ordre italiannes ont remporté un nouveau succès dans la
lutte contre le terrorisme en
arrêtant à Milan, dans la soiréa du jeudi 28 octobre. Suzanna
Ronconi, dirigeante du groupe
terroriste Prima Linea. Au cours
de ce verte conn de filet, une de ce vaste coup de filet, une dissine d'autres terroristes de Prime Lines, mais aussi peni-

frime laines, mais aussi pers-être des Brigsdes rouges, auraient été appréhendés, mais leur iden-tité n'a pas encore été rendue publique, afin de pe pas gêner l'opération de police en cours.

les milieux du terrorisme italieu. Elle est accusée d'avoir parti-ripé à l'assassinat d'un brigadier de police à Turin en 1977 et à ceini d'un propriétaire de bar en 1978. Elle doit sussi répondre, en tant que membre de la direction de Prima Lines, d'autres attentats effectués par le groupe ter-roriste, dont l'assassinat du ma-gistrat Emilio Allessandrini à Milan en 1979. — M. S.

 Marquerite Yourcenar et Emmond Aron parmi les lauréats du prix Brasme. — La fondation Brasme à Amsterdam, a annoncé tandi 22 cotobre ava page filter publique, afin de pe pas géner l'opération de police en cours.

Depuis son évasion, le 31 janvier 1982, de la prison de Rovigo.
Susanna Ropconi était l'une des terroristes les plus recherchées de la péninsule. Le groupe Prima Linea, dont elle avait été l'une des fondatrices, après son départ des Brigades rouges en 1976, semble n'avoir jannais pu véritablement se reconstituer après les nombreuses arrestations rendues possibles en 1980-1981 par les dépositions des terroristes les dépositions des terroristes arrepentis » comme Michie Viscardi et Roberto Sandolo, Mais Suzanna Ronconi restait un personnage de premier pian dans

PIANO: LE BON CHOIX



· Location à partir de 220 F par mois, Vente à partir de 270,60 F par mois.

(Crédit souple et person Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.

La passion de la musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544,38.66. Parking à proximité